M 705 2.115 11 ISSN 0015-9557

FRANCE Football ★

11 F

● 39e ANNÉE ●
● 21 OCTOBRE 1986 ●

● Suisse : 4,20 FS ● Luxemb. : 81 F.L.
● Belg. : 83 F.B. ● Italie : 2 500 lires.
● Canada : 2,75 dollars canadiens.
● Espagne : 320 pes. ● Maroc : 11,50 dir.
● Sénégal : 825 c.f.a. ● La Réunion : 16 F.
● Antilles franç. : 16 F. ● Gabon : 840 c.f.a.
● Côte-d'Ivoire : 770 c.f.a. ● Tunisie : 1 440 Ml.

SPÉCIAL EUROPE

BENFICA

Radioscopie d'un géant

TARANTINI

Les dadas du cow-boy

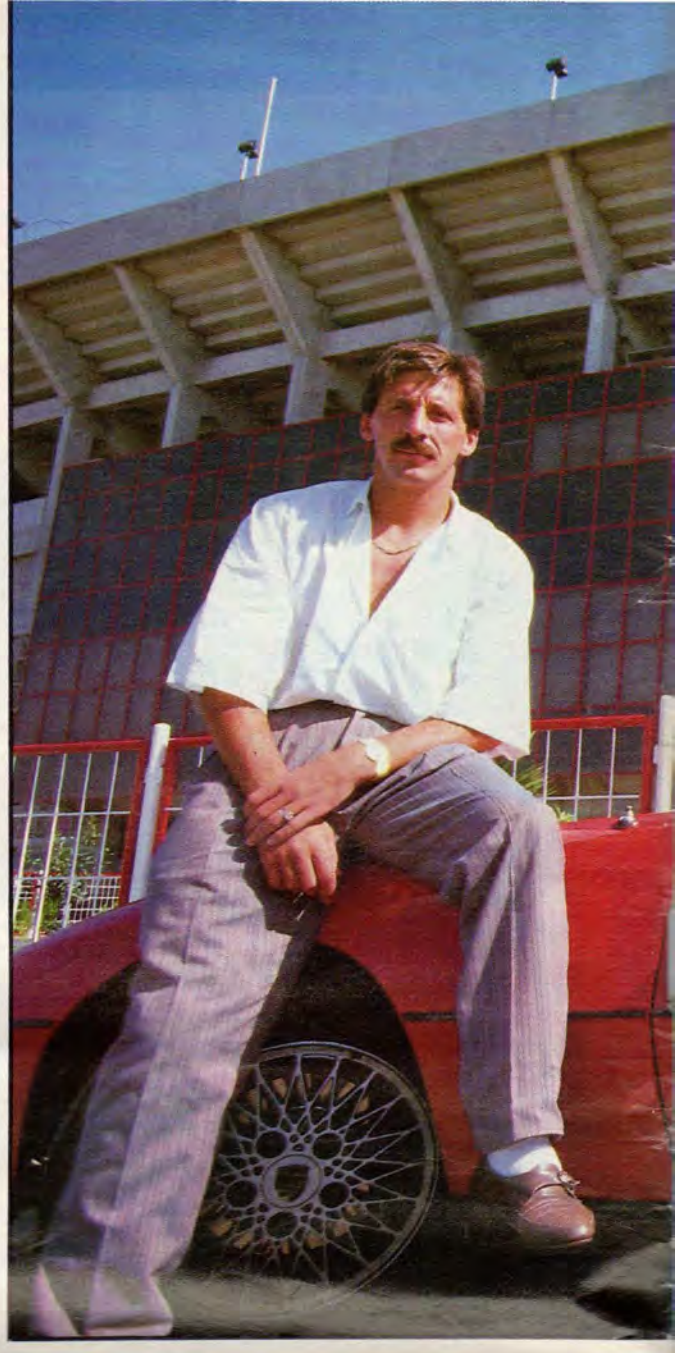
REAL-JUVE

Voyage au bout de l'enfer

CARLOS MANUEL (Benfica)

(Photo Rui Ramos)

(Photo Rui RAIMUNDO)



Benfica-Bordeaux. Ce mercredi à Lisbonne, le vainqueur de la Coupe de France rend visite à un géant européen, prestigieux et tentaculaire, mais toujours à la recherche d'une équipe digne de son passé. Nous l'y avons précédé.

BENFICA le géant aux

par Pierre-Marie DESCAMPS

«C'EST à son passé que Benfica doit sa grandeur. A des joueurs qui étaient les grands noms du football mondial de leur époque. » Ce n'est pas une confidence, c'est un drame. Celui d'un club et d'un ex-Ballon d'Or de *France Football*. Nous sommes sur la pelouse du colossal stade de la Luz à Lisbonne. Pourtant, le monument c'est lui. La voix d'Eusebio n'a pas tremblé. Elle est presque glaciale.

Le visage un peu plus aplati, le sourire un peu moins chaleureux, Eusebio traîne la jambe sur ce terrain qui l'a vu grand. Avec quelques autres, il représente la fierté et la crédibilité de ce club. Alors, quand on l'interroge sur Benfica, il parle du passé, c'est-à-dire de lui. Comment pourrait-il en être autrement ? Evoquer Benfica, c'est en revenir invariablement au point de départ. Non pas la fondation du club qui remonte à 1904, mais aux années 60...

Dans la foulée du grand Real, le plus populaire des clubs portugais s'est assis sur le toit de l'Europe de soixante à soixante-dix. L'âge d'or. Une décade prodigieuse que le seul énoncé du palmarès suffit à illustrer : neuf participations à la Coupe d'Europe des clubs champions pour deux victoires historiques (1961, 1962) et trois finales (1963, 1965, 1968). Et, accessoirement, sept titres et quatre Coupes du Portugal. Aujourd'hui comme hier, c'est ça Benfica.

De cette période bénie, il reste Eusebio, des souvenirs et un grand club. Un monstre. Gigantesque et impressionnant. Seulement comparable en Europe au Real Madrid, à Barcelone, à Manchester United et à deux ou trois Italiens.

La société Sport Lisboa e Benfica compte trois cent dix employés à plein temps. Trois cent dix personnes pour faire tourner un club omnisports pratiquant vingt-trois disciplines, un stade vertigineux et des installations sportives et immobilières tentaculaires. Au hasard : trois piscines dont une olympique, huit courts de tennis, quantité de salles de sport, deux restaurants. Le tout concentré dans une cité sportive qui s'agence autour de l'Estadio da Luz dont la capacité a été portée la saison dernière de 75 000 à 120 000 places. Extraordinaire construction ovoïdale aujourd'hui définitivement terminée qui rappelle le Nou Camp. Propriété du club, il a été érigé en trois phases successives et en... trente-deux ans ! Malheureusement, le stade de la « lumière » n'a jamais eu l'honneur d'une finale européenne. Il lui manque une tribune de presse décente, un tableau d'affichage électronique (on en est encore aux panneaux amovibles !) et des normes de sécurité conformes.

Eusebio, Nene, et les autres

Loin de la cité sportive, en plein centre de Lisbonne, se trouve le siège social de Benfica. Un immeuble vieillot et mal commode, mais chargé d'histoire. C'est là que l'on sent battre le cœur du géant. Toutes sortes de gens y travaillent pour le club : des comptables, des secrétaires mais aussi des menuisiers, des plombiers et même un coiffeur dont le salon, au premier étage, est d'un autre âge. Bientôt, sur les ruines de ce musée du football portugais, s'élèvera un building ultramoderne. Lentement, les dirigeants de Benfica ont entrepris de bâtir leur club. Ils n'ont pas fini.

La salle des trophées, elle, est en instance de déménagement vers la cité sportive. Les 13 000 coupes sont déjà empaquetées. Un chiffre astronomique, à la mesure pourtant d'un club vorace sur tous les terrains de sport. Un exemple ? En 1985, les équipes et les athlètes « benfiquistes » ont remporté 429 trophées, dont 8 en football. Cela représente en toute simplicité 1 173 athlètes vainqueurs dont 166 footballeurs ! A faire rêver tous les clubs français.

En dehors des installations, le nerf de cette guerre-là, c'est à la fois la qualité de l'encadrement technique et l'argent. Benfica possède les deux. Côté encadrement, si l'on s'en tient au football, le club compte dix entraîneurs professionnels sous la direction de l'Anglais John Mortimore. Avec une préférence pour les anciennes gloires : Eusebio bien sûr, mais aussi Nene, Toni, Angelo, Coluna et

Demain comme hier ?

A Benfica, Bordeaux est considéré comme un adversaire très sérieux. Donc comme une étape importante vers un éventuel retour au sommet.

LE 3 octobre dernier, jour du tirage au sort de Benfica-Bordeaux, était un jour anniversaire. Trente-six ans jour pour jour auparavant, en 1950, les deux équipes s'affrontaient à Lisbonne en finale de la Coupe latine, une compétition qui réunissait à l'époque les champions d'Italie, d'Espagne, du Portugal et de France. Les deux clubs se retrouvaient après un premier match nul. L'histoire raconte que Benfica remporta cette deuxième partie, après prolongation, au finish (1-0) alors que la barbare torture des coups de pied au but n'existait pas encore. Au total, il avait fallu plus de quatre heures et demi au futur champion d'Europe pour battre les Girondins, à la lueur des milliers de torches que brandissaient les spectateurs pour lutter contre l'obscurité du soir.

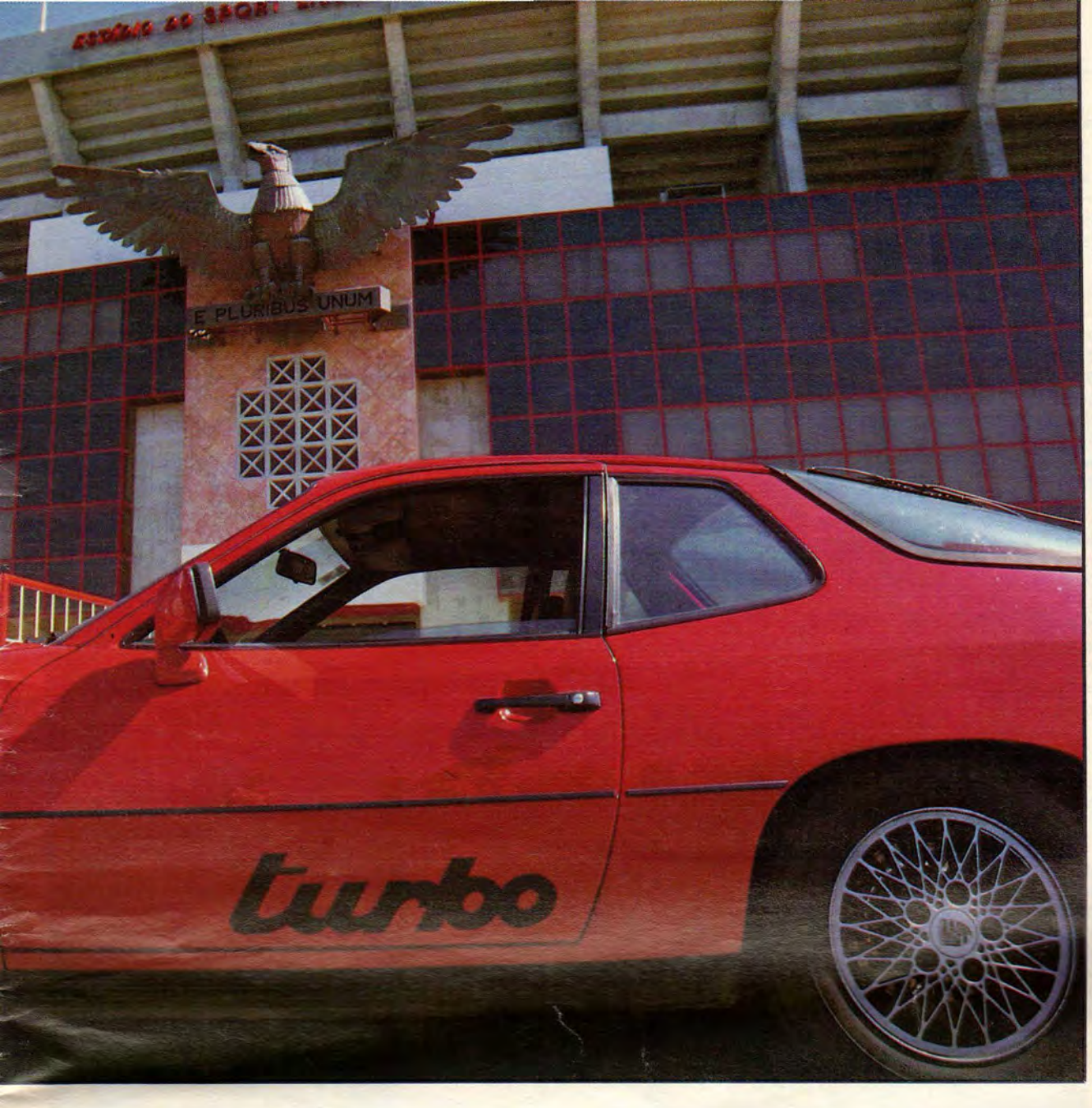
De ce match, les joueurs actuels de Benfica n'ont aucun souvenir. Ils n'étaient même pas nés. Mais pour eux, Bordeaux n'est pas tout à fait un inconnu. La plupart se souviennent en effet d'avoir accueilli et battu les Girondins au stade de la Luz, il y a deux ans, dans le cadre du transfert de Chalana (2-1). John Mortimore était à la tête de Southampton le jour où l'équipe anglaise est venue au tournoi de Bordeaux infliger un 1-0 chanceux à son hôte. Et puis, il y a la télévision. Tous les Portugais ont assisté au fameux Bordeaux-Juventus, il y a deux ans. Et certains privilégiés — dont les joueurs de Benfica — ont pu voir le mois dernier Bordeaux-Paris-SG sur... Canal Plus !

A Benfica, on sait donc à quoi s'attendre avec Bordeaux. « C'est une grande équipe composée de très grands joueurs », est la première réaction du commun des « benfiquistes ». Le Danois Manniche ajoute même : « Je pense qu'ils ont une équipe meilleure que la nôtre, mais nous avons une chance. » Ce sentiment est quasi général : l'issue du débat s'annonce équilibrée. « Ce sera un vrai match de Coupe d'Europe, affirme Eusebio, aujourd'hui entraîneur adjoint. Difficile pour nous mais aussi difficile pour Bordeaux, parce que le football français nous convient généralement bien. »

L'entraîneur en chef, John Mortimore, n'hésite pas à dire : « L'enjeu est très important pour Benfica et ses socios. Je sais qu'ils souhaitent retrouver leur rang sur la scène européenne. L'adversaire est suffisamment fort pour servir de test. »

Il est vrai que Benfica n'a pas oublié son passé. Aussi bien lointain que récent. A Lisbonne, on a en travers de la gorge l'élimination la saison dernière en quart de finale par le Dukla de Prague, alors que tout le monde pensait déjà à la finale. « Cette saison encore, commente Diamantino, nous faisons partie des candidats au titre européen, même si, sur le papier, notre équipe n'est peut-être pas la plus forte. » Et l'International portugais ajoute : « Nous serons quelques-uns à être encore plus motivés que les autres. Je veux parler des internationaux qui ont participé au Mundial et qui sont maintenant exclus de l'équipe nationale. La Coupe d'Europe reste notre seul moyen d'expression international. »

Il faudra s'accrocher pour les faire taire.



Reportage photographique
de Patrick BOUTROUX

Benfica en un coup d'œil : 80 000 socios inconditionnels, un stade de 120 000 places qui n'abrite plus qu'une seule grande star, Carlos Manuel, un siège social hors d'âge qui affiche fièrement celui du club, enfin des bureaux surpeuplés où l'on sent battre le cœur du géant. Sa devise ? « E pluribus unum » (Un pour tous).

mains nues

Chaque matin, le monumental stade de la Luz se transforme en usine à muscles. Les idoles passent à l'atelier. Par deux et sur un rythme impressionnant. Un entraînement ciselé par le chronomètre de l'Anglais John Mortimore. Malgré tout, Benfica est une équipe seulement moyenne actuellement.

José Henrique. Les vingt-sept joueurs pros (là encore, on ne lésine pas) sont bien entourés. On verra qu'ils sont moins satisfaits de leur salaire...

C'est qu'une telle armada coûte une petite fortune en entretien et en fonctionnement. Le budget — équilibré — est donc du niveau de celui d'un club de milliardaires comme Bordeaux : près de quatre-vingts millions de francs. Pour faire entrer autant d'argent dans ses caisses — sans la moindre subvention — Benfica est obligé de diversifier ses activités : c'est ainsi que le club exploite une station-service près du stade, diffuse un journal hebdomadaire, *O Benfica*, et s'est lancé dans l'immobilier en construisant sur ses terres un lotissement de cent quinze appartements, actuellement mis en vente. A cela s'ajoute un contrat pub en béton avec une compagnie pétrolière.

80 000 socios à 18 francs

La recette principale du club vient pourtant d'un endroit précis : les guichets. La puissance de Benfica, autant sportive que financière, ce sont ses 80 000 socios. Une paille. Mais attention : s'il est vrai que l'on ne peut devenir socio sans être parrainé et que certains membres de la « famille » ont une carte de plus de cinquante ans d'âge, il ne faut pas confondre socio avec abonné. Une nuance importante sur le plan financier. Voyons cela.

Les socios payent leur carte chaque mois. La cotisation est de 18 F seulement (soit, tout de même, un million et demi de francs mensuels pour le club). Cette carte est omnisports. Pour le foot, elle donne droit à deux matches de Championnat dont les prix normaux sont dissuasifs : de 20 F à 130 F. Les supporters ont donc tout intérêt à devenir socios. Quatre ou cinq rencontres par saison — les chocs contre Porto, le Sporting, etc. — sont considérées comme des matches de gala. Les socios doivent alors s'acquitter d'un supplément d'environ 13 francs. Idem pour la Coupe du Portugal et la Coupe d'Europe. Pour la venue de Bordeaux mercredi, le supplément a été fixé à 22 francs. Rien de scandaleux. Une politique de bas prix qui favorise les affluences massives (jamais moins de 50 000 spectateurs en Championnat), mais inspire à un dirigeant de Benfica cette réflexion : « 20 000 personnes à Bordeaux doivent rapporter plus d'argent que 120 000 au stade de la Luz... »

A ce stade de la visite du Sport Lisboa e Benfica, une mise au point s'impose : le club lisbonnais n'est pas parfait.

CARLOS MANUEL ET SES FRERES

A une ou deux exceptions près, les joueurs de Benfica sont peu connus. Nous avons demandé à Toni, ex-international de Benfica, aujourd'hui entraîneur adjoint de John Mortimore, de nous dresser un court portrait du onze majeur du club portugais. Voici ses commentaires :

SILVINO. — Gardien. Vingt-sept ans. Il remplace Bento depuis le début de la saison. Ce n'est pas rien. Courageux et bon sur les balles aériennes, il a relevé le défi et vient d'être sélectionné en équipe nationale en remplacement de... Bento.

VELOSO. — Arrière droit. Vingt-neuf ans. Un joueur physique et expérimenté. Un peu l'équivalent de Thouvenel. Agressif dans le marquage, il sait s'incorporer aux mouvements offensifs.

ALVARO. — Arrière gauche. Vingt-cinq ans. Titulaire de l'équipe demi-finaliste de l'Euro 84. Il se distingue par sa très grande volonté de vaincre. En progrès techniquement.

DITO. — Libero. Vingt-quatre ans. Beaucoup de classe. Il est le nouveau libero de l'équipe nationale. Rapide et sûr, il excelle dans la relance. Nous avons aussi un libero de vingt ans, Samuel, qui devrait être l'une des vedettes portugaises de demain.

OLIVEIRA. — Stoppeur. Vingt-huit ans. C'est vraiment « le » stoppeur : bon de la tête et très physique.

SHEU. — Milieu tournant. Trente-trois ans. Expérience et bonne lecture du jeu. Il assure l'équilibre entre l'attaque et la défense. Peut être remplacé par Nunès, un milieu polyvalent.

CARLOS MANUEL. — Milieu. Vingt-huit ans. La vedette mais aussi le moteur de l'équipe. Et parfois le buteur...

WANDO. — Milieu offensif. Vingt-trois ans. Il est brésilien et possède toutes les qualités des joueurs de son pays. Surtout très rapide.

DIAMANTINO. — Allier vrai ou faux. Vingt-sept ans. Rapide et technique, il est un poison pour l'adversaire.

MANNICHE. — Attaquant. Danois. Vingt-sept ans. Le joueur le plus altruiste qui soit. Et un physique impressionnant.

CHIQUINHO. — Attaquant. Vingt-trois ans. L'autre Brésilien. Excellent dribbleur. Il profite du travail de Manniche aux avant-postes.

Benfica a bâti l'un des plus beaux stades du monde. Manuel Diamantino, qui fait partie de la famille, construit de son côté sa maison à Moita, sous l'œil complice de son papa, de son épouse et du petit Miguel. Les Portugais sont vraiment des bâtisseurs.

N'oublions pas que nous sommes dans un pays méditerranéen jusqu'à la caricature, où le dernier huissier du stade se donnera de l'importance en faisant grincer la machine, où la versatilité du public fait aussi mal que sa ferveur, où l'organisation, enfin, est un mot que l'on rêve plutôt que l'on dit. Un joueur nous a confié : « Benfica est un grand club mais qui manque sérieusement d'organisation. C'est le mal portugais. Nous sommes loin des grands d'Europe sur ce plan. »

C'est une réserve importante. On la retrouve dans le discours très britannique de l'entraîneur John Mortimore : « Il y a encore des progrès à faire en matière d'organisation et de complémentarité. J'essaie d'imposer une plus grande rigueur et beaucoup de discipline. » Autre témoin : Toni, l'entraîneur adjoint. Il est plus précis encore : « On nous compare au Real de Madrid mais nous sommes différents du club espagnol. D'abord parce qu'il manque aux Portugais de travailler avec des objectifs, ensuite parce que si nous travaillons mieux qu'il y a vingt ans nous le faisons avec la même organisation. Ici, il n'y a pas eu de Georges Boulogne pour la formation des jeunes. »

Cette carence dans l'organisation explique pour partie le déclin — relatif — de Benfica dans les années soixante-dix. Six titres de champion et une Coupe du Portugal seulement. Une vraie misère. Rendez-vous compte : pas une finale européenne ! La seule consolation, c'est que Benfica dispute cette saison sa vingt-septième Coupe d'Europe de suite. Baisse de régime donc. Et puis il y a eu un sérieux frémissement au début des années quatre-vingt, symbolisé par la finale de Coupe de l'UEFA contre Anderlecht en 1983. C'était l'ère de l'entraîneur suédois Eriksson et l'ébauche d'une certaine organisation. Diamantino, l'ailier international, se souvient : « Pour moi, Eriksson est le meilleur entraîneur du monde. Il a su exploiter les qualités des Portugais et changer leur mentalité. Avec lui, nous n'allions plus à l'étranger avec notre vieux complexe d'infériorité. Nous nous déplacions pour gagner. Partout. Le succès de l'Euro 84, c'est lui qui l'a insufflé. »

Aujourd'hui, Eriksson est parti. Et avec lui les dernières grandes figures de l'équipe : Humberto, Alves, Nene, Filipovic, Stromberg, Chalana et même le légendaire gardien Bento qui n'a pas réapparu depuis sa blessure au Mexique. Benfica n'est plus qu'une équipe moyenne qui ne vaut que par son collectif. « Il n'y a plus personne pour déséquilibrer un match, dit Diamantino. Nous aurions besoin de quelqu'un comme Eusebio ou Chalana. » Eusebio. Retour au drame initial d'un homme et d'un club. « Les temps changent, admet la vedette. Même le Real a connu des hauts et des bas. Nous vivons une période de transition tout en travaillant pour que Benfica retrouve son rang. »

Et tout en souffrant du leadership exercé par le vieux rival de Porto, aujourd'hui incontestable numéro un du pays. Ce qui étonne le plus, c'est la discrétion de Benfica en matière de recrutement quand on recense à Porto Mlynarczyk, Gomes, Sousa, Pacheco, Madjer ou Futre, au Sporting de Lisbonne Negrete ou Damas, à Belenenses le Bulgare Mladenov. Benfica fait figure de parent pauvre avec le seul Carlos Manuel comme véritable star. « Pauvre » semble d'ailleurs être le terme qui s'impose si l'on en croit Diamantino : « Ce n'est pas un secret, Benfica n'a pas les moyens d'attirer des vedettes confirmées. Nos salaires sont plus faibles qu'à Porto et au Sporting. Et tout cela reste très éloigné des tarifs pratiqués en Europe. »

Sachez qu'un international évoluant à Benfica touche entre 15 000 et 20 000 francs par mois, il est vrai dans un pays où le salaire moyen tourne autour de 2 000 francs. Sachez aussi que ce sont les primes, surtout celles glanées avec l'équipe nationale, qui permettent aux meilleurs de vraiment s'enrichir. « En deux années passées au sein de l'équipe du Portugal, avoue Toni, j'ai sans doute gagné plus que pendant toute ma carrière à Benfica. » On comprend la grogne des internationaux portugais au Mexique. On leur proposait des primes inférieures à celles de l'Euro 84. Leur mouvement de revendication les a conduits à l'exclusion, ce qui constitue un sacrifice financier conséquent. Mais cela n'empêche pas Carlos Manuel de rouler au volant d'une Porsche 924 turbo rutilante qui coûte aux alentours de 450 000 francs !

L'écrin, pas le joyau

Benfica ne paye donc pas très bien. Cette attitude, dans un football de plus en plus inflationniste, n'est pas due au hasard. Depuis trois ans en effet, le club consacre tous ses efforts à l'agrandissement du stade. Le devis était de 45 millions de francs mais la facture a plus que doublé. Fatalement, les neuf milliards de centimes investis dans la pierre ont grevé le budget de l'équipe pro, maintenue à un bon niveau sans faire de folies. Avant de fabriquer le joyau, les dirigeants de Benfica ont pensé à l'écrin.

Ils ont, par exemple, conservé l'attaquant danois Manniche, un bon joueur qui ne compte pas parmi les cadors du football européen. Lui-même ne s'en cache pas : « Si je ne suis pas international, ce n'est pas la faute de Benfica. Même si je jouais au Bayern, je ne serais pas sélectionné. Tout simplement parce que je ne suis pas assez bon. » En outre, depuis la révolution du 25 avril 1974, Benfica a perdu son réservoir africain (Mozambique, Guinée-Bissau, Angola) qui lui avait donné tant de satisfactions, à commencer par Eusebio. Alors aujourd'hui, il faut bien reconnaître que le géant portugais ne récolte que le deuxième ou le troisième choix sur le marché international. Même son entraîneur n'est pas très coté. John Mortimore était déjà le premier technicien « benfiquiste » de 1976 à 1979. Après un détour en Grèce et deux saisons à Southampton, cet Anglais, dont le nez fait passer celui de Carlos Bilardo pour un grain de beauté, s'est à nouveau laissé tenter par le Portugal. « Je n'avais plus envie d'être manager en Angleterre, confesse-t-il, car je n'aime pas passer ma vie dans un bureau. » Sans doute Benfica espère-t-il tenir là son Terry Venables à lui.

Faute de quoi, la montagne Benfica pourrait bien faire une fausse couche cette saison encore en Coupe d'Europe. Eusebio a-t-il les nerfs solides ?

L'ombre de Chalana

L'OMBRE de Fernando Chalana plane sur Benfica-Bordeaux. Evidemment. Sujet incontournable quand on évoque le choc. Entre son ancien (peut-être) futur club et son futur (sûrement) ancien club, le cœur de Fernando balance.

A Benfica, on ne fait pas de sentiment. Malgré le retentissant fiasco de l'enfant du pays en Gironde, il ne subsiste aucun contentieux entre les deux clubs. Mieux même, les dirigeants portugais rappellent que le montant du transfert a été réglé rubis sur l'ongle aux dates prévues. Ils s'en félicitent, tout en regrettant sincèrement l'échec de leur joueur sous ses nouvelles couleurs. Certains, comme l'attaquant Diamantino, voient d'ailleurs dans la confrontation avec Bordeaux l'occasion d'une mise au point « pour prouver aux Français que les footballeurs portugais n'ont pas tous la malchance de Chalana ». Comme si la réputation nationale, sérieusement malmenée par l'affaire Chalana, était en jeu.

Actuellement, Fernando Chalana est à Porto. Il suit une rééducation poussée dans les installations du club rival de Benfica (un signe de discorde ?), suite à une énième opération. Est-ce l'approche du match ou la marque d'un conflit, toujours est-il qu'à Benfica on prend un peu ses distances avec le fils « prodigue ». Même si chacun reconnaît la valeur intrinsèque du joueur et susurre que son talent ne serait pas inutile à l'équipe actuelle. Toni, l'entraîneur adjoint, dit notamment : « Quand il est physiquement bien, il est génial. Le jour où Benfica l'a laissé partir, l'équipe a perdu soixante-dix pour cent de son pouvoir créatif. » Malheureusement, Bordeaux n'a pas récupéré ce taux avantageux...

Et Chalana, lui, que dit-il ? Il garde le moral. La preuve, cet extrait d'une interview parue récemment dans les colonnes de notre confrère portugais *Record* :

« Vous êtes le grand absent de Benfica-Bordeaux ?

— Il faut être réaliste : je ne peux pas jouer et je le regrette. Mais il y aura beaucoup d'autres matches importants et, un jour ou l'autre, je finirai par les jouer.

— Un adversaire comme Bordeaux ne sera pas facile pour Benfica ?

— Ce ne sera facile ni pour l'un, ni pour l'autre. Ce sont deux grandes équipes. Je suis persuadé que la qualification dépendra du résultat du match aller au stade de la Luz.

— Quel est le point fort des Girondins ?

— Le milieu de terrain. Bordeaux peut réaliser un mauvais match et, dans les dernières minutes, renverser la vapeur. C'est une équipe froide et très dangereuse. »

SOMMAIRE

MUR
A la veille d'un choc chic, clin d'œil éclairé sur le stade de la Luz et son mur humain. En deux temps et trois mouvements, voyage à travers Benfica, ses tracas, ses Chalana et ses tralala. Par P. M. Descamps. (pages 2, 3 et 4)

MORS
A vingt-quatre heures d'un rendez-vous souligné d'un trait rouge, dialogue Sud-Ouest en compagnie d'un Argentin qui envisage de prendre le mors aux dents. En deux pages, huit années d'histoire et encore beaucoup d'espoir. Par M. Van Moere. (pages 6 et 7)

MUR
Quatre jours après, analyse d'un sommet du Championnat entre gens mi-mûrs, mi-nains. Balade le long d'une rencontre extraordinaire qui promettait beaucoup. Et qui a tenu. Les coups et le choc. Par J.-M. Lorant. (pages 12 et 13)

MER
Quatre-vingt-seize heures après la douche froide, quelques pas le long de Dunkerque, avec vue sur la mer. Point de questions sans réponse pour ce port (de l'angoisse) qui part à vau-l'eau. Par le petit reporter de Lunéville. (pages 24 et 25)

MARE
Six jours plus tard, un petit tour et de grands retours sur le Championnat d'Europe des nations, phases éliminatoires. Avec Lineker, des Polonais et des Belges. Avec les Ecossais et les Pays-Bas, haut placés. Par les espoirs de FF. (pages 44 et 45)

MARRE
A quelques heures de l'entrée dans l'arène, longue glissade au cœur d'une pétaudière madrilène où l'on marque plus souvent qu'on ne rote. Papier sali par des crachats, relevé par de la joie. Par F. de Montvalon. (pages 46 et 47)

L'EDITORIAL DE JACQUES THIBERT

Les musiciens

POUR tester la résistance des animaux au bruit et, par voie de conséquence, mesurer les effets des décibels sur les êtres humains, les savants enferment des bestioles dans un bocal de verre et leur expédient trains et avions dans les tympans. En trois minutes, ils sont morts.

Les dirigeants du football, pour savoir si les bestioles peuvent devenir des spectateurs potentiels, expérimentent depuis quelque temps dans les stades des opérations bruit. Ils installent des amplis géants dans les cintres et crac, boum, hue, vous font le coup de l'apocalypse chez Dingo et ses frères. ils appellent cela de la musique, dénomination aussi osée que le strip-tease chez les bonnes sœurs. Les premiers descendants du singe, Pithécanthrope à la batterie et Kriegsmarine à la tronçonneuse, obtenaient à peu près le même résultat du haut de leur arbre en limant les dents des dinosaures.

Ils appellent cela, les concepteurs, de l'animation et ils sont persuadés qu'elle va remplir les stades, les amoureux du foot étant considérés, dans notre société, comme une espèce antérieure à la civilisation. Des demeurés, auxquels il faut rendre les bruits de la jungle pour les attirer en nombre. Si t'aimes pas ça, mec, laisse béton. Mais si t'es chébran, tu te peins en vert, tu rotes et tu pètes. Dans l'enfer de la jungle, la couleur, le bruit et l'odeur ressortent de la même poubelle. Force-toi un peu mec, tu vas aimer.

Les derniers survivants du football convivial qui se jouait autour d'un ballon avec vingt-deux jeunes gens bien élevés, sur une herbe tendre et avec quelques annonces à la mi-temps (« si vous les aimez bien roulées, papier à cigarettes O.C.B. »), se sont réunis dernièrement rue de Londres, à Paris, dans un petit bistrot situé près de l'ancien siège de la Fédération. Ils portaient tous un sonotone. « T'es allé au foot, hier ? », interrogeait Victor. « Non, je suis allé au foot », répondait Jean-Philippe. Il s'agissait, il est vrai, de deux anciens journalistes qui avaient beaucoup téléphoné durant l'apocalypse.

EN matière d'animation, on pourrait rêver d'autre chose après avoir expédié les terroristes du décibel en forêt amazonienne où, avec un peu de chance, les boas constricteurs leur apprendraient les subtilités de la trompette bouchée. Lors de la Coupe du monde 1966, les Anglais nous invitaient, avant chaque match à Wembley, à un concert de musique de genre. Les grenadiers de la garde, sous leur shako à poils, penchaient vers les Beatles, s'échappaient vers Mozart et revenaient vers la reine. Ils nous laissaient entendre battre nos cœurs, glisser trois mots au voisin, et croire encore que la musique est « la parole la plus profonde de l'âme », et non un « phénomène acoustique dû à la superposition des vibrations diverses non harmoniques », comme le chant du marteau-piqueur sur une piste d'aéroport d'où s'envole, au milieu des bombes, un turbo-réacteur empli d'aliénés.

A Marseille, vendredi, dans ce Stade-Vélodrome qui a entendu tant de belles musiques footballistiques et connu l'harmonie des genres, nous avons perdu quinze pour cent de capacité auditive. Nous n'étions pas préparé à ce retour en jungle. Mais nous cherchons déjà un casque de pilote supersonique pour notre prochain voyage chez les fadas du boulevard Michelet, lequel Michelet, soit dit en passant, était un romantique qui cherchait dans l'Histoire une « résurrection de la vie intégrale ».

Avant d'avoir trouvé notre casque, nous aimerions faire une suggestion au dynamique Bernard Tapie en lui demandant s'il ne serait pas possible, l'un de ces prochains matches, d'inviter un orchestre philharmonique porté sur la musique classique, dite aussi musique concrète. Nous saurions ainsi, et lui avec nous, après cette sorte de sondage Sofres, si les spectateurs du football sont vraiment aussi près du singe que ses collaborateurs le croient, ou plus friands de la création artistique, comme nous en sommes persuadés.

La musique céleste, dont Pythagore disait qu'elle est représentée par les mouvements des astres, est bien silencieuse, elle. Ce n'est pas la plus vilaine.

A côté de la musique de chiens et de chats, où il n'y a rien de supportable, déversée par les cornes à sons du Stade-Vélodrome, les spectateurs marseillais attendaient, du concert de football proposé, des sensations fortes et des envolées de notes. Ils ont eu, assurément, des unes et des autres, et découvert, malgré l'affirmation ancienne qu'un « asne n'entend rien en musique », que les Girondins possédaient un bel orchestre, au sein duquel tuyaux d'orgue et cordes vibrantes font une séduisante harmonie.

L'équipe d'Aimé Jacquet, mise en musique par l'un des meilleurs techniciens français de son époque, domine bien sa partition. Un peu trop bien même, car elle répugne à s'envoler dans le solo trompette d'improvisation que lui tendent parfois les circonstances. Elle aime le classique sans risques, ne fait pas de fausses notes, assume le crescendo et chatouille le vibrato. Ses voix et ses instruments sont disposés selon leur degré d'élévation ou de gravité, sans rien à redire à la répartition. Mais elle ne vend jamais son âme au diable, confiante en la science, en la force et en les principes. En fait, elle bloque la musique des autres pour assurer la sienne. Un Karpov musicien aurait sans doute son visage.

Sur le boulevard Michelet, les Girondins ne sont pas passés loin d'un succès net et retentissant. Il leur eût fallu, pour le conquérir, moins de retenue et plus de goût du risque, l'envie de faire chabrot plutôt que de vouloir contrôler la sono. Ils s'en sortent en définitive assez bien, d'abord grâce à leurs jumeaux qui, d'entrée, bloquèrent le processus psychologique d'intimidation ; ensuite, par la faute des attaquants de pointe marseillais, aussi adroits que des crabes avec une boule de billard ; enfin, par la nature du chronomètre qui ne laissa que six minutes à courir après l'égalisation marseillaise.

Après avoir fait l'unanimité chez les mélomanes, l'orchestre girondin manqua de finir comme celui du *Titanic* : avec de l'eau de mer dans les tuyaux d'orgue.

DE l'OM, habité de nouveau par une chaleureuse musique intérieure, nous dirons qu'il fait vibrer les papilles. Cet enfant de nos souvenirs ressuscités porte la flamme, sollicite le cœur et crèverait nos tympans s'il en restait quelque chose. Il vit, après avoir tellement vécu qu'on lui a déjà administré six ou sept fois l'extrême-onction. C'est assez dire qu'il est increvable et que Bernard Tapie, dit Décibel-le-Jeune, n'a pas choisi le plus mauvais théâtre d'opéra pour y faire jouer l'ensemble orchestral de Banide-Hidalgo.

Il nous semble cependant, malgré sa réussite globale actuelle, malgré l'étonnant travail de mise en place sur le terrain, malgré l'époustouflant rayonnement de l'astre Sliskovic, que l'OM d'aujourd'hui galope au maximum de ses moyens, ce qui est impressionnant sinon au-dessus de ses moyens, ce qui serait inquiétant.

L'OM ne possède pas encore la maîtrise technique des Girondins, ni leur maturité collective, ni leur art des ruptures de rythme. Ni leur complémentarité et leur équilibre. Mais il tend vers une expression collective très typée, basée sur le tempérament, l'instinct et la folie du créateur. Il est comme un feu qui va lécher l'irrationnel. Il est jazzman, étourdi par sa propre impertinence et ses enchaînements de notes facétieuses. Il est séduisant.

D'une certaine façon, l'OM de Décibel-le-Jeune a déjà vaincu le club de l'Asne-l'Ancien quand on songe au temps, aux milliards et à tous les sous gâchés qu'il fallut aux Girondins pour devenir, en huit ans, ce qu'ils sont en 1986. Pour ceux qui contesteraient cette analyse, l'affirmation selon laquelle « la musique adoucit les mœurs » emporterait la conviction. A moins qu'ils ne soient sourds, ce qui ne saurait tarder s'ils continuent à fréquenter les ingénieurs du son du Parc des Princes, du Stade-Vélodrome et d'ailleurs.

Silence, on joue !

France Football

Edition de la S.N.C. *L'Equipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Editions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Equipe* 10, rue du Fg-Montmartre 75438 Paris Cedex 09 Tél. : 42-46-92-33

nº 2.115 ★

Directeur général, Directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL

Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTÉ

Directeur général adjoint en charge de la gestion : Fabrice NORA

Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

Rédacteur en chef adjoint : Jean-Marie LORANT

Adjoint à la rédaction en chef : Denis CHAUMIER

Leader : François de MONTVALON

RÉDACTION
Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Jean-Philippe COINTOT, Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick DESSAULT, Gérard EJNÈS, Gérard ERNAULT, Gérard ETCHEVERRY, Jean-Marie LANOÉ, Vincent MACHENAUD, Eric MAITROT, Jean-Paul OUDOT, Jean-Philippe RETHACKER, Dominique ROUSSEAU, Victor SINET, Patrick URBINI, Marc VAN MOERE, Jean-Jacques VIERNE.

Rédacteur en chef technique : Gilbert CHALEIL
Hubert LESEURRE (adjoint)
Jean-Luc COURTHIAL, Hugo BONNEVAL

ADMINISTRATION
S.N.C. L'EQUIPE
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
25, avenue Michelet
93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 42-52-82-15
C.C.P. Paris 9427-90 C

ABONNEMENTS
ATENA Service abonnements *France Football*. Tour Pleyel Ouest 93521 Saint-Denis. Tél. : 48.09.67.11 (9 h-12 h 30/13 h 30/17 h 30)
FRANCE DOM-TOM (voie maritime) 3 mois : 135 F; 6 mois : 270 F; 12 mois : 530 F
ETRANGER 3 mois : 200 F; 6 mois : 400 F; 12 mois : 790 F
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT
10, rue du Fg-Montmartre 75009 Paris. Tél. 42-46-88-22
Directeur : Louis Gillet

Commission paritaire nº 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ 1985

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 14 octobre 1986 nº 2.114 a été tiré à 243.186 exemplaires

Impression : Imprimerie de Massy - Jean Didier Imprimerie de La Noue Imprimerie IFAR

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright *France Football* et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

par Marc VAN MOERE

TARANTINI

De l'élimination de Naples, Tarantini dit : « C'est l'un des plus beaux moments de ma carrière. » Une carrière où l'équipe d'Argentine n'a plus sa place. **(Photos PRESSE SPORTS)**

(Photo PADOGIS)

«Les Français

On ne le connaît pas très bien même si on sait d'où il vient. Alberto Tarantini ne fait pourtant pas que passer dans notre football. Quatre ans qu'il est en France. Et qu'il s'y plaît. De son poste de libero à Toulouse, celui que l'on surnomme le cow-boy s'offre quelques cartons. Sur l'équipe d'Argentine, qui a vendu son âme. Ou sur les Français, qui oublient trop souvent qu'ils en ont une. Qui aime bien juge bien.

« En consultant nos archives pour préparer cette interview, nous n'avons trouvé que deux papiers sur vous. Deux papiers qui datent de votre première année en France. Pour un joueur de votre calibre, c'est étonnant. Vous vous cachez ?

— Non. C'est vrai que je n'ai pas fait beaucoup d'interviews, je ne suis pas trop chaud pour ça. Je suis solitaire, je préfère rester à l'écart.

— Vous n'avez rien à dire ?

— Si, je peux parler de plein de sujets. Si c'est important. Parler pour parler, ça ne sert à rien. En Argentine, je n'arrêtais pas de répondre à des questions sans intérêt. J'étais constamment sollicité. En France, il y a eu quelques papiers sur moi quand j'étais à Bastia, mais c'était le côté scandaleux qui était abordé. Et puis, ensuite, il y a eu Toulouse, mais comme nous n'étions pas très bien classés, je n'étais pas sollicité.

— Voilà bientôt quatre ans que vous êtes en France. Qu'est-ce qui a poussé un champion du monde en 1978 à choisir notre Championnat plutôt qu'un autre ? Et à y rester malgré le couac bastiais ?

— J'aime ce pays. C'est le premier dans lequel je me suis rendu, en 1973, pour le Tournoi de Cannes. Après, il y a eu le Tournoi de Toulon, en 1975, que nous avons gagné avec les juniors argentins. Et puis j'aime la langue. Quand tu parles français, tu ne sens pas d'agressivité dans les phrases, alors que si tu discute avec un Italien, au bout de trente minutes tu as la tête qui explose. Je voulais aussi que mes enfants fassent leurs études ici.

— Rien à voir avec la qualité du football français, alors ?

— Si bien sûr ! J'avais joué un an en Angleterre, à Birmingham, en 1978. Ça ne m'avait pas plu, j'aurais pu aller en Espagne ou en RFA après le Mundial 1982... Les contacts les plus sérieux étaient ceux avec la Sampdoria, mais si l'Italie possède le meilleur Championnat, à mon avis ce n'est pas le meilleur football. Et puis il y a trop de stress. Alors je me suis dit : « Tu es champion du monde, tu as tout gagné en Argentine, il n'est pas question que tu viennes t'embêter en Europe. Ni dans le foot, ni dans la vie. » En fait, je serai allé n'importe où en France.

— C'est une seconde patrie ?

— Oui, je me sens bien ici. D'ailleurs, depuis quatre ans que je suis installé, c'est seulement la première fois que je vais retourner au pays, pour les fêtes de Noël.

« Nos jeunes font plus que leur âge »

— Depuis le début de saison on a l'impression que Toulouse profite de votre épanouissement. On vous a vu capitaine volontaire en début de saison, libero responsable dirigeant l'équipe et formidable gagneur en Coupe d'Europe.

— Holà ! le rendement de l'équipe tient à beaucoup d'autres choses ! D'abord, il y a eu un bon recrutement. Ensuite, les jeunes se sont un peu plus épanouis, et puis il y a eu de petites modifications dans l'équipe qui ont influé sur son comportement.

— Lesquelles ?

— Nous sommes revenus à une défense centrale traditionnelle avec un stoppeur et un libero. Avec Domergue nous étions deux liberos et j'étais un peu plus stoppeur. Mais cela manquait de tonus. Avec Ruty nous sommes plus agressifs sur le porteur du ballon et la défense est plus solide. La saison dernière, après douze journées, nous avions pris seize buts ; là, huit seulement.

— Autre évolution ?

— Nous gagnons à l'extérieur. La saison dernière, nous avons été maîtres chez nous, sauf devant P-SG et Bordeaux, mais dès qu'on sortait on craquait. Cette saison nous sentons que nous pouvons faire la différence chez l'adversaire, tous simplement parce que nous prenons plaisir à jouer à l'extérieur.

— Comment l'expliquez-vous ?

— Je crois que les joueurs sont plus mûrs. Surtout les jeunes. Par exemple, Despeyroux n'a que vingt et un ans, mais sur un terrain on a l'impression qu'il en a six de plus. Le seul problème, lui comme les autres, c'est que parfois il fait un geste de trop qui peut remettre en cause un résultat. Là, je râle.

— C'est peut-être une impression, mais Toulouse semble ne plus faire de complexes devant personne. L'équipe semble sûre de son football, facile pour tout dire.

— C'est vrai, mais ce n'est pas toujours bon pour nous.

— Pourquoi ?

— Parce que justement on devient trop faciles. Alors que quand on se méfie et surtout quand une équipe est forte en face de nous, nous sommes capables de sortir notre rage de jouer et de rester concentrés. Avant, on faisait tout le match et puis à une minute de la fin on prenait un but. Plus maintenant. C'est en cela qu'on a progressé.

« Santini, il est bien »

— On mesure mal le rôle de Santini dans cette évolution. Parlez-nous un peu de ses méthodes.

— C'est un gars qui travaille beaucoup sur les défauts des autres et sur les nôtres. C'est aussi quelqu'un qui sait très bien préparer ses joueurs physiquement. On en bave, mais c'est payant. Peut-être parce qu'il a des joueurs réceptifs sur ce plan. La semaine dernière, nous avons eu les résultats de tests médicaux qui prouvent que l'équipe est en super-condition.

— Quels genres de rapports avez-vous avec lui qui ne passe pas pour un expansif ?

— Jacques n'est pas un expansif, c'est vrai. Il ne montre pas sa joie. Il ne montre pas non plus, ses doutes, ce n'est pas un pessimiste. Mais il est bien.

sont des torturés»

— Il est patron, papa, grand frère, copain ?

— On ne peut pas dire qu'il soit affectueux, mais on ne peut pas dire qu'il ne soit qu'une relation de travail. Il a un côté entraîneur, parce que, après tout c'est son boulot, mais il a aussi un côté joueur. Il a des remarques de joueur.

— Vous le connaissiez quand il a débarqué de son petit club ?

— Pas du tout. Un jour le président Visentin m'a dit : « Tu vas voir, j'ai trouvé un super-entraîneur. C'est un Italien. » J'ai dit : « Comment ça, un Italien ? Quel Italien peut bien venir à Toulouse ? » Et Santini a débarqué, un peu méfiant, un peu sur ses gardes. Mais ça s'est bien passé. Ce n'est qu'après que j'ai su qu'il avait joué avec la grande équipe des Verts.

— Après votre victoire sur Naples, on a fait le rapprochement avec un certain état d'esprit commun avec le Saint-Etienne européen ; c'est fondé ?

— Je ne connais pas assez de choses sur les Verts pour comparer.

— Racontez-nous la manière dont il vous a préparé à ces deux rencontres.

— La première chose qu'il nous ait dite c'est qu'il fallait d'abord penser au Championnat, il nous a « poussés » sur cette compétition ; ce qui fait qu'en arrivant à Naples nous nous sentions bien. Nous n'en faisions pas une obsession. D'ailleurs, nous allons nous préparer de la même manière pour le Spartak.

— Ce qui a le plus surpris dans le comportement de Toulouse, c'est votre hargne dans le jeu, votre volonté de traiter d'égal à égal avec Naples. Bref, votre esprit « Coupe ».

— Les Italiens ont tellement répété qu'ils étaient qualifiés, que ce n'était pas la peine de faire le match, qu'on a eu les boules.

« Les Français sont trop défaitistes »

— Santini vous a « remontés » ?

— Pas du tout. Santini, c'est un calme. Il ne nous a pas dit : « Ce soir les gars, on se défonce sur le terrain. » Il est resté lucide. Il est tellement calme que quand il nous dit quelque chose on l'écoute et on l'accepte tout de suite. Il est persuasif. Son discours c'était : « Bon, on est là, on sait ce qu'on vaut, alors on va essayer de les battre. »

— Et c'est comme ça que vous avez créé la surprise.

— Quelle surprise ? Je n'ai pas été surpris de battre Naples. Qu'est-ce que c'est que Naples ? Au niveau de notre Championnat, c'est une équipe de milieu de tableau et c'est tout. Avec un Maradona déboussolé par des problèmes extra-sportifs, c'est loin d'être une montagne, Naples. Surprise !... C'est bien français, ça !

— Ça, quoi ?

— Je vais vous dire, il y a une chose qui, en tant qu'étranger, me choque : c'est votre comportement avant une confrontation internationale. Les journalistes s'interrogent, les joueurs s'interrogent : « Ce sera un match difficile, on aura des problèmes, il va falloir jouer serré etc. »

— Ce n'est pas normal ?

— Écoutez, franchement, je n'ai pas réussi à savoir si le Français est trop réaliste ou défaitiste. Je ne sais pas. Dans tous les sports : la natation, le tennis, l'équitation, le rugby... quand un Français est confronté à quelqu'un qui est bon, j'entends toujours : « Ça passe ou ça casse ». Comme au poker. Et puis il rajoute : « Mais je ne crois pas que ça va passer. » Pourtant les Français sont des Latins.

— On se pose trop de questions ?

— Beaucoup trop. Avant le Mundial, après les matches en Bulgarie et en RDA, c'était la catastrophe ! La France ne pourrait pas se qualifier. Pourtant tout le monde savait que Platini allait sauver l'équipe de France. Quand il a posé le ballon du coup franc contre les Yougoslaves, on savait qu'il allait marquer. Alors ?

— Vous avez raison, on doit trop se torturer.

— Nous, à Toulouse, ce n'est pas notre cas. On joue match par match. Bien sûr, on pense au Spartak, mais le premier truc qu'on a dans la tête en ce moment, vraiment, c'est Metz.

(NDLR. — Cet entretien a été réalisé avant la treizième journée de Championnat.).

— On a quand même l'impression que vous tenez, personnellement, à la Coupe d'Europe. Contre Naples, avant le penalty de Maradona, vous avez demandé au public de crier, de manifester.

— C'est vrai, je voulais qu'ils « allument » au maximum pour le perturber, parce qu'à Naples on nous aurait fait la même chose. La Coupe d'Europe c'est la seule compétition qui me manque. J'ai été champion du monde juniors, champion sud-américain, j'ai gagné la Coupe et le Championnat argentins, la Coupe Libertadores, la Coupe du monde. Il ne me manquait que ça à vivre.

« On n'applaudit pas l'Argentine de Bilardo »

— C'est aussi le première compétition internationale que vous disputez depuis le Mundial espagnol.

— Avant Naples je me posais des questions. Je me demandais si je possédais encore le niveau qui était le mien. Je suis rassuré.

— Vous regrettez de ne pas avoir disputé la Coupe du monde au Mexique ?

— Non.

— Pourquoi ?

— D'abord parce qu'on ne m'a pas appelé. De toute façon je n'aurais pas accepté.

— Vous faites le fier.

— Pas du tout. Je sais que j'aurais pu jouer dans cette équipe mais ça ne m'aurait pas plu. L'Argentine a joué contre son esprit. Ce n'était pas une équipe collective qui jouait bien au ballon.

— Pour traduire votre pensée, c'était l'équipe de Bilardo alors que vous étiez un joueur de Menotti, un de ses préférés même.

— C'est vrai. Il y a des époques qui marquent un homme. Moi je me souviens d'une tournée en Grande-Bretagne où le public nous avait applaudis après une défaite, 3-1, contre l'Angleterre. Quand nous avons battu les Écossais 3-1, nous avons encore été applaudis. Le public criait : « Argentine, Argentine ». Avec Bilardo, c'est impossible.

— Vous n'aimez pas Bilardo.

— Non. Il ne respecte pas les joueurs. Il avait promis à ceux qui avaient joué les éliminatoires qu'ils iraient au Mexique. Trossero, Fillol, Careca, Russo, Ponce et d'autres n'y sont pas allés.

— Pourtant, l'Argentine a gagné.

— Et je suis très content. Ce fut l'équipe la plus régulière, même si ce n'était pas une super-équipe. Pour arriver en finale elle a battu l'Uruguay, l'Angleterre et la Belgique. Mais si elle avait dû rencontrer l'Union Soviétique, le Brésil ou la France ? Cette équipe ne jouait bien que quand Burruchaga ou Maradona avaient le ballon. Mais Bilardo a gagné et on ne peut rien dire. Qui détenait la vérité ? Je ne veux pas dire que c'est l'Argentine, mais je ne peux pas dire le contraire.

— Cette équipe a quand même un mérite : elle est devenue championne du monde « à l'extérieur ».

— Et alors ? Comptez les équipes qui ont gagné chez elles : l'Uruguay, l'Italie, l'Angleterre, la RFA et l'Argentine en 1978. Cinq sur treize tournois. C'est moins facile qu'on ne le dit.

« Je ne suis pas un coupeur de cannes »

— Lorsque vous avez taclé Burruchaga, à Nantes, il n'y avait pas de ressentiment envers un champion du monde 1986 ?

— Écoute, franchement : quel joueur de football agit vraiment dans l'intention d'en casser un autre ? Ça n'existe pas. En tout cas, pas chez moi. Je ne cache pas la vérité : je voulais faire tomber Jorge pour qu'il ne marque pas, mais pas le blesser. Regardez bien les images et vous verrez que ce n'est pas mon tacle qui lui cause l'entorse.

— Pourtant, vous n'êtes pas une référence en matière de tendresse.

— J'ai une réputation, c'est vrai. Elle me vient du Mundial 78, comme celle de Passarella. Quand je suis arrivé à Toulouse, Yannick m'a parlé de l'histoire de Giresse, en 1977, lors de la tournée de l'équipe de France en Argentine. Mais c'était Gallego qui l'avait cassé. Giresse, en Coupe l'an dernier, je l'ai ceinturé quand il est parti seul vers le but. Si j'avais pu, j'aurais agi de même avec Burruchaga.

— Vous êtes un faux dur alors ?

— Je vais toujours vers le ballon, mais je n'irai jamais couper les cannes d'un gars. D'ailleurs, je n'ai jamais été expulsé en match international et, depuis que je suis en France, je n'ai eu qu'un carton rouge et trois suspensions.

— Finissons sur Toulouse. Quelles sont les ambitions de l'équipe désormais ?

— Nous sommes européens. Nous avons une bonne attaque et une bonne défense. Je crois qu'on peut faire de bons résultats. Je ne dis pas que nous pouvons être champions, mais nous pouvons être des animateurs du Championnat. Nous avons deux ou trois ans pour réaliser quelque chose avec le groupe actuel. C'est un groupe qui a encore faim. Toulouse est la quatrième ville de France et même sans gros moyens elle mérite une belle équipe. »

Dassaev : «Le Spartak va passer»

Le FC Nantes la saison dernière, l'équipe de France à Leon, et puis au Parc des Princes il y a dix jours, Toulouse maintenant.
Partout où un Français passe, Rinat se surpasse.
Face au TFC, demain, le gardien témoin soviétique n'a donc qu'un objectif : se dépasser pour ne pas s'effacer.

par Claude CHEVALLY

«IMPOSSIBLE de ne pas vous demander pour commencer si votre récente victoire sur la France, au Parc des Princes, ne vous fait pas croire qu'en sélection vous appartenez peut-être aujourd'hui à la meilleure équipe du monde.

— C'est toujours difficile à dire. Mais effectivement, entre ce que nous avons démontré lors du dernier Mundial et à l'occasion de notre match contre les Français, je pense que l'URSS est actuellement la meilleure équipe du monde. En tout cas, d'Europe.

— Vos regrets concernant le Mundial n'en sont-ils pas plus grands encore ?

— Bien sûr ! D'autant que nous demeurons persuadés que nous avons d'abord été victimes de deux erreurs d'arbitrage face à la Belgique. Mais vous avez pu vous en rendre compte, nous nous sommes remis au travail. Et sincèrement, je pense que nous sommes de plus en plus forts !

« UN PETIT AVANTAGE PSYCHOLOGIQUE »

— Voyez-vous l'URSS encore beaucoup progresser ?

— Et pourquoi pas ! Ainsi, même si les conditions de jeu ne nous ont pas avantagés à Reykjavik à la mi-septembre, et s'il faut tenir compte de ce qu'un match contre l'Islande est différent d'un match contre la France, avouons que, face aux Islandais, nous n'avons pas été totalement nous-mêmes. Ce qui prouve bien que, au niveau de la régularité dans la performance déjà, nous pouvons faire mieux. Du reste, nous avons progressé et pratiquement retrouvé notre niveau du Mundial entre Reykjavik et Paris.

— Venons-en maintenant à votre futur duel avec Toulouse, dans les rangs du Spartak Moscou. Estimez-vous par exemple que la victoire remportée par l'URSS au Parc des Princes le 11 octobre vous permet aujourd'hui d'avoir un petit avantage psychologique avant même d'entrer sur le terrain ?

— C'est vrai, le Spartak a aujourd'hui un petit avantage psychologique. Car si, a priori, il n'y a pas grand rapport entre les matches entre sélections et entre clubs, et si Toulouse et le Spartak n'ont pas grand-chose à voir au niveau de leur composition avec les équipes de France et d'URSS, il reste que nous savons dans notre pays que le fonds de jeu de l'équipe nationale française et celui des clubs ont des points communs. Et en l'état actuel des choses, cela devrait faire nos affaires.

— Bref, vous voyez le Spartak éliminer Toulouse ?

— Oui !

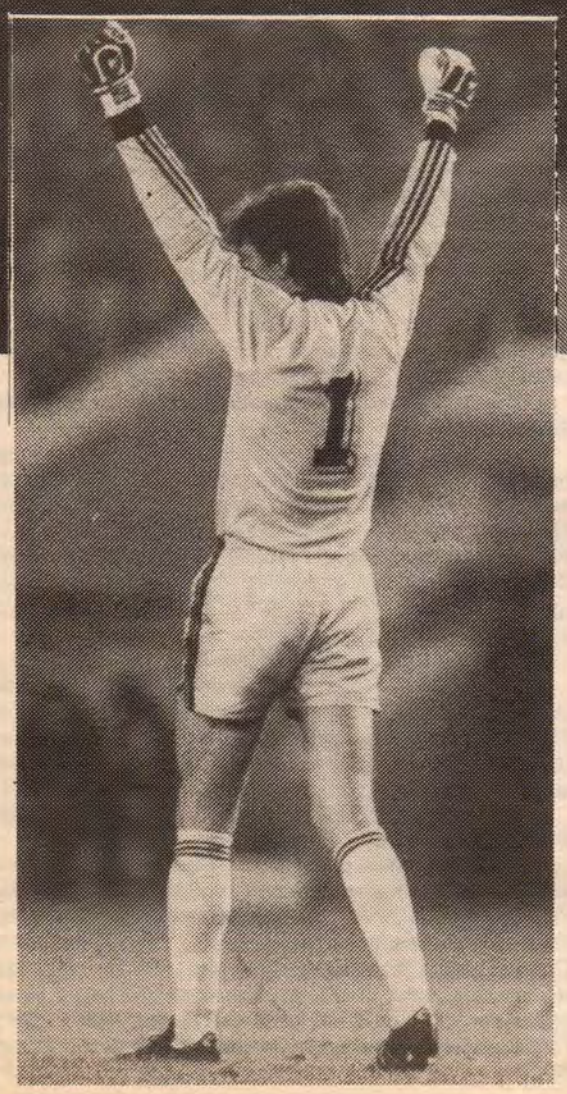
— De Toulouse, que savez-vous, à propos ?

— Outre le fait que c'est une équipe jouant par conséquent « à la française », je connais Stopyra, Tarantini et Domergue...

— ... lequel joue maintenant à Marseille !

— Ah ! bon ! Eh ! bien, cela fait un international de moins dans les rangs de notre prochain adversaire européen !

— Et au Spartak, rappelez-nous quels internationaux font partie de l'équipe.



— Dans l'équipe qui vient de battre la France à Paris, nous étions trois du Spartak, à savoir Khidiatouline, Rodionov et moi. De plus, nous pouvons compter sur Bubnov, un défenseur très athlétique qui faisait partie de la sélection lors du dernier Mundial, sur Kouznetzov, un autre défenseur international, homonyme de celui qui opère actuellement au poste de stoppeur en sélection. Quant à Morozov, il est hélas encore convalescent après une blessure au genou.

— Où en est actuellement le Spartak en Championnat ?

— Alors qu'il nous reste cinq matches à jouer (quatre contre des équipes de milieu de tableau et un contre le Dynamo de Tbilissi, qui est actuellement troisième), nous sommes pour l'instant leaders. J'espère donc que nous serons champions, même si nous devons tenir compte des matches en retard que le Dynamo de Kiev compte encore à ce jour.

— Ce serait alors un nouveau titre sur votre carte de visite, qui en comporte ?

— Un seul ! Car figurez-vous qu'avec le Spartak, nous avons trouvé le moyen de finir sept fois deuxièmes et une fois troisième en Championnat ! Quant à la Coupe d'URSS, je ne l'ai personnellement jamais gagnée !

— Et en Coupe d'Europe ?

— Nous n'avons jamais été plus loin qu'en quart de finale. Ce qui ne nous empêche pas de croire que nous allons mieux faire. A commencer par cette année !

« LE SPARTAK ? L'ÉQUIPE LA PLUS POPULAIRE »

— Quel est l'impact du Spartak Moscou dans votre pays ?

— C'est indiscutablement l'équipe la plus populaire du pays. Et le jour où Toulouse viendra à Moscou, nul doute que nous aurons au moins 50 000 supporters derrière nous.

— Le Spartak plus populaire et plus aimé que le Dynamo de Kiev, tenant actuel de la Coupe des Coupes, champion d'URSS et principal pourvoyeur de la sélection nationale ?

— Le Dynamo de Kiev est très populaire et très apprécié en Ukraine. Mais ailleurs, son influence est moindre. Et je peux vous garantir que le Spartak est bel et bien l'équipe préférée des amateurs de football en Union soviétique.

— Pour finir, alors, dites-nous un peu ce qui différencie le Spartak, auquel vous restez fidèle année après année, et le Dynamo de Kiev de Valeri Lobanovski, qui a emballé et épaté toute l'Europe cette année ?

— Disons déjà que le Spartak et le Dynamo de Kiev sont les deux équipes qui dominent le football soviétique à divers titres. Quant à savoir ce qui nous différencie outre les palmarès, et l'impact populaire dont on a déjà parlé, c'est essentiellement le style de jeu : Kiev mise en effet plus volontiers sur la vitesse et sur les accélérations. Quant à nous, nous constituons une équipe probablement plus technique, avec un jeu plus académique, une circulation du ballon plus traditionnelle. Pour l'instant, il semble du reste que cela nous réussit. Car, je le répète, je compte bien être champion avec mon club dans les semaines à venir ! Et toujours qualifié en Coupe d'Europe à la fin de l'année ! »

C1

(Huitièmes de finale)
Real Madrid (Espagne) - Juventus Turin (Italie)
TJ Vitkovice (Tchécoslovaquie) - FC Porto (Portugal)
Rosenborg (Norvège) - Etoile Rouge Belgrade (Yougoslavie)
Bayern Munich (RFA) - Austria Vienne (Autriche)
RSC Anderlecht (Belgique) - Steaua Bucarest (Roumanie)
Celtic Glasgow (Ecosse) - Dynamo Kiev (URSS)
IF Brondby (Danemark) - Dynamo Berlin (RDA)
Besiktas Istanbul (Turquie) - Apoel Nicosie (Chypre)

C2

(Huitièmes de finale)
Rapid Vienne (Autriche) - Lokomotiv Leipzig (RDA)
Real Saragosse (Espagne) - Wrexham FC (Galles)
Vitocha Sofia (Bulgarie) - Velez Mostar (Yougoslavie)
Torpedo Moscou (URSS) - VFB Stuttgart (RDA)
GKS Katowice (Pologne) - FC Sion (Suisse)
Benfica (Portugal) - **Girondins de Bordeaux** (France)
Nentori Tirana (Albanie) - Malmö FF (Suède)
Ajax Amsterdam (Pays-Bas) - Olympiakos Le Pirée (Grèce)

C3

(Seizièmes de finale)
FC Groningen (Pays-Bas) - Neuchâtel Xamax (Suisse)
SK Beveren (Belgique) - Athletic Bilbao (Espagne)
Glasgow Rangers (Ecosse) - Boavista Porto (Portugal)
Widzew Lodz (Pologne) - Bayer Uerdingen (RFA)
Legia Varsovie (Pologne) - Inter Milan (Italie)
Vitoria Guimaraes (Portugal) - Atletico Madrid (Espagne)
Moenchengladbach (RFA) - Feyenoord Rotterdam (Pays-Bas)
Sportul Studentesc (Roumanie) - La Gantoise (Belgique)
Torino (Italie) - Raba Eto (Hongrie)
Dukla Prague (Tchécoslovaquie) - Bayer Leverkusen (RFA)
FC Barcelone (Espagne) - Sporting (Portugal)
Hajduk Split (Yougoslavie) - FC Trakia Plovdiv (Tch.)
FC Tyrol (Autriche) - Standard Liège (Belgique)
IFK Göteborg (Suède) - Stahl Brandenburg (RDA)
Toulouse FC (France) - Spartak Moscou (URSS)
Dundee United (Ecosse) - Universitatea Craïova (Roumanie)
● Matches aller sur le terrain des clubs premiers nommés le 22 octobre, matches retour le 5 novembre.

● Daniel Dutuel, blessé à Marseille l'autre semaine en Coupe de la Ligue, souffre d'un arrachement ligamentaire à une cheville. Le jeune Auxerrois sera déplâtré mais indisponible pour trois semaines encore.

NANTES : UN AUTRE RIO

Michel Rio, milieu de terrain d'En Avant Guingamp (D II), a donné son accord, mercredi, pour jouer au FC Nantes durant une période de quatre ans et demi. Michel Rio, vingt-trois ans, qui faisait partie cette saison des meilleurs buteurs de la Deuxième Division avec un total de huit buts et était lié au club breton jusqu'en 1989, arrivera à Nantes le 27 octobre. Le club de Robert Budzinski, qui a traité le transfert, ne sera donc resté sans un Rio dans l'équipe que pendant deux ans et demi, l'actuel Rennais Patrice étant parti en 1984.

● M. Chaillotine, sponsor de l'AJ Auxerre en D I, a réalisé un film *Avec eux pour gagner*. Ce film est présenté par les villes du département et dans les clubs de supporters. Il connaît un vif succès.

● Le brillant comportement du jeune Nancéien Simon qui débutait chez les pros contre Sochaux n'a pas fait plaisir aux cadres sochaliens, grands dénicheurs de talent qui ont laissé échapper celui-ci originaire de... Montbéliard.

● Le président Rousselot, après la défaite de Nancy devant Sochaux, a notamment déclaré : « Je crois que je vais prier maintenant, puisqu'il ne semble pas y avoir d'autres solutions pour nous en sortir. »

● Le nom du jeune Zitelli revenait souvent après le match Nancy-Sochaux. Arsène Wenger l'avait pris dans son groupe de préparation et finalement, lui avait préféré Marcialis. Comme l'équipe de Nancy, une fois de plus, n'a pas marqué et que, en lever de rideau en Division III, Zitelli fut encore le buteur nancéien, on vous laisse imaginer les réflexions qui suivirent.

● Opéré d'un adducteur sur lequel s'était calcifié un hématome, le néo-Stéphanois Robert Jacques est sorti de l'hôpital la semaine dernière. Mais son indisponibilité devrait se prolonger encore un bon mois et demi.

● Selon toute probabilité, le Stéphanois Krimau ne rejouera pas avant la fin novembre à cause d'un claquage à un adducteur enduré avec l'équipe réserve à l'occasion d'un match de D. III contre Gueugnon.

● Lors des trois dernières saisons en Championnat, Auxerre n'avait jamais réussi à battre Toulon au stade Abbé-Deschamps. Vendredi, les Bourguignons ont donc réussi une première.

ils l'ont dit

De l'entraîneur toulonnais Paul Orsatti après Auxerre-Toulon :

« Nous étions venus pour prendre un point. Or, le but concédé en début de partie a modifié les données. »

On fait rien que de l'embêter.

De l'entraîneur rennais Pierre Mosca :

« Tout le monde doit tirer dans le même sens. »

Sur lui ?

Du président niçois Mario Innocentini, à propos de Barrera :

« Si ses coéquipiers lui ressemblaient, il nous faudrait un effectif de cinquante professionnels. »

Cinquante avocats professionnels, bien sûr.

Du Parisien Daniel Xuereb, sur le mal qui ronge les joueurs du P-SG :

« Pourtant, à l'entraînement, ça marche bien. On travaille sérieusement et avec efficacité. »

On comprend pourquoi ils se reposent en match.

● Le gardien lorrain Matrisciano n'en revenait pas après Nancy-Sochaux : « C'est la première fois de ma carrière de footballeur que je vis un tel match. Je n'ai pratiquement touché le ballon qu'une fois, pour le ramasser dans mes filets. »

● Thierry Morin, le Sochalien, fit une rentrée un peu laborieuse à Nancy, mais le résultat le comblait sans vraiment le surprendre : « J'ai toujours gagné ici, confiait-il, que ce soit avec Rennes, le Racing et maintenant Sochaux. »

● Lotto, la firme italienne qui équipe l'AS Nancy-Lorraine, spécialise les chaussures selon les postes. Ainsi fait-elle des semelles à crampons plus écartés qui favorisent les défenseurs. Arsène Wenger a demandé des chaussures qui permettent de marquer des buts...

● Dans le cadre des soirées sur le sport organisées par CCMY, Guy Roux a donné une conférence lundi soir à Auxerre. Thème : le développement du football dans l'Yonne. Samedi, l'entraîneur auxerrois avait participé à un colloque à Dijon, colloque sur le sponsoring.

● Nouvelle expulsion de Luis Fernandez à Saint-Etienne. Faute d'avoir vu personnellement le coup de poing ayant fait éclater le nez de Peycelon en raison de la chevalière portée par l'international parisien, M. de Zayas n'a plus hésité sur la décision à prendre après avoir consulté ses deux juges de touche sur l'insistance des Stéphanois.

● Roger Rocher, qui assiste régulièrement aux matches des Verts à Geoffroy-Guichard, est reparti du stade samedi soir avec la brochure éditée par l'AJ Auxerre, que lui a offerte Jean-Pierre Dubord, l'un des espions délégués par Guy Roux sur les stades du pays afin de le renseigner sur les futurs adversaires des Icaunais. L'ex-président stéphanois est, lui-même originaire de l'Yonne.

● Selon toute probabilité, Fernandez et Ben Mabrouck participeront le 2 novembre prochain à Lyon au jubilé d'un certain... Jean-Luis Fernandez, qui n'est autre que le frère de l'international parisien.

● Le prochain match au stade Mayol promet d'être intéressant. Toulon-Brest fut en effet la saison dernière, au soir d'une défaite 0-3, le dernier match de Christian Dalger comme entraîneur de Toulon. Et justement, samedi, Dalger fera son retour à Mayol à la tête de l'équipe de Grenoble qui disputera le lever de rideau, dans le contexte que l'on sait.

DIVORCE ORSATTI-ONNIS

Orsatti-Onnis, je t'aime moi non plus ! Les mauvais résultats aidant, les rapports se détériorent à Toulon au sein de l'état-major technique du club. Ainsi, en début de semaine dernière, Dello Onnis, qui occupait les fonctions d'entraîneur adjoint aux côtés de Paul Orsatti, a-t-il demandé au président Hasse d'être déchargé de ses fonctions. Si, des deux côtés, on s'est bien gardé d'envenimer les choses, les communiqués publiés de part et d'autre restant très laconiques, les divergences paraissent profondes entre les deux hommes et tout espoir de réconciliation bien vain.

Quant à Rolland Courbis, il est resté très réservé dans l'affaire, même si tout le monde put remarquer son absence à Auxerre tout comme celle de Dello bien sûr. Celui-ci souhaite désormais se consacrer à la supervision des futurs adversaires de Toulon. C'est ainsi que samedi soir, il assistait au match Saint-Etienne - Racing. Son commentaire : « Les Stéphanois m'ont vraiment fait une très bonne impression. Et je comprends mieux maintenant, pourquoi ils ont pris un point à Metz après avoir déjà bien failli le faire à Marseille. »

● Nouvelle alerte pour Eddy Voordeckers. L'international belge de Rennes, qui faisait sa rentrée en D III dimanche dernier, a ressenti une douleur au genou droit au même endroit et lors du même mouvement qui avait occasionné sa blessure. Sa rentrée en D I, initialement prévue dans quinze jours, est reportée.

● Pas si surpris que ça par le bon comportement de son équipe stéphanoise contre le Racing, l'entraîneur Henry Kasperzack dit : « A Marseille, malgré notre défaite concédée in extremis, puis à Metz et contre Martigues en match amical, j'avais noté de gros progrès, au niveau du jeu collectif notamment. Face aux Parisiens, nous avons donc simplement confirmé notre progression du moment. »

● L'OGCN rencontrera en amical l'AS Rome, le dimanche 16 novembre au stade du Ray.

VOCABULAIRE EUROPÉEN

Lu dans *Le Méridional*, ce couplet de Gérard Banide. « Quand on parle Coupe d'Europe, j'entends ou je lis : combat, lutte, arme... tout un vocabulaire guerrier et belliqueux. A mon avis, c'est un piège. Avec le recul, l'avenir en Coupe d'Europe, c'est l'exemple de Reims. Car les Rémois ont appliqué au plus haut point nos qualités propres de Français, soit vivacité, intelligence, création, subtilité, esprit d'initiative. Si nous renions cela, nous perdons notre identité et nous sommes battus. »

Garder l'esprit de conquête

par Albert BATTEUX

JE pense, comme beaucoup, que le football national français risque de connaître une nouvelle période moins brillante que celle que l'on considère comme s'étant terminée à Mexico, au cours de laquelle il avait réussi à se qualifier pour trois Coupes du monde consécutives avec une troisième et une quatrième places et à remporter un Championnat d'Europe. Sans préjudice d'un titre olympique qui n'est pas le moindre fleuron de la couronne. Avec, de surcroît, une longue invincibilité à domicile terminée par la défaite contre l'URSS.

Mes craintes pourtant ne sont pas objectivées par les trois derniers matches de l'équipe de France. La défaite en Suisse ressemblait à certains matches amicaux de la période faste qu'il nous est arrivé de perdre, même dans notre Parc. Le nul d'Islande fut un peu moins nul après que l'on sut que l'URSS n'avait pas fait mieux. Enfin, si nous avons perdu contre les Soviétiques, c'est après un match où les Français, pendant au moins une heure de jeu, me parurent supérieurs à ce qu'ils furent dans certains matches du Championnat d'Europe qui demeure l'apogée de la période heureuse. Contre une équipe soviétique qu'une opinion quasi unanime est prête à considérer comme une des meilleures que l'on n'ait jamais vue, j'ai trouvé les Français très bons pendant une longue période du jeu où ils auraient très bien pu prendre l'avantage. Qu'en serait-il advenu ? Même si l'analyse finale de la rencontre ne laisse pas de doute sur la supériorité d'ensemble de nos adversaires, on peut estimer qu'un seul coup franc réussi, par exemple, aurait pu donner une tout autre tournure à la suite des opérations. C'est pourquoi je me refuse à envisager l'avenir de l'équipe avec Ferreri, Boli et autres très prometteurs) à partir de ce seul résultat.

Comment alors expliquer cette réserve, ces doutes quant au destin futur de notre équipe ? D'abord par le départ de joueurs comme Bossis, Giresse et Rocheteau dont, comme c'est souvent le cas, on se rend mieux compte de l'influence quand ils n'agissent plus. Il y a toujours Platini, mais dans quelles conditions ? J'ai apprécié qu'il accorde toujours beaucoup d'intérêt à l'équipe de France, et encore plus sa grande volonté de servir, mais j'ai trop d'estime pour lui pour être d'accord avec ce qui fut dit parfois, à savoir que tout au moins en première mi-temps contre les Soviétiques, il était redevenu le grand Platini. Michel fut présent, fut volontaire, mais n'est pas encore redevenu lui-même. Séquelles de ses blessures, conséquences de ses démêlés avec la presse ? Pour ce qui concerne ces derniers, je n'ai pas assisté aux débats pour prétendre m'en faire le juge. Je le regrette simplement car si le journaliste est parfois excessif dans un sens ou dans un autre, il ne l'est jamais pour une personne ou pour une chose insignifiante.

MAIS au-delà de cette transformation d'effectif, il peut y avoir aussi une question de mentalité. Il m'est arrivé de comparer un club à une existence ou à une civilisation : avec sa naissance, sa percée, sa réussite, son apogée et fatalement son déclin. Après des années de vaches maigres, on a revu une équipe de France enthousiaste avec un jeune chef ambitieux, Michel Hidalgo, réaliser une partie de ce parcours, le continuer avec un autre patron aussi passionné, Henri Michel, et arriver là où l'on sait aujourd'hui. C'est-à-dire tout près du but, mais pas encore au but qui doit continuer d'être la victoire en Coupe du monde. Or, et c'est là mon inquiétude, j'ai l'impression que dans le football français, à partir des joueurs eux-mêmes, cette troisième place de Mexico représente le maximum de nos possibilités. Avec cette réflexion sous-jacente : « Si nous n'avons pas gagné cette année avec les moyens dont nous disposions, jamais nous ne gagnerons cette Coupe du monde. » Avec une sorte de résignation et en corollaire moins d'enthousiasme, d'esprit de conquête, de tout ce qui animait notre football pendant toutes ces dernières années. Quand on pense que pour ce match officiel et important contre l'URSS, le public n'était pas très nombreux et surtout était assez passif, on peut imaginer que les Français sont un peu saturés de leur équipe chérie.

EST-CE rédhibitoire ? Bien sûr que non. A condition de se rappeler qu'en quelques années, le football français s'est hissé au niveau des meilleurs. Désormais, dans le peloton de tête, laissera-t-il toujours passer sa chance au sprint ? Si ses possibilités sont compromises en Championnat d'Europe, elles n'ont pas disparu. Et immédiatement après, ce sera une autre Coupe du monde. Avec de nouvelles espérances, à condition de regrouper toutes nos forces, toutes nos énergies et d'espacer nos malentendus.

Et si l'on avait besoin d'un exemple, d'un nouvel éclairage, on pourrait s'inspirer de l'URSS qui, après de nombreuses années de doute et de tâtonnements, nous a démontré qu'elle avait trouvé la clé du football libéré, celui du physique, de la technique et de l'intelligence confondus.

TV

Mercredi 22. — TF 1, 20 h 25. Coupe de l'UEFA : Toulouse-Spartak de Moscou. En direct de Toulouse. Commentaires de Thierry Roland et de Jean-Michel Larqué.

Vendredi 24. — Canal Plus, 20 h 5. En direct de Lille : Lille-Saint-Etienne. Commentaires : Charles Biétry et Michel Denisot.

Dimanche 26. — TF 1, 12 heures. Télé Foot. Présentation de Thierry Roland et de Didier Roustan.

Néo cap Giresse

Les Girondins de Bordeaux ayant décidé d'organiser des stages là où il avait installé son centre d'entraînement pour les jeunes, Alain Giresse a trouvé un autre lieu, La Teste, pour poursuivre Cap Giresse. Gigi va en profiter pour améliorer une formule qui a déjà donné de très beaux résultats.

une semaine en ballon

● Il est difficile de faire perdre son humour au président Yvinec. Alors qu'on lui signifiait la baisse sensible des spectateurs, au stade Francis-Leblé, il répondit : « Tout n'est pas mauvais. Sur notre tableau prévisionnel, nous avions marqué 6 000 spectateurs contre Nice. Or, il y en avait 6 260. »

● Des spectateurs demandèrent au speaker du stade Francis-Le Blé de ne pas annoncer le résultat du match Marseille-Bordeaux, à la fin de Brest-Nice. Après les précautions d'usage, l'intéressé l'annonça tout de même. Il est vrai que tout le monde n'est pas abonné à Canal Plus, qui retransmettait le choc au sommet en différé.

● Le Niçois Jean-Paul Bernad, dont la tendinite des adducteurs est pratiquement guérie, reprendra l'entraînement avec ses coéquipiers cette semaine. Le régime très strict (sans aliment acide) prescrit par le médecin, qui avait déjà soigné Platini, s'est donc révélé des plus efficaces. Le meneur de jeu du Gym n'a qu'un seul regret : devoir se passer de champagne !

● Saar Boubacar assistait à Marseille-Bordeaux. Il était venu encourager l'équipe marseillaise, mais en a également profité pour prendre des contacts avant son jubilé qui aura lieu à la fin du mois de décembre à Dakar.

● M. Wurtz, après son malaise au Stade-Vélodrome dû à une petite défaillance cardiaque, risque de ne pouvoir arbitrer pendant quelque temps. Prévu cette semaine pour la Coupe d'Europe, il a déclaré forfait dès vendredi dernier.

● Directeur sportif général de l'ASM depuis septembre, Henri Biancheri fait une sorte d'apprentissage dont certains aspects lui inspirent des réflexions fort imagées : « Aujourd'hui, le recrutement d'un avant-centre ou d'un baroudeur marqueur de buts doit s'appuyer sur des critères nouveaux : par exemple le type décathlonien basané recherché par Elliot Ness pour avoir forcé un barrage de police à coup d'épaules. Et comme signalement : couvert à la face et aux tibias. »

● Bien que soucieux et déçu après le carton enduré par ses Racingmen à Saint-Etienne, Victor Zvunka s'est révélé philosophe au moment de ses premiers commentaires : « Nous avons beaucoup, beaucoup de travail à effectuer, notamment en défense où nous avons à nouveau été passifs et inattentifs. Mais attention, nous ne baissons pas la tête pour autant ! »

QUATRE-VINGTS BOUGIES A LENS

Le Racing Club de Lens a célébré son quatre-vingtième anniversaire vendredi soir, à l'occasion de la venue au stade Félix-Bollaert du FC Nantes. Un spectacle son et lumière a eu lieu avant la rencontre, et un feu d'artifice a été tiré après le match.
A la mi-temps, plusieurs des « grands noms » du RC Lens, parmi lesquels Robert Budzinski, actuel directeur sportif du FC Nantes, ont été présentés au public.

● Les Stadistes lavallois ont dédié leur deuxième victoire de la saison, contre Lille, au petit dernier de l'équipe : Jean-Luc Dogon, la révélation de la saison, qui a fêté le 13 octobre dernier ses dix-neuf printemps.

● Les dirigeants lavallois ont demandé à ceux de Bordeaux des renseignements en vue d'engager Uwe Reinders. Le transfert ne se fera certainement pas. Deux pierres d'achoppement : la durée du contrat et le montant de la somme réclamée.

● Retrouvailles encore samedi au stade Francis-Le Basser : celles entre les Rennais Christophe et Solsona et le Lillois Lacuesta ; tous trois ont en effet joué à Bastia et ont échangé leurs numéros de téléphone respectifs.

● Plusieurs entraîneurs se trouvaient dans les tribunes du Stade-Vélodrome vendredi soir, parmi lesquels le sélectionneur national Henri Michel, l'entraîneur adjoint de l'équipe de Yougoslavie, Ivica Osim, venu superviser Sliskovic et les jumeaux Vujovic, mais aussi John Mortimore, entraîneur de Benfica qui recevra Bordeaux en Coupe des Coupes, mercredi prochain.

CARRIEU A LA RESCOUSSE

Le dernier président des Girondins de Bordeaux a fait bloquer, mardi, les comptes bancaires de l'Olympique de Marseille par un huissier de justice. Les dirigeants bordelais réclament, en effet, à leurs homologues marseillais la somme de 1 350 000 F due à la suite des transferts de Michel Audrain et d'Antoine Martinez en 1985. Cette somme devait être réglée le 30 septembre 1985.
Bernard Tapie, le président actuel de l'OM, a expliqué qu'il n'était pas responsable des dettes antérieures à sa prise en charge du club phocéen, et qu'il allait transmettre le dossier à la mairie de Marseille, l'affaire devant se régler de municipalité à municipalité. Cette saisie-arrêt ne concernant pas la gestion de Tapie, elle devrait être levée très rapidement, a estimé un avocat de l'OM. Mais Jean Carrieu, l'ancien président de l'Olympique de Marseille, affirme de son côté que « Bernard Tapie doit honorer les dettes contractées par l'OM pour les transferts d'Audrain et de Martinez comme toutes les charges des gestions précédentes, comme le prévoient les textes régissant les associations « loi de juillet 1901 » en général et les règlements généraux de la Ligue nationale de football en particulier. Les anciens dirigeants ne sauraient être tenus responsables des dettes du club. Lorsque l'ancienne équipe dirigeante a pris le club en 1981, le passif était le 20 MF, l'OM était en Deuxième Division et le capital joueur inexistant, ajoute-t-il. Quand elle a démissionné en avril 1986, le passif n'était plus que le 6 M, l'OM était en Première Division et finaliste de la Coupe de France et le capital joueur s'élevait à 10 MF. »

● Un nombre important d'indisponibilités ont conduit l'entraîneur lillois Georges Heylens à aligner le jeune Bruno Rohart à Laval. Expérience réussie, même si le LOSC a finalement été battu.

● C'est officiel : le LOSC possède une antenne en Belgique. L'association des supporters belges du LOSC a été baptisée lundi soir à Mouscron par le Bourgmestre de la ville, M. Detrellerie.

une deux

PIERRE MOSCA

Salades de saison au Stade Rennais. L'équipe est dix-septième du classement, et tous les éléments sont réunis pour monter une mayonnaise indigeste : les relations entre Mosca et la presse locale ne baignent pas dans l'huile, le « cas » Lacombe tourne au vinaigre et la moutarde monte au nez des supporters. Le technicien rennais a accepté de marcher sur les œufs avec nous.

« Des grondements nous parviennent de la périphérie du Stade Rennais. Vu son classement, ça se comprend. Vous en pensez quoi exactement ?

— Je m'étonne un peu. Finalement, notre position n'est pas très éloignée de la place que nous promettait la presse spécialisée, c'est-à-dire quinzième. Nous sommes dix-septièmes, c'est logique.

— C'est de l'ironie ?

— Pas tant que ça. Bien sûr, nous pouvons mieux faire ; mais, finalement, si on regarde attentivement notre programme jusqu'à la treizième journée, on constate que nous n'avons cédé que face aux grosses équipes du Championnat : défaite chez nous face à Nantes, nul avec Marseille, défaite à Bordeaux et contre le PSG champion de France. A part cela, nous avons battu les équipes dites à notre portée : Toulon, Sochaux et même le Racing.

— Mais le résultat est là : vous n'avez pris que deux points depuis le 13 septembre, c'est-à-dire cinq matches.

— C'est vrai. Mais je persiste à dire que notre seul couac de ce début de saison c'est la défaite à domicile devant Lens. Sans cet échec ponctuel, nous serions quinzièmes avec onze points. Ce qui aurait été convenable, compte tenu, je le répète, du programme qui nous était proposé.

— Et pourtant, ça gronde.

— C'est le processus normal qui affecte les clubs en difficulté. Nous aurions pourtant besoin de calme et de sérénité autour de l'équipe.

— Il paraît que vous trouvez la presse locale et régionale trop dure ?

— Ecoutez, je suis le responsable technique de l'équipe, et je ne veux pas d'immixtion, voire de provocation dans mon domaine. Voilà ce que j'ai à dire. Maintenant, je cherche à aller dans le sens de l'apaisement.

— Il y a donc un conflit, une lutte d'influence ?

— Je ne veux pas souscrire à l'agitation. Si elle existe, si Rennes possède l'image d'un club instable, qui change d'entraîneur tous les trois ans, c'est qu'il y a de bonnes raisons. Quant à la lutte d'influence, elle n'a pas lieu d'exister : nous ne sommes pas sur le même terrain avec les journalistes. Moi je suis un spécialiste du football et je trouve que certains de vos confrères ne le sont pas assez. Il n'est pas question de demander à un critique d'art d'être Picasso, mais il faut quand même connaître son sujet un minimum.

— Au sein de cette presse, on dit que vous avez la grosse tête, que vous ne supportez pas la critique.

— J'espère qu'on se rencontrera, vous jugerez par vous-même.

— Vous avez également un problème Lacombe sur les bras. Il se plaint de ne pas jouer et de ses relations avec vous.

— Mais il n'y a pas de problème Lacombe. J'ai un groupe de dix-sept joueurs et j'en choisis onze, un point c'est tout. Des Lacombe, il y en a aussi à Monaco, P-SG, Toulon, etc. Dans tous les clubs, il y a des gars qui ne jouent pas.

— Ce différend n'a aucune répercussion sur le groupe ?

— Si différend il y a, il n'est pas suffisant pour influencer le groupe. Il ne faut pas déstabiliser de l'intérieur ce qui peut l'être de l'extérieur.

— Nous avons pourtant lu que vous n'étiez pas pleinement satisfait de la façon dont vos instructions étaient suivies.

— Vos sources ne sont sans doute pas fiables. Mes joueurs répondent à ce que j'attends d'eux. Vous pouvez parler de Mosca tant que vous voulez, mais pas des joueurs.

— Vous conservez vos ambitions du début de saison ?

— J'ai dit que j'étais prêt à terminer à la même place que l'an dernier, treizième, mais à condition de connaître un parcours plus tranquille. Ce n'est pas le cas actuellement, donc l'objectif n'est pas atteint.

— Bien sûr, vous pensez progresser.

— Je crois que nous le pouvons, même si les forces en présence dans ce Championnat ont été modifiées de telle manière à l'intersaison que c'est plus difficile que prévu pour nous. La meilleure façon d'aider le club à progresser c'est d'obtenir des résultats, et je dois dire qu'en ce moment, ils constituent un frein. »

M. V.M.

LE RODÉO DE QUINIOU

Une très grosse agitation a régné dans les couloirs du Stade-Vélodrome avant le match OM-Bordeaux. A 16 heures, en effet, le délégué apprenait le forfait de M. Wurtz, atteint d'un léger malaise, et se sentant incapable de diriger les débats.
Les coups de fil se succédèrent alors dans toutes les directions, à la Fédération, à la Ligue et aux domiciles de trois arbitres de la région, Leduc, Harrel et Bouillet, qualifiés pour arbitrer un match de Division I, mais injoignables.
Si bien que le délégué réussit en définitive à entrer en contact avec Joël Quiniou à Paris, lequel s'apprêtait à quitter son travail. Le numéro 1 français accepta immédiatement de venir à Marseille, en sautant dans l'avion de 18 heures et en se présentant au Stade-Vélodrome à 19 h 45 au prix d'un joli rodéo.
Un beau rétablissement, qui avait donné quelques sueurs froides au délégué...

● Julio Cesar n'a pas beaucoup apprécié que l'on dise dans nos colonnes qu'il avait fait un voyage éclair non autorisé au Brésil. Il a raison, puisque le club lui en avait donné l'autorisation pour préparer la venue à Brest de sa famille. Dont acte.

● Contemplant le Stade-Vélodrome de Marseille qui s'emplissait peu à peu, Bernard Lacombe eut vendredi dernier cette réflexion : « Pour l'instant, le terrain paraît encore grand, mais tout à l'heure, avec le public, il nous semblera tout petit. Il ne fera plus cent mètres, mais cinquante. »

● Plusieurs groupes de rock de la région marseillaise ont enregistré des hymnes pour leur club de football favori. Deux d'entre eux ont même réalisé un clip vidéo qui passe régulièrement sur l'écran géant du Stade-Vélodrome. Mieux encore, Jo Corbeau a enregistré un disque qui est sorti quelques jours avant le choc contre les Girondins de Bordeaux.

● On se souvient du Yougoslave Ivezic qui, durant plusieurs saisons, fit les beaux jours du FC Sochaux. Il exerce actuellement les fonctions de directeur sportif au club de Novicad. Il a du reste annoncé son passage en Franche-Comté pour les fêtes de fin d'année.

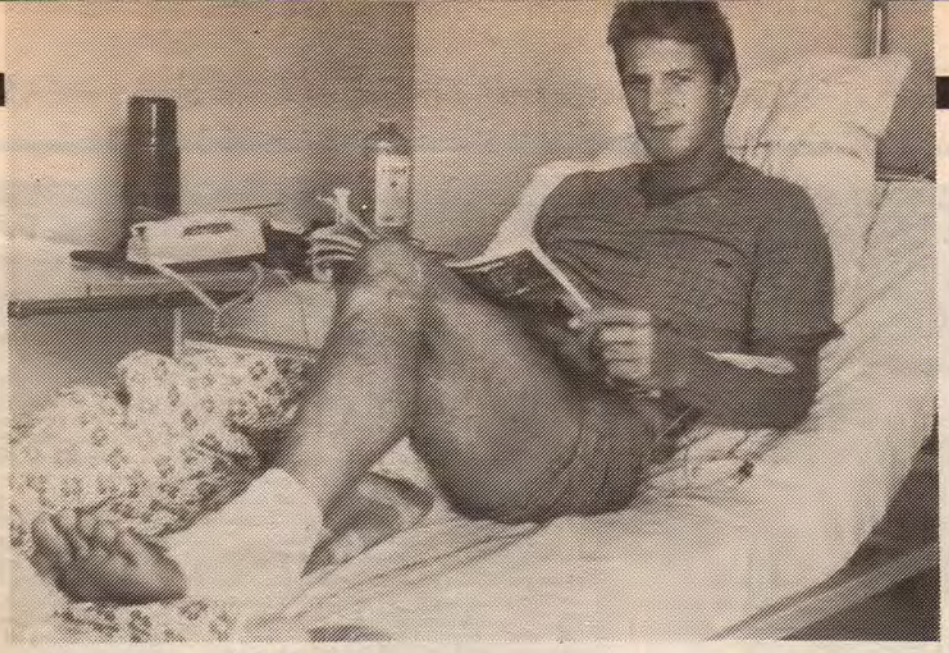
● En lever de rideau de Monaco-Rennes, l'Argentin Simon jouait avec la formation de Division III des asémistes qui affrontait l'OM. Le défenseur, absent depuis un an, paraît avoir retrouvé une grande partie de ses moyens. Le reverra-t-on bientôt en équipe première ?

● Laval ne porte pas chance aux Lillois. L'an dernier, Didaux, victime d'un malaise, dut être hospitalisé. Samedi, c'est Stéphane Plancque que l'on dut reconduire à l'hôtel à cause d'une très forte fièvre due sans doute à la grippe. Déjà, au départ de Lille, il ne se sentait pas bien.

● Incroyable mais vrai ! Privé de ses deux attaquants titulaires Krimau et Jacques, Saint-Etienne a réussi un carton aux dépens du Racing, Bénedet réussissant notamment à inscrire deux buts de la tête. Alors que les Verts n'avaient marqué que deux buts à domicile.

To be or not to be ?

Laval a gagné. Sa réclamation ne sera pas examinée. Mais Michel Le Milinaire est formel : Philip Desmet, l'attaquant belge de Lille, n'a toujours pas purgé son match de suspension. Son absence à la rencontre de Coupe de la Ligue contre Bordeaux ne peut être comptabilisée puisque Desmet jouait le même jour avec l'équipe de Belgique au Luxembourg. A suivre.



LE MYSTÈRE FÖRSTER

La maladie dont souffre Karl Heinz Förster est en définitive beaucoup plus grave qu'on ne l'avait cru au départ. Initialement, il avait été annoncé que le stoppeur allemand, victime d'une inflammation d'origine infectieuse à la cheville gauche, serait indisponible pour une quinzaine de jours, mais le médecin de l'OM avait déjà précisé : « Le diagnostic a été établi très tôt, les soins à base d'antibiotiques ont commencé rapidement et la situation devrait évoluer dans les meilleures conditions. »

Or, avant le match OM-Bordeaux, on a appris que Förster était, en fait, hospitalisé depuis cinq jours, sous perfusion, et qu'il serait atteint d'une septicémie, une infection du sang.

Son absence sera donc beaucoup plus longue, au moins deux mois, mais on ne connaît toujours pas l'origine exacte de cette maladie. On parle d'une seringue mal nettoyée lorsqu'il était allé se faire soigner en Allemagne avant le match contre Sochaux... Un mystère de plus.

(Photo REUTER)

● Du stoppeur niçois Pierre Dreossi, juste avant le départ pour Brest : « Cinq matches à l'extérieur et toujours pas un but, cela suffit. C'est un triste record, non ! Si nous pouvions inscrire à Brest notre premier but et le premier du match, je suis persuadé alors que nous reviendrions avec deux points de Bretagne. » Bien vu.

● Avec l'ensemble des bons résultats et le jeu de qualité des Havrais, on peut penser que la venue de Marseille au Havre samedi remplira très copieusement le stade Deschaseaux. Le record d'affluence, qui date du match de la montée contre Mulhouse en 1985, ne sera peut-être pas battu mais, en revanche, celui de la recette a des chances de l'être.

● Pour accueillir l'OM samedi, les dirigeants du Havre ont prévu plusieurs animations, au stade Deschaseaux, qui devraient réhausser l'ambiance. Ainsi il y aura un lâcher de mille ballons offerts par le sponsor du HAC, système U. De plus, à la mi-temps, il y aura une opération coup franc avec des jeunes. Peut-être y découvrira-t-on un nouveau Platini ?

BARRERA LES BARBE

Rien ne va plus entre Rolando Barrera et l'OGCN. En conflit ouvert depuis quelques jours avec son attaquant argentin, le comité directeur de l'OGC Nice a porté le différend devant la commission de discipline de la Ligue nationale de football et demandé la suspension de son attaquant pour des raisons médicales, administratives et non-respect de l'autorité du club.

Le forfait de l'Argentin pour un match de D III OM-Nice et son refus de venir s'en expliquer devant ses dirigeants semblent bien avoir été la goutte d'eau qui a fait déborder le vase niçois. Les dirigeants du Gym, excédés, ont perdu toute patience et n'ont pas tardé à sanctionner leur joueur en lui interdisant l'accès du stade. Sûr de son bon droit et ayant toutes les pièces justifiant ces arrêts maladie (292 jours d'indisponibilité depuis le 1er juillet 1985), Rolando Barrera a contre-attaqué en faisant constater par un huissier et son avocat l'impossibilité dans laquelle il se trouvait d'honorer son contrat.

La situation s'est dégradée rapidement. Son issue est à présent dans les mains des responsables de la Ligue.

● Deux interrogations qui préoccupent le président monégasque Jean-Louis Campora et son état-major : quelle sera la nature des punitions qu'infligera la commission de discipline à Bijotat et Bellone relativement à leur attitude envers les arbitres du derby Nice-Monaco du 4 octobre dernier au stade du Ray ? Et est-ce que Rohr devra faire une entrée prématurée et forcée ? Les problèmes de Kovacs vont se multiplier avant la trêve, c'est sûr...

● Il y a eu une éclipse de lune lorsque débuta le match Monaco-Rennes, il y en avait une aussi dans les tribunes où seuls 2 206 spectateurs étaient présents, la plus faible assistance depuis l'inauguration du nouveau stade Louis-II. Désolant. Heureusement, comme à chaque fois, 2 000 scolaires avaient été invités pour apporter un peu de fougue et d'allant aux encouragements.

● La blessure du Toulonnais René Marsiglia pourrait être plus grave que prévu. On pourrait peut-être parler d'opération avant qu'il ne soit longtemps. Cela n'arrangera pas les affaires d'Orsatti à l'heure où Mendy a bien du mal à guérir et où Bérenguier voit se multiplier ses petits bobos physiques.

● A l'image de ses équipiers racingmen, Maxime Bossis était dépité après la gifle encaissée à Saint-Étienne : « Nous ne manquons pas de bonne volonté ni de courage. Mais cela va décidément trop mal dans nos têtes, au point que nous traversons une période particulièrement noire, la pire que j'aie personnellement vécue dans ma carrière. Un seul recours en tout cas : ne pas se décourager et l'on s'en sortira ! »

● Trois bonnes heures avant le coup d'envoi du match Marseille-Bordeaux, les deux immenses virages populaires du Stade-Vélodrome étaient bourrés à craquer et les supporters de l'OM, infatigables, avaient tellement chauffé l'ambiance qu'on se serait cru au stade San Siro de Milan ou au stade San Paolo de Naples.

● Dans le meilleur des cas, l'international espoir stéphanois Thierry Gros effectuera sa rentrée après la trêve. Tout ça à cause d'une pubalgie nécessitant une intervention chirurgicale, laquelle sera effectuée dans les jours à venir par le docteur Imbert, grand spécialiste stéphanois de la question.

● Amoureux des belles voitures mais aussi de la mécanique, le milieu de terrain stéphanois Pascal Françoise roule dans une Porsche d'occasion qu'il se fait un plaisir d'entretenir lui-même, en se disant qu'ainsi il prépare peut-être un peu sa reconversion, puisque détenteur d'un CAP de mécanique, il songe à ouvrir un atelier électricité auto, une fois sa carrière terminée. A moins qu'il n'utilise ses diplômes de moniteur de football.

● Après d'autres, le public stéphanois a été convié à un spectacle au laser à l'issue du match Saint-Etienne-Racing. Bref, samedi à Geoffroy-Guichard, c'était le soir des feux d'artifice !

● La police a été amenée à intervenir à la sortie du match Saint-Etienne-Racing, quelques énergumènes dépassant en effet les bornes au moment du départ des Racingmen.

● Ayant fui son pays depuis septembre 1985, le Chilien Claudio Ramirez, qui opéra onze ans en D I dans son pays avant d'entraîner divers club chiliens, la sélection du Honduras et l'équipe espagnole de Benidorm, habite actuellement à Saint-Etienne où il attend les propositions. Quitte à ce qu'elles émanent d'un club amateur qui lui fournirait également un travail complémentaire !

● C'est Jean Castaneda, le capitaine des Verts, qui le dit : « Avant le déplacement de Marseille, nous avons beaucoup discuté entre nous pour tenter de trouver une solution à nos problèmes de l'été. Et sincèrement, je crois que depuis, nous avons adopté un système de jeu permettant à chacun d'apporter son écot sur l'ensemble du terrain. Et les résultats, fatalement, s'en ressentent ! »

● Autant José-Luis Brown apprend vite le français, autant Julio Cesar n'en est encore qu'aux rudiments. Le Brésilien de Brest a pu pourtant rentrer dans le vif du sujet en remplissant un constat à l'amiable. En effet, la semaine dernière en se rendant à un entraînement, il a eu un accident de voiture. Heureusement, sans gravité.

● Alain Roux, l'ostéopathe du Brest-Armorique a une réputation qui n'est plus à faire. On vient le voir de toute la France pour traiter les cas difficiles. Ainsi, la semaine dernière, il a soigné le cycliste Marc Madiot et le libero du Racing Loïc Pérard. Tous les deux semblent désormais se porter comme un charme. Il paraît pourtant que la démarche de l'ex-Lavallois a été diversement appréciée dans l'entourage du club parisien.

● Carlos Manuel est la dernière vedette de Benfica, que Bordeaux rencontre ce mercredi. A propos d'un éventuel transfert à l'étranger, il dit : « En principe, cela ne me tente pas. Après dix ans ici, il s'est créé une ambiance. J'aime ce club. » Mais il ajoute : « Si Bordeaux m'offre ce qu'il a offert à Chalana, cela pourrait modifier mon attitude... »

● Les Sochaliens participeront à deux stages durant la trêve hivernale : ils seront tout d'abord dans les Vosges pour pratiquer le ski de fond puis ils se rendront en Bretagne pour s'oxygéner. Carnac sera leur lieu de séjour.

● Juste après la douche prise au stade Marcel-Picot de Nancy, les Sochaliens ont dû se soumettre à la séance annuelle de vaccination antigrippe. On ne perd pas de temps au FC Sochaux !

● Evoquant le match Marseille-Bordeaux et son succès financier, Silvio Croci, le secrétaire général du FC Sochaux, a dit : « Pour ma part, je me serais contenté de la recette effectuée à la buvette. »

● L'arrivée des Phocéens en Normandie mobilise toute la région du Havre, ce qui doit particulièrement faire plaisir au président Hureau, lequel veut donner à son club une dimension régionale. En effet, les demandes de places pour le match contre Marseille affluent de toutes parts, y compris de Rouen, l'éternel rival et, néanmoins, ami.

● Quand on n'a pas beaucoup d'argent, il faut avoir des idées. Ainsi le président Hureau a invité tous les dirigeants de clubs, y compris les plus modestes, de la région havraise à une journée de travail pour réfléchir sur les moyens de détecter les jeunes talents et les faire progresser. En contre-partie, le HAC fournira à ces clubs des joueurs expérimentés.

● Le Brestois Paul Le Guen a été délivré du plâtre qu'il portait pour soigner sa fracture du péroné. La rééducation active commence donc, mais il devra encore patienter un bon moment avant de retrouver la Division I.

SUSIC S'EN VA, GIRARD REVIENT

Safet Susic, le meneur de jeu yougoslave du Paris-SG, s'est vu infliger une suspension ferme de un mois par la commission de discipline de la Ligue nationale. Susic a écopé de cette lourde suspension en raison de son attitude à la fin du match de Championnat Bordeaux-Paris-SG, où il a craché au visage de l'un des juges de touche de la rencontre, M. Lakakis.

Cette sanction prendra effet à partir de la quatorzième journée du Championnat (25 octobre). Susic sera donc suspendu contre Sochaux, Nancy, Toulouse et Lens.

Les autres sanctions sont les suivantes :

— Un match ferme : Tarantini (Toulouse) ;

— Un match avec sursis : Kombouaré (Nantes), Bosser (Brest).

D'autre part, l'appel du milieu de terrain bordelais René Girard, suspendu pour trois matches après son expulsion devant Paris-SG, a été ramené à deux matches fermes et deux avec sursis. René Girard, qui a purgé son premier match contre Lille en Coupe de la Ligue, et son second à Marseille, pourra donc être aligné devant Monaco samedi.

● Des supporters lillois étaient représentés au match Luxembourg-Belgique, disputé mardi dernier. Ils se sont manifestés, grâce à cette banderole : « Le LOSC européen avec Desmet et Vandenbergh... »

● Pour la première fois depuis bien longtemps, l'arrière niçois Hervé Blanc n'était pas du groupe des treize du Gym à Brest. Contraint au repos par un point d'élongation aux adducteurs survenu lors d'une séance de tirs, le défenseur azuréen, bien malheureux, a dû se contenter d'accompagner ses coéquipiers à l'aéroport, tout en se promettant d'être disponible dès la venue d'Auxerre, ce samedi.

AGENDA

La Fédération française de football a indiqué que le match RDA-France, comptant pour les éliminatoires du Championnat d'Europe des nations (groupe 3), aura lieu le mercredi 19 novembre à Leipzig à 20 heures locales(même heure qu'en France). La veille, RDA-France Espoirs, en Championnat d'Europe de cette catégorie, se disputera à Halle à 17 heures. Enfin, le match amical devant opposer l'équipe de France olympique à son homologue est-allemande, se jouera le 18 novembre à Bourges à 20 h 30.

● Le club de supporters des « Socios » du Stade Lavallois a reçu mercredi dernier au siège de la Ligue nationale, le Challenge du meilleur club de supporters. Ce trophée, créé la saison dernière par la LNF et la FAS (Fédération des associations de supporters), est destiné à récompenser le soutien moral et financier le plus important. Le club des supporters de Laval était arrivé à égalité de points à la première place avec celui du FC Nantes, lequel s'est désisté très sportivement en faveur des Lavallois.

● Les journalistes couvrant le choc entre l'OM et les Girondins n'ont pu prendre possession de leurs pupitres et téléphones que trois quarts d'heure avant le début de la rencontre. Un sac suspect se trouvait sous la tribune et les dirigeants de Marseille ont dû faire venir les démineurs.

● Les Niçois étaient arrivés la veille du match à Brest. Joël Henry et Jocelyn Rico, anciens joueurs du Finistère, en profitèrent pour revoir les amis. L'air du pays leur à apparemment très bien réussi le lendemain...

● L'infirmerie brestoise était bien pleine samedi matin, au lendemain de la défaite, face à Nice, Pouliquen (hématome à une cheville), Bosser (épaule), Buscher (contractures aux mollets) et Brown (béquille à un mollet).

XIe FESTIVAL DE RENNES

Le XIe Festival international du film sportif s'annonce d'ores et déjà, du 21 au 25 octobre à Rennes, comme un événement d'une envergure exceptionnelle. Quarante pays du monde entier seront représentés. Plus de 150 films, dans une programmation très dense, seront projetés en « non stop » de 9 h 30 à 23 heures. Des films chocs, des films documents, les « grands moments du sport, 86 vus par TF 1 », qui, avec FR 3 Bretagne-pays de Loire, patronne le festival, mais aussi des films de fiction de plus en plus nombreux : qu'il s'agisse de « classiques » proposés par la fameuse Cinémathèque suisse et la Columbia ou de créations récentes.

On verra également *Hero*, le grand film britannique officiel du Mundial 1986 dont la présentation au siège de la FIFA est prévu le 10 décembre à Zurich. Il sera projeté à Rennes en grande première mondiale : son montage aura été terminé trois jours avant l'ouverture du Festival.

QU'ELLE EST VERTE LEUR VALLÉE

Une société de Quimper (Finistère), spécialisée dans l'aménagement d'espaces verts, vient de livrer un terrain de football qui se draine ou s'arrose automatiquement en fonction des conditions climatiques. Le système breveté « Vacudrains » consiste en l'installation de quelque 6 kilomètres de tuyaux enterrés à 25 centimètres sous la pelouse. Ce réseau de canalisations perforées est relié à une centrale sous vide qui, en cas de pluie, aspire l'eau excédentaire quinze fois plus rapidement que l'absorption naturelle et, en période de sécheresse, apporte l'eau nécessaire à l'alimentation de la pelouse.

La ville de Quimper a fourni le terrain pour la mise en place de ce prototype, et l'Agence nationale pour la valorisation de la recherche (ANVAR) a subventionné à 40 % la mise au point du système dont le budget de recherche s'élève à 1 million de francs.

Bonjour tristesse

Hervé Revelli, actuellement en réserve de la République, est un spectateur assidu du stade Geoffroy-Guichard. Vendredi, après Saint-Étienne - Racing, il a eu cette réflexion : « Quelle tristesse ! Pour un peu, je proposerais mes services au club parisien car, pour quatre fois moins cher, il me semble que je pourrais faire aussi bien que certains... »

Entre deux eaux

Le maillot jaune est toujours sur les épaules de Bordeaux. L'OM a raté sa cible, les Bordelais n'ont pas manqué leur coup. Au Stade-Vélodrome, le leader s'est comporté en champion potentiel et Marseille a dû se contenter de jouer les challengers. A l'arrivée, le match nul satisfait tout le monde, mais les Marseillais restent à deux points, en se demandant quand ils reverront la première place.

Jeu à terre au cours de cette action qui ne tient pas debout. Seul le ballon est en l'air, comme suspendu, à portée de main et de pied de Dropsy, Cubaynes, Battiston et Laurey.

(Photo André LECOQ)

par Jean-Marie LORANT

AVANT, pendant des jours et quelques nuits, il fut beaucoup question de fête, de choc, d'enjeu, de record ; après, en trois tours de vestiaires, on se gargarisa d'autres mots, saisis au vol, comme réalisme, finition, maturité ; bref, tout le vocabulaire habituel des soirs de rencontres de Championnat. Cela signifie-t-il que cet OM-Bordeaux de derrière les fagots, présenté comme une histoire extraordinaire, serait tombé en quatre-vingt-dix minutes dans l'ordinaire ?

Il n'est pas possible qu'un match, réunissant autant d'ingrédients et de piquant, de passion et de tension, verse dans le commun, mais il arrive qu'il soit trop clair, trop limpide, tellement comme on l'attendait, qu'il perde un peu de sa beauté. Presque tué dans l'œuf par Zoran Vujovic au bout de vingt minutes de jeu ; et ce fut un miracle si les Marseillais eurent voix au chapitre, à un moment où ils ne l'espéraient plus, dans l'ultime round.

Jusque-là, jusqu'à l'égalisation bienheureuse de Sliskovic, ils avaient retourné l'affaire dans tous les sens sans parvenir à troubler la belle ordonnance bordelaise. Distancé pour la première fois de la saison sur son terrain, contracté et bien nerveux, l'OM s'était retrouvé dans la pire des situations, celle-là qui en faisait une équipe menée à la marque. En plus, devant Bordeaux. Maître de son jeu et de ses nerfs. Parfaitement à l'aise dans son rôle de contre-attaquant. « Nous avons dû nous engager dans une course-poursuite difficile, compte tenu de l'expérience des Girondins, admettait, à ce sujet Michel Hidalgo. Face à une formation aussi sereine et tranquille, nous nous sommes longtemps demandé si nous allions réussir à revenir. Nous avons manqué de détermination dans notre début de match, nous avons trop joué à la baballe et les Bordelais en ont profité, nous donnant une leçon de réalisme. »

Les Girondins ont assurément le sens des réalités. Peu importe l'environnement, l'adversaire, ils déroulent leur jeu comme un rouleau de moquette. Et c'est agréable à regarder, chatoyant à l'œil ; tout est en place et chacun est à sa place. D'où cette heure exquise des leaders qui obligea Marseille à varier les effets et souleva deux ou trois bordées d'applaudissements polis du public. Un signe de reconnaissance envers le savoir-faire d'une équipe à la fleur de l'âge. On a déjà parlé d'elle, on reparlera d'elle quand le temps sera revenu de donner la parole aux joueurs qui la composent et au technicien qui la dirige, mais l'époque étant ce qu'elle est, il y a suffisamment à dire en explorant le côté marseillais.

A huit minutes près — c'est à huit minutes de la fin que Sliskovic glissa la balle dans les filets de Dropsy malgré un angle très réduit —, cette exploration aurait pu être beaucoup plus triste. Car le vent de la défaite a soufflé un bon bout de temps sur le camp de l'OM et quand Gérard Banide lâche qu'il est à la fois « rassuré et effrayé par ce match nul », il entre une grande part de déception. A peine est-il besoin d'ajouter qu'il « espérait mieux », l'entraîneur marseillais, et qu'il est essentiellement effrayé par le gaspi de ses joueurs. « On ne peut pas se permettre de rater autant d'occasions dans une rencontre de ce niveau. Nous en avons eu quatre ou cinq très nettes et le propre d'une grande équipe c'est de marquer quand elle en a la possibilité. Dans ce domaine, Bordeaux nous a été très supérieur. »

Banide est loin d'avoir tort. Cubaynes : (30e), Diallo (58e et 73e), Sliskovic (87e) eurent dans les pieds ce qu'on appelle des balles de but, mais cela s'arrêta là. Dropsy, impeccable et inspiré, détourna tout ce qui passait, d'où ce sentiment de Patrick Cubaynes: « Nous avons manqué de réussite et lui a très bien joué tous les coups. Il ne bouge pas. Quand je me suis trouvé seul devant lui, c'est cette attitude qui m'a troublé. Il aurait dû se jeter d'un côté pour anticiper, il ne l'a pas fait. »

Echec à Cubaynes, échec à Diallo. Cette addition de ballons gaspillés agace légèrement Gérard Banide. « Devant le but, nous manquons de sang-froid, de métier, de lucidité, dit-il. Il existe chez nous un problème de finition. Comment voulez-vous prétendre remporter un match comme celui-là en laissant passer une demi-douzaine d'occasions ? Nous allons rapidement nous pencher là-dessus. »

Un but familial

Un constat. Qui n'est pas nouveau à en croire les suiveurs habituels de l'équipe marseillaise. Elle a parfois le pied fourchu au moment de conclure. « Nous avons été à l'image de notre début de saison, confiait Jean-François Domergue. Nous jouons avec enthousiasme, volonté, engagement, et il existe dans le groupe une solidarité peu commune. Cela a d'ailleurs payé en seconde mi-temps. Nous avons alors bougé les Bordelais, mais le but concédé en début de partie a pesé très lourd. »

Ce but familial, inscrit par Zoran Vujovic, le défenseur, bien décalé sur la gauche par le frangin Zlatko, les Marseillais l'ont traîné effectivement comme un boulet. Réflexion de Cubaynes : « Il aurait fallu que nous égalisions tout de suite. Après, plus le temps avançait, plus les Bordelais étaient en confiance. Et remonter un but contre eux, ce n'est pas évident. Dommage que nous n'ayons pas frappé plus vite, car si nous avions marqué d'entrée, nous les faisions exploser avec le public derrière nous. »

En vérité, dans ce match, les Marseillais n'ont jamais eu l'impression d'être à l'agonie. Largement dominés aux points, ils sentirent constamment qu'ils pouvaient toucher l'adversaire d'un direct au foie ou d'un uppercut au menton, mais devant un bloc à la garde très serrée, il n'était pas facile de porter ses coups. L'entreprise réclamait de l'adresse, de la clairvoyance, du calme et tout le monde ne possède pas ces qualités. Il ne faut donc pas regarder son match par le petit bout de la lorgnette. Mieux vaut constater que ce n'est pas complètement un hasard si Sliskovic fut le signataire de l'égalisation, sauvant ainsi l'OM d'un premier faux pas à domicile, comme il avait sorti son équipe d'un ou deux jolis guêpiers cette année, contre Toulon et Saint-Etienne entre autres.

En dépit de ce but tardif et quelque peu tombé du ciel (grossière erreur de Rohr), des Marseillais restent persuadés aujourd'hui encore que l'OM méritait de gagner ce match. Dans ce cas, Joseph-Antoine Bell, au point de vue toujours intéressant. « Pour moi, la victoire était à la portée de l'OM. Dans les tirs au but, dans les duels, dans les courses, nous avons été supérieurs aux Bordelais, venus chercher le match nul. Leur jeu, ce fut du tape-à-l'œil. Pouvez-vous me dire combien de fois ils ont tiré au but dans cette rencontre ? Je crois que lorsqu'on s'appelle Bordeaux, on doit apporter plus,

prendre des risques. Dans ce contexte, notre erreur fut de prendre le match à l'envers. Nous avons été hésitants, approximatifs en première mi-temps, et cela nous a coûté cher. Mais je n'ai pas été impressionné par Bordeaux et nous avons au moins autant de chances qu'eux d'être champions. »

Le geste de Tigana

A condition, bien sûr, que Marseille s'assagisse, discipline son jeu et ne s'éparpille pas aux quatre coins comme il l'a fait vendredi, ce dont Gérard Banide est conscient. « Il y a presque tout à bâtir ici. Devant Bordeaux, une très très bonne équipe, nous avons passé un banc d'essai important et, dans un jour de réussite, nous étions capables de la battre. Mais nous n'avons pas encore sa tranquillité, sa complémentarité, sa solidité. Cela s'acquiert avec les années, les compétitions, lorsque les joueurs se connaissent bien. Pour l'instant, notre force réside dans notre détermination, notre courage, notre solidarité et la valeur technique de pointe de certains éléments. Ce que nous visons, c'est plus d'équilibre. »

Pour y parvenir, Domergue, Förster, Sliskovic, Giresse sont là. Vendredi, devant Bordeaux, le joueur allemand, assez gravement malade (il souffre d'une septicémie), manquait en défense, et Alain Giresse n'était pas lui-même. Lourd handicap. Face à ses excoéquipiers, qui sont pour la plupart des amis, Gigi reconnut qu'il n'avait pas pu jouer normalement, trop ému. « Ce match m'a paru interminable », avoua-t-il avec beaucoup de sincérité, avant de dire : « Je vais expliquer aux joueurs et à l'entraîneur ce qui m'est arrivé et m'excuser auprès d'eux. »

Cette touche finale est sans doute la plus belle que l'on puisse apporter, avec la poignée de main de Jean Tigana à Alain Giresse à la fin de cet OM-Bordeaux. Tout l'opposé de ce que nous avions pu voir en début de match avec l'agression stupide de Papin sur Zoran Vujovic. On ne se refait pas.

Bonnevay : « Retrouver mes marques »

Ecarté de l'équipe marseillaise depuis le début de la saison, Jacky Bonnevay a joué stoppeur devant Bordeaux. Est-ce un nouveau départ pour l'ex-capitaine de l'OM ?

par Victor SINET

IMAGES d'une ère depuis longtemps révolue après le match au sommet du Stade-Vélodrome. Dans le vestiaire de l'OM, c'est en effet la bousculade comme au bon vieux temps de la bande à Leclerc, quand les Magnusson, Skoblar et autres Bonnel dictaient leur loi à travers tout l'Hexagone. Cette fois, pourtant, il n'y a pas tellement lieu de pavoiser dans le camp olympien, car le test contre Bordeaux a fait prendre conscience de certaines réalités, de l'étendue du chemin qui reste encore à parcourir avant d'être véritablement au top-niveau, autrement dit avant de pouvoir s'atteler aux ambitieux projets européens.

Jacky Bonnevay est justement là, dans son coin, qui s'entretient gentiment avec les journalistes de cet aspect du problème. L'ex-Sochalien, qui fut un capitaine exemplaire tout au long de la saison dernière au sein d'une équipe marseillaise plus ou moins ballottée, garde l'œil clair et le ton calme en toutes circonstances. Pas question avec lui de tergiverser, de déformer les faits. Même dans sa position actuelle, qui n'est pourtant pas très stable, le jugement de Jacky colle de près à la réalité :

« C'est sûr, dit-il, nous avons affronté la meilleure équipe française de ces dernières années. Un ensemble solide, qui a de l'assise, de l'expérience, de grandes individualités. Les Girondins nous ont donné une belle leçon de réalisme. En un mot, ce test au sommet nous aura permis de voir ce qui va et ce qui ne va pas tout aussi bien en notre sein.

— Mais il y a eu aussi du positif dans les rangs olympiens.

— Oui, car, comme à l'ordinaire, nous avons lutté jusqu'au bout et ces qualités morales ont trouvé leur récompense sous la forme du but égalisateur obtenu par Sliskovic. Je pourrais dire aussi que nous nous sommes créé davantage d'occasions que nos adversaires, mais enfin, je ne pense pas que cela change quoi que ce soit au fond du problème. Dans le présent, aucun observateur lucide ne peut le nier, ce Bordeaux-là, c'est vraiment le dessus du panier, c'est du solide.

— Que manque-t-il le plus, selon vous, à cet OM que vous regardez davantage de la touche depuis le début de la saison en cours ?

— Je suis évidemment mal placé pour porter un jugement à cet effet. Simplement, je dirai que, contre Bordeaux, il nous a peut-être manqué le liant et l'inspiration. Mais, c'est bien connu, on ne peut pas être au top-niveau en toutes circonstances, d'autant que, jusqu'à présent, notre équipe a beaucoup donné.

— On vous a vu en cette occasion en position de soppeur, position imputable au fait que Förster, le titulaire du poste, est indisponible pour quelque temps. Ce rôle vous convient-il vraiment et pensez-vous pouvoir vous acquitter de la tâche sans trop de problèmes ?

— Il y a deux façons de voir les choses à cet effet. D'abord dans l'optique du match de vendredi, qui était plutôt particulière comme vous avez pu vous en rendre compte. L'OM a en effet joué avec trois défenseurs, Domergue libero et Laurey affecté à d'autres tâches au milieu du terrain. Pour moi, ce fut d'autant plus délicat que je n'avais pas d'adversaire sur qui « m'appuyer ». C'est ce qui a fait que par instant, je me sentais quelque peu déphasé, mais enfin, ce n'était qu'un essai pour tout le monde. D'un autre côté, étant professionnel, je reste disponible et je m'efforcerai donc de faire ce que l'on me demande. Disons, si vous voulez, que dorénavant, je dois prendre les matches comme ils viennent.

— C'était votre deuxième match après celui de Sochaux et après la polémique dont on avait tant parlé le mois dernier. A l'époque, votre entraîneur n'avait pas caché qu'il préférait Laurey pour le poste de libero. Mais à présent que Förster n'est plus là pour un bon moment ?

— Je vous le répète, si on fait appel à moi, je tenterai de répondre à l'attente de l'entraîneur et des dirigeants. En m'efforçant de retrouver mes automatismes, car il n'est pas facile, de retrouver toutes ses marques d'un seul coup dans une équipe qui a complètement changé.

— Avez-vous pensé à partir ?

— Non, je n'y pense plus en tout cas. Surtout dans la conjoncture actuelle où l'on aura peut-être besoin de moi. Pour le reste, on verra le moment venu. En espérant que d'ici là, j'aurais pu contribué d'une manière ou d'une autre à maintenir cet OM du renouveau sur le rail. »

Le sang-froid du buteur

par Jean-Philippe RETHACKER

JOSEPH-ANTOINE BELL est un analyste avisé qui a toujours des idées originales à exposer sur un match et sur le football. Après Marseille-Bordeaux, le gardien de l'OM insiste beaucoup sur la relativité d'une supériorité bordelaise « qui ne s'était pas traduite, disait-il, dans le nombre des occasions de but (fort rares) offertes aux Girondins, et qui avait été plus spectaculaire peut-être que réelle ».

Joseph-Antoine exagère un petit peu ! Il a vu cela de sa cage marseillaise, en témoin pas tout à fait objectif peut-être, ce qui est normal et compréhensible. Car l'équipe bordelaise ne parut que rarement privée du contrôle du jeu, quoique plusieurs alertes graves aient perturbé sa suprématie, ce qui faillit lui coûter cher. C'est que le Bordeaux d'Aimé Jacquet a conservé, depuis deux ans, sa charpente défensive et intermédiaire, le seul premier étage offensif ayant été entièrement refait à l'intersaison. Le placement, le dispositif tactique et le travail avec ballon des lignes arrière et du milieu défensif sont maintenant parfaitement rodés. Et ce n'est pas par hasard que l'équipe n'a concédé que six buts en treize matches. Ses regroupements devant Dropsy, ses échanges de passes et son art de ne pas perdre inconsidérément le ballon sont des armes déterminantes.

Pourtant, nous sommes d'accord pour penser avec Bell que cette maîtrise, disons positive, ne suffira pas le jour européen où il faudra, devant un adversaire de haute lignée, aller plus loin et jusqu'au bout dans le domaine de l'attaque. Car il est vrai que les attaquants bordelais ne se sont trouvés que rarement en position de menacer Bell, voire de le battre, bien que leurs actions préparatrices aient souvent été brillantes.

A ce propos, le comportement du Ferreri et du Vercruysse bordelais fut beaucoup plus convaincant que celui de leurs homologues tricolores. L'entente retrouvée entre les deux hommes rappelait sans doute à Henri Michel, présent dans la tribune, un certain France-Argentine. Mais c'est encore au moment de la conclusion que le bât blesse pour une attaque qui continue à manquer, nous semble-t-il, du centre avant de fixation ou de percussion indispensable à son équilibre.

Cet élément, l'OM le possède, lui, en double exemplaire. Mais ce n'est pas pour autant que le club marseillais y trouve son compte sur le plan offensif. Car Papin et Cubaynes possèdent en commun un vice rédhibitoire pour un avant de pointe promu au rôle de buteur : le manque de sang-froid à l'instant décisif du geste final. Aller vite à trente-quarante mètres du but adverse, c'est bien, aller aussi vite à cinq ou six mètres de celui-ci, c'est moins bien. Il s'agit là de la qualité numéro un du vrai buteur, comme l'a démontré, une fois de plus, le Yougoslave Sliskovic, qui, pour marquer son but à la 82e minute, exploita un espace extrêmement réduit, faisant passer le ballon d'une frappe sèche et précise dans ce couloir très étroit qui lui était réservé comme on introduit un fil dans le chas d'une aiguille. L'un des problèmes marseillais se situe donc à ce dernier niveau d'un jeu qui manque encore de consistance et de qualité dans la précision des passes et de cette maîtrise collective du jeu dont les Bordelais, justement, sont loin d'être dépourvus.

Le gouffre avait un double fond

Malgré la prise de pouvoir de Victor Zvunka, cela va de mal en pis pour le Racing : quatre buts encaissés à Saint-Etienne et Fernandez expulsé. Un premier bilan accablant !

par Claude CHEVALLY

L'IMAGE nous est restée. Nous en sommes à la 89e minute d'un Saint-Etienne - Racing écrasé par le collectif stéphanois. Dans un autre contexte, avec d'autres hommes pour l'essentiel, mais toujours dans cette enceinte de Geoffroy-Guichard abondamment garnie on croirait presque revoir à l'envers le Saint-Etienne - Racing qui a propulsé les Bleu et Blanc dans l'élite, et précipité les Verts dans l'enfer de la D II, il y a deux ans et demi.

A cette 89e minute, Alain Bénedet, embusqué au deuxième poteau, vient encore une fois de marquer de la tête à la suite d'un centre au cordeau de la droite de Françoise. Le ballon a rebondi sur le sol avant de finir sa course au fond des filets du Racing. Pour la quatrième fois de la soirée, l'infortuné Leclerc doit s'incliner. Alors, d'un pas lent, désabusé, le pourtant combatif Ben Mabrouck se dévoue pour aller chercher l'objet du dépit. Les têtes parisiennes s'abaissent vers le sol. Spectacle de désolation au royaume ciel et blanc...

Une minute et demie plus tard, M. De Zayas siffle la fin de la partie. Et l'on se dit que, pour les Racingmen, c'est alors une sorte de délivrance. Quitte à ce que, trois quarts d'heure plus tard, il faille la police pour libérer le passage au car des Parisiens, qui n'avaient évidemment pas besoin de cette ultime « conduite de Grenoble » pour regretter d'être venus...

Qu'est-il une nouvelle fois arrivé aux gars du Racing, étant entendu que, dans les jours précédents, l'arrivée au pouvoir de Victor Zvunka, le nouvel entrain manifesté lors des gammes quotidiennes, le réaménagement tactique de l'équipe — proclamation de l'état de siège, avec notamment abandon de la défense de zone pour revenir à une individuelle la plus stricte possible — avaient pu laisser croire à un début de guérison ? En fait, au marché du gâchis, admettons simplement qu'ils ont fait étalage de tout ce qu'on peut... étaler en la matière. En commençant par cette invraisemblable mésentente Fernandez-Leclerc après 45 secondes de jeu qui permit à Ribar d'ouvrir le score et de chambouler d'entrée le décor d'un match — qui aurait ? — qui sait, été complètement différent, pour les deux équipes, sans ce coup de Trafalgar initial. Ensuite, il y eut ce chronique manque de rigueur défensive, survivant donc au changement de système, ayant par exemple valu à Bénedet de marquer deux fois de la tête à bout portant dans des situations qui font naturellement le régal de tout attaquant en quête de réhabilitation. Ajoutons-y un sidérant désarroi dans le moindre geste, le moindre enchaînement, la moindre réponse à tout problème posé par l'adversaire, qui fait passer Bossis, Tusseau, Thys, Mahut, Umpierrez, Littbarski, Ben Mabrouck pour de curieux voyageurs sans bagages, et le Racing pour une équipe sans âme ni ligne de conduite en l'état actuel des choses.

Point culminant de ce désarroi, l'expulsion de Fernandez, quelques dizaines de secondes avant le repos, sous prétexte que Luis, dans ce contexte flottant, incertain, informe, est retombé dans le pire de ses travers : se prendre pour un justicier à la petite semaine, ce qui l'a amené à « sécher » Peycelon en marge du jeu. Bref, à avoir marché au quart de tour aux inévitables provocations adverses plutôt qu'à penser à l'équipe, au football, à la meilleure performance possible.

Après coup — c'est le cas de le dire en la circonstance ! — Fernandez a d'ailleurs probablement dû longuement réfléchir à ce nouvel errement risquant de lui coûter d'autant plus cher qu'il en est à sa deuxième expulsion de la saison. Car il est resté introuvable pendant que ses équipiers, à l'image de Maxime Bossis, ne pouvaient que constater les dégâts : « Nous ne manquons ni de courage ni de bonne volonté. Mais, manifestement, ça va trop mal dans nos têtes. Voilà la période la plus noire que j'aie jamais vécue de toute ma carrière », disait par exemple le grand Max. Avant de tenter de trouver l'ouverture par laquelle passe encore un peu d'air : « Maintenant, n'oublions pas qu'il reste 25 matches à jouer. Autant dire alors que nous avons bel et bien encore notre sort entre nos mains. Sans compter que, au fond, mieux vaut finalement perdre une fois 0-4, plutôt que quatre fois 0-1... »

Victor Zvunka, qui s'est efforcé de ne pas dramatiser, de ne surtout pas donner dans le catastrophisme ni l'accablement des fautifs, a du reste commencé par dire la même chose ou presque : « Et si c'était le genre de défaite permettant de repartir vraiment de zéro ? », s'est-il ainsi risqué à faire remarquer. Avant de noter : « C'est peu dire que, défensivement parlant, nous avons d'énormes progrès à faire pour corriger cette passivité, ces fautes d'inattention en vertu desquelles nous nous retrouvons trop souvent dans des situations impossibles dont nous n'avons pas besoin pour être déboussolés. Mais ne croyez pas que je vais tout remettre en cause. Pas plus que je ne vais baisser les bras. Du reste, il aurait été miraculeux que tout change en une semaine sous prétexte qu'il y a eu changement d'entraîneur. Non, ce qu'il faut, c'est se mettre consciencieusement, assidûment au travail. Et savoir être patient pour remonter la pente. » A propos de pente, savait-on au Racing que même dans les gouffres, on court le risque du double fond qui rend la chute plus dure encore ?

FERNANDEZ : ISSUES (DE SECOURS)

Au sein d'une équipe qui jouait le premier rôle la saison dernière, Luis Fernandez s'était acheté une conduite. Du moins avait-il réussi le petit exploit de faire silence avec sa bouche, tout en continuant à briller avec ses pieds. Plus facile quand un titre est au bout de la route. Beaucoup plus facile évidemment que d'évoluer dans un groupe qui s'en va à la dérive comme c'est le cas maintenant. Le résultat est donc brut : comme Luis ne retrouve pas le bon tempo (depuis le Mundial), il perd quelquefois la boule, use de coups de poing dans les tête-à-tête et perd la tête jusqu'à n'en faire qu'à la sienne. A Saint-Etienne, au bout d'un choc frontal avec Peycelon, il a été expulsé par l'arbitre pour la deuxième fois de la saison. Logique, mais dur. D'autant que la commission de discipline, qui lui avait infligé deux matches de suspension la dernière fois, risque d'être plus sévère encore. D'autant qu'on prête à Victor Zvunka la volonté de « punir » son joueur, en guise « d'exemple ». Luis, lui, a choisi de se taire. C'est un peu tard, croit-on savoir, ainsi que l'indique son bilan des dernières saisons.

1986-1987 : expulsion (3e journée contre Bordeaux). Expulsion (13e journée contre Saint-Etienne). 2 avertissements : 2e et 9e journée.
1985-1986 : 2 avertissements, 28e et 35e journée.
1984-1985 : 9 avertissements, 1re, 10e, 11e, 12e, 13e, 17e, 25e, 26e, 28e journée.
1983-1984 : 5 avertissements, 17e, 21e, 24e, 35e, 38e journée.

Quand P-SG crachote

Cinq points perdus à domicile depuis le début de la saison, une suspension d'un mois pour Safet Susic et beaucoup de points d'interrogation. C'est le bilan de PS-G à ce jour. Il est clair. Il est bien le seul.

par Jean-Philippe COINTOT

« MORALEMENT, nous ne sommes pas capables de surmonter les pépins. Quand on a un coup dur, on déjoue. Le développement du jeu en général n'est pas bon. On traverse une passe noire, on doit impérativement s'accrocher. »

Gérard Houllier tenait ces propos après le nouveau match nul concédé par ses hommes au Parc face au Havre. Samedi soir, l'entraîneur parisien déplorait également l'absence pour blessures ou suspension de cinq titulaires. Cela explique peut-être beaucoup de choses. Cependant, le Paris-SG va être confronté durant une période d'un mois à un problème épineux.

Lors de l'avant-dernière journée de Championnat à Bordeaux, il s'est produit un événement susceptible de bouleverser les données tactiques de Gérard Houllier. Pour avoir craché au visage d'un juge de touche juste après la rencontre dans le couloir qui mène aux vestiaires, Safet Susic a écopé d'un mois ferme de suspension.

Dans ce genre d'affaire où les propos des uns diffèrent obligatoirement de ceux des autres, personne n'a rien vu, bien sûr. Gérard Houllier n'a rien vu : « Je me trouvais en tête, cela s'est passé derrière moi. » L'arbitre, M. Bouillet, n'a rien vu non plus : « J'étais très mal placé. A la fin du match, j'ai été absorbé par la police qui cherchait à me protéger. Mes juges de touche étaient derrière moi. Je n'ai fait aucun rapport sur l'incident, car je n'ai rien vu, c'est mon juge de touche, M. Vlakakis qui l'a fait. Il est formel, Susic a craché dans sa direction vers son visage. Je connais M. Vlakakis depuis sept ans, s'il l'a dit, c'est que c'est vrai. Il est honnête. Pour ma part, je dois dire que, pendant le match, les joueurs étaient très énervés, en particulier M. Susic qui, d'habitude, a un très bon comportement. »

Gérard Houllier, lui, se refuse à juger son milieu de terrain. Il ajoute simplement : « Cela fait cinq ans que Safet est en France et il n'a jamais donné un coup. Maintenant toute cette histoire l'a terriblement marqué. Il est traumatisé par ce qui s'est passé. »

Résultat : contre Le Havre samedi soir, le Yougoslave a paru absent de la rencontre. Son influence sur le jeu étant réduite à sa plus simple expression. L'absence de Susic pour les quatre prochains matches de Championnat constitue assurément un handicap pour le Paris-SG. Mais les faits sont là, il va falloir s'en passer et penser à son remplacement. Qui va désormais orienter le jeu !

C'est la question que nous avons posée à Gérard Houllier : « J'avoue que je n'y ai pas pensé. Je n'ai pas encore d'idées précises. En fait, j'en ai une, mais je ne veux pas la dévoiler. » L'entraîneur parisien est, à l'évidence, plus embarrassé qu'il ne veut bien l'avouer.

En principe, Omar Sène est le plus apte à occuper le poste de Safet Susic. Seulement ce dernier, handicapé par une sciatique, n'est pas encore opérationnel : « J'espère qu'il pourra être avec nous à Sochaux samedi prochain, souligne Houllier, mais, même s'il est rétabli, je ne sais pas si c'est lui qui sera appelé à remplacer Susic, j'ai toute la semaine pour réfléchir à ce problème. La seule certitude dans mon esprit concerne la rentrée de Dominique Rocheteau. »

Pourquoi autant de secret autour d'un choix tactique qui, de toute façon, ne bouleversera pas le jeu des Parisiens ? Gérard Houllier a certainement ses raisons. Nous aurions bien aimé les connaître.

Dernier coup de patte parisien pour Safet. Avant l'hiver. (Photo PRESSE SPORTS)

Le FC Brest-Armorique avait engagé cinq défenseurs, dont une star brésilienne et un champion du monde argentin, pour faire un mur de sa défense. Piteux résultat. Sa défense n'est pas un roc. Elle n'est pas loin de faire toc.

Julio et José Luis sont en bateau. Ils tombent à l'eau. Que reste-t-il ? Un ballon et quelques trous dans le vaisseau brestois.
(PRESSE SPORTS)

Le mur de l'Atlan-toc

QU'IL semble loin le temps où le Brest Armorique faisait la une des médias ! C'était les temps ensoleillés du mois d'août où le leader du jour recevait Marseille en battant le record d'affluence du stade Francis-Le-Blé. La pointe du Finistère a connu un remarquable été indien. Mais pour ce qui est du football, les feuilles mortes sont tombées plus vite que prévu. Car l'arbre est incontestablement malade.

Commençons donc par le diagnostic. Brest possède la douzième attaque et la seizième défense du Championnat avec notamment au palmarès un « carton » (0-5) à Toulouse et deux défaites à domicile face à Lens et Nice en encaissant trois buts à chaque fois. Le public du stade Francis-Le-Blé, déjà traditionnellement difficile, fond comme neige au soleil car il ne comprend plus. On lui avait annoncé une équipe rigoureuse, imperméable avec les arrivées de Brown, Cesar, Sorin, Honorine et Coiffier. Pour le seul secteur défensif, on allait voir ce qu'on allait voir. Brest, c'était le mur de l'Atlantique. En annonçant une équipe en 5-3-2, Raymond Keruzoré renforça involontairement sa réputation, alors que dans son esprit, ce schéma n'avait rien de figé, ni d'ultra-défensif. Tout au contraire. Alors bien sûr, tout de suite, la tentation est grande d'examiner cette défense à la loupe. Keruzoré ne déclarait-il pas d'ailleurs à l'issue de l'humiliation de vendredi face à Nice, que le « marquage s'était complètement relâché et que toute l'équipe s'était mise à flotter » ?

Les premiers appelés à la barre du tribunal sont bien entendu José Luis Brown et Julio Cesar. Cartes de visite obligent. L'un est champion du monde, et au Mexique, il avait été l'exemple même de l'intransigeance argentine. L'autre avait crevé l'écran par son omniprésence et sa puissance physique au marquage. Les deux Sud-Américains sont pour l'instant très discrets et modérés dans leurs commentaires. C'est du style : « Brest est une équipe jeune avec des joueurs de qualité qui ne demandent qu'à progresser. Attendons un peu, car même si les résultats actuels sont décevants pour les supporters, il ne manque pas grand-chose. Juste quelques réglages. Cela viendra. »

Keruzoré lui-même se garde bien de les accabler : « Ce n'est pas mon style de montrer un joueur du doigt pour le rendre responsable. Je règle ce genre de problème directement avec lui ou au sein du groupe. Pas en public. D'autant qu'il serait injuste de faire le procès de José et Julio. Parce qu'on oublie trop facilement une chose. Ils ont débarqué à Brest huit jours avant le premier match de la saison. Et ils vivent depuis à un rythme d'enfer, dans une équipe, un football, un Championnat et un pays qu'ils ne connaissent pas. Au début, ils ont bénéficié de l'euphorie des premiers matches. Ensuite, ils ont connu une baisse physique compréhensive. C'était le contre-coup de leur départ en fanfare. Vendredi contre Nice, Brown m'est apparu beaucoup mieux : il a fait preuve de rigueur, de sérieux et de punch. Il est sur une phase ascendante. Pour Cesar, c'est autre chose. Il n'est pas encore bien situé sur le terrain. Lors des premiers matches, il s'est contenté de faire du marquage. C'était très bien. Ensuite, il a commencé à monter pour apporter sa force de pénétration. C'est en effet un de ses grands atouts et une chance pour Brest. Mais le problème c'est que l'équipe n'est sans doute pas encore apte à assimiler ces changements en cours de match et à compenser les déséquilibres. Je suis donc décidé à apporter dès maintenant des modifications à la position des joueurs sur le terrain et en particulier pour Julio. Désormais, il évoluera carrément au milieu du terrain et nous allons travailler pour nous articuler autour de lui. »

On ne notera aucun catastrophisme dans les propos de l'entraîneur brestois. D'autant qu'il aurait pu ajouter que Richard Honorine connaît actuellement une période de grande fatigue, qu'il va être laissé au repos et que Pascal Coiffier, arrivé tout juste à son meilleur niveau, après avoir manqué la majeure partie de la préparation de la saison sur blessure, n'a pas encore été utilisé.

LE MAÎTRE QUI CONSOLE

Le deuxième volet du diagnostic est que l'attaque n'est pas productive. Gérard Buscher est le meilleur buteur du club avec cinq réalisations dont deux penalties. Pour Raymond Keruzoré, tout se tient et les problèmes défensifs peuvent aussi s'expliquer par là. « Nous ne sommes pas souvent capables de mettre les attaquants en bonne position et quand nous y arrivons, il y a beaucoup de déchets à la finition. Dès lors, le jeu se dégrade, les joueurs perdent confiance, commencent à douter. Pour toute l'équipe, les bases sont ébranlées. »

Un avis partagé par les Niçois dont Jean Sérafin : « Je pense que Brest est une équipe envahie par le doute, les joueurs semblaient paralysés. » Ainsi, Jocelyn Rico, l'ancien Brestois : « Les Bretons semblent évoluer sans confiance et sans âme. » L'illustration parfaite tient dans les difficultés que connaît Pascal Mariini à pousser la balle au fond des buts, alors qu'il se dépense sans compter. Face à Nice, à deux mètres du but vide, il mit à deux reprises le ballon à côté du cadre. A l'image de l'équipe, il doit se refaire d'abord un moral tout neuf.

Mais les Brestois sont conscients que la solution ne peut venir que de la collectivité. Et ils confirment par là même les propos de leur entraîneur qui parle d'équilibre général plutôt que de déficience dans un secteur particulier. Ils sont persuadés qu'en faisant bloc tout va bientôt s'arranger. Témoin cette scène révélatrice vendredi dernier : après le deuxième raté monumental de Pascal Mariini, José Luis Brown traversa tout le terrain pour venir consoler son partenaire.

Yves MENEZ

Sondages à la mayennaise

Depuis le renoncement de Daniel Hechter, le Stade Lavallois vit à l'heure des sondages tous azimuts. Ils prouvent que le club ne laisse plus personne indifférent.

LES allées et venues, les valses-hésitations, puis le « non » du couturier parisien Daniel Hechter au mois de mars, auront tout de même servi à quelque chose. Elles ont permis une certaine clarification au sujet de l'impact de l'équipe professionnelle du Stade Lavallois sur l'opinion publique et les autorités locales et départementales. Si le sondage des socios concernant la venue ou non de Daniel Hechter ne peut pas être pris en considération, en revanche, celui de la Chambre de commerce et d'industrie et celui effectué par l'IFOP à la demande de la municipalité sont révélateurs. Ils témoignent tous les deux de l'attachement de la très grande majorité des Lavallois et des Mayennais à leur équipe.

L'euphorie et la surprise provoquées par la diffusion des résultats de ces deux sondages s'étant atténuées et ayant comblé les dirigeants lavallois, qu'en est-il actuellement ? Le seul élément positif qui ne semble d'ailleurs pas être lié à ces sondages est le versement d'une subvention de 300 000 francs accordée par le bureau du Conseil régional au titre du centre de formation. Autrement, c'est le statu quo. Le président Louis Béchu a sollicité un entretien du député-maire, M. André Pinçon, mais celui-ci n'a pas encore trouvé une date dans un calendrier, on le conçoit, très chargé. En outre, il n'a pas assisté à un seul match de l'équipe de Laval depuis le début de la saison. Quelles dispositions prendra-t-il pour aider les dirigeants qui ont montré l'exemple en ne se lançant pas dans un recrutement au-dessus de leurs moyens, et aussi pour répondre aux vœux de la grande majorité de ses administrés ? On sait simplement qu'une étude, d'ailleurs demandée par les dirigeants du centre, est entreprise pour la couverture des gradins du stade Francis-Le Basser, gradins exposés à tous les vents et que le public fuit de plus en plus tant ils sont inhospitaliers. Le reste, c'est-à-dire une augmentation de la subvention municipale, est toujours du domaine des vœux pieux. Il en est ainsi d'ailleurs de l'enveloppe prévue par le Conseil régional au titre de la promotion du département de la Mayenne.

Cela pour autant ne trouble pas la sérénité du président Béchu qui, dans son analyse des deux sondages, n'a trouvé que des éléments positifs en faveur de son équipe. Enfin, la solution qui consiste à ériger le club en société d'économie mixte est toujours au point mort, elle aussi. De la discussion jaillira sans doute la lumière, mais la rumeur laisse penser que des divergences de vues existent entre les partenaires éventuels : le Stade Lavallois, la municipalité de Laval, le Conseil général et la Chambre de commerce et d'industrie, le premier désirant obtenir la majorité des parts et conserver ainsi la présidence. C'est peut-être ces divergences qui retardent le rendez-vous entre le maire et le président Béchu, un maire qui désire précisément s'entretenir avec lui de cette société d'économie mixte.

Michel JOUNEAUX.

MARSEILLE 1 (0) — BORDEAUX 1 (1)

MARSEILLE		BORDEAUX	
		Zoran Vujovic (19e)	
BELL	3	DROPSY	4
BADE	3	THOUVENEL	3
BONNEVAY	3	SPECHT	3
DOMERGUE	4	BATTISTON	3
LAUREY	3	Zoran VUJOVIC	4
(FLOS, 72e)		ROCHE	3
PASSI	3	FERRERI	4
GIRESSE	3	TIGANA	4
SLISKOVIC	4	ROHR	3
BRISSON	4	VERCRUYSSE	4
PAPIN	2	Zlatko VUJOVIC	4
CUBAYNES	3		
(DIALLO, 46e)	4		
Total	36	Total	39
Entr. : Banide.		Entr. : Jacquet.	

46 310 spect. Recette : 2 839 700 F.
Arbitrage de M. Quiniou 4

Avertissements : Cubaynes (29e), Diallo (89e), pour Marseille ; Zoran Vujovic (45e), Rohr (68e), pour Bordeaux.

19e : Ferreri récupère le ballon pour Zlatko Vujovic. Infiltre sur le côté gauche, Zoran Vujovic reçoit la balle de son frère et d'un tir du gauche, en pleine foulée, trompe Dropsy (1-0).

30e : Superbe accélération de Papin, qui s'engage à fond sur l'aile droite et centre. A la réception, Cubaynes, dont la reprise instantanée est déviée par Dropsy.

43e : Belle ouverture de Sliskovic vers Giresse, qui croise un peu trop son tir.

57e : Sur une action Ferreri-Tigana, Vercruysse tire juste à côté.

59e : Alerté par Sliskovic, Diallo se retrouve en position de conclure. Dropsy, de la jambe, écarte la balle in extremis et réalise un arrêt déterminant.

73e : Coup de tête de Diallo. Nouvel arrêt réflexe de Dropsy.

82e : Mauvaise passe en retrait de Rohr pour Dropsy. Papin se précipite, Dropsy relâche le ballon dans les pieds de Sliskovic qui, dans un angle réduit, égalise (1-1).

14/20

PARIS-SG 1 (1) — LE HAVRE 1 (1)

PARIS-SG		LE HAVRE	
Halilhodzic (45e s.p.)		Llorens (11e s. pen.)	
MOUTIER	3	CASANOVA	4
BACCONNIER	3	PIETRONAVE	3
PILORGET	3	VIDOT	3
JEANNOL	3	ZAREMBA	3
LOWITZ	3	ZAJAKOWSKI	3
(RABAT, 46e)	3	SAB	3
BIBARD	3	MONTEILH	3
XUEREB	3	VIZEK	3
POULLAIN	4	LLORENS	4
SUSIC	3	VELITCHKOV	4
HALILHODZIC	3	(PAIN, 78e)	
BOCANDÉ	2	PICOT	3
(MARQUET, 65e)		(CARPENTIER, 90e)	
Total	33	Total	36
Entr. : Houllier.		Entr. : Notheaux.	

9 000 spect. env. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Vautrot 4

Avertissement : Bacconnier (44e), pour P-SG.

11e : Suite à une glissade de Moûtier, l'avant-centre havrais Velichkov récupère la balle. Le gardien parisien n'a qu'une solution, faucher le Bulgare. Llorens transforme le penalty (0-1).

45e : Halilhodzic rentre dans la surface balle au pied. L'arrière Sab glisse et touche le ballon de la main. L'arbitre siffle penalty. Halilhodzic se fait justice lui-même (1-1).

6/20

TOULOUSE 0 — METZ 0

TOULOUSE		METZ	
BERGEROO	4	ETTORE	4
LESTAGE	4	KASTENDEUCH	3
RUTY	3	PAUK	4
TARANTINI	3	(COLOMBO, 85e)	
TIHY	4	ZAPPIA	3
DESPEYROUX	3	PONS	3
(MARX, 64e)		HINSCHBERGER	4
DURAND	3	LOPEZ	4
PASSI	3	MARKOV	3
MARCICO	3	ZENIER	3
STOPYRA	3	MICCICHE	4
BELLUS	3	(BRACCONI, 75e)	
(ESPANOL, 75e)		BLACK	3
Total	36	Total	38
Entr. : Santini.		Entr. : Husson.	

10 237 spect. Recette : 397 560 F.
Arbitrage de M. Pignol 3

12e : Micciche lance Hinschberger, qui vient buter sur Bergeroo, qui sauve ainsi son équipe.

18e : Crochet de Marcico dans la surface aux dépens de Zappia, mais le Toulousain frappe sur Ettore.

19e : Passe lobée de Passi pour Durand, dont la volée croisée passe à quelques centimètres du poteau gauche du gardien lorrain.

21e : Tir de Micciche, repoussé par Bergeroo, la reprise de Markov étant dégagée sur sa ligne par Tarantini.

30e : Frappe violente de Bellus à côté.

50e : Tir de Bellus sur l'extérieur du poteau de Ettore.

55e : Tihy alerte Marcico, dont le tir est dévié du pied par le gardien messin.

82e : Retourné accrobatique de Marx dans la surface de Metz. Trop enlevée.

13/20

AUXERRE 2 (1) — TOULON 0

AUXERRE		TOULON	
Vahirua (10e)			
Burcsa (54e)			
MARTINI	4	MOTTET	3
PERDRIEAU	3	BERENGUIER	3
PRUNIER	4	(RICORT, 82e)	
B. BOLI	4	ALFANO	3
BARRET	4	CASONI	3
FIARD	4	BLANC	3
VAHIRUA	4	SALOU	3
(ZGUTCZYNSKI, 75e)		PARDO	4
BURCSA	4	N'KOUKA	2
GERALDES	3	(TESTA, 60e)	
FERRER	3	GINOLA	3
CANTONA	3	RAMOS	3
		PAGANELLI	3
Total	40	Total	33
Entr. : Roux.		Entr. : Orsatti.	

7 500 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Girard 4

Avertissements : Blanc (7e), pour Toulon.

10e : Corner tiré par Ferrer. Le ballon, qui a échappé à Paganelli est repris par Vahirua, qui trompe Mottet d'une tête piquée (1-0.

21e : Tir de Cantona. Alfano supplée Mottet et sauve sur sa ligne.

25e : Passe de Basile Boli pour Cantona, qui expédie un boulet qui passe de peu à côté.

54e : Débordement de Vahirua. A la réception, Cantona échoue sur Mottet, mais Geraldes, qui a suivi, offre la balle de but à Buscher (2-0).

12/20

LENS 2 (1) — NANTES 2 (1)

LENS		NANTES	
Carreno (29e)		Anziani (21e)	
Hanini (57e)		Olarticoechea (87e)	
HUARD	3	B.-DEMANES	3
SIKORA	4	DESAILLY	3
DEPLANCHE	3	KOMBOUARÉ	3
SENAC	3	OLARTICOECHEA	3
CAYA	4	DESCHAMPS	3
LEFEBVRE	3	BRACIGLIANO	4
DEWILDER	3	(FRANKOWSKI, 68e)	
CARRENO	3	MORICE	3
OUDJANI		ROBERT	3
(HANINI, 19e)	2	(BARONCHELLI, 59e)	
TOBOLLIK	4	ANZIANI	2
		AMISSE	3
Total	34	Total	34
Entr. : Marx.		Entr. : Suaudeau.	

18 000 spect. env. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lopez 2

Avertissements : Sikora (33e), Deplanche (73e), Toboluk (87e), pour Lens ; Desailly (10e), Anziani (29e), Amisse (58e), B. Demanes (85e), pour Nantes.

21e : Centre de Morice. Bourde de Sénac. Anziani, en embuscade, marque du droit (0-1).

29e : Coup franc aux vingt mètres. Frappe du gauche de Carreno. Le ballon piqué, prend Bertrand-Demanes à contre-pied (1-1).

57e : Débordement, puis centre de Tobollik sur la gauche. Hanini, au second poteau, reprend de la tête (2-1).

87e : Long ballon nantais, que Deplanche renvoie en plein contre. Surgit Olarticoechea, qui trouve la lucarne d'un tir du pied droit (2-2).

10/20

LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

13e JOURNÉE — 17 ET 18 OCTOBRE 1986

Classement	Pts	MATCHES Terrain J	G	N	P	Adv. J	G	N	P	Total J	G	N	P	BUTS Terr. P	C	Adv. P	C	Total P	C	Diff.
1. Bordeaux	20	7	6	1	0	6	2	3	1	13	8	4	1	14	2	4	4	18	6	+12
2. Marseille	18	7	5	2	0	6	1	4	1	13	6	6	1	14	4	4	5	18	9	+ 9
3. Paris-SG	16	7	3	3	1	6	3	1	2	13	6	4	3	6	4	6	5	12	9	+ 3
4. Toulouse	15	6	5	1	0	7	0	4	3	13	5	5	3	14	1	4	7	18	8	+10
5. Auxerre	15	6	3	2	1	7	1	5	1	13	4	7	2	9	4	5	6	14	10	+ 4
6. Nantes	15	7	5	1	1	6	1	2	3	13	6	3	4	8	2	8	11	16	13	+ 3
7. Monaco	14	6	4	2	0	7	1	2	4	13	5	4	4	7	2	7	10	14	12	+ 3
8. Sochaux	14	7	3	3	1	6	2	1	3	13	5	4	4	10	7	5	9	15	16	—1
9. Nice	14	7	4	2	1	6	1	2	3	13	5	4	4	8	5	3	7	11	12	— 1
10. Metz	13	6	3	2	1	7	0	5	2	13	3	7	3	12	4	2	4	14	8	+ 6
11. Lille	13	6	3	3	0	7	1	2	4	13	4	5	4	11	6	6	8	17	14	+ 3
12. Le Havre	13	7	4	2	1	6	0	3	3	13	4	5	4	13	5	2	9	15	14	+ 1
13. Lens	13	7	2	3	2	6	2	2	2	13	4	5	4	9	9	7	8	16	17	— 1
14. Laval	12	6	2	4	0	7	0	4	3	13	2	8	3	5	3	2	9	7	12	— 5
15. St-Etienne	11	6	2	4	0	7	0	3	4	13	2	7	4	6	1	4	11	10	12	— 2
16. Brest	11	6	1	3	2	7	2	2	3	13	3	5	5	3	6	9	11	12	17	— 5
17. Rennes	9	7	3	2	2	6	0	1	5	13	3	3	7	6	5	2	11	8	16	— 8
18. RC Paris	9	6	1	3	2	7	2	0	5	13	3	3	7	6	8	4	13	10	21	—11
19. Nancy	8	7	2	2	3	6	0	2	4	13	2	4	7	6	7	3	10	9	17	— 8
20. Toulon	7	6	1	4	1	7	0	1	6	13	1	5	7	6	5	4	16	10	21	—11

MONACO 1 (0) — RENNES 0

MONACO		RENNES	
Fofana (85e)			
ETTORI	3	HIARD	4
PUEL	3	LE GOFF	3
BUSK	4	RIO	3
SONOR	3	NINOT	4
AMOROS	4	MARAIS	3
LERBY	4	GALLOU	3
BIJOTAT	3	DANIO	3
DIB	3	ANGLOMA	4
FOFANA	4	SOLSONA	4
TIBEUF	3	SOLER	3
(CHRISTEN, 60e)		(DELAMONTAGNE, 71e)	
BELLONE	4	M'FÉDÉ	3
		(BARRAUD, 79e)	
Total	38	Total	37
Entr. : Kovacs.		Entr. : Mosca.	

4 205 spect dont 2 000 scolaires. Recette : 137 211 F.
Arbitrage de M. Delmer 4

Avertissements : Tibeuf (55e), pour Monaco ; Danio (61e), Gallou (76e), pour Rennes.

5e : Tir très tendu à ras de terre d'Angloma, bien arrêté par Ettori.

8e : Même action devant les buts rennais. Le shoot, très sec en coin de Bellone est capté avec sûreté par Hiard.

16e : Coup franc très puissant de Bijotat, qui frôle la transversale.

30e : Coup franc pour Rennes. Solsona adresse un bolide sous la barre, qu'Ettori dévie superbement en corner.

36e : Remarquable une-deux, entre Amoros et Lerby. Le tir, très violent de ce dernier, heurte le montant gauche et revient en jeu.

63e : Corner de Bellone. Tibeuf, à la réception, reprend de la tête et le ballon caresse le poteau droit, puis sort.

85e : Sur un énième corner de Bellone, Fofana surgit avec vivacité, et de la tête met la balle dans le coin supérieur droit. Hiard est battu (1-0).

10/20

NANCY 0 — SOCHAUX 1 (1)

NANCY		SOCHAUX	
		Paille (8e)	
MATRISCIANO	3	RUST	5
FOURNIER	3	CROCI	4
(HARMAND, 71e)		PELTIER	4
CARTIER	3	SILVESTRE	3
NAGY	4	COLIN	4
CASINI	3	HELT	3
MARTIN	4	SAUZÉE	3
HINDELANG	4	FERNIER	3
SIMON	4	THOMAS	3
HANNICH	3	MORIN	3
ZAHOUI	3	(LADA, 67e)	
(MARCIALIS, 63e)		PAILLE	4
PHILIPPE	3		
Total	37	Total	39
Entr. : Wenger.		Entr. : Fauvergue.	

4 747 spect. Recette : 167 605 F.
Arbitrage de M. Blouet 4

Avertissement : Rust (23e), pour Sochaux.

8e : Fournier reçoit un ballon difficile, il tergiverse, Paille lui prend dans les pieds, et après une course de quarante mètres tire du pied droit et marque (0-1).

14e : Coup franc tiré par Hannich au point de pénalty, mais à côté.

47e : Coup franc à trente mètres, magistralement tiré par Philippe, détourné par Rust.

49e : Corner pour Nancy, Zahoui relève de la tête, la balle roule devant la cage sochallenne, Cartier arrive trop tard.

66e : Très belle feinte de Hannich, qui met la défense de Sochaux dans le vent et se place idéalement, mais il manque son tir.

83e : Coup franc de Philippe, encore à trente mètres. Bolide en pleine lucarne que Rust d'une parade miracle dévie.

12/20

BREST 1 (0) — NICE 3 (0)

BREST		NICE	
Buscher (77e s. pen.)		Pascal (59e, 75e)	
		N'Dioro (65e)	
CHASLERIE	3	AMITRANO	4
BOSSER	3	RICO	4
JULIO CESAR	3	OLEKSIAK	3
BROWN	4	DREOSSI	4
SORIN	3	CURBELO	3
GOUDET	4	GUERIT	3
GUERIN	4	GOUDARD	4
POULIQUEN		(MORALES, 85e)	
(GUEGAN, 34e)	3	MEGE	4
MARIINI	3	PASCAL	4
BOUQUET	3	HENRY	4
(HONORINE, 64e)		N'DIORO	4
BUSCHER	3		
Total	36	Total	41
Entr. : Keruzoré.		Entr. : Sérafin.	

7 000 spect. env. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Rideau 3

42e : Tête de Bosser, qui remet le ballon pour Martini, seul au pied du poteau. Le Brestois rate l'immanquable.

59e : Débordement et centre de la droite de Goudard, reprise en ciseau acrobatique de Pascal, qui ouvre le score (0-1).

65e : N'Dioro double la marque sur une passe de Mège en devançant la sortie de Chaslerie (0-2).

74e : Pascal, peut-être parti hors-jeu sur un service de Henry, dribble le gardien brestois et marque dans le but libre (0-3).

76e : Buscher transforme un penalty accordé par une main involontaire d'Henry dans sa surface (1-0).

13/20

LAVAL 2 (1) — LILLE 1 (0)

LAVAL		LILLE	
Stefanini (2e)		Périlleux (59e)	
Reuzeau (53e)			
GODART	4	LAMA	3
REUZEAU	4	THOMAS	n.n.
ALBERTO	3	BUISINE	3
SOKAL	4	PEAN	4
MITON	3	DIDAUX	3
DOGON	4	PÉRILLEUX	4
PAILLARD	3	GARCIA	4
LAMBERT	4	(PRISSETTE, 28e)	
DELAMONTAGNE	4	LACUESTA	4
YOUM	3	MOBATI	3
STEFANINI	3	DESMET	4
(OWUBORIKI, 80e)		(ROHART, 79e)	
		MEUDIC	4
Total	39	Total	36
Entr. : Le Milinaire.		Entr. : Heylens.	

6 192 spect. Recette : 203 240 F.
Arbitrage de M. Lartigot 4

Avertissements : Thomas (17e), Péan (81e), pour Lille. Expulsion : Thomas (25e).

2e : Faute de Périlleux sur Lambert. Delamontagne donne la balle à Stefanini, qui marque d'un tir du pied gauche à ras de terre (1-0).

15e : Godart détourne sur la barre un tir de trente mètres de Lacuesta.

18e : Tir de Garcia sur le poteau.

25e : Youm, qui file seul au but, est deux fois « descendu » par Thomas, qu'expulse alors M. Lartigot.

53e : Long changement d'aile de Delamontagne vers Reuzeau. Celui-ci efface trois joueurs lillois, change de pied, et marque le second but de son équipe (2-0).

59e : But de Périlleux, à la suite d'un mauvais renvoi d'Alberto, et d'une montée collective de la défense lavalloise. Lacuesta récupère la balle et lance Périlleux, qui marque malgré la sortie de Godart (2-1).

78e : Très bel arrêt de Godard sur un tir de Desmet.

11/20

ST-ETIENNE 4 (2) — RC PARIS 0

ST-ETIENNE		RC PARIS	
Ribar (1re)			
Benedet (24e, 89e)			
Claveloux (73e)			
CASTANEDA	4	LECLERCQ	3
CLAVELOUX	5	THYS	3
DIMITROV	4	MAHUT	3
PRIMARD	4	BOSSIS	3
FERRI	5	DEBU	3
PEYCELON	4	(LE MAGUERESSE, 60e)	
SLAVKOV	3	BEN MABROUCK	3
(FRANÇOISE, 69e)		FERNANDEZ	2
DANIEL	4	FRANCESCOLI	4
RIBAR	5	UMPIERREZ	3
BENEDET	5	TUSSEAU	2
MUSQUERE	3	BRIDIER	3
(BELKEBLA, 73e)		(LITTBARSKI, 46e)	3
Total	46	Total	32
Entr. : Kasperczak.		Entr. : Zvunka.	

19 696 spect. Recette : 1 011 049 F.
Arbitrage de M. De Zayas 3

Avertissements : Ben Mabrouck (13e), pour RC Paris. Expulsion : Fernandez (45e).

1re : Mésentente Leclercq-Fernandez sur une relance. Ribar en profite pour marquer dans le but parisien déserté, d'un tir placé du pied gauche (1-0).

24e : Très bon travail du tandem Ferri-Daniel sur le flanc gauche. Centre du second nommé à destination de Bénédet, qui, démarqué en position d'avant-centre, marque imparablement de la tête (2-0).

41e : A la suite d'un coup franc, aux vingt mètres, concédé par Primard, Tusseau tire dans le mur stéphanois le ballon revient dans les pieds d'Umpierrez, qui frappe sur la 10 transversale.

73e : Au terme de l'une de ses nombreuses montées, Calvelloux croise parfaitement un tir des vingt mètres du pied gauche, qui fait mouche (3-0).

89e : Centre de la droite de Françoise. A la réception, au second poteau, tête piquée de Bénédet et... but ! (4-0).

13/20

437 MILLIONS cts GAGNES AU

Gérard RENAUD vous propose de tester pendant 3 mois la méthode qui lui a fait gagner plus de 437 millions cts (et bien d'autres gains dont nous ne parlons pas ici) . Pendant cette période vous ne jouerez qu'à petites mises et vous devrez suivre ces instructions à la lettre. Si vous ne comprenez pas quelque chose, écrivez lui un petit mot, il vous répondra par retour .

Cette méthode est garantie . C'est à dire que si dans les trois mois, avec de petites mises, vous n'avez pas gagné AU MOINS 25000 F, retournez-nous votre méthode .

Au plus tard 8 jours après l'avoir reçue, nous vous posterons un chèque de 211,80 F sans vous poser aucune question, sans la moindre discussion . (voir garantie écrite) .

Pour la première fois un gros gagnant révèle son secret

Je m'appelle Gérard RENAUD et je suis millionnaire cts depuis 3 ans . Avant je gagnais à peine le SMIC .

A l'époque je n'avais aucun argent devant moi et pas de diplôme . La seule chose de positif dans ma vie c'était le désir forcené de m'en sortir .

A bien y réfléchir, quand on n'a rien et qu'on veut gagner beaucoup d'argent de façon légale, il y a trés peu de solution . Mais le jeu en est une .

J'ai choisi le Loto parce qu'on peut y gagner des millions avec de petites mises . J'ai aussi décidé d'utiliser 2 armes : la logique et le bon sens .

C'est au nom du bon sens que j'ai commencé par lire tout ce qui avait été écrit sur le Loto (méthodes de jeu, statistiques, etc...) . J'ai dû faire traduire des ouvrages allemands et américains .

J'ai retranscrit, classé, analysé tout ce qui me paraissait sérieux et raisonné . Cela m'a pris presque 3 ans .

Peu à peu des règles se sont révélées : en particulier 4 règles qu'il ne faut jamais transgresser . A elles seules elles multiplient par plus de 100 vos chances de gain . En mélangeant les procédés de 3 auteurs, j'ai pu mettre au point une méthode éliminant à chaque tirage 23 numéros à ne pas jouer .

J'ai aussi utilisé les statistiques établies par des mathématiciens. Je me suis alors rendu compte que les numéros ne sortent pas n'importe comment, qu'il y a une logique, des règles . (en 100 tirages, il est impossible qu'un numéro ne sorte pas , comme il est impossible qu'un autre sorte 100 fois . Il y a beaucoup d'autres impossibilités) .

Cela m'a permis de découvrir pour chaque tirage les numéros qui ont beaucoup de chance d'apparaître et d'autres qui n'en ont aucune .

Il m'a fallu plus d'un an pour raffiner mon procédé de sélection des numéros forts (ceux qui ont de grosses chances de sortir) et le coordonner avec le Lotoscope (voir encadré) et plus de 6 mois pour mettre au point 3 façons de miser les plus rentables avec de petites sommes .

Simple et facile

Les données mathématiques et statistiques qui ont permis la construction de la méthode sont trés complexes mais pas son application .

G. RENAUD explique ce qu'il faut faire avec des mots simples, des graphiques . Tout se comprend à la première lecture . Rien n'est compliqué .

Il vous suffit de suivre ses explications pour obtenir la sélection qui doit vous faire gagner avec de petites mises 25000 F (et plus) avant 3 mois ou tout est gratuit .

(Si vous n'avez pas compris quelque chose écrivez lui un petit mot . Il vous répondra par retour) .

LOTOSCOPE

Procédé de sélection prenant en compte la forme mensuelle des numéros . S'appuie sur une idée lancée par le Centre de Recherches et d'Etudes Statistiques des Phénomènes du Hasard (France) et réalise à lui seul des scores étonnants (voir ci-dessous) .

Décembre

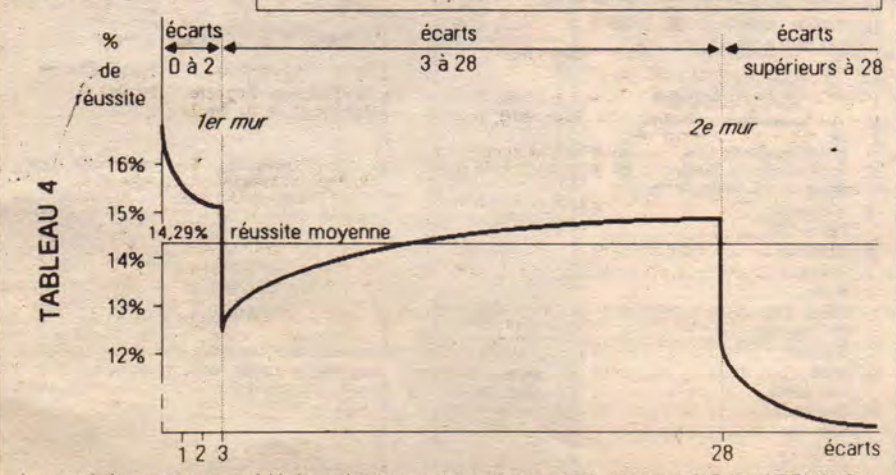
							40
	11				31		41
	12	22		32		42	
		23					
		24		34			
					35		
6	16	26		36			
7		27		37		47	
	18	28		38		48	
9				39			

tirage	numéros sortis						C
48e	5	22	25	32	36	39	44
49e	1	12	29	32	34	36	33
50e	13	18	22	23	34	38	5
51e	5	13	14	26	45	48	27
52e	26	28	34	37	45	48	31

Bilan des numéros chauds

48e tirage: 4 bons numéros
49e tirage: 4 bons numéros
50e tirage: 5 bons numéros
51e tirage: 2 bons numéros + C
52e tirage: 5 bons numéros + C

Les numéros cerclés représentent les numéros justes indiqués par le Lotoscope (numéros chauds de la grille)



Les statistiques et un procédé de projection mathématique ont fait découvrir à Gérard RENAUD 2 murs anéantissant les gains (extrait page 17) .

CADEAU GRATUIT

Si vous nous retournez le bon ci-dessous dans les 10 jours (date de la poste) nous joindrons au dossier confidentiel de Gérard RENAUD une grille de Lotoscope . Elle vous donne une sélection statistique des 26 numéros "chauds" valables pour les 12 mois à venir (mois par mois) . C'est la base de la méthode . Gérard RENAUD vous offre cet important travail personnel pour vous remercier de votre confiance . Mais surtout répondez avant 10 jours .

GAGNEZ 25000 F AVANT 3 MOIS OU TOUT EST GRATUIT

Je soussigné certifie que si vous ne gagnez pas 25000 F avant 3 mois (avec de petites mises) en appliquant la méthode G. RENAUD il vous suffit de nous la retourner .

Au plus tard 8 jours après l'avoir reçue, je vous ferai poster un chèque de 211,80F (199,80F+12F de frais d'envoi) sans vous poser aucune question sans la moindre discussion . Vous recevrez votre chèque un point c'est tout.

Ceci est une garantie écrite vous donnant toute protection légale .

Le Directeur

C.D.I. 119, rue de Saussure 75017 PARIS

25 000 F avant 3 mois ou TOUT EST GRATUIT 10499

Bon à retourner au Centre de Diffusion International
119, rue de Saussure - 75017 PARIS

OUI,sous la condition expresse d'être remboursé par retour si je ne gagne pas (au moins) 25000 F dans les 3 mois, veuillez m'envoyer :

REF.	DESIGNATION	MONTANT
30007	Dossier confidentiel	199,80 F
00027	1 Lotoscope	GRATUIT
	J'ajoute pour frais d'envoi	12.00
	TOTAL	

Je joins mon règlement par : ☐ *Chèque bancaire* ☐ *C.C.P* ☐ *Mandat lettre - à l'ordre de C.D.I*

☐ *Je préfère payer au facteur bien que cela me coûte 24 F de plus pour frais de contre-remboursement*

☐ Mme
☐ Mr
☐ Melle NOM.....Prénom.....

Adresse.....

Code Postal ☐☐☐☐☐ Ville .....

Nos envois sont faits sans marque extérieure.

à vos chiffres

par Eric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Quand Pascal décolle

Au terme d'une saison incroyablement gâchée à Bordeaux, il ne restait plus guère qu'une solution à Marc Pascal : la fuite. On le voyait mal, en effet, rester en Gironde alors que les efforts de recrutement avaient surtout porté sur le compartiment offensif. On parla alors de plusieurs clubs susceptibles d'accueillir ce jeune joueur au talent certain, mais au rendement flou. Apparemment, Nice se montra le plus convaincant et c'est sur la Côte que Marc choisi de donner une nouvelle tournoure à sa carrière. Dès la première journée de Championnat au cours de laquelle il marqua le premier but de son équipe, on eut l'impression qu'il avait enfin trouvé sa voie.

Las, la suite ne fut pas du même calibre et Marc, à l'image d'une équipe pas très sûre d'elle, sombra quelque peu. Jusqu'à vendredi, à Brest, où, sans trop que l'on sache pourquoi, il se révéla brillant et inspiré, marquant deux buts de toute beauté. Est-ce l'amorce d'un nouveau cap pour Pascal ?

Marc PASCAL
Né le 5 mars 1962
à Philippeville (Algérie)
1,83 m, 78 kg

Premier match en D I : le 25 mai 1979, Marseille - Nîmes : 2-0.
Premier but en D I : le 27 mai 1980, Brest - Marseille : 7-2 (72e).

Saisons	Championnat D I			Equipe France A		Coupe d'Europe		Titres
	M.	Buts	Clubs	M.	B.	M.	B.	
1978-1979....	2		Marseille					
1979-1980....	7	1	Marseille					
1980-1981....								
1981-1982....		D II						
1982-1983....								
1983-1984....								
1984-1985....	23	3	Marseille					
1985-1986....	25	7	Bordeaux			2	1	
1986-1987....	11	3	Nice					
Total.....	68	14				2	1	

La question

Quatre buts encaissés par le RC Paris contre une équipe stéphanoise qui n'avait pu inscrire plus d'un but par match à domicile cette saison. Depuis quand les Verts n'avaient-ils pas connu une telle réussite à Geoffroy-Guichard ?
7 mai 1982. Dernière journée du Championnat. Saint-Etienne encore dans la course au titre se doit, en cas d'un faux pas de Monaco face à Strasbourg, de battre Metz par au moins quatre buts d'écart. Score final : 9-2 pour les Verts. Depuis, en quarante-trois matches de Division I, jamais les Stéphanois n'avaient pu marquer plus de trois buts sur leur terrain.

Les invincibles

C'est fait. En résistant pendant quatre-vingt-deux minutes à Marseille, Dominique Dropsy a non seulement conforté sa première place au classement général, mais a surtout pulvérisé de vingt-quatre minutes la meilleure série d'invincibilité depuis la création de ce classement, record que détenait jusqu'alors Joël Bats avec 511' (saison 1985-1986).

1. Dropsy, 535' s.t. (8')
2. Martini, 441' s.t. (*111')
3. Rust, 427' s.t. (181')
4. Huc, 386' s.t. (85')
5. Bell, 371' s.t. (71')
6. B.-Demanes, 358' s.t. (33')
7. Bats, 334' s.t. (1')
8. Matrisciano, 319' s.t. (82')
9. Castaneda, 296' s.t. (100')
10. Amitrano, 313' s.t. (13')
11. Godart, 276' s.t. (31')
12. Chaslerie, 263' s.t. (15')
13. Ettore, 261' s.t. (135')
14. Casanova, 237' s.t. (45')
15. Hiard, 227' s.t. (5')
16. Mottet, 202' s.t. (36')
17. Huard, 201' s.t. (3')
18. Lama, 198', s.t. (37')
19. Hugues, 197' s.t. (35')
    Ettori, 197' s.t. (127')
21. Bergeroo, 184' s.t. (125')
22. Lemasson, 180' s.t. (75')
23. Bourges, 144' s.c.
    Olmeta, 144' s.t. (17')
25. Rousseau, 88' s.t. (21')
26. Rousset, 83' s.t. (25')
27. Moutier, 79' s.c.
28. Marraud, 67' s.t. (3')

s.t. : série terminée.
s.c. : série en cours.

Entre parenthèses, le crédit en minutes pour la prochaine journée.

Box-office

● **Les dix meilleures affluences de la saison :**

1. Marseille - Monaco (1re j.), 46 411 spectateurs.
2. Marseille - Bordeaux (13e j.), 46 310 spectateurs.
3. Marseille - Toulouse (3e j.), 38 586 spectateurs.
4. RC Paris - Marseille (4e j.), 37 494 spectateurs.
5. Marseille - Auxerre (7e j.), 36 216 spectateurs.
6. Marseille - Laval (5e j.), 34 497 spectateurs.
7. Marseille - Toulon (9e j.), 32 374 spectateurs.
8. Paris-SG - RC Paris (9e j.), 32 254 spectateurs.
9. St-Etienne - Paris-SG (4e j.), 29 906 spectateurs.
10. Paris-SG - Brest (5e j.), 29 747 spectateurs.

Rendez-vous

Vendredi 24 octobre
20 h 30
Lille - Saint-Etienne

Samedi 25 octobre
20 h 30
14e journée
Nice - Auxerre
Nantes - Laval
Rennes - Toulouse
Bordeaux - Monaco
Sochaux - Paris-SG
Le Havre - Marseille
Nancy - Lens
RC Paris - Metz
Toulon - Brest

Flashes

● 37 584 spectateurs. C'est la moyenne d'affluence de l'OM à domicile depuis le début de saison. Phénoménal.

● Seconde expulsion de la saison pour Luis Fernandez déjà renvoyé aux vestiaires par M. Vautrot lors du match Bordeaux-RC Paris de la troisième journée. La saison dernière, le Messin Zappia avait également été expulsé à deux reprises.

● Cela fait maintenant trois matches consécutifs que les Auxerrois disputent à domicile s'en y encaisser le moindre but.

● Les Havrais ont inscrit à Paris leur deuxième but à l'extérieur de la saison. Le premier avait été marqué par Monteilh, également au Parc, mais contre le RC Paris lors de la seconde journée.

● Sliskovic, le meneur de jeu marseillais, a marqué un but au cours des trois derniers matches disputés par l'OM à domicile.

● Douze buts inscrits au cours des sept premières journées, et seulement deux à l'occasion des sept suivantes, c'est le bilan en dents de scie du FC Metz.

● Vingt-trois buts marqués lors de cette treizième journée. Un total moyen ; dans ce domaine, le record est toujours détenu par la septième journée avec vingt-sept buts.

● Trois buts au cours des trois derniers matches pour le Havrais Llorens. Un buteur-express puisqu'il a marqué à la sixième minute contre Sochaux, à la quinzième contre Nancy et à la onzième minute au Parc vendredi soir.

● Malheureux, les Nancéiens. Sur treize matches, ils se sont inclinés à quatre reprises sur le score de 1 à 0. A Nantes et à Nice ; à domicile contre Bordeaux et Sochaux.

● Les Nantais n'avaient pas pris de points en déplacement depuis leur victoire à Rennes (3-1) du 22 août dernier.

● Perdrieau, Barret, Géraldès, Burcsa, Ferrer, Prunier, Cantona et Fiard avaient déjà marqué, Vahirua est devenu vendredi le neuvième joueur auxerrois ayant déjà inscrit un but cette saison.

Attaques

1.	Bordeaux	18
	Marseille	
	Toulouse	
4.	Lille	17
5.	Nantes	16
	Lens	
7.	Sochaux	15
	Le Havre	
9.	Auxerre	14
	Monaco	
	Metz	
12.	Paris-SG	12
	Brest	
14.	Nice	11
15.	St-Etienne	10
	RC Paris	
	Toulon	
18.	Nancy	9
	Rennes	8
	Laval	7

Défenses

1.	Bordeaux	6
2.	Toulouse	8
	Metz	
4.	Marseille	9
	Paris-SG	
6.	Auxerre	10
7.	Monaco	12
	Nice	
	Laval	
	St-Etienne	
11.	Nantes	13
12.	Lille	14
	Le Havre	
14.	Sochaux	16
	Rennes	
16.	Lens	17
	Nancy	
18.	Brest	
19.	RC Paris	21
	Toulon	

Rétro

SAISON 1961-1962

LA TREIZIÈME JOURNÉE

Metz - Lens	1-0
RC Paris - Nîmes	0-4
Lyon - Reims	1-3
Rennes - St-Etienne	1-1
Montpellier - Nancy	1-0
Strasbourg - Monaco	0-1
Sedan - Sochaux	4-1
Toulouse - Rouen	1-0
Nice - Angers	0-2
Le Havre - St. Français	1-0

CLASSEMENT GÉNÉRAL : 1. Reims, 18 points (36/20) ; 2. Nîmes, 18 (26/17) ; 3. Rennes, 17 (25/22) ; 4. Lens, 16 (24/17) ; 5. Sedan, 16 (25/18) ; 6. Monaco, 16 (22/19) ; 7. Nancy, 15 (21/15) ; 8. Toulouse, 15 (22/23) ; 9. RC Paris, 13 (22/23) ; 10. Nice, 13 (23/26) ; 11. Saint-Etienne, 12 (21/17) ; 12. Montpellier, 12 (26/24) ; 13. Lyon, 11 (19/27) ; 14. Angers, 10 (19/27) ; 15. Strasbourg, 10 (12/15) ; 16. Rouen, 10 (15/19) ; 17. Metz, 10 (14/21) ; 18. Le Havre, 10 (13/22) ; 19. Stade Français, 8 (12/21) ; 20. Sochaux, 8 (16/26).

BUTEURS : 1. Piantoni (Reims) et Sekou (Montpellier), 10 buts ; 3. Marcel (RC Paris), Perchey (Nîmes) et Akesbi (Reims), 8 buts.

Feuille de match : Lyon-Reims : 1-3 (1-1). — 18 874 spectateurs. Recette : 96 922 F. Arbitrage de M. Faucheux. Buts : Roubaud (41e), pour Lyon ; Azhar (28e, 77e), Akesbi (75e), pour Reims.

LYON : Hugues — Duffez, Viala, Mignot — Leborgne, Degeorges — Salen, Combin, Njo-Léa, Roubaud, Rambert. Entr. : Fernandez.

REIMS : Colonna — Wendling, Siatka, Rodzik — Muller, Vincent — Azhar, Akesbi, Kopa, Piantoni, Sauvage. Entr. : Batteux.

Fair-play

13e journée

Auxerre : néant.
Bordeaux : 2 pts (Zoran Vujovic, Rohr).
Brest : néant.
Laval : néant.
Le Havre : néant.
Lens : 6 pts (3 + 3, Sikora, Deplanche, Tobollik).
Lille : néant.
Marseille : 2 pts (Cubaynes, Diallo).
Metz : néant.
Monaco : 1 pt (Tibeuf).
Nancy : néant.
Nantes : 7 pts (4 + 3, Desailly, Anziani, Amisse, B.-Demanes).
Nice : néant.
Paris-SG : 1 pt (Bacconnier).
RC Paris : 6 pts (5 + 1), Fernandez (exp.), Ben Mabrouck).
Rennes : 2 pts (Gallou, Danio).
Saint-Etienne : néant.
Sochaux : 1 pt (Rust).
Toulon : 1 pt (Blanc).
Toulouse : néant.

● **Classement général par équipes**

1. Metz, 6 pts.
2. Laval, Nancy, Nice, 8 pts.
5. Le Havre, 11 pts.
6. Saint-Etienne, 13 pts.
7. Bordeaux, Sochaux, Brest, 15 pts.
10. Auxerre, 16 pts.
11. Marseille, Monaco, 17 pts.
13. Toulouse, 18 pts.
14. Rennes, 21 pts.
15. Lens, Paris-SG, 22 pts.
17. Lille, 29 pts.
18. Toulon, 30 pts.
19. RC Paris, 33 pts.
20. Nantes, 40 pts.

Barème.
Avertissement : 1 pt
Expulsion : 5 pts
Trois cartons ou plus pour une même équipe au cours d'une même rencontre : + 3 pts.

buteurs

CLASSEMENT

JOUEURS	13e j.	Buts	D	G	T	P	M
1. Desmet (Lille)	0	8	6	0	0	2	12
2. Ramos (Toulon)	0	7	4	0	2	1	12
3. Oudjani (Lens)	0	6	4	1	1	0	12
Zl. Vujovic (Bordeaux)	0	6	4	1	0	1	13
5. Black (Metz)	0	5	2	1	1	1	9
Vandenbergh (Lille)	0	5	2	2	1	0	12
Papin (Marseille)	0	5	3	0	0	2	12
Stopyra (Toulouse)	0	5	3	1	1	0	13
Vercruysse (Bordeaux)	0	5	4	0	0	1	13
Halilhodzic (Paris-SG)	+ 1	5	2	0	1	2	10
Buscher (Brest)	+ 1	5	3	0	0	2	13
Sliskovic (Marseille)	+ 1	5	5	0	0	0	11
Llorens (Le Havre)	+ 1	5	2	0	1	2	12
14. Micciche (Metz)	0	4	4	0	0	0	10
Zénier (Metz)	0	4	0	2	1	1	13
Cubaynes (Marseille)	0	4	2	0	2	0	13
Passi (Toulouse)	0	4	0	2	2	0	13
Fernier (Sochaux)	0	4	0	4	0	0	12
Durand (Toulouse)	0	4	4	0	0	0	13
Bijotat (Monaco)	0	4	4	0	0	0	13

21. Lacombe (Bordeaux), Owubokiri (Laval), Henry, Pascal, Cabrera (Nice), Carreno (Lens), Bellone (Monaco), Philippe (Nancy), Anziani, Garande (Nantes), Francescoli (RC Paris), Krimau (Saint-Etienne), Paille, Sauzée (Sochaux), Relmy (Rennes), 3.

36. Géraldès, Prunier, Cantona, Ferrer, Burcsa (Auxerre), Zoran Vujovic (Bordeaux), Mariini (Brest), Stefanini (Laval), Picot, Vizek (Le Havre), Ramos, Dewilder (Lens), Domergue (Marseille), Busk, Lerby (Monaco), Xuereb, Jeannol (Paris-SG), Lada (Sochaux), Marcico (Toulouse), Burruchaga, Olarticoechea (Nantes), Paganelli (Toulon), Bénedet (Saint-Etienne), 2.

58. Fiard, Perdrieau, Barret, Vahirua, (Auxerre), Girard, Specht (Bordeaux), Guérin, Pouliquen, Julio Cesar (Brest), Youm, Reuzeau (Laval), Monteilh, Sab, Zajakowski, Pain, Velitchkov (Le Havre), Njo-Léa, Krawczyk, Hanini (Lens), S. Plancque, P. Plancque, Meudic, Périlleux (Lille), Förster, Brisson (Marseille), Amoros, Dib, Fofana (Monaco), Zahoui, Gabriel, Nagy, Hannich (Nancy), Le Roux, Kombouaré, Bracigliano, Robert (Nantes), Bernad, N'Dioro (Nice), Bocandé, Sène, Rocheteau (Paris-SG), Littbarski, Fernandez, Tys, Debu (RC Paris), Christophe, Danio, Angloma, Soler (Rennes), Peltier, Colin, Morin (Sochaux), Musquère, Jacques, Dimitrov, Ribar, Clavelloux (Saint-Etienne), Testa (Toulon), Tarantini, Bellus, Despeyroux (Toulouse), Lopez (Monaco), 1.

Ont marqué contre leur camp : Gillot (Lens), Prissette (Lille), Vercruysse (Bordeaux), Sonor (Monaco), Cartier (Nancy), 1.

PASSES DÉCISIVES

TREIZIÈME JOURNÉE
Auxerre : Géraldès ; **Bordeaux :** Zlatko Vujovic ; **Brest :** néant ; **Laval :** Delamontagne ; **Le Havre :** néant ; **Lens :** Tobollik ; **Lille :** Lacuesta ; **Marseille :** néant ; **Metz :** néant ; **Monaco :** néant ; **Nancy :** néant ; **Nantes :** Morice ; **Nice :** Goudard, Mège, Henry ; **Paris-SG :** néant ; **RC Paris :** néant ; **Rennes :** néant ; **Saint-Etienne :** Daniel, Françoise ; **Sochaux :** néant ; **Toulon :** néant ; **Toulouse :** néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Marcico (Toulouse), Tigana (Bordeaux), 5.

3. Desmet (Lille), Susic (P-SG), Mariini (Brest), Picot (Le Havre), 4.

7. Géraldès (Auxerre), Zlatko Vujovic (Bordeaux), Lopez, Micciche (Metz), Morice (Nantes), Charrier (Rennes), Dib (Monaco), Passi (Toulouse), Daniel (Saint-Etienne), 3.

16. Ferreri (Bordeaux), Sikora, Ramos Tobollik (Lens), Lacuesta (Lille), Lerby, Fofana (Monaco), Black (Metz), Burruchaga (Nantes), Ribar (Saint-Etienne), Henry, Mège (Nice), Fernier, Morin (Sochaux), Lestage, Passi (Toulouse), 2.

32. Cantona, Martini (Auxerre), Buscher (Brest), Dropsy, Lacombe, Zoran Vujovic (Bordeaux), Owubokiri, Reuzeau, Delamontagne, Stefanini (Laval), Vidot, Carpentier, Pietronave, Monteilh (Le Havre), Krawczyk, Pagal, Gillot (Lens), Pastinelli, Didaux, Périlleux, Vandenbergh (Lille), Galtier, Giresse, Zanon, Passi, Brisson (Marseille), Zénier, Pauk (Metz), Da Fonseca, Amoros, Tibeuf (Monaco), Garande, Robert, Anziani (Nantes), Goudart, Larios (Nice), Polaniok, Xuereb (Paris-SG), Bossis, Paz, Ben Mabrouck (RC Paris), Soisona, Marais, Relmy (Rennes), Françoise (Saint-Etienne), Paille (Sochaux), Pardo, Ginola, Alfano, Dominguez (Toulon), Bellus, Tarantini, Despeyroux, (Toulouse), 1.

L'équipe insolite

Tous les joueurs qui composent cette équipe ont un point commun (outre celui d'évoluer en Première Division). **Quel est-il ?**

BATS (Paris-SG)
AYACHE (Paris-SG) — FORSTER (Marseille) — GUILLOCHON (Le Havre) — MARSIGLIA (Toulon)
LARIOS (Nice) — BURRUCHAGA (Nantes) — RAMOS (Lens)
PAZ (RC Paris) — ROCHETEAU (Paris-SG) — VANDENBERGH (Lille)

Certains sont éloignés des terrains depuis longtemps déjà, d'autres depuis peu, mais aucun des joueurs cités ci-dessus n'a disputé la dernière journée de Championnat. Une bien belle équipe « fantôme ».

Une sélection pour Hiard, Zanon, Ferratge, Roussey, deux pour Thouvenel, Senac, Delamontagne, Poullain, Curbelo, quatre pour Anziani et sept sélections pour Jean-François Domergue.

Basile et Zlatko : prénoms à la mode

Classement général	Etoiles	Etoiles de la journée	Classem. précédent	Moyen.	DETAIL 1 ét.	2 ét.	3 ét.	4 ét.	5 ét.	6 ét.
1. B. Boli (Auxerre)	54	4	1er	4,15			2	7	4	
Zl. Vujovic (Bordeaux)	54	4	1er	4,15			1	10	1	1
3. Desmet (Lille)	53	4	3e	4,08			3	6	4	
4. Pardo (Toulon)	52	4	6e	4			2	9	2	
Godart (Laval)	52	4	6e	4			1	11	1	
Martini (Auxerre)	52	4	6e	4			2	10	1	
7. Lerby (Monaco)	51	4	11e	3,92		1	2	7	3	
Poullain (Paris-SG)	51	4	11e	3,92			3	8	2	
Durand (Toulouse)	51	3	6e	3,92			3	8	2	
Dropsy (Toulouse)	51	4	11e	3,92			3	8	2	

49 étoiles : Tigana (Bordeaux), Lacuesta (Lille), Busk (Monaco), Amitrano (Nice), Primard, Daniel (Saint-Etienne), Paille (Sochaux), Burruchaga (Nantes).

48 étoiles : Specht, Zo. Vujovic (Bordeaux), Casanova (Le Havre), Péan (Lille), Bell, Förster (Marseille), Ettore (Metz), Nagy (Nancy), Angloma (Rennes), Croci (Sochaux), Mottet (Toulon), Huard (Lens).

47 étoiles : Barret, Cantona (Auxerre), Battiston (Bordeaux), Julio Cesar (Brest), Alberto, Delamontagne (Laval), Dréossi (Nice), Peltier (Sochaux).

46 étoiles : Buscher (Brest), Sab, Vizek (Le Havre), Sliskovic (Marseille), Kastendeuch, Zénier, Lopez (Metz), Matrisciano, Fournier, Martin (Nancy), Tarantini (Toulouse).

45 étoiles : Brown, Goudet (Brest), Domergue (Marseille), Bellone (Monaco), Pilorget, Susic (Paris-SG), Sauzée (Sochaux).

44 étoiles : Bouquet (Brest), Dogon (Laval), Vandenbergh (Lille), Zappia (Metz), Dib, Bijotat (Monaco), Casini (Nancy), Bats (Paris-SG), Marais (Rennes), Dimitrov (Saint-Etienne), Ruty, Despeyroux, Stopyra (Toulouse), Kombouaré (Nantes).

43 étoiles : Géraldès (Auxerre), Mariini (Brest), Périlleux (Lille), Markov (Metz), Amoros (Monaco), Piette (Nancy), Curbelo, Blanc (Nice), Ferri, Ribar (Saint-Etienne), Lada (Sochaux), Ramos (Toulon), Passi (Toulouse), Der Zakarian (Nantes).

42 étoiles : Perdrieau, Burcsa (Auxerre), Chaslerie (Brest), Miton, Youm (Laval), Llorens, Picot (Le Havre), Giresse, Laurey (Marseille), Pauk (Metz), Philippe, Hindelang (Nancy), Henry (Nice), Mahut (RC Paris), Christophe (Rennes), Rust, Colin (Sochaux).

41 étoiles : Prunier (Auxerre), Ferreri, Vercruysse (Bordeaux), Sorin, Guérin (Brest), Paillard (Laval), Papin (Marseille), Jeannol (Paris-SG), Tihy (Toulouse), Sénac, Catalano, Dewilder (Lens).

40 étoiles : Zajakowski (Le Havre), Pons (Metz), Francescoli (RC Paris), Hiard (Rennes), Fernier (Sochaux), Marcico (Toulouse), Bracigliano (Nantes).

39 étoiles : Puel (Monaco), Cartier (Nancy), Thomas (Sochaux), Gillot (Lens).

38 étoiles : Thouvenel (Bordeaux), Passi (Marseille), Zahoui (Nancy), Massa (Nice), Tusseau (RC Paris), Ninot (Rennes), B. Demanes, Anziani (Nantes).

37 étoiles : Fiard (Auxerre), Bosser (Brest), Mège (Nice), Umpierrez (RC Paris), Zambelli, Solsona (Rennes), Salou (Toulon), Bellus (Toulouse), Krawczyk (Lens).

36 étoiles : Girard (Bordeaux), Zaremba (Le Havre), Hinschberger (Metz), Olmeta (RC Paris), Le Roux (Nantes), Lefebvre (Lens).

35 étoiles : Philipp (Laval), Monteilh (Le Havre), S. Plancque, Didaux (Lille), Bernad (Nice), Ginola (Toulon), Oudjani (Lens).

34 étoiles : Fofana (Monaco), Hannich (Nancy), Fernandez (RC Paris), Castaneda (Saint-Etienne).

33 étoiles : Stefanini (Laval), Vidot (Le Havre), Lama (Lille), Slavkov (Saint-Etienne), Brisson (Sochaux), Paganelli, Dominguez (Toulon).

32 étoiles : Reuzeau (Laval), Thomas (Lille), Anigo (Marseille), Ettori (Monaco), Casoni, Marsiglia (Toulon), Debotté (Nantes).

31 étoiles : Owubokiri (Laval), Brisson (Marseille), Reimy (Rennes), Françoise (Saint-Etienne), Olarticoechea (Nantes).

30 étoiles : Delaunay (Le Havre), Buisine (Lille), Cubaynes (Marseille), Black (Metz), Oleksiak (Nice), Bibard (Paris-SG), Le Goff, Danio (Rennes), Sikora (Lens).

En vedette... SAINT-ETIENNE

Daniel et Primard, 49 étoiles ; Dimitrov, 44 ; Ferri et Ribar, 43 ; Castaneda, 34 ; Slavkov, 33 ; Françoise, 31 ; Krimau, Gros et Bénédet, 27 ; Clavelloux, 20 ; Peycelon et Belkebla, 19 ; Lemasson, 17 ; Jacques, 14 ; Dafreville, 7 ; Musquère, 6.

LES 5 ETOILES. — Castaneda (6e, 7e et 11e journée) ; Dimitrov (11e) ; Ferri (13e) ; Ribar (13e) ; Françoise (4e) ; Jacques (4e) ; Bénédet (13e) ; Clavelloux (13e) ; Lemasson (4e).

EQUIPE TYPE DE LA 13e JOURNÉE

RUST
(Sochaux, 5 ét.)

CLAVELLOUX (St-Etienne, 5 ét.)	**KOMBOUARÉ** (Nantes, 4 ét.)	**FERRI** (St-Etienne, 5 ét.)	**COLIN** (Sochaux, 4 ét.)
LERBY (Monaco, 4 ét.)	**KRAWCZYK** (Lens, 4 ét.)	**RIBAR** (St-Etienne, 5 ét.)	**SLISKOVIC** (Marseille, 4 ét.)

BÉNÉDET (St-Etienne, 5 ét.) — **PASCAL** (Nice, 4 ét.)

CLASSEMENT PAR EQUIPES

1.	Bordeaux.....(étoiles)	513
2.	Auxerre	509
	Marseille	509
4.	Saint-Etienne	506
	Toulouse	506
6.	Sochaux	500
7.	Nancy	498
8.	Le Havre	497
9.	Lille	496
	Metz	496
11.	Laval	491
12.	Nice	489
13.	Brest	486
	Nantes	486
15.	Monaco	482
	Toulon	482
17.	Rennes	475
18.	Paris-SG	470
19.	Lens	467
20.	RC Paris	420

CLASSEMENT DES ÉTRANGERS

1.	Zl. Vujovic (Bordeaux)	54 ét.
2.	Desmet (Lille)	53 ét.
3.	Lerby (Monaco)	51 ét.
4.	Busk (Monaco)	49 ét.
	Burruchaga (Nantes)	
6.	Zo. Vujovic (Bordeaux)	48 ét.
	Förster (Marseille)	
	Nagy (Nancy)	
9.	Julio Cesar (Brest)	47 ét.
10.	Vizek (Le Havre)	46 ét.
	Sliskovic (Marseille)	
	Tarantini (Toulouse)	
13.	Brown (Brest)	45 ét.
	Susic (Paris-SG)	
15.	Dimitrov (St-Etienne)	44 ét.
16.	Markov (Metz)	43 ét.
	Ramos (Toulon)	
18.	Burcsa (Auxerre)	42 ét.
19.	Francescoli (RC Paris)	40 ét.
	Marcico (Toulouse)	
21.	Solsona (Rennes)	37 ét.
22.	Hannich (Nancy)	34 ét.

CLASSEMENT DES JEUNES

(nés après le 5 août 1965)

1.	B. Boli (Auxerre)	54 ét.
2.	Angloma (Rennes)	48 ét.
3.	Cantona (Auxerre)	47 ét.
4.	Sauzée (Sochaux)	45 ét.
5.	Dogon (Laval)	44 ét.
	Despeyroux (Toulouse)	
7.	Blanc (Nice)	43 ét.
	Lada (Sochaux)	
9.	Pauk (Metz)	42 ét.
10.	Prunier (Auxerre)	41 ét.
	Guérin (Brest)	
12.	Passi (Marseille)	38 ét.
13.	Fofana (Monaco)	34 ét.
14.	Sikora (Lens)	30 ét.
	Delaunay (Le Havre)	

TELESCOPE

Le taureau ailé

Si l'inénarrable Toulouse-Lautrec avait dû peindre un portrait subjectif d'Alain Bénedet, ses pinceaux auraient tracé pour la postérité les contours musculeux d'un taureau très carré. Car il saute aux yeux que le compatriote albigeois du peintre nain est une authentique bête des surfaces : stature imposante, poids conséquent et tête au carré assombrie par des yeux noirs qui disent la détermination de l'individu. C'est à se demander pourquoi le SC Toulon-Var a prêté pour un an son avant-centre à Saint-Etienne, les Verts se réjouissant de l'aubaine de jour en jour. Il vaut mieux avoir l'animal devant soi que derrière, histoire d'éviter les coups de corne. Car Alain Bénedet n'est jamais aussi efficace que lorsqu'il fonce tête baissée au milieu des défenses affolées. Dernier exemple en date : ses deux buts contre le Racing. Deux coup de tête puissant au premier et au deuxième poteau, délivrés à des hauteurs où les défenseurs parisiens n'ont jamais pu se hisser. Il faut dire que Bénedet saute également très haut. A croire que le bonheur de jouer donne des ailes.

ALAIN BENEDET

Né le 27 octobre 1960 à Albi.
1,83 m, 78 kg.
27 étoiles (8 matches pleins joués, 5 remplacements).
Détail. — 5 étoiles : 1 fois (contre RC Paris) ; 4 étoiles : 1 fois (Brest) ; 3 étoiles : 5 fois (Sochaux, Lens, Toulouse, Monaco, Marseille).
La saison dernière: — Après 13 journées : 14 étoiles (5 matches notés).
Après 38 journées : 61 étoiles (20 matches notés).
Moyenne : 3,05.

COUPE DE LA LIGUE

Quarts de finale

Metz-Guingamp (joué le 7 octobre) 3-2
Marseille-Auxerre (joué le 8 octobre) 3-1

A Libourne, le mardi 14 octobre :

BORDEAUX b. LILLE : 3-2 a.p. (0-1, 2-2). — Arbitrage de M. Rideau. 4 000 spectateurs environ. Buts : Vercruysse (63e sur pen.), Zl. Vujovic (89e), Prissette (114e c.s.c.) pour Bordeaux ; Meudic (36e), Mobati (69e, sur pen.) pour Lille.

BORDEAUX : Dropsy — Thouvenel, Specht, Roche, Zoran Vujovic (puis Reinders, 46e) — Gimenez, Bourdoncle, Rohr, Vercruysse — Lacombe, Zlatko Vujovic. **Entr. :** Jacquet.

LILLE : Lama — Prissette, Thomas, Péan, Périlleux — S. Plancque, Garcia (puis Soumah, 105e), Rohart (puis Guion, 63e), Meudic (puis Leclercq, 93e) — Mobati, Didaux. **Entr. :** Heylens.

● **La rencontre Cannes-Caen a été fixée au 25 novembre.**

Pour le Championnat de France de Foot Canal Plus va droit au but

Pour tous les fous du ballon rond, Canal Plus va droit au but :
Tous les lundis à 22 h 10 : "Etoiles et Buts," le magazine de l'actualité du football avec tous les meilleurs moments du foot : les buts du Championnat de France de 2e division, le classement des étoiles de Football en image, toutes les stars internationales du football, les buts du Championnat italien, et tout ça commenté par des journalistes de France Football et de Canal Plus.
Vendredi 24 octobre à 20 h 05 : "Lille-Saint-Étienne" en exclusivité et commenté en direct par Charles Biétry et Michel Denisot.
Alors, fous du ballon rond, pour tout ce foot allez droit au but sur Canal Plus !

CANAL+

La télé pas comme les autres

HCM

CHAMPIONNAT D'EUROPE ESPOIRS

L'Italie s'interroge...

L'Italie a remporté une courte victoire sur l'Espagne, en match aller de la finale du Championnat d'Europe Espoirs, disputée mercredi dernier au stade Flaminio de Rome, devant près de 30 000 spectateurs.

Malgré son inconstestable succès, la jeune Squadra Azzurra de Azeglio Vicini aura toutefois beaucoup de mal à conserver son avantage au match retour qui se déroulera à Valladolid, le 29 octobre. La formation espagnole, déjà finaliste de l'édition précédente, se révéla en effet un adversaire de tout premier ordre comme les milieux de terrain Caldere et Roberto, et surtout le remarquable gardien de but Ablanedo qui priva à lui seul l'Italie d'une plus large victoire. Mené contre toute attente au repos sur un joli but de Caldere (36°), l'Italie renversa la vapeur en seconde période grâce à un but de Vialli (49°) qui reprit à bout portant un premier tir sur coup franc repoussé, puis sur un splendide coup franc du grand espoir de l'AS. Rome, Giuseppe Giannini.

ITALIE b. ESPAGNE 2-1 (0-1). 30 000 spectateurs environ. Arb. ; M. Krchnak (Tchécoslovaquie). Buts pour l'Italie : Vialli (49°) et Giannini (76°) pour l'Espagne : Caldere (36°). Avertissements pour l'Italie : De Napoli (77°) ; pour l'Espagne : Bustingorri (50°).

ITALIE. — Zenga — Ferri, Baroni, De Napoli, Francini — Cravero, Donadoni, Giannini — Vialli, Matteoli, Nancini (Baldieri, 60°).

ESPAGNE. — Ablanedo — Solana, Quique, Sanchis, Andrinua — Eusebio, Roberto, Caldere, Bustingori — Llorente, Pineda (Pardeza, 66°).

Eire-Ecosse	1-2
Autriche-Albanie	1-0
Pologne-Grèce	1-0
Tchécoslovaquie-Finlande	2-0

CHAMPIONNAT D'EUROPE JUNIORS

Vent d'est, force 3 !

La République Démocratique Allemande a remporté, mercredi dernier à Subotica (Yougoslavie), le titre de championne d'Europe juniors, en battant en finale l'Italie sur le score de 3 buts à 1.

Les Italiens ont manœuvré avec adresse et imagination, mais la vitesse d'exécution et l'efficacité de leurs rivaux ont prévalu. Les Allemands de l'Est ont démontré aussi une condition physique irréprochable. C'est d'ailleurs un de leurs joueurs, Mathias Sammer, qui a été désigné comme le meilleur joueur de la compétition.

RDA b. ITALIE : 3-1 (2-1). — 3 000 spectateurs environ. Arb. : M. Nemeth (Hongrie). Buts : Kruse (30°), Sammer (43°) et Koeller (78°), pour la RDA ; Impallomeri (16°), pour l'Italie.

RDA : Kiemann — Barylla, Neutzel, Ritter, Schuster — Koeller, Steinmann, Minkwitz, Prasse (Herzog, 89°) — Sammer, Kruse (Jaching, 66°).

ITALIE : Limonda — Rivolta (Zanocheli, 72°), Manzog, Omiccioli, Ricchigiani — Giunchi, Ciocchi, Piancentini, Impallomeri — Karrar (Fiorentini, 46°), Lentini.

Demi-finales. — RDA b. RFA : 1-0 ; Italie b. Ecosse : 1-0.

Match pour la 3e place. — RFA b. Ecosse : 1-0.

Match pour la 5e place. — Yougoslavie b. Roumanie : 5-0.

Match pour la 7e place. — Bulgarie b. Belgique : 1-0.

● Au classement final, les six premiers (RDA, Italie, RFA, Ecosse, Yougoslavie et Bulgarie) sont qualifiés pour le Championnat du monde qui aura lieu au Chili en 1987.

SÉLECTIONS

● Un stage de détection nationale juniors B 2 (scolaires-cadets 1re année) aura lieu au CIS de Vichy, du 3 au 6 novembre. Voici la liste des 36 joueurs retenus.

Gardiens : Cabut (Besançon), Guyonnet (Limoges), Periard (Nantes), Rodier (Montpellier), Wimbée (Nancy).

Défenseurs : Ballesta (Toulouse), Debiase (Auxerre), François (Lens), Fourier (P-SG), Gesland (Laval), Imbert (Toulouse), Llacer (P-SG), Mazzoncini (Martigues), Rémy (Auxerre), Sochas (Nantes), Soppo-Din (Strasbourg), Thomas (P-SG).

Milieux : Bellanger (Château-Gontier), Berquet (Lens), Clément (Metz), Gourvennec (Lorient), Gorgues (Rennes), Merze (Nîmes), Pinducci (Nice), Planes (Lyon), Pedros (Nantes), Saadi (P-SG), Sibra (Toulouse), Ziani (Nantes).

Attaquants : Deplace (Lyon), Gardet (Tavaux), Gurtler (Toulouse), Lepide (Marseille), Ouedec (Nantes), Rousseau (Nantes), Stevant (P-SG).

● En finale du jeu Adidas-Coca-Cola, Hugo Yoksimovitch s'est classé 3e ex aequo, et non 4e.

● Voici la liste des 18 juniors B 1 (cadets 2e année) qui ont été retenus dans la sélection française pour le Tournoi international de Santa Marinella, près de Rome, du 30 octobre au 2 novembre.

Gardiens : Delaroche (Monaco), Sykora (Montpellier).

Défenseurs : Fernandez (Toulouse), Giuliano (Mazargues), Liachenko (Toulouse), Petit (Monaco), Rabarivony (Auxerre).

Milieux : Delbarre (Auxerre), Fantauzzo (Metz), Ichoua (Nantes), Leduc (Monaco), Roche (Lyon), Romero (Laval).

Attaquants : Adrian (Toulouse), Rincon (P-SG), Soler (Auxerre), Sutter (Lyon).

● Un stage national de perfectionnement aura lieu à Saint-Cyprien, du 27 au 31 octobre. La liste des 35 juniors C 1 retenus (minimes 2e année).

Gardiens : Larapidie (Mérignac), Moullac (Lanester), Thevenon (Roanne), Weber (Colmar).

Défenseurs : Aubois (Maubeuge), Georgelin (Agen), Jerome (Bischwiller), Lassudrie (Tulle), Masson (Bordeaux), Rabesandratana (Nancy), Recober (Dijon), Riot (Tavaux), Susini (Nice), Talerico (Jarny).

Milieux : Arridiaux (P-SG), Bouchez (Duclair), Bouteiller (Le Mans), Cretier (Besançon), Gomez (Vivaux Marseille), Johanson (Colmar), Kaba (Longwy), Le Solleu (Nantes), Loret (Argenton), Pottier (Angers), Tanguy (Brest), Winieski (Villers-Cotterets).

Attaquants : Becque (Valenciennes), Bozieglav (Gallia), Club Lucciana Crimi (Caillols Marseille), Gohau (Angers), Le Brigand (Bordeaux), Pino (Toulouse), Sazartornil (Bordeaux), Thibault (Ch. Gontier).

CADETS

6e JOURNÉE

GROUPE A

Valenciennes-Abbeville	2-1
Sarcelles-Amiens	0-2
St. Reims-Lille	3-1
Dunkerque-ES Reims	2-0
Lens-Saint-Ouen	2-2
Meaux-Beauvais	2-2

Class. : 1. Valenciennes, 12 pts ; 2. Lens et Stade Reims, 9 ; 4. Dunkerque, 8 ; 5. Meaux, 7 ; 6. Beauvais et Saint-Ouen, 6 ; 8. Lille, 5 ; 9. Amiens, 4 ; 10. ES Reims, 2 ; 11. Abbeville et Sarcelles, 1.

GROUPE B

Merlebach-Metz FC	0-5
Nancy-Saint-Dizier	5-1
Colmar-Mulhouse	0-3
RC Strasbourg RC-Metz PTT	4-1
Sochaux-PTT Strasbourg	6-1
Epinal-Belfort	2-0

Class. : 1. Sochaux, 12 pts ; 2. Mulhouse, 11 ; 3. FC Metz, 10 ; 4. Epinal, 9 ; 5. Nancy, 7 ; 6. RC Strasbourg et Colmar, 6 ; 8. Saint-Dizier, 4 ; 9. Belfort et PTT Strasbourg, 2 ; 11. Merlebach, 1 ; 12. PTT Metz, 0.

GROUPE C

Cuiseaux-Thonon	1-2
Bourg-Cournon	1-3
Besançon-St-Etienne	0-1
PTT Lyon-Auxerre	1-4
Dijon-Oullins	1-2
Clermont-Villeurbanne	0-0

Class. : 1. Oullins, 12 pts ; 2. Auxerre, 11 ; 3. Clermont, 8 ; 4. Bourg et Villeurbanne, 7 ; 6. Saint-Etienne et Lyon, 6 ; 8. Cournon et Thonon, 5 ; 10. Besançon et Cuiseaux, 2 ; 12. Dijon, 1.

GROUPE D

Monaco - Lunel	3-1
Nice - Martigues	1-0
Marseille - Les Caillols	2-0
Lyon - Grenoble	2-0
Avignon - Montpellier	0-0
Nîmes - Mazargues	remis

Class. : 1. Nîmes, Marseille, 9 pts ; 3. Mazargues, Montpellier, Nice, 8 ; 6. Lyon, Monaco, 7 ; 8. Avignon, Martigues, Grenoble, Lunel, 3 ; 12. Les Caillols, 2.

GROUPE E

Limoges - Lourdes	3-1
Bordeaux - Brive	2-0
Aurillac - Albi	4-1
Toulouse FC - Angoulême	3-0
Toulouse AC - Gradignan	1-1
Mt-de-Mars. - Toulouse-Font.	1-1

Class. : 1. Toulouse FC, 12 pts ; 2. Bordeaux, 10 ; 3. Toulouse-Font., Aurillac, Gradignan, 8 ; 6. Limoges, 7 ; 7. Angoulême, 6 ; 8. Mont-de-Marsan, 5 ; 9. Toulouse AC, 4 ; 10. Albi, Brive, 2 ; 12. Lourdes, 0.

GROUPE F

St-Brieuc - Niort	1-2
Vannes UCK - Rennes	3-5
La Roche/Yon - Brest	1-0
Rezé - Guingamp	1-1
Lorient - Quimper	3-1
Nantes FC - Angers	0-1

Class. : 1. Nantes, Angers, 10 pts ; 3. Niort, Rennes, 9 ; 5. Brest, 7 ; 6. St-Brieuc, 6 ; 7. Guingamp, La Roche-sur-Yon, 5 ; 9. Lorient, Rezé, 4 ; 11. Vannes, 2 ; 12. Quimper, 1.

GROUPE G

La Flèche-Paris FC 83	0-3
Alfortville-Orléans	0-0
Le Mans UC 72-Viry-Châtillon	4-0
Tours FC-Évreux	2-0
Melun-RC Paris	1-5
Bourges-Romainville	0-0

Classement : 1. RC Paris, 12 pts ; 2. Tours, 10 ; 3. Paris FC 83, 8 ; 4. Melun, 7 ; 5. MUC 72, Alfortville, Romainville et Bourges, 6 ; 9. Orléans et Viry, 4 ; 11. Évreux, 3 ; 12. La Flèche, 0.

GROUPE H

Fiers-Le Havre ASPA	4-1
Le Havre AC-Poissy	4-1
Laval-US Normande	3-0
Versailles-Rouen	1-0
Caen ASPTT-Paris-SG	0-8
Caen SM-Saint-Lô	2-1

Class. : 1. Laval et Versailles, 11 ; 2. Paris-SG et Le Havre AC, 10 ; 5. Rouen, 8 ; 6. US Normande, Poissy et Fiers, 4 ; 9. SM Caen, PA Le Havre et PTT Caen, 3 ; 12. Saint-Lô, 1.

GROUPE I

Bastia ASFLA-Porto-Vecchio	2-1
Cervione-Bastia Astoga	1-0
Bastia AJ-Ajaccio AC	0-8
Ajaccio GFC-Bastia CA	3-1
Bastia EF-Bastia SEC	3-3
Lucciana-Salines	5-0

Class. : 1. Cervione, 11 ; 2. GFC Ajaccio, 10 ; 3. SEC Bastia, 9 ; 4. AC Ajaccio et CA Bastia, 8 ; 6. EF Bastia et Astoga Bastia, 7 ; 8. Lucciana, 4 ; 9. Porto-Vecchio, 3 ; 10. AJ Bastia et ASFLA Bastia, 2 ; 12. Salines, 1.

20H 22H30
LE FOOTBALL ENTRE LES OREILLES.
"LE MULTIPLEX"
de FRANCE INTER / FRANCE FOOTBALL
France inter
1829 m GRANDES ONDES ou 164 kHz
Pierre LOCTIN Jacques VENDROUX Jean-François RHEIN Emmanuel DELATTRE

nos lecteurs

RÉFLEXIONS PARISIENNES

« Qui a décidé de ne pas conserver Kabongo ? Qui a décidé qu'Umpierrez était l'indispensable numéro 10 pour jouer le titre ? Qui a décidé que Francescoli et Littbarski étaient des avants de pointe ?

Conserver Fernandez revenait moins cher que prendre Bocandé plus Xuereb. Qui a pensé que le fait d'aligner des buteurs (dont l'un de bientôt trente-cinq ans) allait compenser le départ de l' « âme » de l'équipe ? Qui a décidé que Vermeulen (pion essentiel dans l'obtention du titre) serait remplaçant ?

Le kop de Boulogne a ses « chouchous » (dixit Halilhodzic). Ces supporters étant un échantillon de l'ensemble du Parc, leur choix est bien sûr révélateur. Quand Rocheteau, Bats, Veumeulen, Poullain sont plébiscités, il y a des raisons. Le public ne s'y trompe pas et voit qui donne de la moelle à son équipe.

Aujourd'hui, j'apprends que Rocheteau va peut-être aller à l'OM. Après ce qui s'est passé depuis l'acquisition du titre, il ne manquait que le pompon, la petite faveur rose. Bravo, c'est trouvé !

Faut dire ! Deux fois remplaçant en Coupe d'Europe ! pour les fidèles du Parc depuis le début de la saison, le ras-le-bol de l'ex-Stéphanois est compréhensible. Lui préférer les nouvelles recrues est incompréhensible sur un plan sportif. Alors pourquoi ? Rentabilisation des investissements ?

A quoi sert Hauss au Racing, si c'est Lagardère qui signe les chèques, Takac qui forme (formait) l'équipe, et le mystérieux Dr Vial qui engage Francescoli ? Pourquoi prendre Germain quand on possède Ben Mabrouck et que l'on a recruté Fernandez ?

Pourquoi prendre Ayache lorsque l'on a bibard et que l'on sait que celui-ci n'est bon qu'en qualité d'arrière-droit et qu'Ayache ne veut pas occuper une autre place. Ils se chamaillent déjà à Nantes et l'on apporte le problème à Paris !

La paire Jeannol-Pilorget était le seul problème du superbe P-SG de l'an dernier et il n'y a pratiquement que cela qui n'ait pas changé.

Contre Laval, c'est Tusseau qui marquait Youm. Etait-ce pour le Collaro-Show ?

Le football parisien marche sur la tête. La concurrence se veut féroce mais, au bout du compte, elle est grotesque. Pilorget annonçait dans un *FF* récent que P-SG pouvait gagner la C1. Je n'apprécie que modérément Girard et le monsieur qui le paie, mais je comprends leurs sourires.

Le fidèle du Parc que je suis se lasse. A la fin de la saison dernière, j'étais plutôt alléché. P-SG champion et le Racing prometteur promu ! Puis, le recrutement est paru progressivement dans la presse. Il était permis déjà de s'interroger.

Tapie, en partant après tout le monde, a choisi la bonne route. La condition impérative qu'il exigeait ? Hidalgo aux manettes. Simple mais essentiel. Un responsable chapeautant l'ensemble du club. Un homme du sérail, incontournable. Un facteur intelligent, sans président aux cheveux blancs itinérant, sans Dr Vial de service. Le président du Racing a dit qu'il ne faisait jamais deux fois la même « connerie » (je cite). Après la précédente accession de 1984, il est vrai qu'il a changé et non pas persisté dans l'erreur. Pour confirmer l'adage qui dit « jamais deux sans trois », je lui propose une solution pour sa prochaine accession de 1989 : il prend Guillou directeur sportif, Peyroche entraîneur, Six capitaine et Halilhodzic entraîneur des avants-centres pour montrer à Stopyra (qu'il aura enfin recruté) comment on marque des buts.

Ah ! je salive déjà. »

ROUDAUT
PARIS

L'ÂGE LIMITE

« J'ai lu l'article concernant les Espoirs français dans lequel M. Bourrier fait part de sa déception de ne pouvoir retenir Ribar à cause de la limite d'âge. Or, dans cette équipe, on note la présence de Cubaynes et de Buisine qui, eux, ont dépassé la limite d'âge. A-t-on le droit de sélectionner des « anciens » et combien ? »

Jean-Luc FILISETTI
38850 CHARAVINES

Le sélectionneur peut faire appel à deux joueurs au maximum ayant dépassé la limite d'âge, qui est fixée à vingt et un ans.

AVIS DE RECHERCHE

« Fan de Gornik Zabrze, j'aimerais correspondre avec des supporters français d'Auxerre, de Bordeaux, de Paris-SG, du RC Paris, de Marseille et aussi d'autres clubs. J'ai quinze ans et je peux écrire en allemand, anglais, espagnol et russe. »

Adam MATUSIEWICZ
Ul. Gdanska 42/5
41-800 ZABRZE (Pologne)

SOUVENIRS

« J'aimerais échanger des souvenirs de football avec des collectionneurs de l'Europe de l'Ouest. Je propose des souvenirs de Pologne comme des badges, des fanions, des programmes et beaucoup d'autres choses. »

Tomasz SIENIUTYCZ
Ul. Burgaska I m. 14
02-758 VARSOVIE (Pologne)

L'ARBRE PLATINI

« France-URSS : dernier volet d'une trilogie pernicieuse après la Suisse et l'Islande. La désillusion est grande, la pilule est amère, le football français est en net recul ! Moi je dis non ! La France n'est pas inférieure à ce qu'elle était. Le football français, pour moi, n'est pas aussi bon qu'on a bien voulu le clamer pendant des années, parce qu'il y a eu un gros arbre qui a caché la forêt. Cet arbre a un nom : Michel Platini.

Le meilleur joueur du monde depuis plusieurs années, aujourd'hui encore sur sa classe pure, parmi les cinq meilleurs. Platini a masqué à lui tout seul les faiblesses et les insuffisances du football français. Par son seul talent, il a fait illusion. Aucun joueur français de grand standing n'est réclamé à l'étranger, alors que l'on s'arrache Danois, Allemands, Britanniques, et j'en passe. Un pays qui n'a pas d'infrastructure de grande envergure (stades, socios), qui a de faibles affluences, une ville, Paris, qui n'arrive pas à remplir un stade de 45 000 places pour un match tel que France-URSS (1 000 scolaires invités) et une ambiance plus que mitigée. Le Parisien va au stade comme il va au théâtre ou au cinéma !

Un seul titre de champion d'Europe, et encore chez nous, que nous devons à Platini, car sans lui nous n'aurions jamais gagné. Neuf buts marqués, tous plus importants les uns que les autres. Quand la France piétine, c'est lui qui débloque la situation, par un de ses coups francs — Pays-Bas en novembre 1981, Angleterre en février 1984, contre la Belgique, la Yougoslavie, l'Espagne en finale, c'est encore lui qui nous marque les deux buts de la qualification pour le Mundial 1986 contre la Yougoslavie et j'en passe...

Quarante buts marqués sous le maillot national, plus de cent buts dans le Championnat italien, réputé le plus difficile. Il faut bien admettre qu'avec le Platini de l'Euro 1984, l'Allemagne aurait explosé en demi-finale du Mundial ! Hélas, Platini blessé, et c'est toute l'équipe de France qui boite ! Michel va laisser un énorme vide. Le football français ne s'en remettra jamais !

Michel, je te dis un grand merci pour tout ce que tu nous as apporté, car c'est toi seul qui as fait l'équipe de France. On a cru que c'était arrivé... Aujourd'hui, nous rentrons dans le rang. Toi tu entres dans la légende ! »

Gérard LORENZETTI
13016 MARSEILLE

PROPOSITIONS DE JEU

« La baisse des enjeux du Loto sportif n'a rien de surprenant car la confiance ne règne plus.

1. Loto sportif : « 1-N-2 on joue, on marque et... on attend. »

Validation : mercredi et jeudi.

Matches : vendredi et samedi.

Sept numéros de la chance : dimanche.

Résultats définitifs : lundi.

Paiement : mardi et même plus tard.

Vous constatez donc que ce jeu s'étale sur une semaine et parfois plus lorsque vous êtes payé par chèque.

2. Dans le cadre de la débudgétisation, l'Etat a décidé de ponctionner les gains pour transférer les dépenses qui lui incombent : cette mesure a été très mal accueillie.

— Pourquoi le tirage des sept numéros de la chance seulement le dimanche, APRES les matches ? Pourquoi pas le vendredi ou le samedi ?

— Pourquoi les résultats définitifs seulement le lundi soir ? *France Football* « boucle » le dimanche soir et ne peut donc donner les rapports que dans le numéro suivant.

3. Permettez-moi, par l'intermédiaire de votre journal, de suggérer quelques mesures à M. Caste :

— Grille de quatorze ou quinze matches et suppression des sept numéros de la chance, mais gains à partir de douze bons résultats.

— Tirage des sept numéros de la chance AVANT les matches.

— Résultats définitifs (grille gagnante + rapports) le dimanche soir.

— Paiement des gains le lundi.

Pour ma part, je doute un peu que ces propositions soient retenues, mais le tirage des sept numéros de la chance pourrait au moins se faire le dimanche à 12 h 55, juste après « Téléfoot », en direct ou en différé. »

M. DEMBA
92000 NANTERRE

COLLECTIONNEUR

« J'ai seize ans, je m'appelle Miguel et j'adore le football. J'ai eu l'occasion de lire *France Football* et j'ai très envie de découvrir le football français. C'est pourquoi je lance cet appel : je collectionne les badges en métal et j'aimerais en échanger pour obtenir des exemplaires de Monaco, Paris-SG, etc. Je peux également offrir des posters, des magazines et des informations sur le sport en Espagne. Les lecteurs intéressés peuvent m'écrire en anglais ou en espagnol. Merci. »

Miguel PEREZ
Guayres,
33, Puerto de la Luz
35009 LAS PALMAS
(Espagne)

CORRESPONDANTS

« Je suis passionné par le football et j'adore *France Football* qui est un des meilleurs magazines au monde. J'aimerais avoir des correspondants et échanger des photos, des magazines, des posters. »

Viorel MUNTEANU
Sos. Pantelimon N° 295
Bl. 2, sc. A, ét. 8, apt 34
Cod. 73546, sect. 3, OF. postal 24
BUCAREST
(Roumanie)

« Je recherche des correspondants passionnés comme moi de statistiques qui posséderaient des numéros de *France Football* ou des *Guides de L'Equipe* des années 1950 à 1977, pour échanger des renseignements. »

Stéphane DAUGAN
6, square du Cormier
35200 RENNES

LAURENT PARDO

SPORTING CLUB DE TOULON
SPONSOR : ALTRAD GROUPE.

ALTRAD GROUPE

L'ENVERGURE DE L'EXPERIENCE

MAG :
ECHAFAUDAGES
ET MATERIELS DE
BATIMENT

SOCFORM INDUSTRIES S.A.
SOCFORM :
ECHAFAUDAGES
ET MATERIELS DE
BATIMENT

MEFRAN ENTREPRISE
MEFRAN :
ECHAFAUDAGES
ET MATERIELS DE
BATIMENT

mib
MIB :
ECHAFAUDAGES
ET MATERIELS DE
BATIMENT

PSY
PSY :
AUTOMATISME
INDUSTRIEL

deb
DEB :
DECOUPAGE
ET EMBOUTISSAGE

FIET
INFORMATIQUE
ELECTRONIQUE
TELEMATIQUE

LEONCE-TABARLY
AGRO-ALIMENTAIRE

LOTO

FRANCE Football

Lendemains frileux

AUJOURD'HUI, notre lecteur, perdu dans les brumes de l'automne commençant et dans celles moins évocatrices que dégagent les véhicules automobiles pris dans les embouteillages de la France profonde, aura tout le loisir, s'il parvient jusqu'à son sauveur, le marchand de journaux, de lire les folles élucubrations des habitants du Faubourg-Montmartre. Mais ne sera-t-il pas perplexe en entendant les délires des klaxons, qui lui rappellent les cris des porcelets au réveil de sa Bretagne natale, et en lisant que le soir même se dispute un certain Red Star-Tours, qui le fait vibrer d'avance à l'idée d'assister à la prise irréelle du deuxième point de sa saison par l'Etoile Rouge de Saint-Ouen ? Perplexe et inquiet à l'idée que toute une journée de D II puisse être reportée à cause de grèves nationales étendues à tous les corps de métier de l'Etat. Et sans compter l'influence que pourrait avoir cette paralysie du pays sur le match du Téfécé contre les Moscovites du Spartak, que notre Breton rapproche plus du cassoulet dégusté à la vodka que des crêpes flambées à la liqueur d'artichauts.

Mais tout cela le gêne sans doute moins que l'idée de ne pouvoir se rendre au tabac du coin pour faire enregistrer ses fantasmes habdomadaires. Pourtant, cette semaine comme les autres lui offre la possibilité de donner libre cours à son imagination. Avec Rennes-Toulouse, Sochaux-Paris-SG, Nancy-Lens ou encore Racing-Metz, les solutions sont innombrables. Lesquelles peut-il choisir ? Là est la question. De ces quatre matches, deux sont particulièrement importants. L'effet Zvunka ne s'est pas encore produit, la défaite fut même sévère contre les Verts, et cela malgré les quelques changements opérés. La venue de Metz sera un nouveau test ou le début d'une nouvelle aventure, pas forcément glorieuse, après bientôt trois mois de balbutiements.

Du côté de la glaciale Lorraine, on fait les comptes et ils sont toujours négatifs. Quelques blessés contrarient la progression mais rien de significatif n'explique les trois défaites subies consécutivement. La force des adversaires devait être supérieure : Bordeaux, Sochaux et Le Havre dans son port. Les Lensois, mis en appétit par leur victoire à Rennes et rassurés par le succès sochalien à Marcel-Picot, se déplaceront l'esprit tranquille, bercés par des rêves de victoire.

Au Stade Rennais, on peut légitimement craindre que les hommes de Santini n'arrivent avec la ferme intention, soit de confirmer leur supériorité sur le Spartak de Moscou, soit de prendre leur revanche avec le premier club offert à leurs crocs. Le suspense est de rigueur et les doutes aussi. Les mêmes impressions planent autour de Sochaux-Paris-SG. Parce que Sochaux se défend particulièrement bien dans ce monde sans pitié et peut rééditer sa performance réalisée face à Marseille. Car Paris n'est pas imprenable, loin de là, et connaît pour le moment quelques difficultés que n'ont pas arrangées les absences multiples de certains joueurs. Sa position est pourtant enviable mais ses matches ne surprennent plus comme dans un passé récent. Gare aux petits lions voraces.

La Manche, ce n'est pas la Méditerranée, le temps y est plus frais et la bise plus forte. Les habitués de la Canebière, bien tenus par une impeccable formation bordelaise, auront les jambes plus libres au Havre mais leurs mouvements seront comptés car les Vikings ne craignent personne dans leur antre.

Les autres rencontres de la Division Première paraissent assez limpides à jouer : les Lillois face aux Stéphanois, Toulon contre Brest, Nantes opposé à Laval et Nice, revenu vainqueur de Brest, se frottera à Auxerre. A Bordeaux, après un déplacement européen en terre portugaise, on accueillera avec confiance, évidemment, les hommes de la Principauté. Si quelques « N » sont à distiller, ce pourrait être sur Nice-Auxerre, les Bourguignons se débrouillant très honnêtement en voyage, et sur Toulon-Brest, ces deux clubs brillant surtout par leur irrégularité.

En Deuxième Division, les difficultés viennent d'Abbeville-Valenciennes. Les deux clubs n'affichent pas une forme éblouissante. Abbeville a subi la loi des Chamois et Valenciennes les affrontera ce soir. Qu'en restera-t-il ? Cuiseaux-Limoges sera aussi très ouvert. Les Louhanais sont invaincus chez eux. Frédéric Dobraje est cependant confiant.

Cette composition est avenante, moins imperméable que beaucoup d'autres. La brume et les vapeurs d'essence ne seront pas une excuse pour ne pas avoir tenté sa chance. Une petite fortune est au coin du chemin. Savoir la saisir n'est pas forcément signe de perspicacité. Bonne étoile, réchauffe-nous.

P. Th.

VALIDATION 22 et 23 Oct. **N° 62**

Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1 NICE	AUXERRE	1	N	2	9 LILLE	ST-ÉTIENNE	1	N	2
2 NANTES	LAVAL	1	N	2	10 TOULON	BREST	1	N	2
3 RENNES	TOULOUSE	1	N	2	11 ST-DIZIER	RED-STAR	1	N	2
4 BORDEAUX	MONACO	1	N	2	12 ANGERS	AMIENS	1	N	2
5 SOCHAUX	PARIS-S.G.	1	N	2	13 ABBEVILLE	VALENCIENNES	1	N	2
6 LE HAVRE	MARSEILLE	1	N	2	14 LYON	THONON	1	N	2
7 NANCY	LENS	1	N	2	15 MARTIGUES	ISTRES	1	N	2
8 R.C. PARIS	METZ	1	N	2	16 CUISEAUX LOUHANS	LIMOGES	1	N	2

Dans ce tableau, chaque équipe est passée au crible et notée selon le barème des étoiles de *France Football*.
1 étoile : mauvaise ; 2 étoiles : médiocre ; 3 étoiles ; 4 étoiles : bonne ; 5 étoiles : très bonne ; 6 étoiles : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques :
EQUIPE PROBABLE : note basée sur le potentiel de l'équipe.
VALEUR OFFENSIVE : nous avons noté la force de frappe de chaque équipe.

CLUB	EQUIPE PROBABLE		VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DEFE
NICE	Amitrano — Rico, Oleksiak, Dréossi, Curbelo — Guérit, Goudard, Mège, Pascal — Henry, N'Dioro.	4	11 buts Moyenne : 0,84	3	12 buts Moyenne : 0,92
AUXERRE	Martini — Perdrieau, Prunier, Boli, Barret — Fiard, Vahirua, Geraldes, Burcsa — Ferrer, Cantona.	5	14 buts Moyenne : 1,07	4	10 buts Moyenne : 0,76
NANTES	Bertrand-Demanes — Desailly, Kombouaré, Der Zakarian, Deschamps — Olarticoechea, Burruchaga, Bracigliano, Morice — Anziani, Amisse.	5	16 buts Moyenne : 1,23	5	13 buts Moyenne : 1
LAVAL	Godart — Reuzeau, Dogon, Alberto, Miton — Lambert, Philip, Delamontagne, Stefanini — Youm, Owubokiri.	3	7 buts Moyenne : 0,53	2	12 buts Moyenne : 0,92
RENNES	Hiard — Le Goff, Rio, Ninot, Marais — Gallou, Danio, Angloma, Solsona — Soler, M'Fédé.	3	8 buts Moyenne : 0,61	2	16 buts Moyenne : 1,23
TOULOUSE	Bergeroo — Lestage, Ruty, Passi, Tihy — Despeyroux, Durand, Espanol, Bellus — Marcico, Stopyra.	5	19 buts Moyenne : 1,46	5	8 buts Moyenne : 0,61
BORDEAUX	Dropsy — Thouvenel, Specht, Battiston, Zoran Vujovic — Girard, Tigana, Vercruysse, Ferreri — Lacombe, Zlatko Vujovic.	5	18 buts Moyenne : 1,38	5	6 buts Moyenne : 0,46
MONACO	Ettori — Puel, Busk, Sonor, Amoros — Lerby, Bijotat, Dib — Fofana, Tibeuf, Bellone.	4	14 buts Moyenne : 1,07	4	12 buts Moyenne : 0,92
SOCHAUX	Rust — Croci, Peltier, Silvestre, Collin — Helt, Sauzée, Fernier, Thomas — Morin, Paille.	4	15 buts Moyenne : 1,15	4	16 buts Moyenne : 1,23
PARIS-SG	Bats — Bacconnier, Pilorget, Jeannol, Lowitz — Bibard, Xuereb, Poullain, Sène — Halilhodzic, Rocheteau.	4	12 buts Moyenne : 0,92	3	9 buts Moyenne : 0,69
LE HAVRE	Casanova — Pietronave, Vidot, Zaremba, Zajakowski — Sab, Monteilh, Vizek, Llorens — Velichkov, Picot.	3	15 buts Moyenne : 1,15	4	14 buts Moyenne : 1,07
MARSEILLE	Bell — Bade, Laurey, Bonnevay, Domergue — Passi, Sliskovic, Giresse, Brisson — Papin, Diallo.	5	18 buts Moyenne : 1,38	5	9 buts Moyenne : 0,69
NANCY	Matrisciano — Fournier, Cartier, Nagy, Casini — Martin, Hindelang, Simon, Hannich — Zahoui, Philippe.	3	9 buts Moyenne : 0,69	2	17 buts Moyenne : 1,3
LENS	Huard — Sikora, Deplanche, Sénac, Catalano — Krawczyk, Lefebvre, Dewilder — Carreno, Oudjani, Tobollik.	4	16 buts Moyenne : 1,23	5	17 buts Moyenne : 1,3
RC PARIS	Leclercq ou Olmeta — Thys, Mahut, Bossis, Debu — Ben Mabrouck, Fernandez, Littbarski, Umpierrez — Paz, Francescoli.	3	10 buts Moyenne : 0,76	3	21 buts Moyenne : 1,61
METZ	Ettore — Kastendeuch, Pauk, Zappia, Pons — Hinschberger, Lopez, Markov, Zénier — Micciche, Black.	4	14 buts Moyenne : 1,07	4	8 buts Moyenne : 0,61
LILLE	Lama — Thomas, Buisine, Péan, Périlleux — Lacuesta, S. Plancque, Didaux, Meudic — Desmet, Vandenbergh.	4	17 buts Moyenne : 1,30	5	14 buts Moyenne : 1,07
SAINT-ÉTIENNE	Castaneda — Clavelloux, Dimitrov, Primard, Ferri — Peycelon, Slavkov, Daniel, Ribar — Bénédet, Musquère.	3	10 buts Moyenne : 0,76	3	12 buts Moyenne : 0,92
TOULON	Mottet — Bérenguier, Alfano, Casoni ou Mendy, Blanc — Vernet, N'Kouka, Pardo, Ricort — Ramos, Paganelli.	3	10 buts Moyenne : 0,73	3	21 buts Moyenne : 1,61
BREST	Chaslerie — Bosser, Cesar, Brown, Sorin — Pouliquen, Goudet, Guérin, Bouquet — Marlini, Buscher.	3	12 buts Moyenne : 0,92	3	17 buts Moyenne : 1,3
SAINT-DIZIER	Pariset — Abrassart, Jacquemin, Pfrunner, Peignois — Reverdy, Martin, Doméon, Hallé — Enanga, Guardiola.	4	15 buts Moyenne : 1,07	3	13 buts Moyenne : 0,92
RED STAR	Ruffier — Tinmar, Drouilhat, Dubois, Faury — Kedadouche, Lerat, Besançon, Oltra — Guttierez, Yally.	2	9 buts Moyenne : 0,64	2	35 buts Moyenne : 2,5
ANGERS	Beaufreton — Falette, Mailliet, Desbouillons, Grosbois — Melhi, Larvaron, Moulin, Marin — Acosta, Thiam.	5	18 buts Moyenne : 1,28	4	14 buts Moyenne : 1
AMIENS	Boudet — M'Bemba, Bajac, Pujadas, Gendron — Bonalair, Leconte, M'Baye, Brochart — Préfaci, Khirat.	3	8 buts Moyenne : 0,57	2	25 buts Moyenne : 1,78
ABBEVILLE	Robert — Geffriaud, Mouchon, Dufour, Polo — Morel, Aidaya, Marcq, Dzieciol — Boufiet, Kutermak.	3	12 buts Moyenne : 0,85	3	18 buts Moyenne : 1,28
VALENCIENNES	Lauricella — Bruynaert, Rabathaly, Nerrière, Burgio — Mandart, El Aouad, Cardinet — Corroyer, Papeau, Legret.	4	12 buts Moyenne : 0,85	3	10 buts Moyenne : 0,71
LYON	Topalovic — Bajeot, Nono, Fugier, Robin — Fournier, Goursat, N'Domba, Durix — Orts, Priou.	5	27 buts Moyenne : 1,92	5	14 buts Moyenne : 1
THONON	De Rocco — Buhlmann, Fisson, Ondrus, Aguilar — Carlier, M'Bida, Lopez, Robin — Zurita, Pagano.	3	7 buts Moyenne : 0,50	2	18 buts Moyenne : 1,28
MARTIGUES	Laugier — Ichas, Knayer, Fiak, Taberner — Canet, Dho, Todorovic — Benarbia, Nastro, Martin.	4	18 buts Moyenne : 1,28	4	13 buts Moyenne : 0,92
ISTRES	Simonella — Gautier, Djefaflia, Lafleur, Becker — Mogis, Kerjean, Radulovic — Diaz, Piq, Otermin.	3	17 buts Moyenne : 1,21	4	28 buts Moyenne : 2
CUISEAUX-LOUHANS	Mattiolo — Donato, Felci, Blino, Moretto — J.-L. Jacquinot, Gianetta, D. Jacquinot — Zemb, Bosque, Khirat.	5	19 buts Moyenne : 1,35	4	14 buts Moyenne : 1
LIMOGES	Dobraje — Aujoulat, Jean, Le Blayo, Auffret — Volpatti, Asensio, Fégic, Vergnet — Ardisson, Spadiny.	5	16 buts Moyenne : 1,14	3	15 buts Moyenne : 1,07

1. NICE - AUXERRE
Nice : 9e, 14 pts, J. 13, G. 5, N. 4, P. 4, p. 11, c. 12.
Auxerre : 5e, 15 pts, J. 13, G. 4, N. 7, P. 2, p. 14, c. 10.
Oppositions. — 1985-1986 : 1-1 ; 1981-1982 : 4-0 ; 1980-1981 : 0-0.
Nice (dom.) : 71 % de réussite ; Auxerre (ext.) : 50 % de réussite.

2. NANTES - LAVAL
Nantes : 6e, 15 pts, J. 13, G. 6, N. 3, P. 4, p. 16, c. 13.
Laval : 14e, 12 pts, J. 13, G. 2, N. 8, P. 3, p. 7, c. 12.
Oppositions. — 1985-1986 : 1-0 ; 1984-1985 : 2-0 ; 1983-1984 : 3-1.
Nantes (dom.) : 79 % de réussite ; Laval (ext.) : 29 % de réussite.

3. RENNES - TOULOUSE
Rennes : 17e, 9 pts, J. 13, G. 3, N. 3, P. 7, p. 8, c. 16.
Toulouse : 4e, 15 pts, J. 13, G. 5, N. 5, P. 3, p. 19, c. 9.
Oppositions. — 1985-1986 : 2-1 ; 1983-1984 : 1-5.
Rennes (dom.) : 57 % de réussite ; Toulouse (ext.) : 29 % de réussite.

4. BORDEAUX - MONACO
Bordeaux : 1er, 20 pts, J. 13, G. 8, N. 4, P. 1, p. 18, c. 6.
Monaco : 7e, 14 pts, J. 13, G. 5, N. 4, P. 4, p. 14, c. 12.
Oppositions. — 1985-1986 ; 5-1 ; 1984-1985 : 0-0 ; 1983-1984 : 0-2.
Bordeaux (dom.) : 93 % de réussite ; Monaco (ext.) : 29 % de réussite.

5. SOCHAUX - PARIS-SG
Sochaux : 8e, 14 pts, J. 13, G. 5, N. 4, P. 4, p. 15, c. 16.
Paris-SG : 3e, 16 pts, J. 13, G. 6, N. 4, P. 3, p. 12, c. 9.
Oppositions. — 1985-1986 : 1-1 ; 1984-1985 : 4-1 ; 1983-1984 : 2-1.
Sochaux (dom.) : 64 % de réussite ; Paris-SG (ext.) : 58 % de réussite.

6. LE HAVRE - MARSEILLE
Le Havre : 12e, 13 pts, J. 13, G. 4, N. 5, P. 4, p. 15, c. 14.
Marseille : 2e, 18 pts, J. 13, G. 6, N. 6, P. 1, p. 18, c. 9.
Oppositions : 1985-1986 : 1-0.
Le Havre (dom.) : 71 % de réussite ; Marseille (ext.) : 50 % de réussite.

7. NANCY - LENS
Nancy : 19e, 8 pts, J. 13, G. 2, N. 4, P. 7, p. 9, c. 17.
Lens : 13e, 13 pts, J. 13, G. 4, N. 5, P. 4, p. 16, c. 17.
Oppositions. — 1985-1986 : 2-1 ; 1984-1985 : 2-1 ; 1983-1984 : 2-0.
Nancy (dom.) : 43 % de réussite ; Lens (ext.) : 50 % de réussite.

8. RC PARIS - METZ
RC Paris : 18e, 9 pts, J. 13, G. 3, N. 3, P. 7, p. 10, c. 21.
Metz : 10e, 13 pts, J. 13, G. 3, N. 7, P. 3, p. 14, c. 8.
Oppositions. — 1984-1985 : 0-2.
RC Paris (dom.) : 42 % de réussite ; Metz (ext.) : 36 % de réussite.

VALEUR DÉFENSIVE : nous avons noté l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.
ÉTOILES DE *FF* : nous avons établi une note à partir du total des étoiles obtenus par chaque équipe lors de chacun de ses matches.

AVANTAGE DE TERRAIN : nous avons noté les performances à domicile de l'équipe recevante et les performances à l'extérieur de l'équipe visiteuse.
LEURS DERNIERS RÉSULTATS : nous avons noté dans cette colonne les dernières performances de chaque équipe.

IVE		LES ETOILES DE *FF*		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS RESULTATS		TOTAL	
	4	489 étoiles Moyenne : 37,61	4	Domicile : J. 7 ; G. 4 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 8 ; c. 5	4	*Laval et Nice ..... 0-0 *Nice b. Monaco ..... 1-0 Nice b. *Brest 3-1	5	24	★
	4	509 étoiles Moyenne : 39,15	4	Extérieur : J. 7 ; G. 1 ; N. 5 ; P. 1 ; p. 5 ; c. 6	3	Auxerre b. Nantes ..... 1-0 *Lille et Auxerre ..... 1-1 *Auxerre b. Toulon 2-0	5	25	☆
	4	486 étoiles Moyenne : 37,38	4	Domicile : J. 7 ; G. 5 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 8 ; c. 2	5	*Torino et Nantes (C3) ..... 1-1 *Nantes b. Toulouse ..... 2-1 *Lens et Nantes 2-2	4	27	★
	4	491 étoiles Moyenne : 37,76	4	Extérieur : J. 7 ; G. 0 ; N. 4 ; P. 3 ; p. 2 ; c. 9	2	Laval et Nice ..... 0-0 *Toulon b. Laval ..... 3-0 *Laval b. Lille 2-1	3	18	☆
	3	478 étoiles Moyenne : 36,76	4	Domicile : J. 7 ; G. 3 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 6 ; c. 5	4	*Paris-SG b. Rennes ..... 1-0 Lens b. *Rennes ..... 2-1 *Monaco b. Rennes 1-0	1	17	★
	5	510 étoiles Moyenne : 39,23	4	Extérieur : J. 7 ; G. 0 ; N. 4 ; P. 3 ; p. 4 ; c. 7	2	*Toulouse b. Naples (C3) ..... 1-0 *Nantes b. Toulouse ..... 2-1 *Toulouse et Metz 0-0	3	24	☆
	5	513 étoiles Moyenne : 39,46	4	Domicile : J. 7 ; G. 6 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 14 ; c. 2	5	*Bordeaux b. Waterford (C2) ..... 4-0 *Bordeaux b. Paris-SG ..... 2-0 *Marseille et Bordeaux 1-1	5	29	★
	4	479 étoiles Moyenne : 36,84	4	Extérieur : J. 7 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 4 ; p. 7 ; c. 10	2	*Monaco b. Lille ..... 1-0 *Nice b. Monaco ..... 1-0 *Monaco b. Rennes 1-0	4	22	☆
	3	504 étoiles Moyenne : 38,76	4	Domicile : J. 7 ; G. 3 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 10 ; c. 7	4	*Le Havre b. Sochaux ..... 3-1 *Sochaux b. Marseille ..... 2-0 Sochaux b. *Nancy 1-0	4	23	★
	5	470 étoiles Moyenne : 36,15	4	Extérieur : J. 6 ; G. 3 ; N. 1 ; P. 2 ; p. 6 ; c. 5	4	*Vitkovice b. Paris-SG (C1) ..... 1-0 *Bordeaux b. Paris-SG ..... 2-0 *Paris-SG et Le Havre 1-1	1	21	☆
	3	496 étoiles Moyenne : 38,15	4	Domicile : J. 7 ; G. 4 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 13 ; c. 5	4	*Le Havre b. Sochaux ..... 3-1 *Le Havre b. Nancy ..... 3-0 *Paris-SG et Le Havre 1-1	5	23	★
	5	509 étoiles Moyenne : 39,15	4	Extérieur : J. 6 ; G. 1 ; N. 4 ; P. 1 ; p. 4 ; c. 5	3	*Marseille b. St-Etienne ..... 1-0 *Sochaux b. Marseille ..... 2-0 *Marseille et Bordeaux 1-1	3	25	☆
	3	497 étoiles Moyenne : 38,23	4	Domicile : J. 7 ; G. 2 ; N. 2 ; P. 3 ; p. 6 ; c. 8	2	Bordeaux b. *Nancy ..... 1-0 *Le Havre b. Nancy ..... 3-0 Sochaux b. *Nancy 1-0	0	14	★
	3	488 étoiles Moyenne : 36	3	Extérieur : J. 6 ; G. 2 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 7 ; c. 8	3	*Dundee Unit. b. Lens (C3) ..... 2-0 Lens b. *Rennes ..... 2-1 *Lens et Nantes 2-2	3	21	☆
	2	339 étoiles Moyenne : 26,07	1	Domicile : J. 6 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 2 ; p. 6 ; c. 8	2	*Toulouse b. RC Paris ..... 3-0 *RC Paris et Brest ..... 2-2 *St-Etienne b. RC Paris 4-0	1	12	★
	5	494 étoiles Moyenne : 38	4	Extérieur : J. 7 ; G. 0 ; N. 5 ; P. 2 ; p. 2 ; c. 4	2	*Brest et Metz ..... 0-0 *Metz et Saint-Etienne ..... 1-1 *Toulouse et Metz 0-0	3	22	☆
	3	497 étoiles Moyenne : 38,23	4	Domicile : J. 6 ; G. 3 ; N. 3 ; P. 0 ; p. 11 ; c. 6	5	*Monaco b. Lille ..... 1-0 *Lille et Auxerre ..... 1-1 *Laval b. Lille 2-1	1	22	★
	4	506 étoiles Moyenne : 38,92	4	Extérieur : J. 7 ; G. 2 ; N. 1 ; P. 4 ; p. 4 ; c. 11	2	*Marseille b. St-Etienne ..... 1-0 *Metz et Saint-Etienne ..... 1-1 *St-Etienne b. RC Paris 4-0	3	19	☆
	2	482 étoiles Moyenne : 37,07	4	Domicile : J. 6 ; G. 1 ; N. 4 ; P. 1 ; p. 6 ; c. 5	3	*Lens b. Toulon ..... 2-1 *Toulon b. Laval ..... 3-0 *Auxerre b. Toulon 2-0	2	17	★
	3	486 étoiles Moyenne : 37,38	4	Extérieur : J. 7 ; G. 2 ; N. 2 ; P. 3 ; p. 9 ; c. 11	2	*Brest et Metz ..... 0-0 *RC Paris et Brest ..... 2-2 Nice b. *Brest 3-1	2	17	☆
	5	556 étoiles Moyenne : 39,71	5	Domicile : J. 8 ; G. 4 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 12 ; c. 5	4	*Orléans et Saint-Dizier ..... 1-1 *Saint-Dizier b. Tours ..... 2-1 *Saint-Dizier b. Amiens 3-0	5	26	★
	2	502 étoiles Moyenne : 35,85	2	Extérieur : J. 8 ; G. 0 ; N. 0 ; P. 8 ; p. 5 ; c. 23	1	*Dunkerque b. Red Star ..... 3-1 Caen b. *Red Star ..... 3-1 *Orléans b. Red Star 4-1	1	10	☆
	5	554 étoiles Moyenne : 39,57	5	Domicile : J. 7 ; G. 5 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 12 ; c. 3	5	*Caen b. Angers ..... 3-0 *Angers b. Orléans ..... 2-0 *Tours et Angers 0-0	3	27	★
	3	527 étoiles Moyenne : 37,64	3	Extérieur : J. 7 ; G. 0 ; N. 3 ; P. 4 ; p. 6 ; c. 16	1	*Tours et Amiens ..... 2-2 Strasbourg b. *Amiens ..... 2-1 *St-Dizier b. Amiens 3-0	1	13	☆
	4	537 étoiles Moyenne : 38,35	4	Domicile : J. 7 ; G. 3 ; N. 1 ; P. 3 ; p. 7 ; c. 7	3	Quimper b. *Abbeville ..... 3-1 *La Roche AEPB et Abbeville ... 0-0 Niort b. *Abbeville 1-0	1	18	★
	5	543 étoiles Moyenne : 38,78	4	Extérieur : J. 7 ; G. 3 ; N. 0 ; P. 4 ; p. 8 ; c. 9	2	*Valenc. et La Roche AEPB ..... 0-0 *Quimper b. Valenciennes ..... 1-0 *Valenciennes et Reims 0-0	2	20	☆
	5	557 étoiles Moyenne : 39,78	5	Domicile : J. 7 ; G. 5 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 18 ; c. 6	5	Lyon b. *Bourges ..... 5-1 *Lyon b. Istres ..... 2-1 *Lyon b. Martigues 2-0	6	31	★
	4	517 étoiles Moyenne : 36,92	3	Extérieur : J. 8 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 5 ; p. 3 ; c. 12	2	*Sète b. Thonon ..... 3-1 *Thonon b. Le Puy ..... 2-0 *Ajaccio et Thonon 0-0	3	17	☆
	5	562 étoiles Moyenne : 40,14	5	Domicile : J. 7 ; G. 5 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 13 ; c. 4	5	*Ajaccio et Martigues ..... 1-1 Nîmes b. *Martigues ..... 2-1 *Lyon b. Martigues 2-0	1	24	★
	2	545 étoiles Moyenne : 38,92	4	Extérieur : J. 6 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 4 ; p. 4 ; c. 16	2	*Istres et Cannes ..... 1-1 *Lyon b. Istres ..... 2-1 Istres b. *Bourges 2-1	3	18	☆
	5	554 étoiles Moyenne : 39,57	5	Domicile : J. 7 ; G. 5 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 17 ; c. 8	5	*Cuiseaux et Montpellier ..... 2-2 *Alès b. Cuiseaux ..... 2-0 *Cuiseaux b. Bastia 4-0	3	27	★
	5	545 étoiles Moyenne : 38,92	4	Extérieur : J. 7 ; G. 3 ; N. 0 ; P. 4 ; p. 7 ; c. 12	2	*Limoges et Alès ..... 0-0 *Bastia b. Limoges ..... 3-0 *Limoges b. Cannes 2-1	3	22	☆

9. LILLE - SAINT-ETIENNE
Lille : 11e, 13 pts, J. 13, G. 4, N. 5, P. 4, p. 17, c. 14.
Saint-Etienne : 15e, 11 pts, J. 13, G. 2, N. 7, P. 4, p. 10, c. 12.
Oppositions. — 1983-1984 : 1-1 ; 1982-1983 : 1-1 ; 1981-1982 : 3-4.
Lille (dom.) : 75 % de réussite ; Saint-Etienne (ext.) : 36 % de réussite.

10. TOULON - BREST
Toulon : 20e, 7 pts, J. 13, G. 1, N. 5, P. 7, p. 10, c. 21.
Brest : 16e, 11 pts, J. 13, G. 3, N. 5, P. 5, p. 12, c. 17.
Oppositions. — 1985-1986 : 2-3 ; 1984-1985 : 2-1 ; 1983-1984 : 0-0.
Toulon (dom.) : 50 % de réussite ; Brest (ext.) : 43 % de réussite.

11. SAINT-DIZIER - RED STAR
Saint-Dizier : 8e, 14 pts, J. 14, G. 4, N. 6, P. 4, p. 15, c. 13.
Red Star : 18e, 1 pt, J. 14, G. 0, N. 1, P. 13, p. 9, c. 35.
Oppositions. — Pas en D. II au cours des dix dernières saisons.
Saint-Dizier (dom.) : 69 % de réussite ; Red Star (ext.) : 0 % de réussite.

12. ANGERS - AMIENS
Angers : 4e, 17 pts, J. 14, G. 6, N. 5, P. 3, p. 18, c. 14.
Amiens : 17e, 7 pts, J. 14, G. 1, N. 5, P. 8, p. 8, c. 25.
Oppositions. — 1984-1985 : 1-0.
Angers (dom.) : 86 % de réussite ; Amiens (ext.) : 21 % de réussite.

13. ABBEVILLE - VALENCIENNES
Abbeville : 15e, 11 pts, J. 14, G. 4, N. 3, P. 7, p. 12, c. 18.
Valenciennes : 7e, 15 pts, J. 14, G. 5, N. 5, P. 4, p. 12, c. 10.
Oppositions. — 1985-1986 : 3-1 ; 1984-1985 : 2-0 ; 1983-1984 : 2-4.
Abbeville (dom.) : 50 % de réussite ; Valenciennes (ext.) : 43 % de réussite.

14. LYON - THONON
Lyon : 1er, 18 pts, J. 14, G. 7, N. 4, P. 3, p. 29, c. 15.
Thonon : 17e, 8 pts, J. 14, G. 2, N. 4, P. 8, p. 7, c. 18.
Oppositions. — 1985-1986 : 2-1 ; 1984-1985 : 0-0 ; 1983-1984 : 2-0.
Lyon (dom.) : 79 % de réussite ; Thonon (ext.) : 25 % de réussite.

15. MARTIGUES - ISTRES
Martigues : 11e, 15 pts, J. 14, G. 5, N. 5, P. 4, p. 18, c. 13.
Istres : 14e, 11 pts, J. 14, G. 4, N. 3, P. 7, p. 17, c. 28.
Oppositions. — 1985-1986 : 1-0.
Martigues (dom.) : 79 % de réussite ; Istres (ext.) : 25 % de réussite.

18. CUISEAUX - LIMOGES
Cuiseaux : 6e, 17 pts, J. 14, G. 5, N. 7, P. 2, p. 19, c. 14.
Limoges : 9e, 16 pts, J. 14, G. 7, N. 2, P. 5, p. 16, c. 15.
Oppositions. — 1984-1985 : 0-3 ; 1983-1984 : 0-0.
Cuiseaux (dom.) : 86 % de réussite ; Limoges (ext.) : 43 % de réussite.

Dossier réalisé par Pascal THIBERT

La grille d'un entraîneur

GEORGES HEYLENS (Lille)

« Toulouse voyage bien et Rennes se trouve dans une situation précaire. Pourtant, il est nécessaire que les Rennais arrêtent l'hémorragie, un concours de circonstances favorables peut leur permettre d'y arriver. Mais leur résultat du week-end dernier n'annonce rien de bon.

Sochaux n'est pas facile à manœuvrer dans ses installations, nous avons été battus là-bas et ils ont défait la meilleure équipe du début de Championnat. Et ils sont toujours dans l'ascenseur...

Ce sera très difficile pour les Marseillais, car ils n'ont pas battu Bordeaux.

Je crois toujours que le changement d'entraîneur peut apporter un plus au Racing. Peut-être que ce plus se vérifiera, car il faut que le Racing soit vainqueur.

Notre match contre Saint-Etienne est important, quatre points sont en jeu. Nous devons rester dans le peloton de tête.

Et si Toulon parvient à garder confiance en lui, il peut confirmer sa victoire à domicile sur Laval et battre Brest. »

Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1 NICE	AUXERRE	1	X	2	9 LILLE	ST-ÉTIENNE	X	N	2
2 NANTES	LAVAL	X	N	2	10 TOULON	BREST	X	N	2
3 RENNES	TOULOUSE	1	X	2	11 ST-DIZIER	RED-STAR	X	N	2
4 BORDEAUX	MONACO	X	N	2	12 ANGERS	AMIENS	X	N	2
5 SOCHAUX	PARIS-S.G.	X	N	2	13 ABBEVILLE	VALENCIENNES	1	X	2
6 LE HAVRE	MARSEILLE	X	N	2	14 LYON	THONON	X	N	2
7 NANCY	LENS	1	X	2	15 MARTIGUES	ISTRES	X	N	2
8 R.C. PARIS	METZ	X	N	2	16 CUISEAUX LOUHANS	LIMOGES	X	N	2

La grille d'un joueur

FRÉDÉRIC DOBRAJE (Limoges)

« Les Sochaliens ont prouvé devant Marseille qu'ils forment une équipe fantastique et les Parisiens doivent montrer autre chose. J'ai un peu hésité entre le nul et la victoire sochalienne.

Les Lensois réalisent des performances en dents de scie. Ils prennent un point à Bordeaux et ils perdent chez eux face au Racing. Pour rester compétitifs, ils sont capables de gagner à Nancy.

Par obligation, les Racingmen doivent au moins prendre un point en recevant les Messins, surtout après leur nouvelle défaite.

Abbeville a du mal à s'imposer chez lui et Valenciennes, qui paraît plus solide, voyage assez bien.

Sportivement, il est nécessaire que nous prenions un point à Cuiseaux. Il faut arrêter l'hémorragie après nos deux défaites d'affilée en déplacement. Nous sommes assez fantasques à l'extérieur, je ne pense pas que nous pourrons rééditer ce que nous avons fait au début de la compétition. Nous irons pour faire le nul, nous ne prendrons pas de risques. »

Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1 NICE	AUXERRE	1	X	2	9 LILLE	ST-ÉTIENNE	X	N	2
2 NANTES	LAVAL	X	N	2	10 TOULON	BREST	X	N	2
3 RENNES	TOULOUSE	1	X	2	11 ST-DIZIER	RED-STAR	X	N	2
4 BORDEAUX	MONACO	X	N	2	12 ANGERS	AMIENS	X	N	2
5 SOCHAUX	PARIS-S.G.	X	N	2	13 ABBEVILLE	VALENCIENNES	1	X	2
6 LE HAVRE	MARSEILLE	1	X	2	14 LYON	THONON	X	N	2
7 NANCY	LENS	1	N	X	15 MARTIGUES	ISTRES	X	N	2
8 R.C. PARIS	METZ	1	X	2	16 CUISEAUX LOUHANS	LIMOGES	1	X	2

Ce qu'il fallait jouer N° 61

Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1 MONACO	RENNES	X	N	2	9 LENS	NANTES	1	X	2
2 TOULOUSE	METZ	1	X	2	10 MARSEILLE	BORDEAUX	1	X	2
3 LAVAL	LILLE	X	N	2	11 ORLÉANS	RED-STAR	X	N	2
4 AUXERRE	TOULON	X	N	2	12 TOURS	ANGERS	1	X	2
5 BREST	NICE	1	N	X	13 ST-DIZIER	AMIENS	X	N	2
6 ST-ÉTIENNE	R.C. PARIS	X	N	2	14 AJACCIO	THONON	1	X	2
7 NANCY	SOCHAUX	1	N	X	15 NIMES	MONTCEAU	1	X	2
8 PARIS-S.G.	LE HAVRE	1	X	2	16 BOURGES	ISTRES	1	N	X

LES NUMÉROS DE LA CHANCE

2 - 3 - 6 - 9 - 12 - 14 - 16

Les rapports du tirage N° 60

16 bons résultats	9	298 000,00 F
15 bons résultats	377	7 625,00 F
14 bons résultats	4 448	655,00 F
13 bons résultats	29 354	99,00 F
Bons résultats aux "7 Numéros de la Chance"	22 885	56,00 F

L'heure du déclin
n'a pas encore sonné pour Niort.
En allant gagner à Abbeville,
les élèves de Parizon
ont fait quelque peu oublier
le point récemment perdu
à la Venise Verte,
devant Guingamp.
Ils conservent, après cet exploit,
trois longueurs d'avance
sur Caen, difficile
vainqueur de Beauvais,
et cinq sur Mulhouse qui,
depuis vendredi,
règne en maître sur l'Alsace.
Belle performance encore
dans ce groupe
du Stade Quimpérois
qui s'en est allé battre
Dunkerque sur son terrain.
Cela n'a toutefois pas suffi
à semer le désespoir
chez les Nordistes, auxquels
le travail ne fait pas peur.
Dans le groupe B,
la confusion demeure.
Ils sont encore quatre
à se partager
le commandement.
Comme Montceau-les-Mines
a tenu tête à Nîmes,
et que Sète et Montpellier
n'ont pu trouver
un terrain d'entente, c'est
Lyon qui prend momentanément
la tête de cette meute affamée.

A dix-huit ans, Nicolas Huysman représente l'avenir de l'US Dunkerque. Hervé Gorce et Francis Smerecki en sont bien conscients...

(Photos Pierre LABLATINIÈRE)

Dunkerque : les travailleurs de la mer

par Hervé OLCZYK

UNE modeste goutte d'eau, lorsqu'elle est mélangée à une forte dose de patience, recèle des pouvoirs dont on imagine mal l'étendue. Solidement attaché à une chaise, au beau milieu d'une pièce où s'étaient succédé des tortionnaires au visage haineux, Hervé Gorce, après trois jours et trois nuits d'un sympathique supplice, finit par demander grâce. Ayant obtenu qu'on fermât ce maudit robinet, il consentit à lâcher, non sans que ses joues se mettent à rosir, l'aveu tant attendu : « L'US Dunkerque, c'est un peu le FC Gorce ! » Quoi qu'on dise, le dialogue, il n'y a que ça de vrai...

Ceux d'entre vous qui n'ont pas encore adhéré au fan-club de Hervé Gorce apprécieront sans doute que le directeur sportif dunkerquois leur soit sommairement présenté. Non content d'être né, il y a trente-quatre ans, dans la cité dunkerquoise, Hervé Gorce y a, en plus, effectué l'essentiel de sa carrière. C'est tout juste s'il consentit, en 1976, à s'en aller pour un an au Stade Lavallois où évoluaient alors des messieurs tels que Raymond Kéruzoré, Jacky Lemée, Jacky Vergnes ou encore... Francis Smerecki, l'actuel entraîneur de l'USD. Revenu sur les lieux de ses premiers crimes, Gorce, à l'âge de vingt-huit ans, décida, dans l'intérêt de son club, de mettre ses crampons au congélateur et d'enfiler le costume-cravate du directeur sportif. Ou plus exactement (c'est sa carte de visite qui définit le mieux le personnage) administrateur général de l'Union sportive dunkerquoise. Laquelle, on en prend rapidement conscience pour peu qu'on suive le bonhomme dans son travail quotidien, mérite presque d'être rebaptisée « le FC Gorce ».

Lorsqu'il souligne que l'US Dunkerque entame sa vingt et unième année de suite en Division II, Hervé Gorce impute incontinent cette performance à la solidité des fondations sur lesquelles repose l'édifice nordiste. « Si le football à Dunkerque n'a jamais coulé, c'est parce que l'USD s'est toujours appuyée sur des hommes de terrain. Des clubs comme Nœux-les-Mines ou Rouen doivent leur déclin au fait qu'il n'y existait pas de fond. Ici, à Dunkerque, même quand ça va mal, les permanents savent faire barrage aux remous. Derrière tout cela, il y a, c'est vrai, une somme incroyable de travail. Quand on n'a pas de gros moyens, la seule solution pour s'en sortir, c'est de bosser ! »

CRAVATE ET BLEU DE TRAVAIL

Chez Hervé Gorce, qu'on n'espère pas découvrir de banderoles prônant la semaine de trente-cinq heures. « Je travaille en moyenne quatorze à quinze heures par jour. J'ai beau porter la cravate, au fond de moi-même, je suis en bleu de travail et je n'ai pas peur de retrousser les manches. Pour m'occuper des maillots des poussins. J'ai été poussin à l'USD. Pour m'occuper aussi du chauffe-eau des professionnels. Quand vous avez un mauvais vélo, il faut pédaler deux fois plus pour avancer. Je suis conscient que si je n'interviens pas à tous les niveaux, le club n'aura pas la même efficacité. Qui, mieux qu'un musicien, peut remplir des fonctions de chef d'orchestre ? Pour aller plus loin, ici, c'est certes le président, Hervé Prouvoyeur, qui dirige. Seulement, il n'a pas le même vécu que moi. »

Le « Guy Roux dunkerquois » a pourtant été, à la fin de la saison dernière, à deux doigts de prendre le chemin de Nice, le Gym lui ayant proposé un poste de directeur sportif. « J'ai failli me laisser tenter par cette Mercedes qu'on m'offrait en échange de ma 205. Si je suis demeuré dans le Nord, c'est par amour pour mon coin. Il n'était pas possible à mes yeux que l'outil de travail existant ne soit pas un jour récompensé. Bien sûr, l'avenir ici, peut paraître bouché. Mais, pour ma part, je continue toutefois à croire en l'étoile dunkerquoise. »

N'allez surtout pas le répéter, mais apprenez que Hervé Gorce aurait fort bien pu, cette saison, s'emparer du fauteuil de président, laissé vacant par Jean Rouvroy. « Le maire m'a proposé la présidence. J'ai refusé parce qu'un président ne peut pas être salarié. » C'est ainsi que le poste échut à Hervé Prouvoyeur, qui n'est rien moins que le fils du sénateur-maire de Dunkerque. Un coup de piston alors ? Presque. « La municipalité dunkerquoise commençait à se fatiguer du football à cause des personnes qui dirigeaient le club. Ces dernières ne jouissaient plus d'une grande aura. Elles avaient fait leur temps. Il devenait nécessaire de procéder à un rajeunissement des cadres. L'ancien président l'a très bien compris qui a passé la main sans faire d'éclat. »

Hervé Prouvoyeur, le nouveau « boss », est un camarade d'enfance de Gorce. Tous deux ont naguère joué dans l'équipe cadets de l'USD, M. Prouvoyeur, aujourd'hui devenu médecin généraliste, occupant alors le poste d'ailier gauche. Même âge, même prénom, mêmes conceptions. Normal que leurs rapports soient excellents. Même si par son savoir et sa faconde, le directeur sportif tend parfois à faire oublier le véritable président. Le FC Gorce, vous vous souvenez ?...

C'est incontestable, l'arrivée au pouvoir d'Hervé Prouvoyeur a nettement amélioré les relations entre le club flamand et sa municipalité. Les chiffres parlent de façon éloquente. « Notre budget, fait remarquer Hervé Gorce, est passé de 450 millions d'anciens francs l'an dernier à 700 millions, les 250 millions supplémentaires provenant des aides apportées directement ou indirectement par la ville. » Le nouveau président explique à son tour : « Les sponsors étaient prêts à nous soutenir, à condition que l'on change les dirigeants. Mon arrivée a effectivement ouvert pas mal de portes nouvelles à l'US Dunkerque. De plus, mon père tenait beaucoup à ce que l'USD survive. La situation économique de la cité est préoccupante. Les chantiers navals sont en train de disparaître. Et le maire est bien conscient que si Dunkerque perd son équipe professionnelle, elle sera pour de bon une ville morte ! »

Le soutien municipal, Hervé Gorce n'a pas à s'en plaindre. Certes, l'US Dunker-

que qui a dû, en avril 1984, déposer son bilan suite à un désengagement municipal, accuse toujours, à l'heure qu'il est, un passif de 300 millions de centimes. Mais Gorce espère obtenir très bientôt des « facilités de paiement ». Aussi est-il aujourd'hui relativement optimiste pour l'avenir : « Cette année, nous appâtons les élus municipaux, nous les taquinons. Comme on fait avec un poisson. Ils se rendent compte, au travers de nos résultats, que nous sommes des gens sérieux et fiables. Ils ont envie de mordre à l'hameçon, on le sent. A nous, maintenant, de faire en sorte de les ferrer... »

Seul petit regret pour Hervé Gorce, il eût aimé faire venir sur les bords de la mer du Nord le Quimpérois Robby Langers qui vient de signer à Guingamp, et le Nancéien Adriano Fegic qui fait aujourd'hui le bonheur de Limoges. « Avec ces deux garçons, nous serions j'en suis persuadé à la place de Caen ! assure-t-il. Mais leur venue aurait nécessité une rallonge de notre budget de l'ordre de 60 millions. Aller solliciter un supplément auprès du maire, nous nous y sommes refusés. Vous savez, lorsque vous sortez d'une 2 CV et qu'on vous propose de monter dans une 309, vous vous y asseyez en prenant garde à ne pas trop froisser le tissu... »

Que l'on se rassure. L'entraîneur, Francis Smerecki, n'est pas réduit au silence par son ancien équipier de Laval. Si Gorce parle très souvent au nom de Smerecki, c'est que les deux hommes sont unis par une exemplaire complicité. Il faut préciser à ce propos que Gorce est directement responsable de la signature en 1985 de Smerecki à l'USD, ce dernier ayant passé auparavant six saisons à Limoges où il fit ses premiers pas d'entraîneur. « J'avais connu, se souvient le directeur sportif dunkerquois, trois années d'enfer avec Robert Domergue, qui dirigeait l'équipe au moment du dépôt de bilan. Une personne de trente ans ne voit pas le football de la même façon qu'un homme de soixante ans. C'est le conflit des générations qui nous a opposés. Lorsque j'ai obtenu, il y a deux ans, de recruter l'entraîneur, j'ai tout de suite pensé à Francis Smerecki. Nous sommes unis comme les doigts d'une main. On dit parfois de nous que nous sommes comme l'eau et le feu. Francis m'apporte son calme. C'est un garçon pondéré et réfléchi. Moi, je lui apporte mon côté tout feu tout flamme. Et puis, il a la garantie de ne jamais être mis en cause. L'an passé, après huit journées, le public du stade Tribut a demandé ma démission. Pas celle de Francis qui en était tout surpris. Je sers de bouclier, c'est un fait... »

QUE DEMANDE LE PEUPLE ?

Le public. Il faut bien évoquer aussi son cas. Car il est une des principales préoccupations des dirigeants dunkerquois. Seize cents personnes pour la venue de Caen, quatorze cents pour celle de Guingamp. Vous avez compris... Il y a là largement de quoi désespérer. Hervé Gorce raconte, avec du dépit dans la voix : « Le 20 septembre, pour le match contre Angers, nous avons mis sur pied une opération destinée à faire venir les gens au stade. Moyennant quinze francs, nous nous proposions d'aller les chercher chez eux en autocar et de les reconduire chez eux le match terminé. Devinez le nombre d'inscriptions... zéro ! L'explication c'est qu'il y a, parmi les cent cinquante mille habitants de l'agglomération, seulement 20 % de vrais Dunkerquois. Ne demandez pas à un Varois ou à un Lorrain d'inculquer à ses enfants un esprit nordiste. »

La performance réussie vendredi soir par les élèves de Smerecki, devant Quimper, n'est pas elle non plus de nature a appâter la clientèle. Coupables en deux occasions d'un impardonnable laxisme défensif, les Dunkerquois ont permis à Goadec, l'arrière finistérien, de placer deux tirs victorieux, l'équipe au maillot ciel et blanc retombant, après ce troisième revers sur sa pelouse, à la dixième place. La rencontre terminée, nous attendîmes vainement de voir Francis Smerecki sortir son mouchoir pour essuyer des larmes de détresse. L'abattement n'avait pas réussi à le gagner : « Il n'y a pas le feu dans la maison. Je ne crains pas que ce contretemps provoque un laisser-aller chez mes joueurs. Je n'oublie pas qu'après avoir été défaits par Caen chez nous, le 30 août, nous avons réussi une série de six matches sans défaites, seulement interrompue par Mulhouse la semaine dernière... »

La Paillade laisse filer sa proie

Pour n'avoir pas su se mettre définitivement à l'abri, les Montpelliérains se sont privés d'une victoire dans le derby de l'Hérault. Et aussi de la première place du groupe B...

par Victor SINET

Dix mille spectateurs au stade des Métairies, où toutes les vieilles banquettes vertes (qui doivent dater d'une cinquantaine d'années) étaient occupées : il y avait bien longtemps que le FC Sète n'avait connu une telle ferveur populaire.

Il faut rappeler aussi qu'au moment de régler leurs comptes, Sétois et Montpelliérains étaient au coude à coude, moyennant quoi spectacle et suspense semblaient garantis.

En fait, ce match au sommet dans le vieux stade Georges-Bayrou, qui n'a guère changé depuis le bon vieux temps où le FC Sète était l'un des gros bras du football français, ressembla assez à la grande explication que nous avions vue vingt-quatre heures auparavant à Marseille, dans un Stade-Vélodrome également comble mais pour de tout autres raisons.

En somme, on retrouvait là un parallèle vieux de cinquante ans, c'est-à-dire semblable à celui qui, dans les années 30, avait fait des deux grands clubs méditerranéens de farouches concurrents aux honneurs nationaux, témoin l'historique finale de Coupe de 1934 qui permit au FC Sète de réaliser le premier doublé de l'histoire.

Donc, Sétois et Montpelliérains procédèrent un peu comme Marseillais et Bordelais la veille, en ce sens que, après une première période sans faits saillants, hormis un tir sur le poteau de l'ex-Monégasque Mengual (27e), on assista à une seconde période beaucoup plus animée et aux mêmes rebondissements qu'à Marseille. La preuve, c'est Montpellier qui, sur contre classique bien conduit par ce diable de Roger Milla, ouvrit la marque alors que Sète mettait toute la pression, dans le but de prendre un avantage qui n'eût pas été volé. Du vite fait bien fait : accélération, remise instantanée du Camerounais mystifiant toute la défense sétoise, ce dont profita Valadier, en embuscade, pour battre sans peine le pauvre Deplagne. Et tout à la fin, c'est l'équipe aux légendaires maillots cerclés vert et blanc qui égalisa contre toute attente alors que les Pailladins étaient maîtres du jeu et du ballon.

En marquant à la soixante-neuvième minute, Jean-Marc Valadier (à dr.) crut bien qu'il allait donner la victoire aux Montpelliérains. Dans les dernières secondes du match, le Sétois Mengual en décida autrement... **(Photo André LECOQ)**

En effet, lorsque Mengual, profitant d'une bonne remise de l'excellent Rodriguez — un jeune qui promet — pour loger imparablement la balle dans les filets adverses, Montpellier était maître de la situation depuis une bonne vingtaine de minutes. Si maître, en réalité, qu'il aurait pu se mettre définitivement à l'abri avec un minimum de réalisme. Hélas pour elle, l'équipe de Nicolin et de Mézy fut desservie par l'inexplicable manque de finition de son jeune meneur Laurent Blanc, dont l'opportunisme n'est manifestement pas à la dimension de ses extraordinaires qualités athlétiques et de son abattage.

Ainsi, dans ce derby passionné et coloré, les Montpelliérains ont-il laissé échapper une belle occasion de prendre le large dans le groupe B de Deuxième Division, mais on ne peut pas dire pour autant que les Sétois aient usurpé le petit point qui leur permet d'occuper la tête du Championnat avec leurs voisins de Montpellier et de Nîmes.

A entendre Michel Mézy, ce n'est peut-être que partie remise pour la Paillade, qui prépare maintenant un autre derby farouche, celui qui l'opposera à Nîmes le 31 octobre à la Mosson.

« D'accord, il faut respecter tous les adversaires, souligne l'entraîneur montpelliérain, mais si je demeure malgré tout confiant, c'est précisément parce que, d'une part, l'équipe s'améliore de jour en jour, et d'autre part pour la bonne raison que nous avons mangé notre pain blanc en premier. Songez en effet qu'indépendamment du fait d'avoir joué deux matches en plus sur terrain adverse, nous avons rendu visite à toutes les équipes qui occupent le haut du tableau avec nous. Autant dire que si nous savons manœuvrer comme je le souhaite, nous pourrons obtenir à la longue ce que nous recherchons, à savoir le retour parmi l'élite du football français, qui fut et demeure l'objectif n° 1 de tous les Pailladins, notre président Louis Nicollin en tête. »

Querelle de voisinage...

Le derby alsacien, âprement disputé, a tourné à l'avantage des Mulhousiens auxquels rien ne semble actuellement pouvoir résister. Les Strasbourgeois ont pu mieux mesurer la somme de labeur qui leur reste à abattre...

par Jean-Marie LANOË

67 contre 68. Bas-Rhin contre Haut-Rhin. Bref, Strasbourg contre Mulhouse. On pouvait difficilement trouver derby plus alléchant. Ceux qui connaissent leur histoire de l'Alsace savent que les retrouvailles des deux rivaux ne sont pas fréquentes. Aujourd'hui, à l'heure des gloires évanouies (67) et des ambitions affirmées (68), la rencontre des deux monopoles allait servir de banc d'essai. D'étalonnage en quelque sorte.

Strasbourg le sait, s'efforce doucement de renaître de ses cendres. Son début de saison tumultueux l'avait, vite fait, bien fait, transformé en joli relégable. Salut Piasecki, bonjour Hechter, bonjour Robby et au boulot. Voilà pour la chanson strasbourgeoise. Et après la défaite contre Mulhouse ? Des mots doux tout d'abord, ceux de M. Hechter justement : « On ne peut pas faire mieux que cela. Les garçons ont prouvé qu'ils se battaient. Mais l'équipe a des limites, c'est certain. S'il y a du mieux depuis l'arrivée de Robby ? Oui... Mais ce n'est pas le problème. On verra l'année prochaine. Nos jeunes doivent s'aguerrir. »

Tout se passe donc comme si l'état-major strasbourgeois voulait absolument mettre cette saison 1986-1987 entre parenthèses, comme s'il voulait gérer les affaires courantes, c'est-à-dire terminer à un rang honorable en attendant de nouvelles aventures plus excitantes la saison prochaine. Toujours est-il que le Racing a du pain sur la planche, comme le dit Robert Herbin : « Il y a du travail. Il y a des points positifs, mais cela nécessite une analyse trop concrète et trop individuelle pour que je vous en parle... Sur un plan collectif, nous avons fait un bon début de match, mais commis par la suite beaucoup d'erreurs. Moralement, on va mieux, c'est sûr. Les joueurs, aujourd'hui, croient en quelque chose, croient en des jours meilleurs. Ils se battent pour cela, et c'est positif. Mais il y a encore des fautes et des défaillances assez notoires dont il faudra tenir compte à l'avenir. J'ajoute que Mulhouse, actuellement, joue de façon assez euphorique. » Mulhouse, son adversaire, a pu mesurer la profondeur du gouffre qui les sépare tous les deux, malgré un score somme toute assez serré. Le SCM, actuellement, c'est tout le contraire du Racing. En confiance. Voilà le mot. Il encaisse un but dès la 2e minute ? Analyse de Raymond Domenech, l'entraîneur, toujours un brin provocateur : « Le but de Strasbourg est extra ! C'est lui qui nous fait gagner. Nous sommes menés ? Alors, il faut jouer. Et en avant, nous nous libérons ! Vous avez vu, quand on mène, on se replie, on refuse le jeu et cela ne va plus. »

En marquant deux fois contre Strasbourg, N'Diaye a pris une large part dans le succès mulhousien. **(Photo Pierre LABLATINIÈRE)**

La nouveauté, si l'on se réfère aux deux saisons précédentes, c'est la qualité du jeu collectif mulhousien, associé à une redoutable efficacité depuis quelques semaines (treize buts en trois matches). Vendredi, Mulhouse a réalisé des mouvements de grande classe. Le début de saison a été difficile en raison des blessures de Bouafia, Morgante et Kurbos, comme par hasard tous excellents vendredi dernier. Tony, après un enfer vert sur lequel on ne reviendra pas, apporte une grande clarté d'esprit à cette technique d'attaque : « Kurbos, beaucoup plus que Johnny (Eriksen), et surtout à l'extérieur, permet à l'équipe de beaucoup mieux s'exprimer dans le jeu, dit Domenech. Il fait des appels de balle, provoque des brèches. De toute façon, c'est l'équipe la plus équilibrée depuis que je suis à Mulhouse. »

Et, peut-être, plus encore que le score, le bilan de la soirée est analysé sous un angle populaire. Domenech dit encore : « L'Alsacien n'a pas encore son club. Au début du match, les gens étaient strasbourgeois, et puis, petit à petit, ils ont pris parti pour nous en fonction de la qualité de notre jeu. Mulhouse ou Strasbourg, le supporter est au milieu et choisira selon ce qui se passera. » Résultat : à la fin du match, on aurait pu se croire à Mulhouse, dans un stade de l'Ill archicomble. Il serait bon, aujourd'hui, que le supporter mulhousien se manifeste un peu plus, justement au stade de l'Ill, et dès ce mardi contre Caen... »

DEHON DÉBOUTE

Le Conseil des Prud'hommes de Bourges a débouté, lundi dernier, Jean-Philippe Dehon, licencié fin 1985 par le FC Bourges, qui estimait que le joueur avait caché un état physique déficient et une grave blessure à une cheville. Le joueur avait porté l'affaire devant les Prud'hommes, estimait qu'il avait été licencié abusivement. Il réclamait un million de francs au titre du préjudice moral et du manque à gagner. Le tribunal de Bourges a condamné Jean-Philippe Dehon aux dépens.

Strasbourg ne change pas seulement de président et d'entraîneur mais également de capitaine. Après Rémy Vogel et Didier Six, ce fut au tour de Robert Barraja de porter le brassard contre Mulhouse. Résultat : un match à l'énergie, récompensé... par un carton jaune.

L'arbitre de Strasbourg-Mulhouse, M. Hirtz, est un véritable play-boy des stades. Il n'est toutefois pas parvenu à séduire les 25 000 spectateurs (plus du double de l'affluence espérée !), bien au contraire. Ses deux penalties imaginaires sifflés au bénéfice de chacun — évidemment — constituèrent les points d'orgue de ses coups de sifflet intempestifs.

En plus de l'opération scolaire (552, vendredi), le FC Tours avait invité gratuitement des chômeurs, vendredi soir, à l'occasion de la rencontre contre Angers. Quarante-deux sans travail ont demandé et obtenu une place gratuite.

Le Tourangeau Claude Quéry va mieux et compte reprendre cette semaine, si le coach Yvon Jublot juge qu'il est apte. Zanko va mieux également, mais attendra encore quelques jours. Harrel, bien que remplaçant contre Angers, souffre encore de la cheville et Gressani poursuit sa rééducation. L'infirmerie se rentabilise au FC Tours...

Cinq cartons jaunes et une expulsion, M. Harrel a eu fort à faire en raison de la tournure prise d'entrée par le match Nîmes-Montceau et de l'intense suspense qui régna jusqu'au bout. Ce qui provoqua beaucoup d'énervement parmi les joueurs et plus particulièrement chez les Nîmois.

Expulsé pour la première fois de sa carrière à l'occasion du match contre Montceau, le néo-Nîmois Jean-Luc Charles était navré de ce grave incident. « Certes, l'intervention de Régaissé qui a provoqué ma réaction, était irrégulière, expliquait-il, mais je reconnais que j'ai eu un mauvais réflexe et je le regrette. »

Décidément, bien malheureux Walter Kelsch : transféré de Strasbourg à Hombourg, il n'a même pas joué vingt minutes devant son nouveau public. Victime d'un tacle assassin d'un défenseur de Brême, il a dû se faire opérer d'urgence les ligaments d'une cheville arrachée.

Le F.C. Martigues possède un centre de formation particulièrement performant. L'entraîneur martégal, Yves Herbet, n'a pas hésité en effet à donner leur chance à deux des pensionnaires de la réserve, en l'occurence Benarbia et Nastro pour s'aguerrir en Deuxième Division.

Jean-Pierre Segretier, directeur régional de la FNSU (Fédération nationale du sport universitaire) en Basse-Normandie, était présent vendredi dans les tribunes de Venoix pour superviser le Beauvaisien Bernard Pascual, susceptible d'être retenu dans l'équipe de France universitaire.

DES CHAMOIS RASSURÉS

On commençait à perdre patience du côté de la Venise Verte devant les valses-hésitations de la municipalité niortaise face aux problèmes Chamois. A plus ou moins longue échéance, les Niortais visent, on le sait, l'accession en Division I, et, pourquoi pas d'ailleurs, dès la fin de la présente saison ?
Assurance sur l'avenir : l'aménagement du vétuste stade de la Venise Verte. Le club est enfin rassuré. En effet, après une longue réflexion et étude des dossiers, le maire de Niort, M. Bellac, a décidé de mettre au point un programme en faveur des Chamois.
Ainsi, la capacité du stade va être augmentée dans un premier temps et, après la trêve hivernale, de nouvelles places assises seront mises à la disposition des nombreux candidats sepctateurs.
D'autre part, le premier magistrat a confirmé au président Figari que tout serait mis en place pour favoriser l'ascension des Chamois. Le calme est donc revenu dans le marais poitevin et nul finalement ne s'en plaindra. Les Chamois vont pouvoir évoluer dès maintenant en toute sérénité.

Deux nouvelles tribunes provisoires ont été couvertes au stade de Bram. Ces tribunes dotées chacune d'une capacité de 400 places auront été recouvertes d'une solide bâche offerte gracieusement par la SA Reynaud à Louhans. Inutile de dire que les 800 spectateurs qui les garnissaient samedi soir furent heureux car la rencontre se déroula sous de véritables trombes d'eau.

Le plus déçu au sein de la délégation bastiaise fut le sous-préfet et commissaire adjoint de la République à Louhans, M. Yves Lucchesi, enfant de l'île de Beauté et précisément originaire de Bastia. Yves Lucchesi se consolera puisqu'il dirige un arrondissement de Saône-et-Loire qui dispose, cette saison, d'une belle équipe.

Quel joli cadeau que ce 4-0 inscrit par Cuiseaux-Louhans contre les Bastiais ! Cadeau plus que réconfortant pour l'entraîneur René Le Lamer dont on honorait, dimanche, le saint Patron : bonne fête René !

L'arbitre du match Abbeville-Niort, M. Sculfort, revenait tout juste d'Irlande, où il avait dirigé quelques jours auparavant la rencontre Irlande-Ecosse, comptant pour le Championnat d'Europe des Espoirs.

Après le match contre Abbeville, Patrick Parizon, l'entraîneur de Niort, était surtout heureux d'avoir dépassé le record du RC Paris de la saison dernière, 14 matches sans défaite. En outre, Parizon convenait que, sans vanité aucune, son équipe pouvait désormais envisager une place sur le podium.

Avec Daviaud et Favier, Bourges possède deux gardiens de valeur. L'entraîneur a voulu créer le choc psychologique en faisant permuter plus tôt que prévu les deux hommes. Le résultat n'a pas suffi. L'ironie du sort a même voulu que le premier but de la rencontre entre Bourges et Istres soit marqué à la suite d'une mésentente entre Daviaud et sa défense.

Zito Rozborski est venu rendre visite à ses anciens coéquipiers rémois vendredi soir à Valenciennes. Parti à Arras, la saison dernière, l'ex-numéro 10 du Widzew Lodz, demi-finaliste de la Coupe d'Europe contre la Juventus, y habite toujours, mais pointe au chomage. A la recherche d'un club de D I ou de D III, on peut le joindre au : 21-24-15-13.

La lune de miel entre le FC Bourges et les journalistes locaux n'aura duré que le temps des roses. Désormais, les journalistes de la presse écrite, s'ils veulent couvrir les matches à l'extérieur, n'auront plus le droit à l'avion « Promo-Cher » réservé au seul club et aux commentateurs de la radio locale, par ailleurs dirigeants du FC Bourges.

Bourges dispose depuis l'ouverture du Championnat de gradins couverts face à la tribune d'honneur. Des gradins appréciés par leur confort. Hélas, la numérotation est assez fantaisiste, ce qui provoque, à chaque match, des protestations. Il est vrai qu'au train où vont les choses, on risque bien de ne plus se disputer pour suivre les tristes prestations à domicile du FC Bourges.

expliquez-vous

NOËL LE GRAËT

Michel Rio, le milieu de terrain d'En-Avant Guingamp, a signé mercredi dernier un contrat de quatre ans et demi en faveur du FC Nantes qu'il rejoindra le 27 octobre prochain. Au-delà du transfert du meilleur buteur guingampais, il faut encore voir une volonté de rapprochement entre le petit club des Côtes-du-Nord et le glorieux FC Nantes. Le président Noël Le Graët nous en dit plus.

« Quand le FC Nantes a-t-il commencé à s'intéresser à Michel Rio ?

— Robert Budzinski et Jean-Claude Suaudeau ont un œil sur notre joueur depuis l'an dernier. Ils ont eu l'occasion de le revoir deux fois encore en Coupe de la Ligue pendant le mois de juillet. A chaque fois, Michel Rio a été excellent. A partir de là, ils se sont intéressés encore plus attentivement à lui.

— La signature du contrat a eu lieu mercredi dernier. Peut-on connaître le montant du transfert ?

— Non. Je peux simplement vous dire que les deux parties ont trouvé leur intérêt dans cette affaire.

— Se séparer d'un numéro 10 tel que Rio qui a en plus marqué huit buts, cela peut paraître surprenant...

— Les propositions de Nantes étaient intéressantes. Et puis nous commencions à nous rendre compte que nos chances de jouer les premiers rôles, cette année, s'amenuisaient. Dès lors nous nous sommes dit qu'il fallait songer à préparer l'avenir.

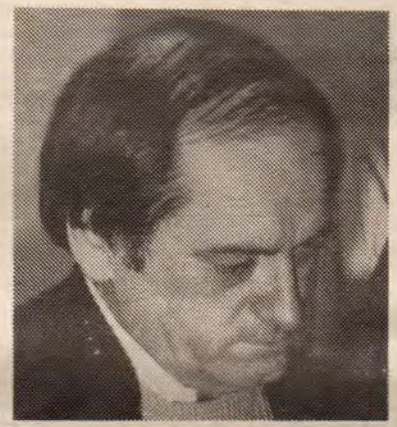
— C'est-à-dire ?

— Nous avons signé une sorte de contrat moral avec Nantes. Cet accord va déboucher sur un rapprochement entre les deux clubs. En-Avant devenant plus un club formateur.

— Ce rapprochement était-il vraiment une nécessité ? Vous risquez de vous voir délester de vos meilleurs éléments...

— Il faut savoir faire la part des choses entre le rêve sportif et la réalité économique. Nous, nous aurions aimé garder tout le monde ; mais le budget du club ne le permet pas. Or il faut que vous sachiez que je suis très attaché à l'équilibre du budget. Il est évident d'autre part que la municipalité de Guingamp ne pourrait couvrir le moindre déficit. Voyez-vous, ce qui était vrai il y a dix ans ne l'est plus aujourd'hui. Il y a dix ans, notre budget était modeste mais cependant pas trop éloigné de celui des clubs pros. A présent, l'écart est tel qu'il nous faut avant tout nous résoudre à durer.

— Le départ de Rio ne va-t-il pas être trop durement ressenti par En-Avant ?



— Je regrette bien sûr le départ de Rio. Mais il n'hypothèque pas notre avenir. D'autres joueurs nous ont quitté dans le passé. Tibeuf par exemple. Et nous avons quand même survécu.

— Qui va remplacer Michel Rio ?
— Je ne le sais pas encore (1).
— On parle de Pierre Morice...
— Ce ne sera pas Pierre Morice.
— Sera-ce un Nantais ?
— Ce ne sera pas un Nantais. Mais nous avons déjà un ex-Nantais : Furic. »

Hervé OLCZYK.

(1) Propos recueillis jeudi. Guingamp a fait signer samedi, pour dix-huit mois, l'attaquant de Quimper, Robby Langers. C'est Michel Furic qui est appelé à occuper le poste laissé vacant par Rio.

Une délégation bastiaise de Paris forte d'une trentaine de personnes était venue encourager, samedi soir, le SEC Bastia au stade de Bram. Le moins que l'on puisse dire c'est que ce voyage en Saône-et-Loire ne laissera sans doute pas le meilleur souvenir aux Corses de la capitale.

Patrick Martet, l'ex-Quimpérois, a signé à Beauvais, mais attend une dérogation de la Ligue nationale pour effectuer sa rentrée. A quelque chose malheur est bon, puisque l'ancien avant-centre brestois a pu se rendre, la semaine dernière, en Bretagne pour assister à la naissance de son second enfant, une petite fille prénommée Julie.

Un spectateur de marque au match Abbeville-Niort, M. Gnophame, président de la Fédération du Togo. C'est que le Togo et Niort ont signé un accord stipulant des échanges entre les deux pays. Actuellement Niort accueille dans son centre de formation deux jeunes Togolais et un éducateur tandis que, inversement, Patrick Parizon se rendra au Togo pour encadrer des stages et assurer la formation d'éducateurs togolais.

Blanchard N'Guessan, junior international ivoirien plusieurs fois titulaire dans l'équipe réserve valenciennoise, n'a plus d'attaches avec l'USVA. Il cherche un club. On peut le toucher au 27-42-23-49.

La défense valenciennoise conduite par Rabathaly vise un record. Elle n'a pas pris un seul but à domicile contre Amiens depuis quatre matches. Lauricella, le portier, n'a concédé que deux buts depuis qu'il a remplacé Leroy, c'est-à-dire sept matches.

Progrès important au stade Nungesser dans le but de retrouver la qualification du terrain en catégorie B. Conjointement au comité directeur qui, de ses deniers, a posé un grillage devant la tribune d'honneur, la municipalité a entrepris la pose d'une grille de protection devant l'autre tribune.

C'est Yannick Bajeot qui a signé mardi dernier le but de la victoire lyonnaise contre Istres. Pour l'ex-Thononnais, qui avait inscrit 4 buts la saison dernière, soit presque autant que durant toute sa carrière à Rennes, où il avait marqué cinq fois au total, il s'agissait d'ailleurs là d'une grande première pour 1986-1987.

Après avoir participé à la victoire du Congo en Centrafrique, le Lyonnais Jean-Jacques N'Domba a inscrit à Bourges son premier but officiel de la saison. « Et croyez-moi, ce fut une libération pour moi qui n'ai pas l'habitude de rester aussi longtemps sans marquer. »

Réaction salutaire des Rémois devant Valenciennes. Ils ont stoppé l'hémorragie en laissant aux vestiaires Velud et Gabrich. Vercruysse, quant à lui, n'a joué que cinq minutes.

CHASSE AU CORBEAU

La direction de l'Olympique Lyonnais a déposé lundi dernier une plainte contre X auprès du procureur de la République de Lyon à la suite des nombreux appels téléphoniques adressés aux joueurs et aux dirigeants. Depuis plusieurs jours, médecins, éducateurs et membres de l'encadrement technique étaient harcelés en pleine nuit par un « corbeau » qui proférait des menaces de mort sous condition.
L'interlocuteur anonyme, dont la voix a pu être enregistrée lors de l'un de ses appels, connait manifestement bien l'Olympique Lyonnais et ses rouages. « Il connait même, a déclaré un responsable du club, des numéros de téléphone que nous ne possédons pas au siège. » La plupart des personnes incommodées par l'inconnu ont des numéros de téléphone sur la liste rouge. L'enquête est donc circonscrite aux familiers du club, d'autant que certaines allusions, énoncées lors des menaces, dénotent une connaissance assez précise des habitudes des différentes victimes et de leur entourage.

Le sac mystérieux...

Le Bastiais Bruno Lippini a été victime d'une cruelle méprise. Le sac contenant son équipement fut inexplicablement détourné sur l'aéroport de Bâle. Il fut ainsi contraint d'utiliser les chaussures d'un de ses partenaires : Philippe Solomenko.

DU RIFIFI A BÉZIERS

Depuis quelque temps déjà, le bruit courait. Pas de surprise donc quand le vice-président Lafon, porte-parole du comité, a annoncé : « Cette longue série de résultats décevants, dix rencontres sans une seule victoire, nous crée de sérieuses difficultés financières ; nous allons libérer les joueurs percevant les salaires les plus élevés, ceux qui trouveront un club, pour, en allégeant la masse salariale, tenter de faire face à nos engagements. » Mais la vox populi, elle, ne comprend pas. Où sont passés les deux millions du prêt cautionné par la mairie ?

Le président Toos s'explique : « Nous devions d'abord payer 1 360 000 francs de salaires dus aux joueurs de la saison dernière, condition sine qua non pour participer au Championnat 1986-1987. De plus, nous avons dû combler 1 040 000 francs de découvert au Crédit Agricole. Faites le compte, cela fait 2 400 000 francs. »

Béziers a touché pourtant 800 000 francs de subventions municipales ?

« Elle a servi, explique M. Toos, à combler les 400 000 francs du dépassement précité et d'autres dettes criardes, de sorte qu'il nous est resté à peine 200 000 francs de cette subvention pour effectuer — tardivement — le recrutement d'un entraîneur et de huit joueurs nouveaux. »

Le président avait pourtant établi un budget équilibré tenant compte de ces modestes moyens ? Qu'est-ce qui a flanché ?

« Je ne veux impliquer personne, mais certains appuis extérieurs, qui avaient promis de nous apporter leur concours, n'ont pas entièrement tenu leurs engagements, les mauvais résultats entraînant la désaffection du public ont fait le reste... »

« Je tiens à faire savoir, conclut M. Toos, que tant que je serai président, il ne saura pas être question de dépôt de bilan, car cela entraînerait la disparition du club et contraindrait Béziers, la saison prochaine, à jouer en Division d'Honneur.

« Nous allons réunir cette semaine une assemblée générale, avec la participation des joueurs et des dirigeants, pour dialoguer avec les supporters et le public afin de chercher ensemble des solutions. On nous a peut-être enterrés trop tôt... »

Trois buts du Strasbourgeois Albert Gemmrich : l'ex-champion de France ; mortifié par sa défaite devant Robert Herbin... en tennis, a pris sa revanche au sein d'une équipe baptisée « les copains du Racing ».

Jean-Yves Abrassard, l'arrière droit de Saint-Dizier, n'en est pas revenu. Tout au long du match l'opposant à Amiens, il fut constamment surveillé par l'ailier gauche M'Bemba qui portait... le maillot n° 2 !

On peut être un entraîneur qualifié et n'en être pas moins un artiste reconnu. Georges Korac, l'entraîneur bragard, excelle, hors des terrains, dans la peinture. C'est lui, qui, à la demande de l'adjoint aux sports, va bientôt réaliser une fresque murale à la sortie des vestiaires. Histoire de mieux s'imprégner de la nouvelle image de Saint-Dizier.

Les Caennais effectuent aujourd'hui le difficile et important déplacement à Mulhouse en avion. Mais leur petit charter d'une vingtaine de places ne pouvant atterrir à Caen dans la nuit de mardi à vendredi, c'est de Deauville qu'ils décolleront ce matin.

CAEN NE SAIT PAS QUAND

Les caprices de la Coupe de la Ligue (suite mais pas forcément fin) ! Les dirigeants du SM Caen n'avaient pas beaucoup apprécié le report de leur match contre Cannes comptant pour les quarts de finale. Report effectué suite au seul désir cannois et cela avant la date fixée, alors que les Malherbistes avaient déjà prévu leur déplacement (réservation d'hôtel, d'avion, de cars, etc.) A contrecœur, les Normands avaient donc accepté le report au 25 novembre ou 26 novembre.

Mais ils viennent de recevoir, de la Ligue nationale, une invitation à presser le mouvement, à avancer ce quart de finale... alors qu'ils souhaitaient le jouer le 7 octobre !

Un vrai gag ! Les responsables caennais ont tout de même proposé la date du 11 novembre.

La série noire continue à Ajaccio. Après Makanaky, dont on attend la rentrée avec impatience, puis Luccioni, qui a été opéré d'un ménisque, c'est à présent au tour de Jean-Marie Ferri d'être victime de la malchance. Mardi soir, au cours de l'entraînement, il s'est blessé tout seul. Diagnostic : fracture du péroné.

Ajaccio continue sa promotion. C'est ainsi que deux cents scolaires de deux établissements ajacciens avaient été conviés au match de samedi soir contre Thonon. La semaine prochaine, lors de la rencontre Ajaccio-Montpellier, deux cents nouveaux billets gratuits seront distribués aux élèves de deux autres établissements scolaires.

C'était le troisième déplacement en Picardie pur l'équipe de Niort. A Amiens, les joueurs de Parizon avaient triomphé (3-0). A Beauvais, ils avaient été tenus en échec (0-0) et, à Abbeville, ils l'ont emporté par 1-0. Cinq points sur trois matches. On peut dire que la Picardie a bien réussi au Chamois.

Henri Skiba assistait à la rencontre Limoges-Cannes.Ce fut l'occasion pour lui de s'entretenir avec Alain Moizan. C'est en effet Skiba qui découvrit Moizan alors qu'il était entraîneur de l'AS Angoulême.

Samaké et Goutoule, les deux blessés de Limoges, seront bientôt opérationnels. Samaké, qui souffrait d'un claquage, a repris l'entraînement voilà quelques jours alors que Goutoule, victime d'une fracture du scapholde, doit être déplâtré cette semaine.

Innovation : Limoges a obtenu, à force de démarches, le patronage de ses matches à domicile. Une première à l'occasion de la venue de Cannes avec, comme sponsor, une grande chaîne de magasins.

En l'absence d'Hector Bargas, malade, c'est Jean-Yves Bonin qui portait le brassard de capitaine de l'équipe du Puy contre Béziers. Un baptême du feu réussi. Le grand Jean-Yves y fut pour beaucoup, en effet, dans le dynamisme manifesté par toute l'équipe du Puy en début de match.

Le R.C. Strasbourg dispose désormais d'un nouveau staff technique. Robert Herbin continue de diriger l'équipe professionnelle, alors que l'ancien parisien Jean-Pierre Dogliani sera chargé du rôle technique. Ernest Jacky, le conseiller technique régional de la ligue d'Alsace, s'occupera de son côté du secteur administratif.

L'entraîneur de Guingamp, Jean-Noël Huck, n'est pas près de pouvoir compter sur Henriksen et Heymann. En effet, les deux défenseurs du club breton sont toujours indisponibles pour une durée assez longue. Le premier, qui a été opéré en mai dernier du tendon rotulien, ne jouera peut-être plus de la saison. Quant à Heymann, il souffre toujours de la hanche et devra encore observer une longue période de repos.

Le 29 octobre, le Mulhousien Kojedal, qui est également le stoppeur de l'équipe norvégienne, affrontera les Russes pour le compte des éliminatoires du Championnat d'Europe. Il a promis à ses coéquipiers de faire le maximum pour stopper l'armée rouge, mais l'ours russe est tellement gourmand en ce moment...

Serge Gobert, kinési de son état, ne laissa à personne le soin de remettre en place son genou car, mardi, au cours de l'entraînement, il avait été victime d'une entorse. Incertain jusqu'au dernier moment, mais après s'être soigné vigoureusement, le gardien ajaccien tint finalement sa place devant Thonon.

Le Caennais Thierry Moreau, blessé à la cinquante-huitième minute de la rencontre Caen-Beauvais (sur l'action il écopa d'ailleurs d'un avertissement), sera absent plusieurs semaines des terrains. Il souffre d'une grosse entorse de la cheville droite avec un possible arrachement des ligaments.

la voix du terrain

JEAN-NOËL HUCK

Samedi soir, Guingamp recevra Reims et Michel Rio disputera son dernier match avec son club. Ensuite, il prendra le chemin de Nantes avec qui il vient de signer un contrat de quatre ans. Une lourde perte pour ses camarades. une lourde perte aussi pour son entraîneur, Jean-Noël Huck...

« L'équipe est partagée entre la joie et la tristesse. La joie ? Michel va réaliser le rêve de son enfance. Il va rejoindre le gotha du football français. On l'envie, on l'admire. La tristesse ? Il va nous manquer, on l'aimait bien à Guingamp. Tout va très vite en football. A peine le temps de se connaître, de s'apprécier, déjà on se sépare. Zut, j'avais pourtant trouvé une bonne organisation ! Qui va compenser ce pied gauche agile, ce droit puissant, ce dribble ondoyant ? Suaudeau est un malin. Je n'arrive pas à lui en vouloir. C'est une chance pour Michel. Il le mérite, on en reparlera...

Le Championnat continue. Ce soir La Roche-sur-Yon. Comment va-t-on réagir. L'équipe a encore besoin de lui. Est-il à Guingamp ou a-t-il déjà une jambe à Nantes (si oui, j'espère que c'est la droite...).

17 h. Ça chambre fort (mais quelle idée as-tu eu, Michel, de mettre un pull jaune aujourd'hui ?) Sa préparation d'avant-match est la même. Son échauffement plus décidé peut-être qu'à l'habitude. Ça va, il a l'air bien.

20 h 28. Clin d'œil complice. 20 h 29. Minute de silence (non ce n'est pas pour ton départ Michel !) (1).

20 h 30. C'est parti. 22 h 15. On a gagné. Mes craintes se sont envolées. Michel est toujours chez nous. Pour deux matches... Nantes attendra encore un peu. Je suis très fier de mon groupe, soudé et solidaire. Pour nous comme pour Michel, le Championnat va continuer... »

(1). Cette minute de silence a été observée à la mémoire de l'ancien député-maire de Guingamp, décédé au cours de la semaine.

Peu de moyens mais beaucoup d'idée et de bras : avec l'aide de bénévoles, un ancien joueur de football de Saint-Dizier vient de fabriquer le nouveau tunnel d'accès au terrain. Tout un symbole !

Le 28 octobre, un des plus anciens et des plus méritants parmi les serviteurs du football languedocien se verra remettre la médaille d'or de la Ligue nationale. Il s'agit d'une vieille connaissance, Marcel Tomazover, qui entraîna en particulier le Nîmes Olympique et le FC Sète, et qui vit retiré depuis quelques années au pied du mont Saint-Clair.

Hubert Martin, le milieu offensif de Saint-Dizier, sait recevoir. A sa maman qui était venue le voir jouer contre Amiens, Hubert a offert un joli cadeau sous la forme d'un but. C'était son premier de la saison.

confidences

PASCAL AMOURS

A cause d'une fracture d'un orteil, Pascal Amours n'a pu disputer que six matches avec le FC Bourges, son retour sur le gazon n'ayant eu lieu que le 26 septembre. Aujourd'hui, il est bien décidé à rattraper le temps perdu et aider son nouveau club à se sortir de la situation périlleuse où il se trouve. « Je suis persuadé que nous allons nous en tirer », assure-t-il.

Date et lieu de naissance : 9 septembre 1959 à Gaillon.

Clubs : La Croix Heudreville, dans l'Eure ; le FC Rouen (1977-1986) et Bourges, depuis cette année.

Meilleur souvenir : la montée en D. I avec Rouen, en 1982.

Le plus mauvais : la dégringolade du FC Rouen.

Situation de famille : marié, un enfant, prévu pour mai 1987.

Surnom : « Mousse », quand j'ai débuté à Rouen.

Voiture : une vieille 104 Peugeot.

Plat préféré : le poisson en général.

Animal de compagnie : un chat, appelé Caprice.

Un film : Le choix de Sophie.

Acteur-actrice : Philippe Noiret et Meryl Streep.

Livres : Ceux traitant de l'Antiquité et de l'histoire de l'art. Je suis des études d'Art par correspondance.

Un rêve : visiter l'Egypte. Car l'archéologie me passionne aussi.

LE RETOUR DE MOUCHON

On ne pensait plus revoir, en équipe première d'Abbeville, Gilles Mouchon. Le stoppeur avait fait son choix. Ne pouvant s'entraîner le matin avec les professionnels, il se contentait depuis le début de saison d'évoluer avec la réserve, en Division d'Honneur. Mais, la semaine dernière, l'entraîneur Georges Eo rappelait Gilles Mouchon pour le déplacement à La Roche-sur-Yon.

Une rentrée qui fut satisfaisante, d'autant qu'Abbeville revenait avec un match nul (0-0) contre Niort, Mouchon conservait sa place et retrouvait le stade Delique. A l'applaudimètre, il fut celui qui reçut le plus d'encouragements du public, qui a toujours apprécié son sérieux et sa rigueur. Et si le Niortais Belabde ne put s'exprimer, c'est en raison de la performance de Mouchon, qui venait de disputer son 203e match en Division II, le record absolu pour la Picardie.

Ludovic Batelli, le gardien valenciennois victime d'une fracture de la jambe au mois d'août, a assisté à la rencontre VA-Reims. Sa rééducation est en bonne voie.

Dominique Polo et Alain Bouflet, les deux Abbevillois, ont retrouvé, avec la venue de Niort, deux anciens coéquipiers de l'INF Vichy, Gladines et Bassot. Sur le terrain, Polo fut même souvent l'adversaire direct de Gladines.

Insuffisamment remis d'une grippe, Daniel Kutermak, l'avant-centre d'Abbeville, avait préféré s'abstenir contre Niort.

Les Nîmois avaient-ils des crampons suffisants à leurs chaussures, vendredi soir, pour pouvoir évoluer normalement sur le terrain très lourd du stade Jean-Bouin ? On se le demande, car il y eut de très nombreuses glissades suivies de chutes, notamment celle de Mac Donagh qui permit au Montcellien Bertucci de se retrouver seul pour ouvrir le score.

Les deux ex-Nîmois maintenant à Monceau, Rémy Gentès et Lionel Justier, étaient tout heureux d'avoir montré au public du stade Jean-Bouin qu'ils sont toujours parfaitement compétitifs, car ils comptèrent parmi les joueurs les plus en vue d'une équipe bourguignonne qui a posé les énormes problèmes que l'on sait aux crocodiles.

Face au Red Star, Calasan a réussi son premier doublé de la saison et son troisième penalty. « Ruffier, avec qui j'avais joué une saison à Béziers, savait que dans cet exercice je tirais habituellement du côté droit. Alors je l'ai pris à contre-pied. » Malicieux, l'avant centre yougoslave d'Orléans.

Le hasard a voulu que lors du dernier Lyon-Istres, les deux ex-Thononnais Bajeot et Faucher se retrouvent directement face à face au sein de leurs nouvelles équipes. Pour faire en quelque sorte match nul dans leur duel particulier, puisque l'un et l'autre ont donc marqué un but pour la circonstance !

Hervé Goursat est un excellent joueur. Mais aussi un garçon intelligent et honnête. C'est ainsi qu'après avoir effectué une brillante rentrée à Bourges il y a dix jours, et alors que son entraîneur se grattait la tête pour savoir qui, contre Istres, allait faire les frais des retours de Fournier et de Nono, Goursat a précisé à Nouzaret qu'il n'était peut-être pas encore en état de jouer un match tous les trois jours.

Drouilhat, le capitaine du Red Star, a joué au Paris FC de 1976 à 1982. Avec son coéquipier actuel, Kedadouche, il se souvenait, avant la rencontre Orléans-Red Star, d'avoir disputé et perdu dans les couleurs du Paris FC la demi-finale de la Coupe de France devant Orléans. C'était en 1980 au stade de la Source.

Le président de l'OL, Charles Migherian, en est persuadé, le voyage de Jean-Paul II n'a pas été sans influence sur le bon comportement de son équipe. N'a-t-il pas déclaré après la victoire contre Martigues : « La venue du pape à Lyon nous a été bénéfique ? »

Ce fut une première pour les Lyonnais. Histoire de marquer le coup après leur troisième victoire de suite, Robert Nouzaret a dispensé les joueurs du traditionnel décrassage d'après-match, un choix peu prisé par le corps médical.

Incognito...

On sait que les Niortais portent, à l'extérieur, des maillots vierges de toute publicité. Bientôt ils n'auront même plus de numéros dans le dos, car, à Abbeville, beaucoup se sont détachés, comme par exemple celui de Gastien. Les Chamois rechercheraient-ils l'anonymat ?

14e JOURNÉE — 17 OCTOBRE 1986

MATCHES Terrain J	G	N	P	Adv. J	G	N	P	Total J	G	N	P	Classement	Pts	BUTS Terr. P	C	Adv. P	C	Total P	C	Diff.
6	4	2	0	8	7	1	0	14	11	3	0	1. Niort	25	10	4	11	1	21	5	+16
8	8	0	0	6	3	0	3	14	11	0	3	2. Caen	22	25	6	7	6	32	12	+20
6	4	2	0	8	2	6	0	14	6	8	0	3. Mulhouse	20	15	5	13	9	28	14	+14
7	5	2	0	7	1	3	3	14	6	5	3	4. Angers	17	12	3	6	11	18	14	+ 4
6	2	2	2	8	4	2	2	14	6	4	6	5. Quimper	16	8	8	12	8	20	16	+ 4
8	4	3	1	6	1	3	2	14	5	6	3	6. Guingamp	16	17	12	5	7	22	19	+ 3
7	2	5	0	7	3	0	4	14	5	5	4	7. Valenciennes	15	4	1	8	9	12	10	+ 2
8	4	3	1	6	0	3	3	14	4	6	4	8. Saint-Dizier	14	12	5	3	8	15	13	+ 2
8	3	3	2	6	1	3	2	14	4	6	4	9. Tours	14	7	6	5	6	12	12	0
8	4	1	3	6	1	3	2	14	5	4	5	10. Dunkerque	14	9	9	6	8	15	17	— 2
8	4	2	2	6	1	1	4	14	5	3	6	11. Orléans	13	14	8	4	10	18	18	0
6	2	2	2	8	2	3	3	14	4	5	5	12. Reims	13	7	7	8	9	15	16	— 1
6	3	1	2	8	2	2	4	14	5	3	6	13. La Roche	13	8	5	6	10	14	15	— 1
8	4	1	3	6	1	1	4	14	5	2	7	14. Strasbourg	12	14	9	6	13	20	22	— 2
7	3	1	3	7	1	2	4	14	4	3	7	15. Abbeville	11	7	7	5	11	12	18	— 6
6	2	3	1	8	1	0	7	14	3	3	8	16. Beauvais	9	5	5	5	15	10	20	—10
7	1	2	4	7	0	3	4	14	1	5	8	17. Amiens	7	2	9	6	16	8	25	—17
6	0	1	5	8	0	0	8	14	0	1	13	18. Red Star	1	4	12	5	23	9	35	—26

LES FAITS SAILLANTS

BUTEURS. — Les meilleures choses ont une fin ! La formidable série du Mulhousien Tony KURBOS (9 buts en six rencontres consécutives) s'est éteinte vendredi soir en Alsace chez les frères ennemis de Strasbourg.

Mais, en cette occasion, les coéquipiers de l'Allemand ont pris la relève et démontré l'énorme potentiel offensif de Mulhouse. Kurbos conserve toutefois une avance confortable, la plupart de ses poursuivants étant restés muets à l'exception d'Eric Pécout, en belle forme depuis quelque temps à l'image du Stade Malherbe Caennais. A signaler trois doublés, œuvres de Calasan (Orléans), N'Diaye (Mulhouse) et surtout du défenseur quimpérois Goadec qui a terrassé les Dunkerquois chez eux.

Classement : 1. Kurbos (Mulhouse), 13 buts ; 2. Pécout et Prieur (Caen), 9 ; 4. Rio (Guingamp), Belabde (Niort), 8 ; 6. Goba (Dunkerque), Corroyer (Valenciennes), 7 buts.

ATTAQUES. — Extraordinaire Mulhouse ! Après un magnifique 5-3 la semaine dernière à domicile face à Dunkerque, les Alsaciens ont encore « dynamité » une défense. Et à l'extérieur qui plus est ! Neuf buts en deux matches, voilà qui témoigne d'une belle santé offensive. Les voisins de Strasbourg n'en sont pas encore revenus. Comme Caen, de son côté, à « passé » trois buts à Beauvais à domicile, ces deux formations possèdent désormais près de 10 buts d'avance sur leurs poursuivants.

Classement : 1. Caen, 32 buts ; 2. Mulhouse, 28 ; 3. Guingamp, 22 ; 4. Niort, 21 ; 5. Strasbourg, 20.

DEFENSES. — Ce n'était évidemment pas leur fête vendredi à la Meinau où les gardiens ont passé une bonne partie de leur temps à aller chercher le ballon au fond de leurs filets. Au classement, le statu quo est de rigueur, la défense niortaise étant toujours aussi hermétique (5 buts concédés en 14 rencontre).

Classement : 1. Niort, 5 buts , 2. Valenciennes, 10 ; 3. Caen et Tours, 12 ; 5. Saint-Dizier, 13.

CURIOSITÉS. — Le football Club de Mulhouse tourne à la moyenne de 3 buts par match depuis six rencontres ! Le Stade Quimpérois reste sur 3 victoires consécutives à l'extérieur ! Caen n'a toujours pas partagé les points depuis le début de la saison. Ça passe ou ça casse. Le Red Star a concédé sept fois plus de buts que les Chamois Niortais !

AFFLUENCES. — L'Alsace en fête ! C'était vendredi soir pour le derby explosif de la Meinau opposant les deux « ennemis » de toujours, Strasbourg et Mulhouse. Et l'occasion de battre le record de la saison (plus de 22 000 personnes). Digne de la division supérieure. La suite est plus modeste : 4 156 à Tours pour la venue d'Angers et plus de 3 000 à Caen.

CLASSEMENT DES ÉTOILES

61 étoiles : Pelé (Niort).
59 étoiles : Rio (Guingamp), Gastien (Niort).
57 étoiles : Boudet (Amiens), Kojedal (Mulhouse).
58 étoiles : Beaufreton (Angers), Nadon (Guingamp), Blanchard (La Roche AEPB), Pfrunner (Saint-Dizier).
55 étoiles : Arribart (Orléans), Robert (La Roche).
54 étoiles : Falette (Angers), Steck (Niort), Dufrêne (Reims), Desrousseaux (Tours).

rendez-vous

MARDI 21 OCTOBRE
(20 H 30)
Red Star - Tours
Orléans - Beauvais
Mulhouse - Caen
Quimper - Strasbourg
La Roche AEPB - Dunkerque
Niort - Valenciennes
Reims - Abbeville
Angers - Saint-Dizier
Amiens - Guigamp

SAMEDI 25 OCTOBRE
(20 H 30)
Guingamp - Reims
Dunkerque - Niort
Strasbourg - La Roche AEPB
Caen - Quimper
Orléans - Mulhouse
Tours - Beauvais
Saint-Dizier - Red Star
Angers - Amiens
Abbeville - Valenciennes

Michel Rio vit ses dernières heures sous le maillot de Guingamp. Dans quelques jours, il revêtira celui de Nantes. **(Photo PADOGIS)**

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

LAURICELLA (Valenciennes, 5 ét.)
BEAU (Beauvais, 4 ét.) — **GOADEC** (Quimper, 5 ét.) — **ARRIBART** (Orléans, 4 ét.) — **POINT** (Caen, 4 ét.)
MARTIN (Saint-Dizier, 5 ét.) — **DOMÉON** (Saint-Dizier, 5 ét.) — **N'DIAYE** (Mulhouse, 5 ét.) — **FURIC** (Guingamp, 5 ét.)
MANON (Tours, 5 ét.) — **BOUAFIA** (Mulhouse, 5 ét.)

A également obtenu 5 étoiles : Gastien (Niort).

ABBEVILLE 0 — NIORT 1 (0)

Pelé (64e)

ABBEVILLE		NIORT	
ROBERT	3	MERELLE	3
GEFFRIAUD	3	SQUAGLIA	4
MOUCHON	4	BOUCHER	4
DUFOUR	4	EYQUEM	4
POLO	4	STECK	4
MOREL	3	GLADINES	3
MARCQ	3	AMANALLAH	3
DSZIECIOL	3	BASSOT	3
ALDAYA (HANQUEZ, 75e)	3	BELABDE	3
GONFALONE	3	GASTIEN	5
BOUFLET	3	PELÉ	4
Total	36	Total	40
Entr. : Eo		Entr. : Parizon	

3 036 spect. Recette : 107 931 F.
Arb. : M. Sculfort.

12e : tir de Squaglia à côté.
20e : tir de Boucher à côté.
21e : Marcq effectue un retourné au-dessus de la cage de Mérelle.
22e : tir de Marcq au-dessus de la cage.
23e : Morel tente sa chance, mais son tir est contré en corner par un défenseur niortais.
42e : Pelé sert Amanallah dont le tir termine sa course sur l'extérieur des filets.
49e : centre de Squaglia, reprise de Bassot à côté.
55e : coup franc d'Aldaya, tête de Bouflet à côté.
64e : Pelé récupère une balle dans son camp aux dépens de Dziecioi sur qui il commet une faute, effectue une longue course et fait un relais avec Belabde. Pour finir, le Ghanéen bat Robert d'un tir à ras de terre du pied gauche **(0-1).**
70e : tir de Bassot au-dessus.

CAEN 3 (0) — BEAUVAIS 2 (0)

Point (54e)
Pecout (67e)
Delval (70e
Ferrière (48e)
Beau (84e)

CAEN		BEAUVAIS	
BENSOUSSAN	4	CAULLERY	4
AVRILLON (M'BEMBA, 79e)	3	BEAU	4
BALA	3	DELARGILLIÈRE (PLATTO, 74e)	3
SCIPION	3	WARMEZ	3
POINT	4	PASCUAL	3
PICHARD	4	METSU	3
MOREAU (HAMON, 58e)	3	PINOT	4
DELVAL	4	ZABA	3
LEBOURGEOIS	3	LUMOVIC (RECORDIER, 58e)	3
PRIEUR	4	FERRIÈRE	3
PECOUT	3	ROUX	4
Total	38	Total	37
Entr. : Mankowski		Entr. : Bialas.	

3 864 spect. Recette : 122 044 F.
Arb. : M. Femenia.

Avertissements : Moreau (58e) à Caen ; Zaba (36e) à Beauvais.
44e : Caullery détourne au-dessus de la transversale un coup franc frappé par Pécout.
48e : action Zaba-Lumovic. A la réception du ballon face au but, **Ferrière** qui fusille Bensoussan **(0-1).**
54e : coup franc de Prieur repoussé par la défense beauvaisienne, contrôle de la poitrine et reprise de volée en lucarne de Point des vingt mètres **(1-1).**
57e : superbe travail de Prieur sur l'aile gauche : son centre est repris de près par **Pichard (2-1).**
70e : centre de la droite de Lebourgeois : Pécout ne peut reprendre le ballon, Mais **Delval** à l'affût ne laisse pas passer l'occasion **(3-1).**
75e : faute de Scipion sur Roux dans la surface : Pinot tire le penalty, détourné par Bensoussan qui avait bien anticipé.
84e : contre-attaque de **Beau** qui marque d'un tir puissant au premier poteau **(3-2).**

STRASBOURG 3 (1) — MULHOUSE 4 (2)

Schaer (2e)
Reichert (63e)
Gudimard (80e s.p.)
Morgante (8e s.p.)
N'Diaye (29e, 48e)
Kojedai (50e)

STRASBOURG		MULHOUSE	
SCHUTH	2	TEMPET	4
KNAPP	3	SUBIAT	4
ANDRIEUX	3	KOJEDAL	4
NIESSER	2	NATIVI	3
GOUSSET	3	GLASSMANN	3
BARRAJA	3	TOFFOLO	3
COBOS	4	N'DIAYE	5
SCHAER	4	MORGANTE	4
GUDIMARD	2	BOUAFIA	5
REICHERT	4	KURBOS	3
SIX	2	DUPRAZ (NEVEU, 66e)	2
Total	32	Total	40
Entr. : Herbin.		Entr. : Domenech.	

22 000 spect. environ. Recette : n.c.
Arb. : M. Hirtz.

Avertissements : Kojedal (43e) à Mulhouse ; Barraja (89e) à Strasbourg.
2e : centre de la droite d'Andrieux. Tête sans opposition de Schaer **(1-0).**
8e : Tacle glissé de Gousset sur Bouafia. Penalty (pas évident) transformé par **Morgante** qui prend Schuth à contre-pied **(1-1).**
29e : sur un corner tiré de la gauche, **N'Diaye** au deuxième poteau pique sa tête et trompe Schuth **(1-2).**
48e : sur l'aile gauche, Bouafia dribble Niesser, rentre dans la surface le long de la ligne de but. Son centre trouve le pied droit de **N'Diaye** au deuxième poteau **(1-3).**
50e : série de cafouillages aériens consécutifs à un corner mal renvoyé par la défense strasbourgeoise. De la tête, le grand **Kojedal** a le dernier mot **(1-4).**
63e : la défense mulhousienne cafouille. **Reichert** dans la surface réussit un joli coup de pied retourné qui laisse Tempet sur place **(2-4).**

TOURS 0 — ANGERS 0

TOURS		ANGERS	
DESROUSSEAUX	4	BEAUFRETON	4
DIECKET	4	FALETTE	4
LOISEAU	3	MAILLET	4
ZDUN	4	DESBOUILLONS	3
DARMENDRAIL	3	GROSBOIS	3
THÉNIER	3	MELHI	3
RUBIO	3	LARVARON	3
SOUTO	4	MOULIN	3
MANON	5	MARIN (SAUVAGET, 77e)	3
LORENZO (MINDJA, 68e)	3	LE GALL	4
ALMIRON	4	THIAM (ACOSTA, 88e)	4
Total	40	Total	38
Entr. : Jublot		Entr. : Atamaniuk.	

4 156 spect. Recette : 197 123 F.
Arb. : M. Ferrary.

Avertissements : Dieket (42e) à Tours ; Le Gall (2e), Maillet (72e), Beaufreton (83e).
3e : débordement et centre de Darmendrail. Plongeon de Beaufreton interceptant devant Manon et Almiron.
4e : centre d'Almiron que Manon ne peut concrétiser.
5e : Thiam file seul vers le but en contre-attaque, Desrousseaux sort de très loin, mais le tir de l'Angevin frôle le but vide.
19e : corner d'Almiron, reprise de la tête de Loiseau, Maillet sauve sur la ligne de la tête également.
31e : tir violent de 20 mètres de Marin, saut de carpe de Desrousseaux qui détourne du bout des doigts la balle qui richoche sur la transversale.
36e : tir sec de 30 mètres de Loiseau, Beaufreton repousse du poing, Lorenzo, qui a suivi, cafouille la balle !
51e : Manon file sur l'aile droite, centre, Almiron contrôle de la poitrine et tire spontanément, mais au-dessus de la barre.
52e : coup franc à ras de terre d'Almiron qui frôle le montant.
82e : très beau tir de Rubio sur un excellent travail de Souto, Beaufreton stoppe.

DUNKERQUE 0 — QUIMPER 2 (2)

Goadec (3e, 45e)

DUNKERQUE		QUIMPER	
JALLAMION	3	WANTZ	4
BOURRÉ	3	VIALA	4
LEVASSEUR	3	GOADEC	5
(BRODEL, 46e)	3	COLLEU	4
WESTELYNCK	3	PHILIPPE	4
OLIO	3	GARRAUD	3
TANNAI	3	LE DIZET	3
CARON	4	GILET	3
PILLON	3	LEVEVE	3
HUYSMAN (MOYROUD, 85e)	3	FERRIGNO	4
GOBA	3	LANGERS	4
PERON	3		
Total	34	Total	41
Entr. : Smerecki.		Entr. : Garcia.	

1 638 spect. Recette : 46 138 F.
Arb. : M. Meyer.

Avertissements : Bourré (37e) à Dunkerque ; Viala (23e) et Leveve (57e) à Quimper. Expulsion de Pillon (89e) à Dunkerque.
3e : Centre de la gauche de Langers. La défense nordiste renvoie mal. **Goadec** hérite du ballon à l'entrée de la surface et ajuste un tir instantané qui trompe Jallamion **(0-1).**
26e : centre d'Olio de la droite et tête de Levasseur. Wantz dévie au-dessus de sa barre.
31e : Péron déborde sur le côté droit et centre en retrait. Huymans met le ballon sur le poteau.
44e : Langers sert **Goadec**, une nouvelle fois seul face aux buts. L'arrière quimpérois, de 20 mètres, trompe Jallamion, d'un tir du gauche **(0-2)**
45e : Huysmann se présente seul devant Wantz et frappe à bout portant. Le goal breton repousse.
73e : une-deux Caron-Clio. Le tir d'Olio est repoussé par Wantz.
81e : transversale de Langers pour Leveve qui sert instantanément Ferrigno, lequel arrive seul devant Jallamion. Celui-ci sort et réussit à éviter le troisième but.

GUINGAMP 2 (1) — LA ROCHE 0

Szarmach (26e)
Wiss (61e)

GUINGAMP		LA ROCHE	
NADON	4	HAGENBACH	3
JOUAN	3	BLACHON	4
TREMEL	4	BLANCHARD (BOSSIS, 71e)	4
SAMSON	3	ROBERT	3
DIGUINY	3	POIREAUD	3
NELSON	4	POIRIER	3
THIBOULT	4	MANTECON	3
RIO	4	LUBIN	3
FURIC	5	BAUSSON	4
SZARMACH (JAFFRES, 43e)	3	BOISSINOT	4
WISS	3	PASQUEREAU	3
Total	40	Total	37
Entr. : Huck.		Entr. : Letard.	

1 500 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Pauchard.

26e : après trois occasions manquées ou repoussées par Nadon pour les Yonnais, Jouan part en contre sur l'aile droite à toutes jambes, alerté par un long renversement de jeu de son capitaine, Thiboult. Le centre de Jouan est repris de près de la tête par **Szarmach (1-0).**
61e : suite à un corner tiré par Rio, Furic, sur la droite, dans la surface, tire au but. Le ballon ricoche sur un pied vendéen, s'en va frapper la base du poteau pour revenir doucement dans les pieds de **Wiss** à l'affût à trois mètres **(2-0).**

VALENC. 0 — REIMS 0

VALENC.		REIMS	
LAURICELLA	5	MARY	4
BURGIO	4	DUFRÊNE	4
RABATHALY	4	DRIEU	4
NERRIÈRE	4	PRINCE	3
BRUYNAERT	4	BOZON	4
MANDART	4	CARTELLIER	3
EL AOUAD	3	OUSFANE	4
CARDINET	4	FLORÈS	4
CORROYER	4	GIANNETTA	4
PAPEAU	4	BERTOLINO	3
LEGRET (BOSKOVIC, 64e)	2	LAFOND (VERCRUYSSE, 85e)	4
Total	42	Total	41
Entr. : Desmenez.		Entr. : Bianchi.	

2 904 spect. Recette : 80 904 F.
Arb. : M. Veniel.

Avertissements : Bruynaert (14e) à Valenciennes, Gianetta (21e), Mary (73e).
21e : reprise de la tête de Prince sur centre de Dufrêne, Lauricella bien placé détourne.
25e : Cardinet reprend un ballon dans la surface, Bozon repousse de la jambe.
32e : reprise en demi-volée d'El Aouad. Mary détourne du poing.
48e : bon centre de Cardinet, tête de Corroyer mal ajustée.
52e : tir du gauche de Giannetta sur un service de Lafond, le tir est trop enlevé.
58e : passe en retrait de Bertolino sur le pied de Lafond, Lauricella détourne le tir en corner.
88e : centre de Blanc pour Papeau au premier poteau, la reprise est détournée de justesse au ras du montant par Drieu.

ST-DIZIER 3 (1) — AMIENS 0

Martin (37e)
Hallé (65e s.p.)
Guardiola (86e)

ST-DIZIER		AMIENS	
PARISET	4	BOUDET	3
ABRASSART	4	M'BEMBA (PARSY, 73e)	4
JACQUEMIN	4	BAJAC	3
PFRUNNER	4	PUJADAS	3
PEIGNOIS	4	GENDRON	3
REVERDY	4	BONALAIR	3
MARTIN	5	LECONTE	3
DOMEON	5	M'BAYE (DOBELLE, 73e)	3
ENANGA (MOSTOWSKI, 84e)	4	PRÉFACI	3
HALLÉ	4	KHIRAT	4
GUARDIOLA	4	BROCHARD	3
Total	46	Total	35
Entr. : Kovac		Entr. : Choquier	

2 646 spect. Recette : 83 731 F.
Arb. : M. Vasseur.

Avertissements : Guardiola (60e), Domean (67e) à Saint-Dizier ; Leconte (55e) à Amiens.
27e : exploit personnel d'Enanga. Sa frappe passe de justesse à droite des buts de Boudet.
34e : nouvelle ouverture d'Enanga pour Hallé, mais l'avant-centre de Saint-Dizier rate la cible.
37e : exploit personnel de **Martin** qui mystifie trois adversaires avant de marquer d'un tir croisé **(1-0).**
64e : centre de Leconte à destination de Khirat dont la reprise de la tête frôle la transversale.
65e : suite à un corner tiré par Abrassard, Doméon de la tête, expédie le ballon qui est renvoyé de la main par un défenseur. C'est le penalty que transforme **Hallé (2-0).**
70e : à la suite d'un corner, Hallé reprend le ballon qui est sauvé sur la ligne par Gendron.
76e : Khirat seul devant Pariset ne peut conclure, le portier bragard exécutant un arrêt réflexe.
86e : **Guardiola** parti à la limite du hors-jeu lobe Boudet sorti à sa rencontre **(3-0)**

ORLEANS 4 (2) — RED STAR 1 (0)

Arribart (40e)
Solomenko (44e)
Calasan (47e, 68e s.p.)
Guttierez (55e)

ORLEANS		RED STAR	
JANIN	3	RUFFIER	3
NOËL	3	FAURY	3
SESNIAC	3	DROUILHAT	3
ARRIBART	4	DUBOIS	3
BOITARD	4	TINMAR	3
ANDEVSKI (FIORITI, 73e)	3	KEDADOUCHE	3
		BESANÇON	3
TRASSARD	4	OLTRA	4
VINUESA	3	LERAT	3
AGERBECK	4	(BOUZIDI, 79e)	
CALASAN	4	GUTTIERÉZ	4
SOLOMENKO	4	YALLY	3
Total	39	Total	35
Entr. : Lemée.		Entr. : Laurent.	

1 242 spect. Recette : 31 263 F.
Arb. : M. De Pandis.

Avertissement : Timmar (45e) au Red Star
10e : belle remise d'Agerbeck pour Calasan qui, devant la cage, rate son tir.
14e : combinaison Guttierez - Oltra - Yally, ce dernier échouant près du second poteau.
38e : bonne reprise de la tête de Calasan sur un corner de Solomenko.
40e : Dubois repousse un ballon de corner. Solomenko s'en saisit et le passe à **Arribart** qui marque du pied droit (1-0)
44e : à la limite des 16 m, sur le côté droit **Solomenko** du pied gauche frappe directement un coup franc qui surprend Ruffier (2-0).
47e : sans bavure, de la tête, Calasan loge dans les filets un corner de Solomenko.
56e : sur un service d'Oltra, **Guttierez** du droit réduit le score **(3-1).**
68e : faute de Faury sur Solomenko dans la surface. **Calasan** exécute le penalty **(4-1).**
78e : reprise de la tête d'Agerbeck sur la transversale (3-1).

LYON 2 (1) — MARTIGUES 0

Priou (7e)
Fournier (83e)

TOPALOVIC	4	LAUGIER	4
BAJEOT	4	ICHAS	4
NONO	4	KNAYER	4
FUGIER	3	FLAK	4
ROBIN	4	TABERNER	3
FOURNIER	4	CANET	3
N'DOMBA	4	DHO	4
GOURSAT	4	TODOROVIC	4
(FRECHET, 81e)		BLONDEAU	3
DURIX	3	NASTRO	3
ORTS	3	(BENARBIA, 78e)	
PRIOU	4	MARTIN	3
Total	41	Total	39
Entr. : Nouzaret		Entr. : Herbet	

12 436 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Biguet.

Avertissement : Nono (73e) à Lyon.
7e : longue ouverture de Fournier pour **Priou**. Celui-ci seul devant Laugier, ouvre le score d'un tir croisé du gauche **(1-0)**.
23e : service d'Orts pour Priou qui joue bien le coup, embarque Laugier et met de peu à côté du but.
41e : erreur défensive de Fugier exploitée par Martin. Le ballon est détourné en corner par Topalovic.
54e : transversale de Goursat pour Priou qui tire du bout du pied en pleine extension, le ballon frappe la transversale.
83e : la défense de Martigues perd le ballon, récupéré à une trentaine de mètres du but par **Fournier**, le capitaine lyonnais crochette un adversaire et, du gauche de 25 mètres, envoie le ballon en pleine lucarne **(2-0)**.

NIMES 3 (0) — MONTCEAU 3 (2)

Ihily (62e)
Merry (68e)
Mac Donagh (83e)

Bertucci (6e)
Bousdira (19e, 70e)

PALU	3	SZATNY	3
ESPEISSE	4	PAILLOT	3
SIRVENT	3	BELLOT	3
MAC DONAGH	3	BABIC	4
DEVOT	3	REGAISSE	3
(CHARLES, 60e)		JUSTIER	4
POORTVLIET	3	MASTROIANNI	4
LANTHIER	3	BERTUCCI	4
LOKHOFF	3	BOUSDIRA	5
IHILY	4	(REMPP, 74e)	
MERRY	4	GENTES	4
PEREZ	4	PANIAGUA	3
Total	37	Total	40
Entr. : Nygaard		Entr. : Jodar	

6 570 spect. Recette : 220 331 F.
Arb. : M. Harel.

Avertissements : Lokhoff (50e), Sirvent (53e), Devot (60e) à Nîmes. Bellot (26e), Mastroianni (77e). Expulsion : Charles (72e) à Nîmes.
19e : tir puissant de Paniagua contré par Sirvent. Le ballon monte haut et, lorsqu'il retombe, **Bousdira** profitant d'une hésitation des défenseurs nîmois le reprend en drop et creuse l'écart **(0-2)**.
62e : coup franc tiré de la droite par Lokhoff sur **Ihily** au deuxième poteau qui, d'une tête plongeante, reprend et marque **(1-2)**.
68e : sur le 18e corner en faveur des Nîmois, le ballon est rabattu de la tête par McDonagh vers **Meny** qui égalise de près **(2-2)**.
70e : débordement de Paillot sur la droite qui centre pour Bousdira complètement démarqué qui reprend comme à la parade et redonne l'avantage aux Montcelliens **(2-3)**.
83e : centre de Lokhoff sur Lanthier qui dévie de la tête pour **McDonagh**. Ce dernier avancé au second poteau, égalise en reprenant du pied droit dans un angle réduit **(3-3)**.

SETE 1 (0) — MONTPELLIER 1 (0)

Mengual (90e)
Valadier (69e)

DEPLAGNE	5	D'ANGELO	4
RODRIGUEZ	5	ABBES	3
GOFFIN	3	STOJKOVIC	5
BATHENAY	3	TISCHNER	3
SORIANO	4	BAILLS	3
SABATIER	3	MILLOT	3
GADJI-CELI	4	LEMOULT	4
MENGUAL	4	BLANC	4
MILLARES	3	BERNARDET	3
(LECLERCQ, 74e)		VALADIER	4
TUR	3	MILLA	4
KRAUSE	3		
Total	39	Total	40
Entr. : Milo		Entr. : Mézy	

10 000 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Bouillet.

Avertissements : Rodriguez (13e) à Sète. Lemoult (60e), Abbes (65e) à Montpellier.
26e : sur une grossière faute de Tischner, Tur et Krause laissent échapper une belle occasion d'ouvrir la marque.
68e : le contre-pied classique à l'italienne : parti de loin, Milla s'engouffre à toute allure, « embarque » son garde du corps Goffin et, après avoir redressé sa course, adresse une balle en or par-dessus tous les défenseurs adverses, à son compère **Valadier** en embuscade au second poteau. Le capitaine montpelliérain ouvre la marque d'une reprise de la tête à bout portant.
75e : sur centre de Bernardet, jaillissement et reprise de la tête de Blanc. Mais le ballon passe à côté.
84e : encore Blanc tout seul au deuxième poteau sur coup franc de Bernardet. Deplagne, bien sorti, parvient à éviter le pire.
90e : le coup de théatre : après une série de renvois imparfaits de la défense montpelliéraine, Rodriguez remet en retrait au profit de **Mengual** dont la reprise foudroyante du pied droit, en pleine course, ne laisse pas l'ombre d'une chance à D'Angelo **(1-1)**.

GUEUGNON 1 (0) — ALES 1 (1)

Bandéra (87e)
Malbeaux (26e)

DURAND	3	SENCE	4
BUISSON	4	DALL'OGLIO	4
ACEDO	5	CRISTOL	3
WATHELET	4	CABANEL	3
BEAUBERNARD	4	ZAGO	3
SOULIER	3	DA SILVA	4
(DEMURU, 81e)		CHAINTREUIL	4
DUFLOT	4	MALBEAUX	4
GRANGER	3	CANGINI	3
BANDERA	4	(MARTINEZ, 77e)	
FERNANDEZ	3	PASQUALETTI	3
GAGNEUX	4	AMOUYAL	4
(REY, 60e)		(MONCZUK, 77e)	
Total	41	Total	39
Entr. : Briet		Entr. : Lavagne	

1 182 spect. Recette : 29 295 F.
Arb. : M. Boudin.

Avertissements : Wathelet (70e) à Gueugnon.
15e : bon tir de Duflot après un exploit personnel, mais l'avant-centre local est accroché par Sence.
27e : coup franc pour Alès à 25 mètres sur la gauche ; **Malbeaux** le tire directement. Durand mal placé, qui n'avait pas pris la précaution de placer un mur, est battu **(0-1)**.
28e : tir de Zago de 20 mètres sur la droite et qui est repoussé par la base du montant.
65e : Duflot seul dans l'axe dribble Sence, mais Cristol repousse sur la ligne.
85e : coup franc venu de la gauche de Fernandez ; Sence ne peut se saisir du ballon qui est récupéré par **Bandéra** qui le pousse apparemment de la main au fond des filets **(1-1)**.

CUISEAUX 4 (3) — BASTIA 0

D. Jacquinot (14e)
Gianetta (44e)
Zemb (45e)
Khirat (52e)

MATIELLO	3	CECCARELLI	3
CORIAN	3	XAVIER	3
FELCI	4	GILLES	3
BLINO	3	SABBATINI	3
MORETTO	4	SPINELLI	3
J.-L. JACQUINOT	3	PADOVANI	4
D. JACQUINOT	4	SANTOS	4
T. GIANETTA	3	BOCCHI	4
BOSQUE	3	MEYER	3
ZEMB	4	SOLOMENKO	3
KHIRAT	4	TCHIKAYA	3
Total	38	Total	35
Entr. : R. Le Lamer		Entr. : R. Gransart	

4 912 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Rousseaux.

Avertissement : Xavier (39e) à Bastia.
14e : très bon travail de Khirat sur le flanc droit qui permet à Tony Gianetta de dévier sur **Jacquinot**, étrangement esseulé à neuf mètres des buts bastiais. Le « pointu » de ce dernier nommé trompe Ceccarelli **(1-0)**.
44e : montée offensive de Moretto sur le flanc gauche, l'arrière bressan fixe la défense centrale corse, glisse en finesse à Tony Gianetta lequel tire des 18 mètres, le ballon ricoche sur l'arrière latéral **Savier** et lobe Ceccarelli **(2-0)**.
45e : à peine remis de leurs émotions, les Corses encaissent comme à la parade un troisième but assommoir juste avant la pause. Une ouverture lumineuse de Jacquinot, permet à **Zemb** de décocher aux 16 mètres une foudroyante volée du pied droit qui secoue les filets bastiais **(3-0)**.
52e : **Khirat** s'engouffre sur un vaste boulevard offert par l'arrière bastiais. Arrivé à l'entrée des 16 mètres, il parvient à résister à la double charge de Sabbatini et de Gilles, son tir à ras de terre surprend le gardien corse **(4-0)**.

LIMOGES 2 (1) — CANNES 1 (0)

Fegic (20e, 21e)
Burnier (50e)

DOBRAJE	4	MORISSEAU	4
AUJOULAT	4	BURNIER	4
JEAN	4	MOIZAN	3
LE BLAYO	4	PRIMORAC	4
AUFFRET	4	CHAVEROT	3
VOLPATTI	5	LEBOUDOUIL	4
VERGNET	4	DEBRU	3
ASENSIO	5	BARBERAT	3
FEGIC	4	SANCHEZ	4
ARDISSON	4	GUION	4
(MARLOT, 68e)		(SASSUS, 76e)	
SPADINY	4	EMON	4
Total	46	Total	40
Entr. : Dewilder		Entr. : Fernandez	

6 500 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Lainé.

Avertissements : Primorac (20e), Guyon (60e) à Cannes.
20e : Fegic s'engage dans l'axe du but, mais il est stoppé irrégulièrement par Primorac. La bonne combinaison Ardisson-Volpatti-**Fegic** permet à ce dernier d'ajuster un tir aussi tendu que précis. Le ballon se loge dans la lucarne des buts de Morisseau **(1-0)**.
26e : tentative de Guion aisément stoppée par Dobrage.
46e : Ardisson est crocheté à l'entrée de la surface. Le coup franc de Vergnet échoue sur le petit filet.
50e : une faute d'Ardisson sur Emon est sanctionnée par un coup franc à trente mètres côté gauche. Sur le tir d'Emon, un énorme cafouillage se produit dans la surface limougeaude dont profitent Primorac et **Burnier** pour égaliser **(1-1)**.
36e : sur une remise en jeu d'Aujoulat, Marlot évite Chaverot le long de la ligne de sortie, et centre instantanément. A la réception au deuxième poteau, **Fegic** surgit et de la tête trompe Morisseau **(2-1)**.

LE PUY 4 (4) — BEZIERS 0

Lemonnier (20e, 32e)
Nourrisson (25e)
Carrot (41e)

THOMAS	3	SAGNES	3
AUNIAC	4	FARGUES	2
N'DIORO	3	SANNIER	2
GANDOLFI	4	BRACCI	3
LEPELTIER	3	DARBAS	
(WOLF, 68e)		(AVIGNON, 35e)	2
HERRERO	4	GAY	3
BONIN	4	CHEBEL	3
NOURRISSON	4	MAATAR	3
BISBAL	4	MAHMOUD	3
CARROT	3	DEVILLECHABR.	3
LEMONNIER	5	ASSELOOS	2
		(SADANI, 55e)	
Total	41	Total	29
Entr. : U. Bargas		Entr. : Vicot	

1 607 spect. Recette : 51 000 F.
Arb. : M. Bonjaune.

20e : centre de Bisbal, **Lemonnier** reprend instantanément le ballon au premier poteau et ouvre le score, laissant Sagnes sans réaction **(1-0)**.
25e : Nourrisson récupère un ballon dans son camp, alerte Lemonnier qui remet à **Nourrisson**. Celui-ci qui avait particulièrement poursuivi son effort, se présente seul devant Sagnes et le bat sans rémission **(2-0)**.
32e : Bisbal et Auniac sur le côté droit, se jouent de leurs gardes du corps et de Bracci. Le ballon arrive à destination de **Lemonnier** au point de penalty, et d'une talonnade, l'attaquant Ponot marque **(3-0)**.
41e : bien alerté par Lemonnier, Auniac s'enfonce dans le flanc gauche de Béziers. Il est bousculé à l'intérieur du rectangle et obtient un penalty. Carrot va la réussir en deux temps : son ballon frappe la base du poteau, revient sur Sagnes qui renvoie sur **Carrot**, lequel marque du droit **(4-0)**.

BOURGES 1 (1) — ISTRES 2 (1)

Kozak (21e)
Faucher (17e, 84e)

DAVIAUD	3	SIMONELLA	4
AMOURS	3	GAUTHIER	4
SANTAMARIA	3	DJEFAFILA	4
DOSTANIC	3	LAFLEUR	4
MARZOLINO	3	BECKER	4
(CHAVANON, 70e)		RADULOVIC	5
PETRON	2	DIAZ	4
(GURY, 70e)		(BENCHENAFI, 85e)	
KOZAK	5	MOGIS	4
TUFFIN	3	KERJEAN	4
VANDEPUTTE	3	PIO	4
TRIVINO	3	(OTERMIN, 46e)	
MELLAZA	2	FAUCHER	5
Total	33	Total	46
Entr. : Michel		Entr. : Coinçon	

2 500 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Freneau.

Avertissements : Tuffin (40e), Dostanic (55e), Amours (61e) à Bourges. Mogis (30e). Diaz (63e) à Istres.
17e : mésentente entre Daviaud et sa défense. Radulovic intercepte pour **Faucher** qui inscrit le premier but.
21e Kozak, d'un tir magnifique des 25 mètres, égalise.
35e : coup franc de Kozak. Reprise de volée de Marzolino juste à côté.
42e : but de Trivino, mais l'avant-centre de Bourges s'était aidé de la main.
43e : coup franc de Becker en force. Daviaud dévie en corner.
50e : Vandeputte lance Mellaza, mais le gardien, Simonella, est sur la trajectoire.
64e : magnifique mouvement des Istréens ; Mogis pour Radulovic qui frappe. Daviaud dévie pour **Faucher** qui marque **(1-2)**.
69e : coup franc de Kozak. Tête de Vandeputte bien arrêtée par Simonella.

AJACCIO 0 — THONON 0

GOBERT	3	DE ROCCO	3
FOCONE	5	BUHLMANN	4
CUCCHI	4	FISSON	4
LAMON	4	ONDRUS	4
FAEDDA	3	AGUILAR	4
GENTILI	3	CARLIER	4
(CASINIRI, 78e)		M'BIDA	3
CAVALLI	3	LOPEZ	4
VIGNEAU	4	ROBIN	3
MUSELLI	3	ZURITA	3
(SIALELLI, 78e)		(BARÉ, 89e)	
LOBÉ	3	PAGANO	3
COLLINA	3		
Total	38	Total	39
Entr. : Calleja		Entr. : Plumereau	

1 500 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Chesquier.

Avertissements : Muselli (60e) à Ajaccio. Robin (40e) à Thonon.
17e : a la suite d'un coup franc concédé par Collina, le gardien de Thonon, De Rocco, détourne la balle ; la reprise intantanée de Gentili échoue sur fisson qui sauve son gardien.
32e : Muselli se fait contrer, Buhmann adresse une balle en profondeur pour Zurita, tout seul aux vingt mètres qui tire, alors que Gobert était avancé. Le ballon passe au-dessus de la transversale.
43e : à la suite d'une passe de Carlier, Robin se retrouve tout seul au milieu de la défense Ajaccienne, Gobert s'avance, mais le ballon passe encore une fois à côté du montant.
50e : à la suite d'un corner de Gentili, Cavalli bien placé tire à côté.
69e : sur un coup franc, Muselli tire au ras du montant.

14e JOURNÉE — 17 ET 18 OCTOBRE 1986

	MATCHES												BUTS					
	Terrain				Adv.				Total									
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P	Classement	Pts	Terr. P	Terr. C	Adv. P	Adv. C	Total P	Total C	Diff.
	8	6	1	1	6	1	3	2	14	7	4	3	1. Lyon	18	20	7	9	8	29	15	+ 14
	7	5	2	0	7	1	4	2	14	6	6	2	2. Nîmes	18	26	9	8	12	34	21	+ 13
	6	5	1	0	8	1	5	2	14	6	6	2	3. Montpellier	18	17	3	8	12	25	15	+ 10
	8	6	2	0	6	2	0	4	14	8	2	4	4. Sète	18	12	3	3	8	15	11	+ 4
	7	3	4	0	7	2	3	2	14	5	7	2	5. Alès	17	13	6	11	7	24	13	+ 11
	7	5	2	0	7	0	5	2	14	5	7	2	6. Cuiseaux-L	17	17	8	2	6	19	14	+ 5
	6	4	1	1	8	2	3	3	14	6	4	4	7. Cannes	16	10	3	8	9	18	12	+ 6
	6	5	0	1	8	2	2	4	14	7	2	5	8. Bastia	16	17	7	9	15	26	22	+ 4
	7	4	2	1	7	3	0	4	14	7	2	5	9. Limoges	16	9	3	7	12	16	15	+ 1
	6	4	2	0	8	1	3	4	14	5	5	4	10. Montceau	15	11	2	8	11	19	13	+ 6
	7	5	1	1	7	0	4	3	14	5	5	4	11. Martigues	15	13	4	5	9	18	13	+ 5
	8	3	5	0	6	0	2	4	14	3	7	4	12. Gueugnon	13	10	3	2	14	12	17	− 5
	8	3	3	2	6	1	1	4	14	4	4	6	13. Le Puy	12	12	8	4	10	16	18	− 2
	7	3	2	2	7	1	1	5	14	4	3	7	14. Istres	11	12	10	5	18	17	28	− 11
	8	3	4	1	6	0	0	6	14	3	4	7	15. Ajaccio	10	8	6	1	16	9	22	− 13
	8	3	3	2	6	0	0	6	14	3	3	8	16. Bourges	9	7	8	6	18	13	26	− 13
	6	1	2	3	8	1	2	5	14	2	4	8	17. Thonon	8	4	6	3	12	7	18	− 11
	6	1	2	3	8	0	1	7	14	1	3	0	18. Béziers	5	2	7	4	23	6	30	− 24

LES FAITS SAILLANTS

BUTEURS : Quand Fegic va, Limoges fait sa loi ! Depuis trois matches, le Yougoslave était muet et son équipe avec. Alors, notre « Magic Fegic », saisissant l'occasion de la venue d'un des ténors en l'occurrence l'AS Cannes, s'est fâché. Et deux buts de plus dans son escarcelle. Derrière, la réaction se fait attendre. Seul Zemb (Cuiseaux) se fait remarquer pour cette journée. Au total quatre doublés de Lemonnier (Le Puy), Bousdira (Montceau), Faucher (Istres) et l'inévitable Fegic.

Classement : 1. Fegic (Limoges), 11 buts ; 2. N'Gouete (Bastia), 9 buts ; 3. Monczuk (Alès), 8 buts ; 4. Zemb (Cuiseaux), Orts et Remark (Lyon), Milla (Montpellier), Perez et Merry (Nîmes), 7 buts.

ATTAQUES : Etonnants Louhanais ! Les hommes de René Le Lamer nous ont encore surpris bien agréablement ce week-end en écrasant un des favoris de la compétition, en l'occurrence le SECB Bastia. Tirons donc un coup de chapeau à cette formation bressanne. Même remarque concernant les Ponots d'Hugo Bargas, auteur de la même performance mais face à une opposition moins consistante (la lanterne rouge Béziers). Au total vingt-six buts, cela reste tout à fait satisfaisant. Au classement, Nîmes continue et semble prendre goût à la première place.

Classement : 1. Nîmes, 34 buts ; 2. Lyon, 29 ; 3. Bastia, 26 ; 4. Montpellier, 25 ; 5. Alès, 24.

DEFENSES : Le trio qui s'était formé la semaine passée s'est déjà disloqué. En effet, seul Sète reste leader avec onze buts dans ses filets en quatorze rencontres puisque Cannes et Montceau ont respectivement HOdeux et trois buts ce week-end.

Classement : 1. Sète, 11 buts ; 2. Cannes, 12 ; 3. Alès, Montceau, Martigues, 13 ; 6. Cuiseaux, 14.

CURIOSITÉS :
— Istres en s'imposant à Bourges a remporté sa première victoire de la saison. Bravo !
— Cuiseaux a inscrit dix-sept de ses dix-neuf buts à domicile. Cette formation n'apprécie visiblement pas les voyages ;
— Montpellier est invaincu depuis le 20 août (3e journée) ;
— presque aussi bien que Nîmes qui, après deux défaites pour les deux premières journées, n'a plus perdu.

AFFLUENCES : Notre appel a visiblement été entendu. Cette journée est, en effet, à marquer d'une pierre blanche. On s'est rendu au stade et en masse. Avouons, tout de même, que les affiches étaient de qualité. C'est Lyon qui décroche la timbale respectant sa très belle moyenne (12 436 spectateurs pour voir Martigues). Très belles affluences également à Sète pour le derby de l'Hérault (plus de 10 000), à Limoges pour la venue de Cannes (6 500), à Nîmes (6 570) et aussi à Cuiseaux où ils étaient près de 5 000 à déguster la super performance de l'équipe locale face à Bastia. On en redemande...

MATCH EN RETARD (joué le 14 octobre)

LYON 2 (0) — ISTRES 1 (0)

Orts (50e)
Bajeot (52e)

Faucher (54e)

TOPALOVIC	3	SIMONELLA	3
BAJEOT	4	GAUTHIER	3
NONO	5	DJEFAFILA	3
FUGIER	4	(FOLCHER 46e)	3
FRECHET	3	LAFLEUR	3
FOURNIER	4	FRANCIOLI	3
DURIX	3	KERJEAN	3
(puis GOURSAT, 83e)		MOGIS	4
N'DOMBA	4	DIAZ	3
ORTS	4	RADULOVIC	3
REMARK	3	PIO	3
(puis ROBIN, 71e)		FAUCHER	4
PRIOU	3		
Total	40	Total	35
Entr. : Nouzaret		Entr. : Coinçon	

9 416 spect. Recette : 279 263 F.
Arb. : M. Rousseau.

Avertissements : Lafleur (45e), à Istres ; Priou (79e), à Lyon.
50e : superbe travail de Priou à l'entrée de la surface de réparation istréenne. A la sortie de celui-ci, **Orts** marque dans un trou de souris **(1-0)**.
54e : depuis le côté droit, **Faucher** passe en revue cinq Lyonnais avant de tromper imparablement Topalovic **(1-1)**.
62e : sur un centre de la droite de Durix, Simonella laisse filer le ballon au deuxième poteau, où **Bajeot** marque d'une spectaculaire tête plongeante **(2-1)**.

CLASSEMENT DES ETOILES

60 étoiles : Lokhoff (Nîmes).
58 étoiles : Bertucci (Montceau).
57 étoiles : Gobert (Ajaccio), Laugier (Martigues).
56 étoiles : Amouyal (Alès), Emon (Cannes, Blanc (Montpellier), Perez (Nîmes), Mengual (Sète).
55 étoiles : Khirat (Cuiseaux).
54 étoiles : Gilles (Bastia), Piq (Istres), Deplagne (Sète).
53 étoiles : Da Silva et Pasqualetti (Alès), Sagnes (Béziers), Wathelet (Gueugnon), Vergnet (Limoges).

rendez-vous

MARDI 21 OCTOBRE
(18 h 30) :
Istres - Limoges
(20 h 30) :
Montceau - Lyon
Thonon - Nîmes
Béziers - Ajaccio
Montpellier - Le Puy
Alès - Sète
Bastia - Gueugnon
Cannes - Cuiseaux
Martigues - Bourges

MARDI 21 OCTOBRE
(20 h 30) :
Gueugnon - Cannes
Le Puy - Alès
Ajaccio - Montpellier
Nîmes - Béziers
Lyon - Thonon
Bourges - Montceau
Martigues - Istres
Cuiseaux - Limoges

DIMANCHE 26 OCTOBRE
(15 h) :
Sète - Bastia

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

DEPLAGNE (Sète, 5 ét.)

FOCCONE (Ajaccio, 5 ét.) — **STOJKOVIC** (Montpellier, 5 ét.) — **ACÉDO** (Gueugnon, 5 ét.) — **NONO** (Lyon, 5 ét.)

VOLPATTI (Limoges, 5 ét.) — **ASCENSIO** (Limoges, 5 ét.) — **KOZAK** (Bourges, 5 ét.) — **BOUSDIRA** (Montceau, 5 ét.)

FAUCHER (Istres, 5 ét.) — **LEMONNIER** (Le Puy, 5 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : Rodriguez (Sète), Radulovic (Istres).

Clermont et Chaumont se séparent, après la défaite des Clermontois sur leur terrain, face à Villefranche (1-3). Le Mans UC 72 est de retour, suite à sa victoire sur Lorient (1-0). Saint-Priest connaît actuellement une baisse de tension. Les hommes de Bravin viennent de prendre cinq buts sur leur pelouse, contre Hyères.

· par Stéphane GRODET

Makiadi est exténué par la loi du milieu. Clesse, représentant de Charleville, est venu le « frapper » dans le dos, et Corbeil a fini par trébucher à domicile.
(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

Chaumont obtient le divorce

SURPRISE

SÉPARATION

C'est fait depuis cette semaine. Clermont et Chaumont vivent désormais sous deux toits différents. Depuis la cinquième journée, date de leur « première rencontre » au sommet, les deux équipes filaient le parfait amour.

Mais voici que Clermont glisse sur le paillasson et Chaumont en profite pour quitter le logis.

Incroyable, l'équipe de Raymond Vernay a perdu sur son sol 1-3 face à Villefranche. Jean-Marie Elie, l'entraîneur des visiteurs, ne paraît pas surpris du résultat final : « On était très bien préparés et bien organisés. J'ai tenté un coup de poker, en changeant cinq joueurs, titulaires la semaine dernière, et ça a marché. »

D'après les renseignements qu'Elie avait pu recevoir, son équipe ne devait pas soutenir la comparaison ; elle aurait dû exploser. Il a demandé à toute sa troupe de faire un marquage individuel strict derrière, mais surtout d'être présente sur tous les ballons.

Après avoit tout de même encaissés le premier but, Villefranche a su réagir avant la mi-temps. Bousculée en seconde période pendant une vingtaine de minutes (tête de Chiesa sur la barre), la troupe d'Elie est parvenue contre toute attente à prendre l'avantage sur des contres.

« partir la fleur au fusil ne servait à rien, et le plan tracé a été respecté. » Deuxième défaite des Clermontois cette saison, après cinq victoires consécutives. Les hommes de Flamion s'enivrent de bonheur suite, au 4-2 face à Saint-Etienne, et prennent seuls la tête du groupe Centre.

INQUIÉTUDE

LE MAL DE TETE

Saint-Priest - Hyères, voyez l'addition groupe Sud guichet cinq. « Nous sommes passés à travers, constate Francis Bravin à Saint-Priest. Ils nous ont planté trois buts entre la dixième et la vingtième. 100 % de réussite sur les trois occasions qu'ils se sont procurées. » Le coach est déçu, mais lucide surtout. Sa formation est moins combative qu'au début.

Les joueurs sont peut-être fatigués. Ils ont vraiment joué à 100 % de leurs possibilités, et il suffit dès à présent qu'ils baissent de carburation pour subir une vilaine défaite. « Notre point fort, qui était l'assise défensive, a complètement disparu. Nous sommes restés figés. » Les prémices du tremblement se sont confirmées. Le 4 octobre, les hommes de Bravin faisaient match nul sur leur terrain, face à Saint-Raphaël.

Depuis, cette équipe est fatiguée et ne retrouve pas tous ses éléments. Le score ne veut rien dire, mais amplifie le mal. « Je ne suis pas surpris de notre victoire, constate Guy Roussel. Nous avons fait jeu égal avec eux au milieu de terrain : je n'ai finalement qu'un seul regret malgré, l'ampleur du score : nous avons perdu le ballon trop vite et trop rapidement. ». Le comble, pour une formation qui mène 3-0 à l'extérieur, à la mi-temps.

« Remarquez, constate Roussel, à ce moment, ils avaient déjà une bonne couche derrière la nuque. »

ÉPANOUISSEMENT

LA POURSUITE INFERNALE

Nous étions inquiets en début de saison, des résultats de l'équipe du Mans UC 72. Après cinq journées, la formation de Christian Gourcuff totalisait quatre défaites pour un match nul, ayant pour effet la dernière place au classement. Gourcuff décidait donc de faire subir un léger lifting en attaque, en incorporant Eric Clément, de souche Mancelle, et Papillon. « On n'était pas capable de gagner un duel, il nous manquait une force de pénétration. » Depuis, les Manceaux retrouvent le goût du plaisir. L'apport des jeunes s'étant révélé excellent, et l'équipe a retrouvé la confiance, notamment ce week-end avec la venue de Lorient. Un match un peu particulier pour Gourcuff, puisqu'il retrouvait son ancienne équipe. Cette occasion ne devait sourtout pas déboucher sur un règlement de comptes, mais le cœur de l'entraîneur manceau subissait tout de même des spasmes évocateurs à l'approche du match.

1-0, la victoire s'est déplacée une nouvelle fois au Mans, grâce à un penalty que Gourcuff trouve sévère. « Dans la forme oui, mais dans le fond notre victoire ne se discute pas. Malgré tout, nous devons progresser de maturité dans le jeu. Menant 1-0, nous avons cafouillé. » La confiance est de retour, l'apport des nouveaux débouche sur des résultats, et facteur chance distribue souvent dans la boîte aux lettres. Trois raisons pour rattraper ce qui peut l'être, à condition de ne pas fainéanter.

rendez-vous

CENTRE
INF Vichy - Chaumont
Villefranche - Montluçon
Châlon - Dijon
Annecy - Versailles
Gueugnon - Clermont
Fontainebleau - Lyon
Auxerre - Roanne
St-Etienne - Orléans

CENTRE-OUEST
Brive - La Rochelle
Tours - Poitiers
Toulouse-Font. - Pau
Muret - Cholet
Montauban - FC Toulouse
Châtellerault - Angoulême
Bordeaux - Mont-de-Marsan
Libourne - Thouars

EST
Thionville - Nancy
Vauban - Melun
Sochaux - Sedan
Villecresnes - Sarreguemines
Metz - RC Strasbourg
RC Paris - Corbeil
Charleville - Epinal
Mulhouse - Meaux

NORD
Rouen - Lens
Maubeuge - Evreux
Paris-SG - Saint-Quentin
Compiègne - Creil
Saint-Omer - Roubaix
Reims - Hazebrouck
Fécamp - Le Havre
Calais - Lille

OUEST
Guingamp - Nantes
AS Brest - Le Mans UC 72
Caen - Cherbourg
Saint-Lô - Rennes
Lorient - Véloce Vannes
Laval - US Montagnarde
Lisieux - La Roche-s-Yon
Redon - Brest FCA

SUD
Sète - Avignon
Hyères - Monaco
Orange - Perpignan
Nice - Montpellier
Marseille - Saint-Priest
Toulon - Grenoble
Valence - Rodez
Saint-Raphaël - Aix

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES
4 552 (Le Mans), 3 500 (Dijon), 2 885 (Clermont-Ferrand), 2 020 (Cherbourg), 1 976 (Chaumont), 1 883 (Grenoble), 1 708 (Cholet), 1 700 (Rodez), 1 312 (Epinal), 1 230 (La Rochelle), 1 203 (Angoulême), 1 067 (Sedan).

A MARQUÉ QUATRE BUTS
Lazaar (Toulouse-Fontaines).

A MARQUÉ TROIS BUTS
Lanchon (Evreux).

ONT MARQUÉ DEUX BUTS
Perche (Gueugnon), Kiefer (Chaumont), Laborde (Pau), Morales (Sedan), Bernauer (Compiègne), Demouchy (Fécamp), Caddeo (Brest FCA), Tholot (Toulon).

ONT MARQUÉ SUR PENALTY
Hakkar (Dijon), Chikhi (Angoulême), Guidicelli (Meaux), Perz (Saint-Omer), Vérien (Le Mans), Isola (Sète), Lefebvre (Roubaix).

ONT MARQUÉ CONTRE LEUR CAMP
Lenartowicz (Fontainebleau), Verdie (Muret), Genero (Thionville), Deharte (Calais), Degrave (Calais), Gladieux (Saint-Quentin), Debu (Cherbourg).

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
12 buts : Affaire (Clermont-Ferrand).
10 buts : Vahirua (Auxerre).

CENTRE-OUEST
7 buts : Sabatier (La Rochelle), Laborde (Pau).
5 buts : Reinders (Bordeaux), Lalanne (Bordeaux), Casino (FC Toulouse), Lazaar (Toulouse-Fontaines).

EST
6 buts : Duffour (Melun), Zitelli (Nancy), Morales (Sedan).
5 buts : Weiss (Epinal), Madar (Sochaux), Giamberini (RC Strasbourg).

NORD
9 buts : Marquet (Paris-SG), Peltier (Rouen).
8 buts : Chomlafel (Lens), Guillon (Maubeuge), Sandjak (Paris-SG).

OUEST
9 buts : Colas (Lorient).
5 buts : Clément (Le Mans UC 72).

SUD
6 buts : Llorens (Saint-Priest).
5 buts : Gomez (Aix), Rioust (Montpellier), Morales (Nice), Isola (Sète), Collot (Toulon), Tholot (Toulon).

CLASSEMENT DES ÉTOILES

CENTRE
6 étoiles : Garcia (Villefranche).
5 étoiles : Laigneau (Chaumont).

CENTRE-OUEST
7 étoiles : Lazaar (Toulouse-Fontaines).
5 étoiles : Rodier (Poitiers).

EST
5 étoiles : Durand (Metz).
4 étoiles : Pourchaux (Charleville), Duffour (Melun), Peuget (Mulhouse), Madar (Sochaux).

NORD
5 étoiles : Vilmont (Creil), M. Ledru (Roubaix).
4 étoiles : Desmenez (Calais), Uvenard (Le Havre), Mobati (Lille), Thieblemont (Reims), Ply (Saint-Quentin).

OUEST
6 étoiles : Jousseaume (AS Brest).
4 étoiles : Covassi (La Roche-sur-Yon), Castles (La Roche-sur-Yon), Leroux (Laval), Gourcuff (Le Mans UC 72), Tison (US Montagnarde).

SUD
6 étoiles : Gomez (Aix), Carpeggiani (Perpignan).
5 étoiles : Zanon (Marseille), Niang (Valence).

CENTRE

Villefranche b. *Clermont	3-1
*Orléans et INF Vichy	3-3
*Chaumont b. Saint-Etienne	4-2
*Versailles b. Fontainebleau	3-1
*Lyon b. Auxerre	1-0
Gueugnon b. *Montluçon	2-1
*Dijon b. Annecy	3-1
*Roanne b. Chalon	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chaumont	17	10	7	3	0	18	6
2. Clermont	15	10	7	1	2	29	11
3. Dijon	15	10	6	3	1	20	11
4. Auxerre	12	10	5	2	3	21	5
5. Villefranche	11	10	4	3	3	12	10
6. Gueugnon	11	10	4	3	3	9	8
7. Saint-Etienne	10	10	5	0	5	11	11
8. Annecy	10	10	4	2	4	15	16
9. Chalon	9	10	4	1	5	12	15
10. Lyon	9	10	3	3	4	7	11
11. Versailles	8	10	2	4	4	9	12
12. Roanne	8	10	2	4	4	7	14
13. Montluçon	8	10	3	2	5	12	20
14. INF Vichy	7	10	1	5	4	9	13
15. Fontainebleau	6	10	3	0	7	11	23
16. Orléans	4	10	1	2	7	10	26

CHAUMONT b. SAINT-ETIENNE : 4-2 (2-1). Terrain : bon. Spectateurs : 1 976. Recette : 57 150 F. Arbitre : M. Kaizer. Buts : Kiefer (7e, 45e), Laigneau (60e), Corroyer (78e), pour Chaumont ; Clavelloux (18e), Chicharo (82e), pour Saint-Etienne.

CHAUMONT : Nauche — Harvey, Depuille, Bonassi, Perduy — Corroyer, Alexer (Baubonne, 35e), Laigneau — *Kiefer, Krzywanski, Burtz. Entr. : Flamion.

SAINT-ETIENNE : Simon — Dafreville, Roumazeille, Bououden, Covrault — Placide, Clavelloux, *Redon — Pedreiro, Tabti, Chicharo. Entr. : Repellini.

VILLEFRANCHE b. CLERMONT-FERRAND : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 2 885. Recette : 97 575 F. Arbitre : M. Huguenin. Buts : Bensalt (32e), Ferrigno (55e), Derigon (82e), pour Villefranche ; Cabral (15e), pour Clermont-Ferrand.

CLERMONT-FERRAND : Ricard — Bru, Peron, Movera, Collado — Grumellon, *Chiesa, Bielicki, Cabral — Auxerre, Guillement. Entr. : Vernay.

VILLEFRANCHE : Cattin — Ogier, Velu, Gabrielle, Beltramini — Benzalt, Sarget, *Garcia, Moujetzsky — Ferrigno, Derigon (Facheaux, 87e). Entr. : Elie.

DIJON b. ANNECY : 3-1 (1-0). Terrain : glissant. Spectateurs : 3 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Burton. Buts : Hakkar (2e sur pen.), Jouglard (47e), Challons (55e), pour Dijon ; Mangione (85e), pour Annecy.

DIJON : Rigal — Bigarnet, Theulin, Trassart, Bouachrie — Henriot, Hakkar, Jouglard, *Dubourdeaux — Di Mascio, Challons. Entr. : Dubouil.

ANNECY : Desprez — Bezzi, Briffod, Paclet (Harinkov, 65e), Barbier, Poinsignon, Contat, Stoinjkovic — *Polo, Mangione, Habault (Bertholiet, 56e). Entr. : Lang.

LYON b. AUXERRE : 1-0 (0-0). Terrain : bon. Spectateurs : 20. Recette : 380 F. Arbitre : M. Ufkasi. But : Remark (56e), Avertissement : Sevcenko (16e).

LYON : Breton — Gauge, *Havet, Ye, Taborda — Ferri, Benstiti, Sadi Wa, Constantinian — Sevcenko, Remark. Entr. : Broissart.

AUXERRE : Charbonnier — Darras, Gendreau, Villa, Messager — Gomez, Guerrpiro, Otokore — *Vignola, Dekergret, Boli. Entr. : Rolland.

GUEUGNON b. MONTLUÇON : 2-1 (1-1). Terrain : bon. Spectateurs : 532. Recette : 15 725 F. Arbitre : M. Blanchard. Buts : Perche (22e et 58e), pour Gueugnon ; Gayon (16e), pour Montluçon.

MONTLUÇON : Vietch — Cvetkovic, De Miranda, Roffet, Pfertzel — Stamm, Ibanez, Gayon — Berthelier, *Ben Said, Charvillat. Entr. : Pfertzel.

GUEUGNON : Jeaud — Wojaska, Perfetti, Thévenin, M'Rad — Maillet, Royer, Borgna — *Perche, Sacher, Mazzéo. Entr. : Dessoly.

ROANNE b. CHALON : 1-0 (1-0). Terrain : bon. Spectateurs : 416. Recette : 10 703 F. But : Lazbal (35e).

ROANNE : Sotton — Antunes, Bezzah, Revelli (Messahel, 75e), *Patissier — Georges, Pintado, Bianchi — Lazbal, Soleyant, Fouzy. Entr. : Bianchi.

CHALON : Jannin — Berthod, Fleury, Barthelet, Lacome Ph. — Richard, Saada, *Antolnat, Lacome M. (Balland, 66e) — Nzungu, Monvoisin. Entr. : Bacquet.

VERSAILLES b. FONTAINEBLEAU : 3-1 (2-1). Terrain : bon. Spectateurs : 301. Recette : 8 972 F. Arbitre : M. Dutheil. Buts : Burini (10e), Lenartowicz (29e c.s.c.), Gomez (88e) pour Versailles ; Lenartowicz (25e), pour Fontainebleau.

VERSAILLES : Tharaud — *Leguillon, Bijakowski, Zioul, P. Badoual — Rimoli, G. Badoual (Aneka, 87e), Burini, De Georgi (Gomez, 77e) — Beal, Catania. Entr. : Samoyeau.

FONTAINEBLEAU : Motz — Hocquaux, Debault, Pauleau, Cenzato — Connel, Greiner (Pascaud, 24e), *Lenartowicz — Gomes, Maya, Villemain (Elouarghi, 74e). Entr. : Delacroix.

ORLÉANS et VICHY : 3-3 (2-1). Terrain : bon. Spectateurs : 3 500. lever de rideau Orléans - Red Star. Buts : Poucan (34e), Lasme (42e), Robert (89e), pour Orléans ; Bouyier (19e), Lefeuvre (61e), Robert (87e), pour INF Vichy.

ORLÉANS : Viot — Samson, Frey (Di Folco, 53e), Drouet, Robert — Oliveira, Beasse, Poucan, *Pelletier — Lasme (Soyler, 83e), Gapoux. Entr. : Bordas.

VICHY : Valencony — Parada, Fournier, Hojnatsky, Beaumet — Lebellec, Bouyer (Malabry, 33e) — Potet, Courtet, *Robert, Lefeuvre. Entr. : Mérelle.

CENTRE-OUEST

*Toulouse FC b. Tours 1-0
*Thouars et Brive 0-0
*La Rochelle b. Libourne 2-0
*Cholet b. Châtellerault 1-0
*Angoulême et Bordeaux 1-1
*Poitiers et Montauban 1-1
*Pau b. Muret 3-2
*Mont-de-Marsan b. Toul.-Fontaines 4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulouse FC	14	10	6	2	2	16	7
2. Châtellerault	14	10	6	2	2	18	11
3. La Rochelle	13	10	5	3	2	15	10
4. Libourne	12	10	5	2	3	16	9
5. Pau	12	10	4	4	2	17	13
6. Bordeaux	11	10	3	5	2	18	15
7. Cholet	11	10	4	3	3	11	10
8. Angoulême	11	10	2	7	1	9	10
9. Mont-de-Marsan	10	10	3	4	3	11	10
10. Muret	10	10	3	4	3	11	13
11. Thouars	9	10	2	5	3	7	11
12. Toul.-Font.	8	10	3	2	5	11	19
13. Tours	7	10	1	5	4	9	12
14. Brive	7	10	3	1	6	8	12
15. Montauban	7	10	2	3	5	9	14
16. Poitiers	4	10	1	2	7	9	19

LA ROCHELLE b. LIBOURNE : 2-0 (2-0). — Terrain : fragile. Spectateurs : 1 230. Recette : 21 877 F. Arbitre : M. Couchelou. Buts : Sabatier (7e) et Verdon (14e).

LA ROCHELLE : Baudry — Delarge, Robert, Cochet, Salmon — *Verdon, Barraud, Monnier (puis Cléret, 79e) — Kilo, Jouannie (puis N'Diaye, 69e), Sabatier. Entr. : Gauthier.

LIBOURNE : Pestas — Aadli, Guilhom, Sarrope (puis Galera, 71e), Allemandou — Comet, Wesoly, Borne — *Alibert, Lera, Cassola. Entr. : Gallice.

TOULOUSE FC b. TOURS : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : lever de rideau de Toulouse-Metz. Arbitre : M. Cordon. But : Pavon (85e).

TOULOUSE FC : Huc — *Fouka, Broca, Bagur, Oliver — Delpech, Rodor, Castagnino — Assadourian, Pavon (puis Reda, 88e), Casino (puis Garcia, 75e). Entr. : Delmas.

TOURS : *Le Meaux — Boisseau, Asdrubal, Guénin, Gerez — Gnagore, Sinacer, Smacerz — Demarchi, Hoffman, Leullier. Entr. : Loiseau.

TOULOUSE FONTAINES b. MONT-DE-MARSAN : 4-2 (2-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 564. Recette : 15 539 F. Arbitre : M. Puyalt. Buts : Lazaar (10e, 28e, 70e et 77e) pour Toulouse Fontaines ; Marquet (34e) et Miguel (67e) pour Mont-de-Marsan.

TOULOUSE FONTAINES : Kalfon — Simon (puis Martin, 89e), Robert, Salgues, Fauré — Safon, Lavaur (puis Alvarez, 82e), Petit — *Lazaar, Achouri, Armand. Entr. : Rogé.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Lonné, Lamaison, Joyeux (puis Leris, 75e), Méoul — Zaidi, Perrin, *Diop — Miguel, Elisalt (puis Keita, 57e), Marquet. Entr. : Darcos.

PAU b. MURET : 3-2 (1-0). — Terrain : humide. Spectateurs : 452. Recette : 15 308 F. Arbitre : M. Barrière. Buts : Laborde (23e et 87e), Verdié (63e sur pen.) pour Pau ; Audouin (59e) et Feuillerat (90e sur pen.) pour Muret.

PAU : Sesma — *Kingue, Lavoignat, Vésir, Larrieu — Rieffel, Pascual, Péré-Escamps — Loustaunau, Richer (puis Monteiro, 68e), Laborde. Entr. : Escudé.

MURET : Raymond — Verbié, Furlan (puis B. Sud, 77e), M. Dabin, Barthe — Amarade, Corominas, *Feuillerat, Audouin — Ch. Dabin (puis Ruiz, 73e), E. Sud. Entr. : Rabier.

POITIERS et MONTAUBAN : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 467. Recette : 10 099 F. Arbitre : M. Labre. Buts : Goram (35e) pour Poitiers ; Aouiriri (68e) pour Montauban.

POITIERS : Michaud — Mathieu, Moukalou, Delpierre (puis Demay, 46e), Laidet — Chedozeau, Pirès, Giannetta — Braconnier, *Goram, Laurent (puis Challot, 65e). Entr. : Stupar.

MONTAUBAN : Veloso — Laiffard, Laflorentie, Combrie, *Aouiriri — Kolbosia, Delgado, Lagarde — Saint-Arroman, Gamel (puis Celce, 46e), Laville. Entr. : Thyssen.

ANGOULÊME et BORDEAUX : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 203. Recette : 34 362 F. Arbitre : M. Denis. Buts : Chikhi (35e sur pen.) pour Angoulême ; Lalanne (17e) pour Bordeaux.

ANGOULÊME : Chemin — Morin (puis Lavarague, 62e), Roy, Balola, El Fiali — *Fons, Paredès, Chikhi — Dadot, Crapoulet, Morange. Entr. : Chemier.

BORDEAUX : Barragué — Laporte, Gimenez, Saïb Eddine, Rollain — Geoffrey, Lassagne, *Gnako — Bourdoncle, Reinders, Lalanne. Entr. : Goubet.

THOUARS et BRIVE : 0-0. — Terrain : souple. Spectateurs : 583. Recette : 16 481 F. Arbitre : M. Poitevin.

THOUARS : Rabier — Marchand, Caizergues, Lucas, Rambault — Claravino, Guilbot (puis Grégoire, 75e), Jarno — J.-C. Bideau, *F. Bideau, Sale. Entr. : Marchand.

BRIVE : Charpentier — Boucherie, Santos, Lacroix, Terrier — Faurel, Laubertie (puis Vergne, 73e), Mathevet — Brossard, Missonnier, *Cooper. Entr. : Navarro.

CHOLET b. CHATELLERAULT : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 708. Recette : 39 981 F. Arbitre : M. Le Bellec. But : Pichetti (21e).

CHOLET : Jeannet — Gravoueille, David, Penaud, Lila — *Pichetti, Boisdron, Abraham — Daudet, Hivon, Théau (puis Brossier, 67e). Entr. : Ibrahim.

CHATELLERAULT : Picard — Billy, Pain (puis Duveau, 46e), Stojanovic, Guéry — *Plaut, Maloroff, Lecouvreur — Pattery (puis Beaufigeau, 72e), Zerhugen, Vincent. Entr. : Felden.

EST

*Strasbourg et Vauban 1-1
*Meaux b. Thionville 4-0
*Nancy et Mulhouse 1-1
*Sarreguemines b. RC Paris 1-0
Charleville b. *Corbeil 1-0
*Melun et Metz 0-0
*Sedan b. Villecresnes 4-1
Sochaux b. *Epinal 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sochaux	15	10	6	3	1	9	3
2. Meaux	14	10	5	4	1	20	10
3. Vauban	13	10	4	5	1	10	3
4. Nancy	12	10	3	6	1	10	8
5. Melun	11	10	4	3	3	14	8
6. Mulhouse	11	10	3	5	2	7	6
7. Epinal	10	10	4	2	4	16	13
8. Sedan	10	10	3	4	3	10	8
9. Corbeil	10	10	3	4	3	12	11
10. Charleville	10	10	4	2	4	8	8
11. Metz	9	10	1	7	2	5	5
12. RC Paris	8	10	2	4	4	15	13
13. Strasbourg	7	10	1	5	4	11	17
14. Sarreguemines	7	10	2	3	5	9	16
15. Thionville	7	10	1	5	4	4	19
16. Villecresnes	6	10	1	4	5	3	15

SOCHAUX b. EPINAL : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 312. Recette : n. c. Arbitre : M. Tournegros. But : Lestrade (88e).

EPINAL : Tisiot — Rouani, Kieffer, Gallotti, Cloos — Bézaz, Benmeriouma, *Chéré — Vasetti (Sogue, 71e), Bénier, Weiss. Entr. : Pleimelding.

SOCHAUX : Rousset — Dufournet, *Zandona, Canton, Brucato — Lucas, Goanech, Henry — Madar, M'Bella (Lestrade, 71e), Sundstrup. Entr. : Cédolin.

MEAUX b. THIONVILLE : 4-0 (1-0). — Terrain : glissant. Spectateurs : 815. Recette : n. c. Arbitre : M. Fiedlaczko. Buts : Genero (c.s.c. 34e), Guidicelli (66e sur pen.), Luzi (86e), Chillet (90e).

MEAUX : Levy — Delozanne, Cornille, *Pedrotti, Roussey — Talbierz, De Zerbi, Besnet — Guidicelli (Massard, 79e), Tho (Luzi, 76e), Chillet. Entr. : Anziani.

THIONVILLE : Sausy — De Paola, Fiorina, Genero, Libot — Schanne, Bellavia, Durand — Brua, *Hesse, Jung (Fulbert, 46e). Entr. : Chodakowski.

RC STRASBOURG et VAUBAN : 1-1 (0-1). — Lever de rideau Strasbourg-Mulhouse. Arbitre : M. Paciel. Buts : Mouakit (42e) pour Vauban ; Gramberini (87e) pour RC Strasbourg.

RC STRASBOURG : Flucklinger — Eschbach, J. Cobos, *Jacky, Canousi — Rolling, Traoré (Haehn, 49e), Mille (Fath, 79e), Giamberini — Mazerand, Siegmann. Entr. : Zix.

VAUBAN : H. Froeliger — Mouakit, Conrath, P. Froeliger, Schmitt — Mosser, Duguépéroux, *Waag — Erbs, Guerra, Hugel. Entr. : Kaelbel.

NANCY et MULHOUSE : 1-1 (1-1). — Terrain : glissant. Lever de rideau ; Nancy-Sochaux. Arbitre : M. Tamagne. Buts : Zitelli pour Nancy (15e) ; Skubiszewski (39e) pour Mulhouse.

NANCY : *Pegorer — Nallet, Nyangala, Gé, Bertrand — Fischer, Gava, Leuregans, Poulet — Perrier, Zitelli. Entr. : Cloet.

MULHOUSE : Rohn — Fichaux, Périon, Laverny, Diringer — Blies, Sène, *Peuget, Keller (Kaminski, 85e) — Skubiszewski, Sackstader. Entr. : Prost.

MELUN et METZ : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 416. Recette : 8 250 F. Arbitre : M. Jung.

MELUN : Trognon — Ruiz, Leblond, Rama, Turinay (Chaffaux, 30e) — Laversenne, Serpe, Montier — *Singa, Leverrier, Dalbart. Entr. : Malherbe.

METZ : *Rodolphe — Vandeoni, Gallot, Weber, Fanzu — Carneval, Romano, Buttignol — Vildena, Durand, Barrière (Miranda, 75e). Entr. : Muller.

SEDAN b. VILLECRESNES : 4-1 (2-1). — Terrain : glissant. Spectateurs : 1 067. Recette : 24 084 F. Arbitre : M. Deneville. Buts : Moralès (15e, 75e), Salpetier (17e), Prun (73e) pour Sedan ; Leite (1re) pour Villecresnes.

SEDAN : Etienne — Hallou, Guérandel, Mirabal, Perroziello (Baudrillard, 77e) — Lefebvre, Prun, Guinot, M. Andry — Morales, *Salpetier (Pounewatchy, 78e). Entr. : Tordo.

VILLECRESNES : Maire — Cazelles, Serre, Déom, Vedeau — Chanut, Sinnesal, Lempereur (Reguéra, 74e), *Leite — Theilier, Tounsi (Sultana, 55e). Entr. : Ruiz.

CHARLEVILLE b. CORBEIL : 1-0 (0-0). — Terrain : glissant. Spectateurs : 348. Recette : 10 500 F. Arbitre : M. Berne. Buts : Petric (65e).

CORBEIL : Bompard — Barret, Roca, Moretti, Borne — Makiadi (Gios, 80e), Rama (Chaminade, 80e), Mauvières — *Hunou, Pareno, Bou Zablou. Entr. : Bouriard.

CHARLEVILLE : *Pourchaux — Schneider (Gace, 36e), Compère, Schaller, Louvard — Brény, Clesse, Pierrel, Desrutins — Gueye, Petric. Entr. : Martinot.

SARREGUEMINES b. RC PARIS : 1-0 (1-0). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 930. Recette : 27 210 F. Arbitre : M. Schneider. Buts : Bracigliano (37e).

SARREGUEMINES : Solignac — Paulin, Comte, *Groutsch, Trauttmann — Bracigliano, Nilles, Huth (Levy Chapira, 18e), Fischer — Lotz, Bordé. Entr. : Poklitar.

RC PARIS : Darcy — *Pérard, Legreves, Chellat, Blondeau — Gohi, Irazoqui, Jumel (Hatchouel, 46e) — Dagbassou, Paz, Bureau. Entr. : Takac.

NORD

*Creil et Reims 0-0
Compiègne b. *Saint-Quentin 3-0
*Evreux b. Saint-Omer 5-1
Fécamp b. *Hazebrouck 2-0
*Le Havre - Paris-SG se joue demain
*Roubaix b. Maubeuge 3-2
*Lille et Rouen 1-1
*Lens b. Calais 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lens	15	10	7	1	2	23	7
2. Paris-SG	14	9	7	0	2	30	11
3. Rouen	14	10	6	2	2	19	8
4. Compiègne	12	10	5	2	3	17	10
5. Maubeuge	11	10	4	3	3	15	11
6. Saint-Omer	11	10	4	3	3	11	14
7. Saint-Quentin	11	10	4	3	3	9	12
8. Evreux	10	10	2	6	2	16	16
9. Hazebrouck	9	10	3	3	4	8	9
10. Creil	9	10	2	5	3	6	9
11. Le Havre	8	9	2	4	3	9	11
12. Roubaix	8	10	3	2	5	8	22
13. Reims	7	10	2	3	5	8	14
14. Lille	7	10	1	5	4	5	12
15. Calais	6	10	1	4	5	9	17
16. Fécamp	6	10	1	4	5	8	18

ROUBAIX b. MAUBEUGE : 3-2 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 350. Recette non communiquée. Arbitre : M. Delair. Buts : Godel (45e), Lefebvre (62e sur pen.), Ebangue (89e), pour Roubaix ; Guillon (31e), Ba (83e), pour Maubeuge.

ROUBAIX : Talpaert — *Decroix, Delattre, Oliveira (Ledru A., 52e), Dumortier — Ledru M., Bauman, Godel — Nourine (Ebangue, 78e), Fisher, Lefebvre. Entr. : Gianquinto.

MAUBEUGE : Lefevre — Gaquere, Touré, Daisson, Palermo (Bramme, 76e) — Legrand (Hot, 66e), *Mysliewicz, Clamart, Ba — Lemoine, Guillon. Entr. : Varnier.

LILLE et ROUEN : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 100. Recette non communiquée. Arbitre : M. Kremer. Buts : Leclerc (42e) pour Lille ; Rolland (84e), pour Rouen.

LILLE : Rousseau — Lhoste, Falli, Soumah, De Figuereido — Guion, Vandeputte, Gomez — Roinne, Leclerc, *Delavigne (Basile, 88e). Entr. : Michelin.

ROUEN : Lechevalier — Larue, Szloacek, Zorzetto, Jouanne (Richard, 58e) — Heaulme, *Rolland, Lecomte — Tokodi, Peltier, Danneville. Entr. : Dos Santos.

LENS b. CALAIS : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 100. Recette non communiquée. Arbitre : M. Gernenes. Buts : Deharte (c.s.c., 35e), Degrave (c.s.c., 40e), Pagal (75e), pour Lens ; Fortunato (82e), pour Calais. LENS : Gardie — Pagal (Bocquillon, 80e), Gunia, Warlof, Denizart — *Wallemme, Dubois, Makengo — Lagrange (Hochart, 65e), Chomlafel, Njo Léa. Entr. : Parisseau.

CALAIS : Hochart — Bontent, Plebois, Houtch, Degrave — Deharte, *N'Diaye, Dezotev (Renault, 57e) — Kollet (Fortunato, 57e), Levray, Desmenez. Entr. : Desmenez.

CREIL et REIMS : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 259. Recette : 5 667 F. Arbitre : M. Planchez.

CREIL : Parize — Kowa, Terras, Lefebvre, Mounier — Rondy, *Vilmont, Arnal, Faria (Plumail, 77e) — Cayez, Aznar. Entr. : Levêque.

REIMS : Vélud — Masclaud, Dubois, Toullec, Wolf — Thieblemont, Szulc, *Cochaux — Domise, Calderaro, Gabrich (Galley, 77e). Entr. : Phelippon.

COMPIÈGNE b. SAINT-QUENTIN : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 892. Recette non communiquée. Arbitre : M. Tellene. Buts : Bernauer (26e et 74e), Gladieux (36e, c.s.c.).

SAINT-QUENTIN : Bardet — Gladieux (Boitel, 54e), Bortolotti, Gomel, Bouyenval — Troufleau, *Ply, Col — Leboucher (Sandri, 62e), Gavilet, Barle. Entr. : Mascret.

COMPIÈGNES : Cantrel — Debouverie, Synakowski, Krug, Ponthieux — Delannoy, Degouy, Calesse — *Mimoum, Plumi, Bernauer. Entr. : Krug.

EVREUX b. SAINT-OMER : 5-1 (0-0). Terrain : souple. Spectateurs : 447. Recette : 11 094 F. Arbitre : M. Waibel. Buts : Masson (55e), Lanchon (70e, 72e, 75e), Quesney (86e), pour Evreux ; Perz (85e s. pen.), pour Saint-Omer.

EVREUX : Garnier — Desseaux, Franchet, Kersulec, Sampaio — Masson, Carlos Gomez, Cocard — Quesney, *Lanchon, David. Entr. : Stranik.

SAINT-OMER : Glachant — *Poissonnier, Mesquinion, Stassievitch, Fontaine — Jakubowski, Cybulski, Masure — Charles (Tricoche, 70e), Kordes, Perz. Entr. : Stassievitch.

FECAMP b. HAZEBROUCK : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 296. Recette : 5 628 F. Arbitre : M. Di Bernardo. Buts : Demouchy (57e, 59e).

HAZEBROUCK : Toursel — Julien, Godel (Cachard, 78e), Delcampe, Crombet — *Bogaert, Michaux, Dehongher — Lionet, Picavet, Nobilo (Diallo, 59e). Entr. : Lepoutre.

FECAMP : Nadjar — Aracil, Mignot, Deslandes, Burel — Dallet, Trebutien, Boucher (Clapson, 60e) — *Demouchy, Nacir (Droniau, 85e), Monfils. Entr. : Broggini.

OUEST

*Véloce Vannes et AS Brest 0-0
*Brest FCA b. Guingamp 2-0
*Nantes et Redon 0-0
Laval b. *Rennes 2-1
*US Montagnarde b. Lisieux 2-0
*Le Mans UC 72 b. Lorient 1-0
*Cherbourg et Saint-Lô 1-1
Caen b. *La Roche-s.-Y. 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Guingamp	14	10	6	2	2	11	9
2. Brest FCA	13	10	6	1	3	15	8
3. Redon	13	10	5	3	2	12	8
4. Lorient	12	10	5	2	3	20	9
5. Nantes	12	10	4	4	2	9	5
6. Le Mans UC 72	11	10	5	1	4	14	8
7. Cherbourg	11	10	3	5	2	12	12
8. Lisieux	10	10	3	4	3	8	7
9. Véloce Vannes	10	10	4	2	4	10	10
10. Rennes	10	10	4	2	4	14	17
11. Caen	9	10	2	5	3	9	11
12. Laval	9	10	3	3	4	7	12
13. La Roche-sur-Yon	8	10	2	4	4	7	12
14. US Montagnarde	7	10	2	3	5	9	11
15. Saint-Lô	6	10	0	6	4	7	12
16. AS Brest	5	10	0	5	5	6	19

BREST FCA b. GUINGAMP : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Lever de rideau de Brest-Nice. Arbitre : M. Le Grain. Buts : Caddeo (25e et 78e).

BREST FCA : Roch — Pierre, Boulouard, Plen, Coiffier — Danielou, Mauxion (Pabois, 80e), Colleter — Caddeo, *R. Salaün, Cloarec. Entr. : Maligorne.

GUINGAMP : Corbel — Philippe (Le Bihan, 78e), Carnot, Jacques, Le Foll — Trédan, Beauvillan, C. Furhman — L. Furhman, *Le Jouy, Courtel. — Entr. Le Quéré.

NANTES et REDON : 0-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 53. Recette : 1 262 F. Arbitre : M. Guillon.

NANTES : Marraud — Ferri, Guyot, Auneau, *Delanoë — Obry, Stephan Saint-Guily — Lobe, Maufay, Loko (Rémy, 82e). Entr. : Denoueix.

REDON : Lanoë — Bloyet, Denis, Delbourg, Barel — Martin, Rebillon, *Turban (Dreyfus, 45e) — Leroux (Naël, 85e), Grimbert, Papin. Entr. : Pluchon.

LE MANS b. LORIENT : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 4 552. Recette : 124 576 F. Arbitre : M. Cruypelinck. But : Vérien (81e sur pen.).

LE MANS : Jacotin — Jarno, Creff, Taruffi, Savignard — Bennardeaux, Trinita, *Gourcuff (Boivin, 89e) — Papillon, Clément (Loison, 78e), Vérien. Entr. : Gourcuff.

LORIENT : Le Bouich — Le Tallec, Le Lay, Badajoz, Hado — Prado, Van Straelen, *Belchior (Briand, 88e) — David, Colas, Jehel (Rouzo, 48e). Entr. : Le Calloch.

CHERBOURG et SAINT-LO : 1-1 (1-1). — Terrain : glissant. Spectateurs : 2 020. Recette : n.c. Arbitre : M. Lopez. But : Debu (c.s.c., 5e), pour Cherbourg ; Jauvela (32e), pour Saint-Lo.

CHERBOURG : Tatard — Lucbert, Guérard, Lenormand, Leday — Koumkang, Jore, *Tucsek — Bernard, Ojer, Bellal (Romero, 75e). Entr. : Largouet.

SAINT-LO : Rioult — Chardonnet, Lecornic, Croci, Debu — Jauvela, D'Angelo, *Lopez — Cartier, Richard, Artur. Entr. : Coustillet.

US MONTAGNARDE b. LISIEUX : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 694. Recette : 15 623 F. Arbitre : M. Guillou. Buts : Kermorvant (47e), Jegouzo (90e).

US MONTAGNARDE : Dussouchet — Le Roux, Le Bouedec, Lancelot, Pourrère — *Kermorvant, Jegouzo, Henrio (Allani, 78e), Yhuel — Le Nozac'h (Boché, 67e), Gueganic. Entr. : Segré.

LISIEUX : Pestel — Scipion, M. Lambert, Bunoux, P. Lambert — Hourdou, Russeau, Roger, Ducreux (Henri, 74e) — *Castel, Piquet (Sénechal, 63e). Entr. : Merchadier.

VÉLOCE VANNES et AS BREST : 0-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 528. Recette : 11 815 F. Arbitre : M. Duvail.

VÉLOCE VANNES : Layec — Dreahic, Mezenge, Le Baron, Huchon — Champagne, Gomez, Lagadec — *Robic, Hiegel (Marenne, 84e), Salomon. Entr. : Boucq.

AS BREST : Quéré — Avila, Ronceray, Philippe, Arzur — Appere, *Jousseaume, Viard — Sterviniou, Le Guen, Abgrall (Lousse, 65e). Entr. : Gestin.

CAEN b. LA ROCHE-SUR-YON : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 202. Recette : 6 600 F. Arbitre : M. Bodéré. But : Divert (11e).

LA ROCHE-SUR-YON : Rabiller — Lucas, Lermite, Favroux, Guignard, Bocquier, Guittot, *Covassi, Casties — Tesson (Martin, 46e), Roques. Entr. : Casties.

CAEN : Montanier — Jeanne, Joyaux (Bouazo, 76e), Pesin, Kamenoff — Roland, Roques, Roquier (Parot, 72e), Hainselin — Lehoueller, *Divert. Entr. : Carreau.

LAVAL b. RENNES : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 210. Recette : 5 140 F. Arbitre : M. Rouinsard. Buts : Eyoum (25e), Peres (70e), pour Laval ; Sourisseau (85e), pour Rennes.

RENNES : Bourges — Le Garrec, Sembel, Zambelli, Auter (*Sourisseau, 73e) — Guimard, Lacombe, Charrier, Le Guen — Voordeckers (Le Fur, 87e). Entr. : Rampillon.

LAVAL : Osmond — Bouvier, Lemeunier, Braud, Le Roux — Ferron, *Eydelle, Zeribi, Romero (Vétillard, 60e) — Eyoum, Peres (Garrault, 77e). Entr. : Udanski.

SUD

*Hyères b. Saint-Priest 5-0
*Aix et Sète 1-1
*Avignon b. Saint-Raphaël 1-0
*Montpellier et Toulon 2-2
*Grenoble b. Valence 4-0
*Monaco et Marseille 0-0
*Perpignan b. Nice 1-0
*Rodez b. Orange 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenoble	13	10	5	3	2	14	6
2. Monaco	13	10	4	5	1	12	5
3. Nice	12	10	5	2	3	15	6
4. Toulon	11	10	3	5	2	11	10
5. Avignon	11	10	4	3	3	11	10
6. Sète	11	10	2	7	1	9	9
7. Saint-Priest	11	10	4	3	3	15	17
8. Perpignan	10	10	4	2	4	9	10
9. Valence	10	10	4	2	4	9	13
10. Hyères	9	10	4	1	5	13	10
11. Marseille	9	10	3	3	4	10	9
12. Montpellier	9	10	3	3	4	16	18
13. Rodez	9	10	3	3	4	8	10
14. Saint-Raphaël	8	10	2	4	4	8	12
15. Aix	7	10	1	5	4	13	18
16. Orange	7	10	2	3	5	5	19

GRENOBLE b. VALENCE : 4-0 (3-0). — Terrain : bon état. Recette : 45 925 F. Spectateurs : 1 883. Arbitre : M. Garcia. Buts : Parodi (7e), Terzian (9e), Séchet (39e), Westerloppe (46e).

GRENOBLE : Desvignes — David, Manteaux, Froger, Elmira — *Séchet, Neubert, Westerloppe (puis Guillot, 60e), Terlian (puis Djorkaeff, 66e), Parodi, Mraz. Entr. : Dalger.

VALENCE : Jacquemet — Dubois, Milo, Gonzales, Mira — Marco, Gauthier, Decruz — *Niang, Précheur, Cauvet. Entr. : Peltier.

MONACO et MARSEILLE : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Rivière. Lever de rideau de Monaco-Rennes.

MONACO : Hugues — Salomon, Valéry (Catarina, 85e), Revelli, Simon — Lopez, Metais, Ferratge (Stangalino, 63e) — Douala, *Deletang, Souvigne. Entr. : Tournier.

MARSEILLE : Stambouli — Bruno, Galtier, Regina, Benoit — Fernanbdez, Chaniot, *Zanon (Honze, 74e), Cantona (Honze, 74e), Heyraud, Meyrieu. Entr. : Gili.

PERPIGNAN FC b. NICE : 1-0 (1-0). — Terrain : glissant. Recette : 19 620 F. Spectateurs : 852. Arbitre : Bonafé. Buts : Hazam (12e).

PERPIGNAN : Verdu — Mourioux, Curt, Vacle, Deledicq — Champeau, Moliner (puis F. Rodriguez, 66e), *Carpeggiani, Kouane — Astruit, Hazam. Entr. : Carayon.

NICE : Piveteau — Mattio, Senoussi, Bruzzichezzi, F. Soler — *Mazzuchetti (expulsé 88e), Calzoni, P. Soler, Biali — Pantaloni (puis Gloria, 75e), Deville (puis Vecchioni, 71e). Entr. : Alonzo.

MONTPELLIER et TOULON : 2-2 (1-0). — Terrain : glissant. Spectateurs : 29. Recette : 600 F. Arbitre : M. Chéron. Buts : Scala (25e), Navarro (65e), pour Montpellier ; Tholot (80e, 85e), pour Toulon.

MONTPELLIER : Hours — Muzet, Quilès, Furlan, Montez — Bourrier, Lucchesi, Scala — *Navarro, Chauve, Kiss (puis Rey, 73e). Entr. : Bonnet.

TOULON : Borelli — Pittaluga, Bax, Fontani, Corvalho — Portal, Moracchini, Fernandez — Roussey, *Tholot, Collot (puis Bordin, 40e, puis Bœuf, 80e). Entr. : Bruder.

AVIGNON b. SAINT-RAPHAËL : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Vaissière. Buts : Bex (75e), pour Avignon.

AVIGNON : Goubet — Alestra, Comini, Paire, *Djennadi — Cerruti (puis Prosper, 67e), Latard, Massol — Gaba, Bex, Lefèvre. Entr. : Moulon.

SAINT-RAPHAËL : Larquié — Farrugia, Boucher, Krakowsky, Laclef — Leclerc, *Pignolet, Zé Lopez, — Hedada (puis Annavilela, 50e) — Aroca, Zif Lopez. Entr. : Muro.

AIX et SÈTE : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 400. Arbitre : M. Delorme. Buts : Lapinta (53e), pour Aix ; Isola (86e sur pen.), pour Sète.

AIX : Menkel — Izurieta, Evengue, Fargier, Hawig — Garcia, Groppi, *Chanelet — Marsiglia (puis Bonnec, 75e), Gomez, Lapinta. Entr. : Bonnec.

SÈTE : Catarina — Passi, Cousset, Bereby, Renaut, Picard — Bousquet — *Alcaraz, Estevan — Papini, Isola, Serre. Entr. : Callabuig.

HYÈRES b. *SAINT-PRIEST : 5-0 (3-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 431. Recette : 10 718 F. Arbitre : M. Bayet. Buts : De Moulin (10e), Santi (15e), Saunier (22e), Le Bœuf (79e), Palalio (90e).

SAINT-PRIEST : Barselo — Djorkaeff, Pélissier, Llorens, Ramis — Cadillat, Alain, *Daidonne — Goutard, N'Jok (puis Da Costa, 77e), Chauveau (puis Montessuis, 64e). Entr. : Bravin.

HYÈRES : Sasia — Bedjai, Bellia (puis Le Bœuf, 77e), Giraudeau, Matiasi — Hellena, Saunier, Gualtieri, Verstraete — *De Moulin, Santi (puis Palacio, 77e). Entr. : Roussel.

RODEZ b. ORANGE : 3-0 (0-0). — Terrain : bon état. Spectateurs : 1 700. Recette : n.c. Arbitre : M. Monet-Descombey. Buts : Chollier (51e), Bralley (80e), Dewynter (85e).

RODEZ : Geniez — Bobeck, Pausturel, Combes, Guitard — Lacoste (puis Brouard, 80e), Forestier (puis Pradier, 80e), Cros — *Dewynter, Bralley, Chollier. Entr. : Poisson.

ORANGE : Biesel — Genta, Renault, Bacconnier, Chevalier (puis Salmon, 71e) — Lavagne, Armand, *Troittino, Riou — Diallu, Héraud. Entr. : Tosi.

■ A Dijon, cette saison, le spectacle est omniprésent. Quand ce n'est pas les joueurs qui brillent, les dirigeants trouvent une autre solution. Avant le match Dijon-Annecy, le club de bicross de Talent, qui compte plusieurs champions de Bourgogne, a fait une démonstration.

■ En l'absence de Christophe Tison, le titulaire, c'est Patrice Pourrere, qui s'est vu confier le brassard de capitaine. L'intronisation du défenseur montagnard s'est d'ailleurs déroulée sous forme d'un vote très démocratique. L'ancien stadiste rennais reconverti libero s'est d'ailleurs fort bien adapté à son nouveau poste contre Lisieux.

■ Coup dur pour l'USM et son valeureux capitaine : Christophe Tison, valeureux attaquant, blessé contre le Stade Rennais, et dont l'indisponibilité avait été initialement estimée à quinze jours, sera malheureusement absent des terrains pour une période de deux mois. Son entorse à la cheville est compliquée d'un arrachement ligamentaire.

■ L'attaquant venu de Côte-d'Ivoire, Lago, ainsi que Charles ont pu enfin avoir l'autorisation de jouer sous les couleurs grenobloises et ils ont évolué pour la première fois avec l'équipe en Division IV face à Belfort, Charles inscrivant même son premier but.

■ Touché au bas-ventre sur un sévère contact avec le libero lorientais Badajoz, l'entraîneur-joueur manceau Christian Gourcuff dut quitter les siens sur une civière. Plus de peur que de mal, heureusement, mais ses coéquipiers se dépêchèrent de saluer leur public pour réintégrer les vestiaires afin de réconforter leur coach.

■ Emotion de courte durée, mais émotion quand même ! Juste après le penalty réussi du Manceau Bruno Verrien contre Lorient, une gerbe d'étincelles fusa dans la tribune. Des feux de Bengale s'étaient embrasés juste au-dessus du tunnel d'accès au vestiaire. Le moment de surprise passé, tout le monde se prit à en rire.

■ L'air de rien, les Lyonnais de José Broissart ont donc dû attendre la dixième journée pour remporter leur première victoire de la saison à Gerland. Il faut dire que face à Auxerre, L'OL alignait quatre pros : Havet, Ferri, le Zaïrois Sadi Wa et l'Allemand Remark auteur du but lyonnais, ainsi que Sevcenko, un autre habitué des matches de D II.

■ Alfred Vitalis n'a pas joué avec Avignon contre St Raphaël. Trop pris par ses obligations professionnelles, il ne peut être présent à l'entraînement aussi régulièrement qu'il le voudrait et André Moulon son coach, juge pour le moment sa condition insuffisante. L'ancien monégasque, de plus, n'a plus voulu jouer en réserve pour savoir exactement où il en était.

■ Au beau fixe, les contacts entre footballeurs et rugbymen à Pau : pour la venue de Muret, les dirigeants de la section paloise étaient les hôtes du ballon rond, ceci, à l'invitation d'Albert Lalanne, qui effectue un très bon travail de relations publiques.

■ Avant Saint-Quentin-Compiègne, la presse fut sous le charme de la speakrine du club qui répond au doux prénom de Béatrice et possède une voix que ne renierait pas une hôtesse de l'air.

■ Eric Beraguen, le milieu de terrain avignonnais, a été accidenté dans la semaine. Il a dû subir, après un accident de la route, la pose de plusieurs points de suture au cuir chevelu, ainsi il doit porter une minerve. Son indisponibilité risque d'être assez longue.

■ Le président avignonnais a beaucoup apprécié le match contre St Raphaël. Jean-Jacques Quinan, en effet, était heureux de la victoire, mais surtout d'avoir retrouvé sa voiture qui lui avait été volée le matin même et qui fut repérée dans le quartier par un dirigeant avignonnais. Il y a des soirées comme ça où tout marche bien.

RENTRÉE DES CLASSES

Le centre de perfectionnement de Poitiers fonctionne désormais au lycée Louis-Armand. Mi-section sport-études, mi-centre de formation que seuls les clubs pros peuvent mettre sur pied ! Cette structure originale est unique dans un club de Division III. Elle accueille huit élèves, on en prévoit vingt pour l'an prochain avec un rythme de croisière de trente sous la direction d'Hugues Mit. Le Stade Poitevin a investi 4 % de son budget dans ce nouveau centre.

■ Un groupe d'industriels vient de créer une association destinée à apporter des ressources à l'AS Corbeil-Essonne. Il s'agit du CEDEF (Comité pour l'expansion et le développement du football à Corbeil). Cette association sera totalement indépendante du club corbeillois. Elle s'assurera uniquement que ce dernier utilisera les sommes versées conformément aux engagements pris.

■ Eric Dufour, l'attaquant Melinois a beaucoup souffert samedi soir. En effet, il a dû suivre la rencontre Melun-Metz du banc de touche, victime d'une déchirure musculaire.

■ Jean-Noël Gauthier, l'entraîneur rochelais a dû remanier son équipe à l'issue de l'entraînement avant d'affronter Libourne. En effet, Marc Baudrey, le gardien, qui avait eu un début d'élongation à Chatellerault est bon pour le service. Par contre Modi Ba, le libero souffrant d'une violente sinusite, a dû laisser sa place à Robert Crochet.

■ Serge Poisnet, que l'on appelle dans la ligue du centre-ouest, le Tapie Rochelais, tenait à offrir le champagne après La Rochelle-Libourne. Etant donné les ambitions que commencent à manifester son club, le président a décidé de chercher un sponsor du côté de Reims.

■ « Allez Rodez ». « Allez les jeunes ». Plusieurs dizaines de fois par match, une voix stridente s'élève de la tribune du stade Paul-Lignon à Rodez. Ces encouragements sont le fait de Mme Poisson, l'épouse de l'entraîneur ruthénois, à coup sûr, la première supportrice des Aveyronnais encore une fois contre Orange.

■ Le match nul concédé sur son terrain par Poitiers devant Montauban n'a pas satisfait le président du club et l'entraîneur Stupar qui déclaraient à la fin du match que des sanctions allaient être prises contre des joueurs pour manque de combativité.

ARRÊTE TON CHAR

Le joueur thouarsais Didier Claravino, poursuivant une balle contre Brive est venu heurter la main courante et resta inanimé durant près d'une dizaine de secondes. Alors que l'on s'inquiétait déjà beaucoup autour de lui, le milieu de terrain du CSCT retrouvait ses esprits, se relevait aussitôt et partait à toutes jambes reprendre sa place.

■ Le poste de libero à Poitiers semble frappé de malédiction. Depuis le début de saison les titulaires se blessent : ainsi successivement Delpierre, Fournier, Brottier, Polonski. Delpierre qui reprenait du service contre Montauban dut quitter le terrain dès la fin de la première mi-temps.

■ Chaque exemplaire du troisième bulletin « Allez Thouars » étant numéroté, un tirage au sort aura lieu le vendredi 24 octobre, en présence des joueurs du CSCT, tirage qui donnera droit à vingt places pour la rencontre Thouars-Toulouse Fontaines du 1er novembre et au ballon du match.

■ Avant le coup d'envoi du match Thouars-Brive, l'équipe du CSCT s'est échauffée avec de nouveaux survêtements ne portant aucune publicité, fait assez rare à un tel niveau. Explication : ce sont les joueurs eux-mêmes qui, avec l'aide du club, ont financé cet achat.

rencontres

CLAUDE GESTIN

Claude Gestin, nouvel entraîneur de l'AS Brest, en a marre. Marre que son club marche à l'ombre du Brest FCA. Marre que les élus locaux considèrent l'AS Brest comme une petite formation de la région. Pourtant, au regard du Championnat, sa troupe n'apparaît pas idéalement placé. L'AS Brest n'est plus, pour le moment, l'équipe qui avec l'US Montagnarde enchantait par sa position au classement, malgré toutes les difficultés que le club pouvait connaître. Les bons résultats on disparu mais les problèmes demeurent. La tribune qui abritait les locaux administratifs n'est pas encore construite et les joueurs occupent toujours des baraques de chantier. « On doit savoir faire face », réplique Gestin.

« Claude Gestin, comment s'est passée la succession de Marc Rastoll ?

— Les dirigeants, à l'intersaison, ont pensé qu'un joueur serait mieux placé pour prendre l'équipe. En outre, l'arrivé d'un nouvel entraînneur aurait coûté cher au club. Après des discussions; on m'a posé en premier la question, et j'ai dit oui. Les joueurs, d'un autre côté, se sont réunis pour me donner leur avis et leur accord.

— On pouvait s'attendre à un tout autre départ. L'an passé, vous étiez dans le haut du classement.

— La saison dernière, le départ a été aussi laborieux et, quand nous avons connu nos difficultés de tribune et de vestiaires, on n'allait pas se laisser crever. Ce fut une réaction. Cette saison, on s'est senti un peu agressé, et la suite est logique, c'est la cassure.

— Le groupe, pourtant, n'a pas beaucoup changé...

— Un seul joueur est parti à La Rochelle, Kilo, car on lui offrait plus. Moi, j'ai pris l'équipe première. Le reste de la formation est identique.

— Avez-vous changé certaines choses ?

— J'ai voulu évoluer en 4-3-3 mais cela n'a pas du tout marché. J'avais beaucoup d'espérance en Calvarin, mais il s'est empêtré dans un jeu trop rigide. Je reviens donc dans une position plus classique pour nous, à savoir le 4-4-2.

— Vous ne voulez pas revenir sur le terrain pour guider vos joueurs ?

— Non. L'an passé, j'évoluais arrière droit et, cette année, le joueur qui me remplace fait très bien son travail. Si l'idée me venait, je considérerais que je ne fais pas bien mon boulot, ce serait pour moi un échec personnel. Enfin, je ne peux pas faire travailler les joueurs et m'occuper de moi. Il faut venir de D II pour pouvoir l'assumer.

— Où en sont les travaux actuellement ?

— Il a fallu du temps mais on va construire, une tribune le 1er décembre. Nous aurons un stade neuf pour le début de la saison prochaine. Il va falloir tenir un an, mais j'ai des sujets de satisfaction à chaque entraînement, et il suffit vraiment d'un rien pour que tout reparte comme avant. Notre but au début de saison était de nous maintenir, je reconnais que nous avons fait une erreur en parlant de ça aux joueurs. Cela les a influencés, c'est sûr.

— Vous regrettez que les travaux n'aient pas déjà commencé ?

— L'adjoint aux sports de Brest fait beaucoup pour nous, mais le reste... On nous laisse sur la paille alors que depuis toujours, nos juniors vont plus loin en Gambardella que ceux du Brest FCA. On aimerait être considérés comme une réserve potentielle, mais c'est le désintéressement. »

Stéphane GRODET.

■ Orange amère, orange sans ou avec pépin, avoir la peau d'orange, presser l'orange, etc. La presse ruthénoise a rivalisé de finesse dans les titres au cours de la semaine à propos de ce Rodez-Orange. La palme revenant à notre confrère du Midi-Libre qui a, pour annoncer la victoire ruthénoise titré : « Orange ô des espoirs.

■ Jean-Pierre Carayon, l'entraîneur catalan a dû employer une ruse pour que ses projets, en ce qui concerne la formation de l'équipe ne soient pas dévoilés avant le match. En effet, Claude Alonzo, qui suit le parcours de Perpignan pour un quotidien local, n'est autre que le frère de l'entraîneur niçois de Division III.

■ C'est avec un ouf de soulagement que les supporters sarregueminois ont appris que les Racingmen parisiens Le Magueresse et Pierre Littbaski avaient été utilisés, vendredi soir, à Saint-Etienne. Pérard, Ruben Paz et Bureau, présents sur la pelouse sarregueminoise, avaient déjà de quoi leur donner des sueurs froides anticipées.

■ Contre le RC Paris, l'AS Sarreguemines a encore dû se passer des services de sa nouvelle recrue Eric Bur, milieu de terrain, défensif ou arrière, l'ex-sociétaire du centre de formation de Sochaux, effectuera selon toute vraisemblance ses débuts, samedi prochain, à Villecresnes.

■ Les supporters catalans attendaient avec impatience, de voir à l'œuvre Champo, l'une des deux nouvelles recrues de Perpignan. L'ancien joueur de Thonon a étalé d'indéniables qualités techniques contre Nice. Un sacré plus pour les hommes de Carayon cette saison.

■ Le spectateur intéressé samedi dans la tribune du stade d'Aix-en-Provence contre Sète était Jérôme Lorant en attente de qualification à l'AS Aixoise. En effet, ce libero de 25 ans qui la saison dernière figura à 21 reprises dans l'équipe première de l'OM en Championnat comme en Coupe de France et qui se trouvait sans club cette saison a signé au club provençal.

■ Les Sarregueminois sont prêteurs, c'est sûr. Après les chaussettes pour Valenciennes, c'est une pince à resserrer les crampons oubliée par l'intendance parisienne qui prenait la direction des vestiaires du Racing et qui faillit bien gagner la capitale dans le sac du capitaine Pérard.

■ Jean-Paul Noël, le capitaine en titre de Roanne dut suivre la rencontre Roanne-Chalon du bord de la touche à cause d'une blessure contractée au mollet. Heureux de la victoire des siens, il était cependant déjà dans l'angoisse de pouvoir disputer le prochain match dimanche à Auxerre où il a passé onze années de sa brillante carrière.

Ça va pas la tête ?

Mraz, l'attaquant grenoblois, est plus adroit au football qu'à la pétanque. En effet, lors d'une partie de boules dans l'après-midi du match face à Valence, il lança l'objet sur le pied de son président, Marc Braillon, qui s'en tira avec un bel hématome.

PIANISSIMO

En attendant l'heure du match, les haut-parleurs des stades diffusent généralement de la musique très entraînante. Samedi soir, le préposé du stade de Meaux a fait une petite erreur dans la recherche des stations sur son transistor en se branchant sur Radio Diapason, spécialisée dans la musique classique. C'est ainsi que le match Meaux-Thionville eut pour ouverture un concerto pour piano.

■ Bernard Samoyeau, le coach versaillais, a passé la journée de mardi dernier avec M. Camara, membre de la Fédération guinéenne de football. C'était à Auxerre, et ils étaient les hôtes de Guy Roux qui leur a fait visiter les installations.

■ De Bernard Samoyeau, l'entraîneur versaillais, avant la rencontre contre Fontainebleau : « Si l'on prend deux points et que l'on tire un nul à Annecy, je suis à peu près certain que nous nous maintiendrons ».

■ Thierry Wherle, ex-Castelvirois et nouvelle recrue du RC Versailles, va très certainement passer sur la table d'opération. En effet, il souffre d'une déchirure inguinale.

■ Pascal Greiner, le milieu de terrain de Fontainebleau, sorti au cours du match contre Versailles, souffrirait d'une rupture du tendon d'Achille. Il a été conduit à l'hôpital André-Mignot de Versailles.

■ Le RC Versailles pourrait devenir beaucoup plus aisé. En effet, en plus des 50 000 F alloués par la ville sous forme de subvention exceptionnelle, une campagne de sponsoring pourrait se profiler à l'horizon.

■ Une sympathique réunion avait lieu samedi soir à l'issue du match Epinal-Sochaux. Après avoir assisté en guise de hors-d'œuvre à la rencontre, tous les anciens dirigeants du SA Spinalien de la glorieuse époque où les Boutons d'Or ont opéré en Deuxième Division, se sont retrouvés autour d'une bonne table pour évoquer d'agréables souvenirs.

■ Une invitée de marque, samedi soir, au match Epinal-Sochaux, la speakerine de TF 1 et présentatrice du jeu « Tournez manège », Evelyne Leclerc. Celle-ci était venue dans la cité des images sur l'invitation des forains à l'occasion du dernier samedi de la fête patronale. Elle a salué le public durant la mi-temps.

■ De bons résultats ont été obtenus par Cholet ces derniers temps. Pour accueillir la réserve de Bordeaux on comptait 1 278 supporters et samedi soir, contre Châtellerault, 1 708. « La plus belle recette depuis deux ans », soulignait le trésorier.

■ Après le leader La Rochelle, les réserves pros de Bordeaux et de Toulouse, c'est Châtellerault qui est tombé à Cholet. Le SO Cholet d'Ibrahim va être catalogué comme « coupeur de têtes ».

■ Les Sedanais Dupuis et Curé, qui souffraient respectivement d'une distension des ligaments du genou et d'un arrachement osseux sur le coup de pied, reprendront l'entraînement cette semaine.

■ Titulaire dès le coup d'envoi, le Sedanais Salpetier a fait ses grands débuts en équipe première, cette saison, à l'occasion de la venue de Villecresnes. Débuts remarqués puisqu'il fut à l'origine du premier but et réussit le deuxième.

■ Blessé le 30 août dernier contre Pau, le Zaïrois Jean-Pierre Yangara n'est pas réapparu en équipe fanion de Cholet. Sa rentrée ne devrait pas tarder. L'entraîneur Ibrahim devrait l'aligner dimanche en réserve et juger de sa condition actuelle.

■ M. Jouteau, le nouveau président du SO Cholet, savourait avec satisfaction la belle victoire de son club sur Châtellerault, invaincu en six semaines et qui venait de prendre dix points sur douze. De plus, il enregistrait avec plaisir les réactions du nombreux public.

■ Le défenseur montluçonnais, Alain Fernandez, a décidé d'arrêter ses activités sportives en raison de ses obligations professionnelles. Il est maître d'éducation physique à Vierzon. Un handicap pour l'équipe de Jean-Paul Pfertzel qui a pourtant bien besoin de tous ses éléments après sa défaite à domicile face à Gueugnon.

■ La ville de Sedan a accepté de garantir un emprunt d'un montant de 600 000 F que s'apprête à contracter son club de football.

■ Samedi soir, les Sedanais se sont soumis aussitôt le coup de sifflet final contre Villecresnes à la séance de décrassage qu'ils effectuaient habituellement les lendemains de matches.

■ La météo caprieuse n'est pas la seule cause justifiant la défection du public, samedi soir, pour le derby Cherbourg-Saint-Lô. Les importants travaux de voierie, entrepris, rue de l'Abbaye pour construire au pied du stade Postaire, une rocade de dégagement, privent le club local de 200 à 300 spectateurs à chaque rencontre.

■ Eric Solignac, l'ex-doublure de Jean Castaneda à Saint-Etienne, a entamé sa reconversion à Sarreguemines dans une entreprise d'ambulances. Sauveteur diplômé, le néo-Lorrain aimerait bien passer le plus rapidement son diplôme d'ambulancier. Logique en somme, à force de ruer dans les brancards sur les terrains depuis des années.

LA GRANDE BOUFFE

4 552 spectateurs payants pour Mans UC 72 - Lorient. Le club des supporters manceaux ne fut pas pour autant débordé. Leur président, Joël Archenault, avait tout prévu durant la semaine, il avait fait d'amples provisions. Mille merguez, deux cents kilos de frites, trois cent cinquante baguettes furent ainsi englouties.

■ La belle pelouse du nouveau stade du Grand-Bournais à Thouars fait toujours l'admiration des joueurs invités. Mais elle est actuellement à la fois si souple et si épaisse que des acteurs des deux camps tant Thouarsais que Brivistes, à plusieurs reprises, y ont perdu l'équilibre.

Compère, le capitaine de Charleville, est un malin. Regardez sa main gauche empêcher le Corbeillois Hunou de passer. Le ballon file et Charleville en restera le maître.

(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

■ Fabrice Cauet, nouvel attaquant de pointe du Perpignan FC, n'a pas de chance. A peine arrivé au club roussillonnais, il se blessait à l'entraînement. Trois semaines se sont écoulées, et l'ex-Rouenais n'a pas encore été en mesure de démontrer ses capacités de buteur.

■ Depuis quelques jours le Meldois Christian Massard surnommé Papy par ses coéquipiers à cause de ses 33 ans est l'heureux papa d'un garçon prénommé Thibault. Pesant plus de 5 kg et mesurant 56 cm, on pense que ce Massard sera plus un rugbyman qu'un footballeur.

■ Avant les matches, les Meldois se détendent en disputant quelques parties de pétanque acharnées sur le parking du stade. L'important clan des Méridionaux qui figure dans l'équipe de Meaux est, bien entendu, mêlé à ces joutes mais les « Nordistes » sont loin d'être ridicules et l'emportent très souvent, bien emmenés par Massard et Besnet.

■ L'opération carte postale (les supporters écrivant pour encourager le FC Pau) a connu un franc succès pour cette première. Six cents cartes ont été recueillies et remises aux joueurs avant la venue de Muret.

■ Yannick Bonnec, l'entraîneur aixois, a aligné face au FC Sète une équipe dont la moyenne d'âge ne dépassait pas les 21 ans. Trois juniors étaient présents avec le gardien Menkel, le n° 8 Groppi qui jouait à Martigues la saison dernière et le n° 10 Chanelet, un garçon plein de classe et qui rappelle par sa façon de jouer un certain Tigana.

■ Une véritable ovation a salué le changement de joueur, à la 75e minute de la rencontre Roanne-Chalon. Non pas tant pour la sortie de Patrick Revelli excellent mais blessé à une cuisse, mais surtout pour acclamer le retour en équipe fanion de Rachid Messahel, libero et capitaine de la saison dernière qui avait été écartée des terrains par une grande blessure au genou.

■ Les ramasseurs de balles du match Roanne-Chalon étaient fournis par le club Evelyne Berthelot : un phénomène bien rare pour ne pas être signalé et apprécié.

■ Le premier tournoi en salle de Rodez devrait voir le jour les 9, 10 et 11 janvier prochain. Ont déjà donné leur accord pour y participer : Abbeville, Beauvais, Vauban-Strasbourg. Par ailleurs, les dirigeants ruthénois sont en contact avec une grande équipe professionnelle de Première Division.

PARTIE GRATUITE

La rencontre entre Dijon et Annecy était offerte au public bourguignon par la municipalité dijonnaise. Une réussite complète puisqu'ils étaient plus de 3.500 à avoir assisté gratuitement à la victoire des joueurs de Dubouil par 3 buts à 1.

■ La longue trêve hivernale sera spectaculairement mise à profit par Perpignan cette saison. En effet, outre un match contre l'OM, deux autres équipes professionnelles pourraient donner une réplique amicale aux Catalans : Metz et le Paris-SG.

■ En évidence à Saint-Quentin, Nordinge Mimoun, l'ailier droit de Compiègne est le neveu d'Alain Mimoun et le gendre de Michel Le Milinaire, l'entraîneur de Laval. Les intéressés peuvent parler sport en connaisseurs.

■ Thierry Froeliger, Conrath, Mosser, Waag, Guerra et Duguépéroux. Pas moins de six anciens Racingmen figuraient dans l'équipe de Vauban, ayant affronté les stagiaires strasbourgeois, vendredi soir. Il y aurait pu en avoir un septième, mais Pierre Jacky, champion de France sous les couleurs de Vauban, est revenu au club de la Meinau et se trouvait dans le camp d'en face.

COOPÉRATION

Mamady Camara, le vice-président de l'association sportive du Kaloum ASK (Guinée) et membre de la commission d'organisation de la Fédération guinéenne de football a effectué le dernier déplacement à Lyon en compagnie du RC Versailles.
M. Camara a proposé à l'entraîneur Bernard Samoyeau un séjour de travail pour les fêtes de Noël. Et, éventuellement quelques négociations pour la venue en France de joueurs guinéens ainsi qu'une convention entre les fédérations des deux pays.

■ Entré de jeu en seconde période contre Compiègne, Boitel, le défenseur de Saint-Quentin ne s'attarda pas au stade. Il n'y avait pas le feu, mais il devait assurer son service à la caserne des... pompiers.

■ C'était la fête franco-allemande à Saint-Priest avec le 20e anniversaire du jumelage de la ville avec Mühleim, une fête douchée à froid quand on sut l'étendue du désastre avec la défaite devant Hyères.

■ Le délégué fréquentant le plus le stade Rodez n'est autre que M. Brunet, vice-président de la Ligue du Midi. Ainsi ce samedi pour Rodez-Orange. Délégué de l'UEFA lors du match Toulouse-Naples, il en a été quitte paraît-il pour masser les arbitres.

■ L'entraîneur du Toulouse FC Serge Delmas, n'était pas là pour superviser ses joueurs, face à Tours. Pour cause d'espionnite, en effet, celui-ci se trouve à Moscou, afin de ramener de précieux renseignements sur le Spartak.

■ Une animation exceptionnelle eut lieu samedi à Chaumont, à l'occasion de la venue de Saint-Etienne. Le sponsor officiel de Chaumont avait, en effet, organisé un lâcher de ballons, effectué par les jeunes de l'école de foot du club, tout cela au rythme de la musique jouée par l'harmonie municipale.

■ L'égalisation des stagiaires strasbourgeois devant Vauban a provoqué des bonds de cabris du côté de la touche et notamment de l'entraîneur Freddy Zix. Un homme pourtant resta cloué sur le banc immobile comme un sphinx. Il porte une opulente tignasse rousse si vous voyez ce que l'on veut dire...

■ Cinq entraînements par semaine, études privilégiées : le nouveau centre de formation du FC Pau a officiellement démarré et compte dix stagiaires. Lesquels, logés dans un pavillon rénové à l'extérieur de la ville, se déclarent satisfaits en tous points.

■ S'il fut un temps où les relations ne semblaient pas au mieux entre le FC Pau et le district des Pyrénées-Atlantique, on peut se réjouir de voir les nuages s'estomper : une récente remise de maillots et de ballons au club-phare palois et la présence régulière de M. Guigue, président du district contre semblent l'indiquer.

■ Victime d'un arrachement des ligaments croisés qui a nécessité deux interventions chirurgicales et qui le tiendra éloigné des terrains pour le restant de la saison, le stopper ruthénois Roger Burguière est réapparu, ce samedi, au stade Paul-Lignon à l'occasion de Rodez-Orange.

■ Pour Saint-Quentin - Compiègne, le coup d'envoi a été donné par le boxeur professionnel local Paul Roux. On savait qu'il n'était pas manchot mais il a aussi montré qu'il pouvait taper dans un ballon.

KRITER
Brut de Brut

FÊTE LES VAINQUEURS

HYÈRES (Division III, groupe Sud) qui va l'emporter à Saint-Priest, 5-0.
VILLENAVE (groupe G) un promu qui bat Montmorillon, 3-1.
SAINT-MAUR (Promotion D I, Paris), pour sa victoire, en Coupe de France, sur l'UGA Alfortville.

LAGON

KRITER Brut de Brut. La magie du succès.

division 4

8e JOURNÉE

GROUPE A

*Friville b. Arras 2-0
*Boulogne b. Longpré 3-0
*Police Paris b. Tourcoing 2-1
*Laon b. Amiens 3-2
*Sedan b. Doual 3-2
*Le Touquet b. Arques 2-0
*Valenciennes et Cambrai 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Touquet	14	8	6	2	0	14	1
2. Boulogne	10	8	5	0	3	15	7
3. Arques	10	8	5	0	3	13	8
4. Friville	9	8	4	1	3	8	9
5. Laon	9	8	4	1	3	11	13
6. Arras	8	8	3	2	3	9	9
7. Amiens	8	8	3	2	3	7	7
8. Sedan	8	8	2	4	2	9	10
9. Valenciennes	7	8	2	3	3	11	11
10. Tourcoing	7	8	2	3	3	10	11
11. Longpré	7	8	2	3	3	8	11
12. Police-Paris	7	8	3	1	4	8	11
13. Cambrai	6	8	2	2	4	8	12
14. Doual	2	8	0	2	6	6	15

GROUPE B

Viry-Châtillon et Poissy 0-0
*Argentan et Bihorel 1-1
Senlis b. *Mamers 3-1
*PTT Caen et Evreux LM 1-1
*Rouen et US Normande 0-0
*Trouville b. Alençon 1-0
Saint-Leu b. *Bayeux 5-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Senlis	15	8	7	1	0	17	5
2. Poissy	12	8	4	4	0	12	3
3. Viry-Châtillon	12	8	5	2	1	14	7
4. Saint-Leu	11	8	5	1	2	16	8
5. Bihorel	10	8	3	4	1	12	10
6. Alençon	9	8	3	3	2	8	5
7. PTT Caen	8	8	2	4	2	16	10
8. Argentan	7	8	2	3	3	10	12
9. US Normande	6	8	1	4	3	5	8
10. Evreux LM	5	8	1	3	4	6	16
11. Trouville	5	8	1	3	4	6	16
12. Rouen	4	8	0	4	4	3	9
13. Mamers	4	8	1	2	5	9	18
14. Bayeux	4	8	1	2	5	9	19

GROUPE C

Forbach b. *FC Strasbourg 1-0
*Colmar b. Blénod 2-1
*Saint-Avold et Florange 1-1
*Saint-Dié et RS Mulhouse 0-0
*Wissembourg b. Neudorf 2-0
PTT Metz b. *Merlebach 1-0
*Villerupt b. Sundhoffen 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RS Mulhouse	11	8	3	5	0	11	4
2. Florange	11	8	4	3	1	9	5
3. Saint-Dié	10	8	3	3	2	12	8
4. Forbach	10	8	4	2	2	10	8
5. Colmar	10	8	4	2	2	15	15
6. Blénod	8	8	3	2	3	8	7
7. Wissembourg	8	8	4	0	4	8	7
8. FC Strasbourg	8	8	3	2	3	7	7
9. Saint-Avold	8	8	3	2	3	12	13
10. PTT Metz	7	8	3	1	4	6	9
11. Villerupt	6	8	2	2	4	7	9
12. Merlebach	6	8	1	4	3	6	9
13. Neudorf	5	8	1	3	4	9	10
14. Sundhoffen	4	8	1	2	5	7	15

GROUPE D

La Roche AEPB b. *Le Mans 2-1
*Laval et Angers 1-1
*St-Pol-de-Léon et UCK Vannes 1-1
*Saint-Sébastien et Ingrandes 0-0
*Pontlièvue b. Nantes 1-0
Pont-L'Abbé b. *Saint-Malo 2-1
*Ancenis et Concarneau 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Malo	12	8	5	2	1	17	7
2. UCK Vannes	12	8	4	4	0	9	4
3. Pont-L'Abbé	10	8	4	2	2	8	7
4. Angers	9	8	3	3	2	16	10
5. Saint-Sébastien	9	8	3	3	2	12	8
6. Concarneau	9	8	4	1	3	13	11
7. La R. AEPB	9	8	4	1	2	12	11
8. Ancenis	8	8	2	4	2	11	10
9. Ingrandes	8	8	2	4	2	14	15
10. St-Pol-de-Léon	7	8	3	1	4	4	8
11. Le Mans	6	8	2	2	4	6	10
12. Nantes	5	8	1	3	4	8	10
13. Laval	4	8	1	2	5	8	13
14. Pontlieuve	4	8	2	0	6	7	20

GROUPE E

*Faucigny b. Jojo Grenoble 1-0
Annemasse b. *Isle/Doubs 3-1
Le Puy b. *Fesches-le-Châtel 2-1
*Tavaux b. Besançon 3-1
*Valence et Dampierre 1-1
*FC Grenoble b. Belfort 3-0
*Pt-de-Chéruy et Bavans 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jojo Grenoble	12	8	5	2	1	13	3
2. FC Grenoble	11	8	5	1	2	16	5
3. Valence	11	8	3	5	0	11	4
4. Annemasse	10	8	4	2	2	14	8
5. Pt-de-Chéruy	10	8	4	2	2	12	8
6. Faucigny	10	8	4	2	2	10	7
7. Dampierre	9	8	2	5	1	10	8
8. Isle/Doubs	9	8	3	3	2	5	5
9. Le Puy	7	8	1	5	2	8	9
10. Belfort	7	8	2	3	3	8	11
11. Tavaux	7	8	3	1	4	11	15
12. Fesche-le-Ch.	4	8	1	2	5	4	13
13. Bavans	3	8	0	3	5	1	16
14. Besançon	2	8	1	0	7	10	21

GROUPE F

Auxerre b. *Romilly 2-0
*Joué-lès-Tours et Malakoff 0-0
*Beaune et Châteaudun 3-3
Créteil b. *Gueugnon 2-0
*Lucé et Nevers 3-3
*Montceau et Châteauroux 2-2
*Beaugency b. Blois 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Créteil	13	8	5	3	0	16	4
2. Châteaudun	12	8	5	2	1	19	8
3. Auxerre	11	8	4	3	1	13	6
4. Joué-lès-Tours	11	8	4	3	1	17	13
5. Montceau	9	8	3	3	2	16	13
6. Lucé	8	8	3	2	3	12	7
7. Châteauroux	8	8	2	4	2	10	12
8. Malakoff	8	8	2	4	2	8	10
9. Beaune	7	8	2	3	3	7	11
10. Beaugency	7	8	3	1	4	9	14
11. Nevers	6	8	1	4	3	7	10
12. Gueugnon	5	8	2	1	5	6	14
13. Blois	4	8	0	4	4	7	18
14. Romilly	3	8	1	1	6	7	16

GROUPE G

*Limoges b. Moulins 2-0
*Aurillac et Angoulême 1-1
*Périgueux b. Cournon 2-1
*Villenave b. Montmorillon 3-1
*Orthez b. Clermont-F. 2-0
*INF Vichy b. Poitiers 1-0
*Saint-Seurin b. Isle 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Seurin	14	8	6	2	0	20	4
2. Périgueux	13	8	5	3	0	15	7
3. INF Vichy	11	8	4	3	1	15	5
4. Limoges	11	8	4	3	1	10	6
5. Isle	10	8	4	2	2	6	7
6. Orthez	9	8	3	3	2	10	6
7. Villenave	9	8	3	3	2	13	9
8. Poitiers	8	8	2	4	2	7	4
9. Aurillac	7	8	2	3	3	7	8
10. Moulins	5	8	1	3	4	7	10
11. Angoulême	5	8	0	5	3	4	9
12. Montmorillon	5	8	2	1	5	5	12
13. Clermont-F.	4	8	0	4	4	4	20
14. Cournon	3	8	0	3	5	4	15

GROUPE H

*Arles et Cagnes 0-0
*Nîmes b. CA Bastia 6-2
*Requista b. Grasse 3-0
*Puget et Ile-Rousse 2-2
*Antibes b. Fréjus 3-0
*Rodez b. Canet 1-0
*SEC Bastia b. Saint-Cyr 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nîmes	11	8	5	1	2	25	8
2. Fréjus	11	8	4	3	1	9	5
3. Grasse	10	8	4	2	2	13	11
4. Ile-Rousse	10	8	3	4	1	12	10
5. SEC Bastia	10	8	4	2	2	13	11
6. Rodez	10	8	4	2	2	10	9
7. Cagnes	8	8	3	2	3	12	9
8. Requista	8	8	3	2	3	13	17
9. Arles	7	8	1	5	2	9	11
10. Le Puget	6	8	1	4	3	9	11
11. Antibes	6	7	2	2	3	13	15
12. Canet	5	7	2	1	4	10	10
13. Saint-Cyr	5	8	1	3	4	11	17
14. CA Bastia	3	8	1	1	6	12	18

rendez-vous

GROUPE A
Longpré - Valenciennes
Cambrai - Police Paris
Arques - Friville
Doual - Le Touquet
Tourcoing - Laon
Arras - Boulogne
Amiens - Sedan

GROUPE B
Bihorel - Bayeux
Saint-Leu - Mamers
Alençon - Viry-Châtillon
U.S. Normande - Trouville
Senlis - P.T.T. Caen
Poissy - Argentan
Evreux L.M. - Rouen

GROUPE C
Blénod - Villerupt
Sundhoffen - Saint-Avold
P.T.T. Metz - F.C. Strasbourg
Neudorf - Merlebach
Florange - Saint-Dié
Forbach - Colmar
R.S. Mulhouse - Wissembourg

GROUPE D
Angers - Ancenis
Concarneau - Saint-Pol-de-Léon
Pont-l'Abbé - Le Mans
Nantes - Saint-Malo
U.C.K. Vannes - Saint-Sébastien
La Roche A.E.P.B. - Laval
Ingrandes - Pontlieue

GROUPE E
Annemasse - Pont-de-Chéruy
Bavans - Fesches-le-Châtel
Belfort - Faucigny
Dampierre - F.C. Grenoble
Le Puy - Tavaux
Jojo Greoble - Isle-sur-le-Doubs
Besançon - Valence

GROUPE F
Malakoff - Beaugency
Blois - Beaune
Châteauroux - Romilly
Nevers - Montceau
Châteaudun - Gueugnon
Auxerre - Joué-lès-Tours
Créteil - Lucé

GROUPE G
Angoulême - Saint-Seurin
Isle - Périgueux
Poitiers - Limoges
Clermont-Ferrand - I.N.F. Vichy
Cournon - Villenave
Moulins - Aurillac
Montmorillon - Orthez

GROUPE H
C.A. Bastia - S.E.C. Bastia
Saint-Cyr - Requista
Canet - Arles
Fréjus - Rodez
Grasse - Le Puget
Cagnes - Nîmes
L'Ile-Rousse - Antibes

régionaux

ALSACE

Mulhouse b. *Kronenb. 2-1
*Westhouse et Haguenau 1-1
*Schiltigheim et Vauban 1-1
*FC Mulhouse b. Hochfelden . 1-0
AS Strasbourg b. *St-Louis ... 2-1
*Retpertswiller b. Mutzig 1-0
*Bischwiller b. Bischheim 2-1
Class. : 1. Schiltigheim, 11 pts ; 2. Retpertswiller et FC Mulhouse, 10 ; 4. Westhouse et AS Mulhouse, 8 ; 6. Hochfelden et St-Louis, 7 ; 8. Kronenbourg, Bischheim, Mutzig et Haguenau, 6 ; 12. AS Strasbourg, 5 ; 13. Bischwiller et Vauban, 4.

AQUITAINE

*Mérignac b. Girondins 2-1
Arin Luzien b. *Bayonne 3-0
Bergerac b. *Ambarès 2-1
*Le Verdon et Andernos 1-1
*Pau et Castets 2-2
*Pauillac et Agen 0-0
Exempt : Libourne.
Class. : 1. Arin Luzien, 17 pts ; 2. Castets et Le Verdon, 16 ; 4. Girondins, 15 ; 5. Mérignac, 14 ; 6. Bayonne et Bergerac, 13 ; 8. Pauillac, 12 ; 9. Libourne, Pau et Andernos, 11 ; 12. Agen, 10 ; 13. Ambarès, 9.

ATLANTIQUE

ASPTT Nantes b. *US Pontchât. 2-1
*Angers b. Poire-sur-Vie 6-0
*V. Châteaubr. b. Les Herbiers. 2-0
*St. Luçonn. et St-Brévin-les-P. 0-0
Challans b. *Segré 1-0
*La Chaume b. AS Brieronne . 1-0
*SA Fontenay b. Et. Fontenay 2-0
Class. : 1. Châteaubriand, 16 pts ; 2. ASPTT Nantes, 15 ; 3. Angers et ET Fontenay, 14 ; 5. Les Herbiers, Luçon et Challans, 13 ; 8. Segré, La Chaume et Poire-sur-Vie, 11 ; 11. St-Brévin et SA Fontenay, 10 ; 13. Pontchâteau, 9 ; 14. St-Joachim, 8.

AUVERGNE

*Domerat b. Ennezat 2-0
*Val-Vert b. Messeix 4-2
*INF Vichy b. Riom. 1-0
*Cournon et St-Georges. 0-0
Gannat b. *Beaumont 2-0
Lapalisse b. *Arpajon 1-0
Class. : 1. Lapalisse et INF Vichy 11 pts ; 3. Cournon, St-Georges et Arpajon 9 ; 6. Gannat, Domerat et Val-Vert 8 ; 9. Beaumont 7 ; 10. Messeix et Ennezat 6 ; 12. Riom 4.

BOURGOGNE

*JO Creusot et CSCL 0-0
*Selongey b. AS Decize 3-2
*St-Florentin b. Joigny 4-0
Alliance S. b. *Villeneuve/Y. . 2-0
*Stade Auxerre b. Chenôve .. 2-0
AS Auxerre b. *Cercle Dijon.. 2-0
*Stade Sens et Avallon. 2-2
Class. : 1. Selongey 15 pts ; 2. St-Florentin, St. Auxerre, C. Dijon et AS Decize 12 ; 6. AS Auxerre 11 ; 7. CSCL 10 ; 8. Alliance Sens, Villeneuve, Jo Creusot et Avallon 9 ; 12. St. Sens et Chenôve 7 ; 14. Joigny 6.

CENTRE

*Amilly b. Salbris 2-1
*Gien b. St-Jean FCO 2-1
Tours FC 83 b. *Chinon 1-0
*Loches b. Chartres 3-1
*Bourges b. St-Christophe ... 4-2
*Berrichonne et Mer 1-1
Class. : 1. Bourges 13 ; 2. Gien 12 ; 3. Amilly 11 ; 4. La Berrichonne, Chartres, Salbris, St-Jean, Tours et Loches 10 ; 10. Mer 9 ; 11. St-Christophe 8 ; 12. Chinon 7.

CENTRE-OUEST

*Guéret b. Cognac 1-0
*St-Liguaire et Soyaux 0-0
*Roumazières et Bressuire .. 1-1
*Royan b. Tulle 2-0
La Pallice b. *Brive 1-0
*Loudun et Angoulême 1-1
Class. : 1. La Pallice, 15 pts ; 2. Soyaux, Guéret, Royan, 12 ; 5. Cognac, Tulle, 10 ; 7. Bressuire, St-Liguaire, Roumazières, 9 ; 10. Angoulême, 8 ; 11. Brive, Loudun, 7.

FRANCHE-COMTÉ

Bletterans b. *FC Dole 2-1
*Audincourt et Lure 0-0
*Baume-les-D. et Montlebon . 0-0
*Molinges et Vermondans ... 1-1
Moirans b. Voujeaucourt 2-0
*Luxeuil et Champagnole 0-0
Class. : 1. Champagnole, Molinges, 13 pts ; 3. Montlebon, 11 ; 4. Luxeuil, Lure, Vermondans, Audincourt, Baume-les-Dames, Bletterans, 10 ; 10. Voujeaucourt, 9 ; 11. Moirans, 8 ; 12. Dole, 6.

LORRAINE

Basse-Yutz b. *Hombourg ... 3-0
Lexy b. *Stiring 3-1
*Creutzwald et Soigne 1-1
Neufchâteau b. *Vandœuvre . 2-1
*Bataville b. AS Nancy-Lor. .. 3-0
*Epinal b. Sarrebourg 3-1
*Audun b. Anould 1-0
Class. : 1. Bataville, 12 pts ; 2. Epinal, 11 ; 3. Audun, 10 ; 4. Vandœuvre, Creutzwald, Basse-Yutz, 9 ; 7. Neufchâteau, Soigne, 7 ; 9. Nancy, 6 ; 10. Sarrebourg, 5 ; 11. Anould, Lexy, 4 ; 13. Stiring, 3 ; 14. Hombourg, 2.

LANGUEDOC-ROUSSILLON

*Grau-d.-R. b. Hop. Montp.... 2-0
*PCAC Sète et Vauvert..... 0-0
*Pt-St-Esprit b. Balaruc..... 2-1
Alès b. *Agde 2-1
Narbonne b. *Uzès 2-1
*PSC Montpellier b. Le Crès . 1-0
Class. : 1. PSC Montpellier, 7 pts ; 2. Narbonne, Pt-St-Esprit, H. Montpellier, Agde, 6 ; 6. Grau-du-Roi, 5 ; 7. Alès, Le Crès, Balaruc, 4 ; 10. Vauvert, 3 ; 11. PCAC Sète, 2 ; 12. Uzès, 1.

MAINE

*FA Laval b. Vibray 2-1
*L'Erenéenne b. Ch. du Mans 3-1
Ecommoy b. *CA Mayennais . 1-0
St-Berthevin b. *Sablé 1-0
La Flèche b. *MUC 72..... 1-0
US Laval b. *Ste-Jamme 1-0
Class. : 1. St-Barthevin, 13 ; 2. La Flèche, 12 ; 3. Mayenne, US Laval et Ecommoy, 11 ; 6. Ernée, Ch. du Mans et Sablé, 10 ; 9. MUC 72, 9 ; 10. Ste-Jamme et Vibray, 8 ; 12. FA Laval, 7.

MÉDITERRANÉE

*AS Cannes b. Draguignan ... 1-0
*Fontonne et St-Tropez 1-1
*1er Canton et Ardziv 0-0
*Nice et Gap..... 1-1
Digne b. *Carpentras..... 4-1
*Vallauris et Martigues..... 1-1
*Gardanne et St-Antoine 0-0
Class. : 1. Nice, Gap, 12 ; 3. Vallauris, Digne, Martigues, Cannes, Ardziv, 11 ; 8. 1er Canton, St-Tropez, 10 ; 10. AS Fontonne, St-Antoine, 9 ; 12. Gardanne, Carpentras, 8 ; 14. Draguignan, 7.

MIDI

*Cazeres b. Saint-Simon 2-0
*Cahors b. Albi 1-0
Tarbes b. *Mazamet 1-0
*Villefranche b. Colomiers ... 1-0
*Millau b. Cugnaux 1-0
*Fleurance b. Labege 0-0
*Luchon b. Luzenac 2-0
Class. : 1. Labege et Luchon, 10 ; Cahors, 8 ; 4. Villefranche, Millau et Cazères, 7 ; Mazamet et Colomiers, 6 ; 9. Tarbes, Luzenac, Fleurance, Saint-Simon et Cugnaux, 4 ; 14. Albi, 2.

BASSE-NORMANDIE

Conde sports b. *St-Georges 2-1
US FLers b. *Oulstreham 1-0
*Granville-Surtainville 2-2
*FC Saint-Lois-Avranches 2-2
*O. Argentan b. Periers Sports 2-1
*Mondeville b. Cherbourg ... 2-0
Class. : 1. Conde Sports, 14 ; 2. Mondeville et Fiers, 13 ; 4. Argentan et Avranches, 11 ; 6. Granville et Saint-Lois, 10 ; 8. Cherbourg, 9 ; 9. Surtainville, 8 ; 10. Periers Sports, Oulstreham et Saint-Georges, 7.

HAUTE NORMANDIE

Dieppe b. *Arques 2-0
*Vaudreuil b. Neiges 4-0
*Elbeuf b. Lillebonne 1-0
*Levillain b. ASPA Havre 2-1
*Broglie et Havre AC 0-0
*Pavilly et Oissel 2-2
*Luneray b. Rouen 3-0
Class. : 1. Dieppe, 17 ; 2. Levillain, 16 ; 3. Oissel, 15 ; 4. Vaudreuil et Pavilly, 14 ; 6. Havre AC et Neiges, 13 ; 8. Lillebonne, Luneray et Elbeuf, 12. ; 11. Broglie, 9 ; 12. Arques, 8 ; 13. ASPA Havre, 7 ; 14. Rouen, 6.

RÉUNION

Saint-Louis Patriote 0-1
Saint-Denis-Saint-Pierre 5-0
Ste-Marie-Jeanne d'Arc 1-1
Saint-Paul FC Ouest 3-1
Capricorne-Cambuston 1-2
Léopards-Tampon 0-0
St-Philippe-St-Benoît 1-1
Class. : 1. Saint-Paul, 61 ; 2. Saint-Denis, 59 ; 3. Tampon, 56 ; 4. Saint-Pierre, 50 ; 5. Léopards, 49 ; 6. Saint-Louis, 47 ; 7. FC Ouest, Ste-Marie-Jeanne-d'Arc, 42 ; 9. Saint-Benoît, Patriote, Saint-Philippe, 41 ; 12. Sainte-Marie, 36 ; 13. Cambuston, 37 ; 14. Capricorne, 35.

OUEST

*St-Brieuc b. Plouhinec 4-0
*Coray et Carhaix 0-2
*Lannion b. Perros-Guirec..... 2-1
*Lanester et Locminé 0-0
*Plumelec b. Vitré 5-2
NOCPB Rennes b. *Baud 3-1
*La Plancoënne b. Lamballe... 3-1
Class. : 1. Carhaix, 18 pts ; 2. St-Brieuc, 17 ; 3. Lamballe, 16 ; 4. Baud et Plancoët, 15 ; 6. Plumelec, Plouhinec, Perros-Guirec, NOCPB Rennes, Locminé et Lanester, 14 ; 12. Lannion, 12 ; 13. Coray, 11 ; 14. Vitré, 8.

PARIS

Paris FC b. *AS Mantes 2-1
Les Lilas b. *RC Paris..... 2-0
*Évry b. Brévannes 2-0
*Garges et Massy..... 1-1
*Villemonble b. Longjumeau .. 2-0
*Marly b. CA Mantes..... 1-0
Class. : 1. Évry et Villemonble, 12 pts ; 3. PFC 83 et Marly, 10 ; 5. Massy 91, 9 ; 6. Les Lilas et AS Mantes, 8 ; 8. RC Paris et Garges, 7 ; 10. Brévannes, 5 ; 11. Longjumeau et CA Mantes, 4.

PICARDIE

Compiègne b. *Prémontré..... 3-1
*Tergnier et Chantilly 0-0
Origny b. *Abbeville 2-1
*Vic b. Amiens..... 5-0
*Beaurevoir b. Noyon 2-1
Beauvais b. *Pont..... 1-0
Class. : 1. Beauvais, Abbeville et Compiègne, 13 pts ; 4. Chantilly, 12 ; 5. Origny et Amiens, 10 ; 7. Vic, Tergnier, Noyon et Pont, 9 ; 11. Beaurevoir, 8 ; 12. Prémontré, 5.

RHONES-ALPES

Moutiers b. *Romans 2-1
*Montélimar b. Decines 1-0
*Vals-les-Bs b. Norcap Grenoble 2-1
Villefranche et Thonon 1-1
Vaulx-en-V. b. Mizérieux 4-2
Ol. Lyonnais b. [illegible] 2-0
Class. : 1. Ol. Lyonnais, 10 pts ; 2. Romans, Mizérieux, Moutiers, Decines et Chambéry, 9 ; 7. Montélimar, 8 ; 8. Norcap Grenoble, 8 ; 9. Vaulx, 7 ; 10. Vals-les-Bains et Villefranche, 6 ; 12. Thonon, 5.

féminines

5e JOURNÉE

GROUPE A

*Saint-Maur b. Cambrai 4-0
Hénin B. b. *Hem Fos 2-0
Paris-SG b. *Abbeville 1-0
*Metz b. Sault-les-Rethel..... 3-0
Class. : 1. Saint-Maur, Hénin B., 10 pts ; 3. Paris-SG, 6 pts ; 4. Hem, Cambrai, 4 pts...

GROUPE B

Nancy b. *Baume-les-D. 2-1
PTT Strasbourg b. *Colmar.... 6-0
*Lyon b. Gy 4-0
Fiacé - Saint-Clair C..... n.c.
Class. : 1. PTT Strasbourg, Lyon, 9 pts...

GROUPE C

*Monaco b. Grenoble 4-1
Valence b. *Montpellier..... 4-3
*Toussieu b. Port-la-N..... 4-1
Marseille - Saint-Rémy..... n.c.
Class. : 1. Monaco, 10 pts ; 2. Valence, 8 pts ; 3. Montpellier, 6 pts ; 4. Port-la-Nouvelle, 5 pts...

GROUPE D

*Soyaux b. Montricoux..... 4-0
Toulouse b. *Muret 2-0
*PTT Bordeaux et Poitiers 2-2
Cisse - Arpajon ..... n.c.
Class. : 1. Soyaux, 10 pts ; 2. Toulouse, 9 pts...

GROUPE E

Saint-Brieuc b. *Milizac..... 5-1
*Montfaucon b. Saint-André... 3-0
*Condé b. Villaines 3-1
*Quimper b. Saint-Herblain.... 4-0
Class. : 1. Saint-Brieuc, 9 pts ; 2. Montfaucon, 8 pts ; 3. Quimper, Condé, 6 pts ; 4. Saint-Herblain, 5 pts...

GROUPE F

*Poissy b. Moulins..... 5-0
Orléans b. *Boran-Oise 1-0
Juvisy b. *Pont-de-Ruan 6-3
*Le Neubourg b. Tours 3-2
Class. : 1. Le Neubourg, 9 pts ; 2. Juvisy, 7 pts ; 3. Boran-Oise, 6 pts ; 4. Poissy, Moulins, 5 pts...

rendez-vous

GROUPE A
Metz - Abbeville
Paris-SG - HEM Fos
Hénin B. - Saint-Maur
Sault-les-R. - Cambrai

GROUPE B
Fiacé - Lyon
Gy - Colmar
Strasbourg - Baumes-les-Dames
Saint-Clair C. - Nancy

GROUPE C
Toussieu - Montpellier
Valence - Marseille
Saint-Rémy - Monaco
Port-la-Nouvelle - Grenoble

GROUPE D
Bordeaux - Cissé
Arpajon - Muret
Toulouse - Soyaux
Poitiers - Montricoux

GROUPE E
Condé - Quimper
Saint-Herblin - Montfaucon
Saint-André - Saint-P.-Millizac
Villaines - Saint-Brieuc

GROUPE F
Le Neubourg - Pont-de-Ruan
Juvisy - Boran-sur-Oise
Orléans - Poissy
Tours - Moulins

MATCH DE GALA

US SAINT-DENIS - ROSEBUD

CONTRE

VARIÉTÉS CLUB

(LARQUÉ, VENDROUX, ZVUNKA, DJAADAOUI, AMORFINI)

LE JEUDI 23 OCTOBRE 1986 A 20 HEURES

STADE AUGUSTE-DELAUNE,
AVENUE ROGER-SEMAT,
SAINT-DENIS

ANIMATION - FEUX D'ARTIFICE
COUP D'ENVOI DONNÉ PAR M. LE MAIRE DE SAINT-DENIS
ENTRÉE : 30 F

ABONNEZ-VOUS A FRANCE FOOTBALL

Nom _____ Prénom _____
Rue _____ N° _____ Bâtiment _____
Code postal _____ Ville _____

Abonnement France
3 mois, 135 F ___ ☐. 6 mois, 270 F ___ ☐. 1 an, 530 F ___ ☐.

Abonnement étranger
3 mois, 200 F ___ ☐. 6 mois, 400 F ___ ☐. 1 an, 790 F ___ ☐.

Merci de joindre votre titre de paiement (libellé à l'ordre de France Football) et d'adresser votre bulletin d'abonnement à ATENA - Service abonnements France Football - Tour Pleyel Ouest - 93200 Saint-Denis.

M. 86

«Madama» s'éclate

La Juventus a fait souffler un vent de folie sur le terrain d'Ascoli où elle a marqué cinq buts sans en concéder un seul. Inter et Roma remontent doucement mais sûrement.

par Antonio CARRUGI

VINGT buts dont cinq de « Madama » à nouveau en fugue ! Vingt buts dont les trois quarts à l'actif des artificiers du terroir !... Voilà qui est mieux, nettement mieux. Aussi le calcio ressemble-t-il à autre chose qu'à une porte d'église... D'autant, on l'ajoutera, que « l'épidémie » a gagné dimanche tout le territoire, la série B aussi, d'ordinaire si avare de « goles », en ayant totalisé pour sa part vingt-cinq !

Vingt buts et un seul doublé, celui de Massimo Briaschi qui retrouve son second souffle depuis que les deux canonniers patentés de la Juve, Laudrup et Serena, sont à l'infirmerie. A l'honneur également, en ce dimanche prolifique, quelques jeunes loups dont on reparlera certainement. Et d'abord le petit dernier de la classe bianconera, Renato Buso, dix-sept ans, auteur du troisième but de la Juve. Puis son compère, Ivano Bonetti, vingt-deux ans, qui l'a imité deux minutes plus tard. Et aussi Massimo Agostini, le Romain, vingt-deux ans (une barre transversale et un but à Turin) ; Giuseppe Incocciati, ex-Milan AC, vingt-deux ans et demi, bourreau de Napoli à San Paolo ; Giuseppe Argentesi, le libero de Brescia, vingt et un ans, tombeur de l'Udinese ; Angelo Alessio, vingt et un ans, la toute dernière révélation d'Avellino ; enfin le néo-Véronais Marco Pacione, vingt-deux ans, transfuge de la Juventus, celui qui avait manqué l'immanquable, l'an dernier, en Coupe d'Europe contre Barcelone...

Parmi les autres réalisateurs, Passarella et Maradona sur penalty, Paolo Rossi itou, Dirceu sur coup franc canon du gauche comme à l'accoutumée (ce qui lui permet de rejoindre Altobelli en tête du classement), Berggreen, Massaro, Canteruti et... Platini !

Le capitaine de l'équipe de France a pour ainsi dire baissé le rideau d'Ascoli en inscrivant le cinquième but d'une belle frappe à la limite des seize mètres. Et, comme il avait extérieurement contribué à la réalisation de deux autres buts, on peut dire qu'il s'est bien consolé de ses déboires tricolores. Mais, en fait, ce 5-0 ne signifie pas grand-chose pour le champion sortant, vu que, à ce jour, Ascoli, le promu — nous l'avions déjà signalé dans ces colonnes — a perdu ses trois matches au stadio Del Duca et inversement ramené cinq points sur six possibles de ses déplacements ! Rien de tel, en

Briaschi s'éclate deux fois. Pour fêter deux absences : celles de Serena et de Laudrup.
(Photo Franco RICHIARDI)

somme, qu'un petit séjour sur les rives vivifiantes de l'Adriatique pour se refaire une santé !

Reste que, pour l'équipe de Marchesi, l'opération a été doublement bénéfique, puisque la revoici toute seule au commandement, et remontée moralement à quelques heures du terrible face-à-face européen qui l'attend demain soir au stade Santiago-Bernabeu. Sans compter que cinq buts sur terrain adverse, c'est un phénomène rarissime en Italie. Et, qui plus est, cinq « pions » avec une attaque de fortune ! C'était si inattendu, que Liam Brady en personne fut le premier, après coup, à féliciter ses anciens partenaires.

Pendant ce temps, à Fuorigrotta, Maradona et les siens se faisaient plus ou moins piétiner par une Atalanta étonnamment gaillarde. Pourtant, les Napolitains prirent deux fois l'avantage, Maradona ne se faisant pas faute de transformer un penalty généreusement octroyé par l'arbitre Lombardo.

Mais les Cantaruti, Incocciati, Strömberg et autres Magrin ne se décourageaient pas pour si peu et, après l'égalisation à 2-2, ils frôlèrent même la victoire d'un cheveu à plusieurs reprises ! Pourtant, Napoli avait récupéré Salvatore Bagni, son irascible « trascinatore ». Mais il est clair que, sans Maradona à son top-niveau (le maestro n'ayant décidément plus la tête au football), l'équipe sudiste est à la merci de n'importe qui. La preuve...

INTER ET ROMA, VOILÀ LE DANGER !

Naples freiné, mais néanmoins toujours invaincu, Côme en panne de réalisateurs — il totalise seulement quatre buts et a perdu de ce fait un point précieux chez lui, face à la Fiorentina, gardant cependant son palmarès également vierge de défaites —, le danger pour la Juve vient maintenant de ses deux grands rivaux de toujours, l'Inter et la Roma. L'Inter, qui lui rendra précisément visite ce prochain dimanche, avec un certain Trapattoni en plus... Et la Roma, qui prépare quant à elle un autre match fameux le même jour au stade olympique : le derby du Sud contre Napoli.

A l'occasion de ce sixième acte, c'est cependant la formation « giallorossa » qui a produit la meilleure impression en s'imposant au détriment d'un Torino en perte de vitesse, grâce à deux buts tardifs de Berggreen et d'Agostini, le dernier nommé ayant même percuté la barre entre-temps ! Personne n'en a jamais douté : avec ses Boniek, Berggreen, Ancelotti, Giannini, Nela, Righetti, Baldieri et Conti (celui-ci revenu à de meilleures intentions), Sven Goran Eriksson, le technicien venu du froid, a de quoi composer un équipage de choc. A charge pour lui de faire en sorte que l'air lénifiant de la Ville éternelle ne rende pas la troupe trop inconstante, le récent écueil de Saragosse étant là pour lui servir de leçon.

Pour les nerazzurri, qui ne font pas davantage dans la continuité, malgré la force de caractère du Trap. Et, comme en face se trouvait l'autre fantasque du lot, à savoir la toujours imprévisible Sampdoria, il s'en est fallu d'un rien que le résultat ne fût inversé ! Heureusement pour l'Inter, Altobelli, lui, est toujours là. A preuve le penalty décisif qu'il obtint à la soixante-sixième minute, mais dont il préféra laisser l'exécution au grand spécialiste en la matière, Daniel Passarella...

L'autre grand gagnant du jour en série A a bien évidemment été le « cousin ennemi » rossonero, artisan inattendu d'un cuisant 3-0 aux dépens d'Empoli. Passé l'euphorie des premiers jours, le miraculé de Toscane a maintenant bien du mal à rester dans la course et le moins que l'on puisse en dire est qu'il n'a guère pesé lourd devant des Milanais jouant enfin leur jeu (buts de Massaro, F. Baresi et Virdis). A la décharge du club repêché de la dernière heure, il faut rappeller qu'il ne peut toujours pas disposer de son stade Carlo Castellani (encore en cours de réfection), en sorte que, dimanche, il lui a fallu « recevoir » non plus à Florence, mais à Pistoia, autre cité de la province toscane ! Mais, toujours est-il que Silvio Berlusconi, lui, retrouve le sourire. Et pour cause : son Milan « rafle-tout » n'est maintenant plus qu'à deux encâblures de la zone UEFA !

A mentionner, par ailleurs, la première victoire de Brescia, le second promu de la saison, aux dépens d'un Udinese décidément bien malheureux cette année (Miano blessé, il a dû jouer la dernière demi-heure à dix contre onze et sa situation au classement, compte tenu de sa lourde pénalisation initiale, est à présent désespérée).

Chapeau, d'autre part, à l'indécrottable Avellino, qui a encore trouvé le moyen de ramener un point de Vérone, grâce au jeune Alessio et à l'inévitable Dirceu, roi des coups de pied arrêtés du gauche. Un sacré vieillard de trente-quatre ans dont on ne vantera jamais assez les mérites.

CETTE semaine encore, on ne peut pas parler du football italien sans évoquer l'équipe nationale Espoirs qui, mercredi dernier, à Rome, disputait la finale aller du Championnat d'Europe contre l'Espagne. Les Azzurri ont gagné 2-1, et l'écart n'est pas particulièrement décisif avant le match retour en Espagne, qui se jouera le 29 octobre à Valladolid.

On avait déjà senti un frémissement, une promesse dans l'équipe A qui avait joué contre la Grèce à Bologne, la semaine précédente, et la nouvelle sélection d'Azeglio Vicini avait réuni une bonne partie des suffrages. Mais, cette fois, il s'agit vraiment d'une adhésion unanime et chaleureuse du public. On n'avait pas souvenir d'une équipe italienne aussi agressive, aussi jeune pour l'état civil et pour l'état d'esprit, et aussi courageuse dans ses élans offensifs.

Tout cela pourrait ne servir qu'à donner une petite satisfaction à Vicini pour avoir conduit cette équipe en finale et qu'à illustrer un

Espoirs grandis

par Giorgio CONTARINI de « la Gazzetta dello Sport »

nouvel état d'esprit déjà sensible dans la nouvelle sélection A. Mais dans cette équipe Espoirs, nombreux sont les joueurs qui ont déjà vingt et un ans révolus (tant le Championnat européen met du temps pour arriver à son terme), et ils postulent déjà à la « grande » équipe. Certains en font déjà partie : il s'agit du gardien Zenga, du milieu de Naples De Napoli, des attaquants Donadoni et Vialli. Et il faudra apprendre à reconnaître désormais Francini, Giannini, Matteoli, Mancini et sans doute aussi Baldieri, même s'il ne fait pas d'étincelles pour l'instant dans les rangs de la Roma.

Le spectacle fourni par les Espoirs a d'autant plus donné de plaisir que, trois jours avant, le classique derby de Championnat Milan - Inter avait fait crier au scandale — et même au vol ! — tout San Siro. Pourtant, sur le terrain milanais, figuraient bien Zenga, Matteoli, Altobelli, Baresi et Donadoni pour ne parler que des internationaux actuels. Ce renouveau des sélections italiennes semble bien donc découler d'un nouvel état d'esprit, dans le groupe dont s'occupe méticuleusement Azeglio Vicini.

En attendant, le Championnat a repris ses droits. La Juventus est allée faire une petite balade à Ascoli, avec un buteur retrouvé qui s'appelle Platini. Naples a été victime d'une petite distraction, concédant le match nul à l'Atalanta sur un véritable cadeau de son gardien Garella. L'Inter a gagné sur penalty, mais a gagné, tandis que la Roma progresse, avec une victoire surprise sur le terrain de Torino.

Torino n'est donc pas dans les meilleures dispositions pour rencontrer, en Coupe de l'UEFA, son adversaire hongrois Raba Eto. En revanche, l'Inter se sent mieux avant d'aller affronter le Legia à Varsovie. Mercredi sera aussi la première manche de ce qu'on a appelé la finale avant la lettre de la Coupe des champions, et c'est une Juventus revigorée qui se rendra à Madrid dans le sanctuaire du Real.

LES NOTES DE « LA GAZZETTA DELLO SPORT » (6e journée)

COME 0 — FIORENTINA 0

COME		FIORENTINA	
PARADISI		LANDUCCI	7,5
TEMPESTILLI	6,5	GENTILE	
BRUNO	6	CROCCHIGIANI, 31e)	6
MATTEI	7	CONTRATTO	6
MACCOPPI	6	CAROBBI	5,5
ALBIERO	6,5	PIN	6
TODESCO		GALBIATI	7
(CASAGRANDE, 24e)	6,5	BERTI	5
INVERNIZZI	6	(DI CHIARA, 88e)	
BORGONOVO	6	ORIALI	5,5
NOTARISTEFANO	6,5	DIAZ	5,5
CORNELIUSSON	6,5	BATTISTINI	5
(GIUNTA, 82e)		MONELLI	5

Entr. : Mondonico — Entr. : Bersellini

15 000 spect. Recette : 107 554 000 lires
Arb. : M. Pieri.

BRESCIA 1 (0) — UDINESE 0

BRESCIA		UDINESE	
Argentesi (76e)			
ALIBONI	6	ABATE	5,5
GIORGI	6	GALPAROLI	6
BRANCO	5	STORGATO	6
ARGENTESI	7	COLOMBO	5,5
CHIODINI	6	EDINHO	5,5
GENTILINI	5	GALBAGINI	5
CHIERICI		CHIERICO	6
(PIOVANI, 36e)	5	MIANO	6
BONOMETTI	6	GRAZIANI	
TURCHETTA	6,5	(ZANONE, 6e)	5
ZORATTO	5	CRISLIMANNI	
(CERAMICOLA, 57e)	5	(TAGLIAFERRI, 21e)	6
BECCALOSSI	6,5	BERTONI	5

Entr. : Giorgi — Entr. : De Sisti

20 000 spect. Recette : 125 094 000 lires
Arb. : M. Pairetto.

TORINO 0 — ROMA 2 (0)

TORINO		ROMA	
		Berggreen (75e)	
		Agostini (84e)	
LORIERI	5	TANCREDI	6,5
CORRADINI	5,5	ODDI	6,5
FRANCINI	6	GEROLIN	6,5
CRAVERO	6	BONIEK	5,5
JUNIOR	5,5	BARONI	7
FERRI	6	RIGHETTI	6
BERUATTO	5,5	BERGGREEN	6
(LERDA, 75e)		GIANNINI	6
SABATO	6,5	AGOSTINI	6,5
KIEFT	5,5	DESIDERI	6,5
DOSSENA	6	CONTI	5,5
COMI	6,5		

Entr. : Radice — Entr. : Eriksson

28 000 spect. Recette : 178 080 000 lires
Arb. : M. Agnolin.

VERONE 2 (2) — AVELLINO 2 (1)

VERONE		AVELLINO	
Rossi (23e sur pen.)		Dirceu (28e)	
Pacione (29e)		Alessio (64e)	
VAVOLI	5,5	DI LEO	6,5
M. FERRONI	6	COLANTUONO	5,5
DE AGOSTINI	7	A. FERRONI	6
GALIA	6	(COLOMBA, 77e)	
FONTOLAN	6	MURELLI	6
TRICELLA	6	AMODIO	6,5
VERZA	6,5	ZANDONA	7
VOLPATI	6	BERTONI	6,5
ROSSI	7	BENEDETTI	6
(GASPARINI, 46e)	5,5	(TOVALIERI, 56e)	5,5
BRUNI	6,5	SCHACHNER	5,5
PACIONE	6	DIRCEU	7
		ALESSIO	6,5

Entr. : Bagnoli — Entr. : Vinicio

22 000 spect. Recette : 103 069 000 lires
Arb. : M. Baldas.

ASCOLI 0 — JUVENTUS 5 (1)

ASCOLI		JUVENTUS	
		Briaschi (24e, 82e)	
		Buso (70e)	
		Bonetti (72e)	
		Platini (80e)	
PAZZAGLI	6	TACCONI	7
DESTRO	6	FAVERO	6
(VINCENZI, 32e)	6	CARICOLA	6
BENEDETTI	5	BONINI	6,5
IACHINI		BRIO	6
(CARILLO, 6e)	5	SCIREA	6
TRIFONOVIC	5	(BONETTI, 46e)	6,5
DELL'OLIO	5	MAURO	6,5
BONOMI	5	SOLDA	6,5
MARCHETTI	4	BRIASCHI	7
BARBUTI	6	PLATINI	7
BRADY	5	VIGNOLA	6
GRECO	5	(BUSO, 59e)	6,5

Entr. : Sensibile — Entr. : Marchesi

30 000 spect. Recette : 477 113 000 lires
Arb. : M. Casarin.

EMPOLI 0 — MILAN 3 (1)

EMPOLI		MILAN	
		Massaro (26e)	
		Baresi (61e sur pen.)	
		Virdis (90e)	
DRAGO	6,5	GALLI	6
VERTOVA	5,5	TASSOTTI	6,5
GELAIN	6	Bonetti	6,5
DELLA SCALA	5	BARESI	7
PICANO	6	DI BARTOLOMEI	6
SALVADORI	5	MALDINI	6,5
CALONACI	5	DONADONI	7
(OSIO, 56e)	5	MANZO	6,5
URBANO	5	GALDERISI	6
DELLA MONICA	5	MASSARO	7
MAZZARRI	6,5	(WILKINS, 46)	7
ZENNARO	5	VIRDIS	6,5
(BAIANO, 60e)			

Entr. : Salvemini — Entr. : Liedholm

22 000 spect. Recette : 288 586 000 lires
Arb. : M. Lanese.

INTER 1 (0) — SAMPDORIA 0

INTER		SAMPDORIA	
Passarella (66e sur pen.)			
ZENGA	6,5	BISTAZZONI	6
BERGOMI	6,5	MANNINI	6,5
MANDORLINI	5,5	PAGANIN	6
BARESI	5,5	(GAMBARO, 54e)	
PERRI	6	FUSI	5
PASSARELLA	6,5	(GANZ, 75e)	
PIRACCINI	6	VIERCHOWOD	6
TARDELLI	5	PELLEGRINI	6,5
(GARUNI, 59e)		PARI	6
ALTOBELLI	6	CEREZO	6,5
MATTEOLI	6,5	SALSANO	6,5
RUMMENIGGE	5,5	MANCINI	5,5
(CALCATERRA, 76e)		VIALLI	6

Entr. : Trapattoni — Entr. : Boskov

53 000 spect. Recette : 356 337 000 lires
Arb. : M. Longhi.

NAPLES 2 (1) — ATALANTA 2 (1)

NAPLES		ATALANTA	
Volpecina (20e)		Bagni (30e c.s.c.	
Maradona (65e sur pen.)			
		Incocciati (80e)	
GARELLA	5	PIOTTI	6
FERRARA	6	OSTI	6,5
VOLPECINA	6,5	BARCELLA	6
BAGNI	7	BONACINA	6
FERRARIO	6,5	ROSSI	6,5
RENICA	6	PASCIULLO	6
SOLA	6,5	(INCOCCIATI, 66e)	7
DE NAPOLI	6	STROMBERG	6,5
GIORDANO	6	PRANDELLI	6
MARADONA	6,5	(ICARDI, 74e)	
CAFFARELLI	6	CANTARUTTI	6,5
(MURO, 51e)	6,5	MAGRIN	7
		LIMIDO	6,5

Entr. : Bianchi — Entr. : Sonetti

65 000 spect. Recette : 183 928 500 lires
Arb. : M. Lombardo.

Ascoli - Juventus	0-5
Brescia - Udinese	1-0
Côme - Fiorentina	0-0
Empoli - Milan (à Pistoia)	0-3
Inter - Sampdoria	1-0
Naples - Atalante	2-2
Torino - Roma	0-2
Vérone - Avellino	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus	10	6	4	2	0	12	1
2. Naples	9	6	3	3	0	9	5
3. Inter	8	6	3	2	1	9	2
Côme	8	6	2	4	0	4	2
Roma	8	6	3	2	1	6	5
6. Avellino	7	6	2	3	1	6	7
7. Milan	6	6	2	2	2	5	3
Vérone	6	6	1	4	1	7	7
9. Fiorentina	5	6	1	3	2	4	4
Torino	5	6	2	1	3	5	9
Ascoli	5	6	2	1	3	3	7
12. Atalante	4	6	1	2	3	4	6
Empoli	4	6	2	0	4	2	6
14. Sampdoria	3	6	1	1	4	3	7
Brescia	3	6	1	1	4	2	8
16. Udinese*	—4	6	1	3	2	4	6

* Handicap de 9 points.

CLASSEMENT DES BUTEURS

Dirceu (Avellino)	(+1) 4
Diaz (Fiorentina)	4
Altobelli (Inter)	4
Maradona (Naples)	(+1) 3
Graziani (Udinese)	3
Galia (Vérone)	3
Briaschi (Juventus)	(+2) 2
Alessio (Avellino)	(+1) 2
Platini (Juventus)	(+1) 2
Massaro (Milan)	(+1) 2
Verza (Vérone)	2
Vialli (Sampdoria)	2
Barbuti (Ascoli)	2
Brio (Juventus)	2
Manfredonia (Juventus)	2
Rummenigge (Inter)	2

EUROPE

Challenge Interclubs

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

Le bonjour de Kubala

MADRID. — Nombreuses surprises au cours de la 10e journée du Championnat espagnol, la plus grosse a été enregistrée à Murcie où la lanterne rouge a infligé sa première défaite au leader, le FC Barcelone, après un match qui a vu débuter Kubala comme nouvel entraîneur de Murcie. Cette défaite du Barça relance le Championnat puisque les Catalans se font rejoindre par le Real Madrid qui profite également du faux pas de l'Atletico de Madrid à Séville.

A signaler au rang des surprises de la journée la défaite de Saragosse, alarmante pour les Aragonnais, devant Bétis, et la victoire de la Real Sociedad sur Gijon.

Il n'y a donc plus d'équipe invaincue dans le Championnat espagnol après la défaite du FC Barcelone à Murcie. Personne ne pouvait imaginer, d'ailleurs, que la seule présence de Kubala (qui fut un des meilleurs attaquants des années 1950, notamment au sein de l'attaque du FC Barcelone), puisse changer quoi que ce soit au rendement de Murcie, jusqu'à présent plutôt terne.

Pourtant, dès le coup d'envoi, on s'aperçut que la partie n'allait pas être facile pour le Barça. Murcie très bien organisé sur le terrain n'était pas disposée à se laisser faire. Les premières occasions furent d'ailleurs à mettre au crédit de Murcie. Jusqu'à la mi-temps, le score demeurait cependant vierge. Après le repos, Murcie attaqua à outrance et, à la 49e minute, Mejias parvenait enfin à battre Zubizarreta. Ce fut le délire dans les tribunes. La réaction catalane ne tarda pas avec l'entrée de Marcos dans les rangs azulgrana. Mais les offensives barcelonaises manquèrent de punch et Murcie empochait ainsi les deux points de la victoire.

Ce faux pas du FC Barcelone a mis du beurre dans les épinards du Real Madrid. Les Madrilènes recevaient Majorque, l'équipe révélation de la saison. Le Real qui, sans doute, pensait trop à la rencontre de demain soir, face à la Juventus, entama la rencontre la tête ailleurs, se permettant même le luxe de manquer un penalty par Hugo Sanchez. Pourtant, après le repos, les choses changèrent radicalement et les Madrilènes, sans pour autant jouer très bien, trouvèrent le chemin des filets par Salguero, Hugo Sanchez puis Butragueno, ce qui leur permet de rejoindre le FC Barcelone en tête du Championnat.

L'Atletico de Madrid, après une série de quatre rencontres sans défaite, a pris une « déculottée » à Séville devant une équipe andalouse absolument déchaînée, qui prit les devants dès la 27e minute par Choya. Ce but sembla réveiller l'Atletico mais les Madrilènes ne surent à aucun moment se créer de véritables occasions de but.

Après le repos, Cholo, la nouvelle recrue de Séville prêtée par le Real Madrid, inscrivait le deuxième but andalou avant que Ramon ne clôture le score à la 72e minute. Séville se place ainsi dans le peloton de tête de ce Championnat alors que l'Atletico doit céder sa deuxième place.

Espano, grâce à un but de Pichi Alonso, dès la 6e minute, trouva rapidement le chemin de la victoire, face à Santander. Mais il fallut attendre la 90e minute et le but de Pineda, décidément en très grande forme actuellement, pour que Espanol soit assuré de sa victoire. Une victoire qui permet à l'équipe catalane de se retrouver à seulement 2 points des leaders, confirmant ainsi son rôle d'outsider cette saison. Cette quatrième place, Espanol la partage avec Betis, qui est allé gagner à Saragosse, grâce à un but de Rincon à deux minutes de la fin du temps réglementaire.

Saragosse qui, après son succès de la saison dernière en Coupe d'Espagne, avait soulevé de grands espoirs, semble se trouver au creux de la vague et ne sut éviter la défaite bien que les Aragonnais aient par deux fois pris l'avantage au tableau d'affichage.

Real Sociedad, après un début de saison laborieux, a, semble-t-il, retrouvé le goût de la victoire. Dimanche, elle a réussi à vaincre un des « os » du Championnat, Gijon. Un but de Ablanedo dans la lucarne de son frère, le gardien international, ruina tous les projets de Gijon.

On trouve dans le peloton des poursuivants une surprenante équipe de Cadix, qui, elle aussi, s'est bien reprise et qui est allée surprendre Valladolid sur son terrain.

Bilbao est également dans ce groupe après sa large victoire sur Sabadell. Après une première mi-temps de rêve pour les Basques qui jouaient pourtant avec une équipe très rajeunie, Bilbao avait un avantage de 4 buts.

Enfin, Las Palmas, après une très mauvaise série de résultats, s'est imposé face à Osasuna.

La semaine prochaine, le Real Madrid se déplacera à Cadix où l'attend une équipe toujours très difficile à manœuvrer chez elle, ce dont tentera de profiter le FC Barcelone qui recevra Las Palmas, pour récupérer en solitaire la première place du Championnat.

Lettre d'Espagne (Xavier de Pinedo)

REAL-JUVE : LES RECORDS TOMBENT

MADRID. — Demain soir, à 21 heures, le stade Santiago Bernabeu se transformera une fois de plus en un véritable chaudron pour essayer de pousser le Real Madrid vers un nouveau succès en Coupe d'Europe. Mais, avant de venir encourager son équipe, le public aura dû payer le prix fort pour assister à ce duel au sommet entre les deux clubs les plus titrés du football européen. Pour la première fois dans l'histoire du football espagnol, les spectateurs devront payer 5 000 pesetas (250 F) pour occuper la meilleure place du stade. Le Real Madrid bat aussi un autre record : celui de la plus grande recette, avec près de deux cents millions de pesetas (un milliard de centimes).

La rencontre suscite un énorme intérêt en Espagne, comme dans l'ensemble de l'Europe. Malheureusement, les Espagnols ne pourront pas suivre la rencontre à la télévision. Les spectateurs qui se rendront au stade demain soir en auront sans aucun doute pour leur argent, car on attend un grand duel entre Madrilènes et Turinois. Pourtant, cette rencontre n'arrive pas forcément au meilleur moment, ni pour l'une ni pour l'autre équipe, notamment pour le Real Madrid qui peine actuellement en Championnat. Certes, les Madrilènes occupent les avant-postes, mais leur jeu est loin d'être au même niveau que celui qui, l'an dernier, leur permit de devenir champions indiscutables en Espagne. Les blessures de Maceda et de Sanchis en début de saison, ont empêché le nouvel entraîneur madrilène de pouvoir disposer d'un onze titulaire. Les Madrilènes ont encore encaissé deux coups du sort la semaine dernière, puisque Sanchis se blessait face aux Italiens en finale du Championnat d'Europe des Espoirs. De plus, Solana, son remplaçant, se blessait contre Majorque, ce qui va poser un sérieux problème à Bennhaker pour composer la défense madrilène face à la Juventus. En ce qui concerne l'attaque, là aussi Bennhaker risque d'avoir des problèmes, dans la mesure où Valdano est hors de forme en ce début de saison, ce qui pourrait amener les Hollandais à le remplacer par Santillana qui réussit toujours fort bien aux équipes italiennes. L'équipe du Real Madrid se présentera face à la Juventus certainement comme suit : Buyo — Chendo, Sanchis, Gallego, Camacho — Michel, Martin Vazquez, Gordillo — Butragueno, Hugo Sanchez, Valdano ou Santillana.

GARE AU SPORTING !

BARCELONE. — Après sa première défaite à Murcie, le FC Barcelone affronte demain le Sporting de Lisbonne, leader du Championnat portugais. Le buteur Fernandes, l'Anglais Meade et le Mexicain Negrete ont joué au Mundial dernier. Avec ce trio, le Sporting est une des équipes les plus agressives du football de la péninsule. Le capitaine Fernandes fait toujours preuve d'une rare efficacité devant le but adverse. Il n'a pas terminé pour rien roi des buteurs portugais la saison passée avec trente buts réussis en quinze rencontres. Or Barcelone cherche en vain l'équilibre actuellement. Le milieu de terrain n'a pas le rendement de l'année dernière. Bien que l'entraîneur Venables affirme qu'à Barcelone on joue « à l'anglaise », c'est-à-dire réussir trois points à chaque rencontre, le public n'est pas satisfait du jeu de l'équipe catalane. Malgré tout, après la défaite à Murcie, le Barça demeure leader du classement espagnol.

Les Catalans ont joué leur deux plus délicates rencontres de la saison, l'une à Madrid contre le Réal, l'autre à Bilbao contre l'Atletico sans y laisser de plumes, ce qui est une performance très difficile à réaliser.

En tout cas, la rivalité qui oppose depuis des lustres les footballs portugais et espagnol, fera du match de mercredi prochain au Nou Camp barcelonais un nouveau duel passionnant. A.M. V.

Lettre d'Espagne (Xavier de Pinedo)

GARE AUX CONQUISTADORS !

Entre Matthäus et Munoz, le ballon hésite à choisir son camp. Ni l'un ni l'autre ne sera totalement satisfait à l'arrivée. (Photo REUTER)

MADRID. — L'Espagne a encore démontré mercredi dernier la bonne santé de son football en allant tenir en échec, sur son terrain, la sélection allemande, vice-championne du monde, et surtout en résistant fort bien aux assauts italiens lors de la finale aller du Championnat d'Europe des Espoirs.

La sélection de Miguel Munoz abordait sa rencontre face aux hommes de Beckenbauer comme l'ultime répétition avant le match, cette fois décisif, qu'elle devra disputer le mois prochain face à la sélection roumaine pour le compte du Championnat d'Europe des nations. Ce dernier test se présentait extrêmement périlleux, puisqu'en face se trouvait une des premières puissances mondiales bien que la sélection allemande se trouve en plein rajeunissement. Malgré tout, la rencontre pouvait donner à Munoz des éléments de jugement suffisants quant à l'état de ses hommes avant le match du mois prochain à Séville.

Les Espagnols résistèrent fort bien aux premiers assauts germaniques, pour peu à peu commencer à lancer quelques timides contre-attaques qui allaient porter leurs fruits juste avant la mi-temps, lorsque Butragueno envoya au fond des filets de Schumacher une passe de Michel.

La seconde période fut un festival allemand, qui permit à la RFA, non seulement d'égaliser, mais aussi de prendre les devants. Pourtant les Espagnols, sans s'énerver, surent mener leur jeu pour parvenir à égaliser, grâce à Goicoechea qui transforma un penalty sanctionnant une faute sur Julio Salinas. Au terme de la rencontre, Miguel Munoz se déclara fort satisfait du rendement de son équipe et très optimiste avant la visite des Roumains.

De leur côté, les Espoirs espagnols que dirige Luis Suarez firent l'essentiel à Rome face à leurs homologues italiens qui se devaient, sur leur terrain, de creuser le plus grand écart possible afin de voyager l'esprit tranquille à Valladolid, dans quinze jours.

Le début de la rencontre fut entièrement favorable aux Italiens mais les Espagnols, très bie regroupés autour de Ablanedo, tinrent fort bien le choc et, dès que se présenta l'occasion, surent même en profiter par Caldere, qui n'eut qu'à envoyer au fond des filets un magnifique service de Llorente qui faisait ses grands débuts en sélection après un Championnat fracassant.

Ce but tomba comme un coup de massue sur les Italiens qui, malgré tout, ne se découragèrent pas et surent, après le repos, trouver deux fois la faille dans la défense ibérique. Les Espagnols ont atteint leur objectif, alors que les Italiens devront démontrer à Valladolid qu'ils sont capables de préserver leur petit avantage.

Deux ans après avoir échoué face aux Anglais, les Espoirs espagnols semblent en mesure d'atteindre la consécration dans cette catégorie.

PAYS-BAS (A. HOS)

Ajax fait le ménage !

AMSTERDAM. — L'équipe hollandaise a, mercredi dernier, à Budapest, obtenu un résultat positif (0-1) contre la Hongrie. Au cours de ce match de qualification du groupe 5, le meilleur buteur européen de la saison dernière, Van Basten, marquait à la 68e minute, le seul but de ce match, après une jolie action du capitaine Gullit. Juste avant le repos, Van Basten avait aussi marqué un but mais l'arbitre ne l'avait pas validé.

But au demeurant valable. Durant le match, la formation hollandaise a fait le jeu, et les joueurs de la Hongrie étaient obligés de se regrouper en défense. La Hollande méritait cette première victoire et espère que les matches suivants seront du même acabit.

Samedi soir, trois matches de la 11e journée de Championnat ont eu lieu, et les clubs qui jouaient à domicile ont tous gagné. Roda, malgré une avance de 0-1 à Haarlem, perdait sur le score de 3-1. Le grand responsable de cette victoire était Keur qui signait les trois buts de Haarlem.

Fortune recevait AZ et le score final fut de 2-1. Fortune devait être très satisfait de cette victoire contre la lanterne rouge qui, dix minutes avant la fin, ratait un penalty. La victoire de PSV contre PEC demeure un résultat logique. Mais les joueurs de PSV n'étaient pas satisfaits du jeu qu'ils avaient offert à leur public. Leur adversaire jouait défensivement. Après un quart d'heure, Kool Hof ouvrait la marque. Le 2-0 était dû à un joli « solo » de Van der Gijp et après le repos, Gullit marquait le 3e but de PSV.

L'Ajax partage toujours la première place avec PSV. Dimanche, il battait le VVV par 4-0. Blind marquait les deux derniers buts. Veendam recevait Utrecht qui a quelques problèmes ces derniers temps. Après un retard de deux buts, Utrecht réussit à réduire l'écart en seconde période, par des buts de Willaarts et Fraser. Sparta contre Den Bosch fut une lutte relativement étriquée. Très bien joué du côté des locaux qui prirent un avantage de 3-0 et juste avant la fin, Matenhoru sauvait l'honneur pour Den Bosch.

rendez-vous

ANGLETERRE
25 octobre
(12e journée)
Arsenal - Chelsea
Aston Villa - Newcastle
Everton - Watford
Leicester - Southampton
Luton - Liverpool
Manchester C. - Manchester U.
Oxford - Nottingham Forest
Q.P.R. - Tottenham
Sheffield Wed. - Coventry
West Ham - Charlton
Wimbledon - Norwich

BELGIQUE
26 octobre
(9e journée)
Lokeren - La Gantoise
R.J.B. - Beveren
F.C. Malinois - Anderlecht
Waregem - C.S. Bruges
Antwerp - F.C. Liège
Charleroi - Courtrai
F.C. Bruges - Seraing
Beerschot - Berchem
Standard - R.W.D.M.

ECOSSE
25 octobre
(14e journée)
Aberdeen - Celtic
Clydebank - Saint Mirren
Dundee - Falkirk
Heart of Mid. - Dundee Utd
Motherwell - Hibernian
Rangers - Hamilton

ESPAGNE
26 octobre
(11e journée)
Séville - At. Bilbao
Sabadell - Valladolid
Cadix - Real Madrid
Majorque - Espanol
Santander - Murcie
Barcelone - Las Palmas
Osasuna - Gijon
Real Sociedad - Saragosse
At. Madrid - Betis

ITALIE
26 octobre
(7e journée)
Ascoli - Como
Atalanta - Torino
Avellino - Udinese
Fiorentina - Verone
Juventus - Inter
Milan - Brescia
Roma - Naples
Sampdoria - Empoli

PAYS-BAS
25-26 octobre
(13e journée)
AZ'67 - V.V.V.
Ajax - F.C. Utrecht
Fortuna Sittard - Feyenoord
Veendam - F.C. Den Bosch
G.A. Eagles - P.E.C. Zwolle
Sparta - F.C. Twente
P.S.V. - F.C. Groningen
Excelsior - Roda J.C.
F.C. Den Haag - Haarlem

SUISSE
25 octobre
(12e journée)
Aarav - Lausanne
Bâle - Young Boys
La Chaux-de-F. - Servette
Grasshoppers - Bellinzone
Locarno - Zurich
Lucerne - Neuchâtel
Saint-Gall - Sion
Vevey - Wettingen

ANGLETERRE

(Max MARQUIS)

Falco, roi de Watford

LONDRES. — Profitant du match nul concédé par Norwich sur son terrain face à West Ham, les hommes de Brian Clough ont repris la tête du classement grâce à leur victoire sur QPR. A propos de cette équipe londonienne, il faut bien avouer que les choses ne tournent pas rond puisque Robinson, Fenwick, Neill et Rosenior veulent quitter le club ! Sans compter Alan Brazil, engagé en début de saison et qui se plaint de ne pas être titularisé. En dépit de ces problèmes, les Rangers ont fait souffrir Nottingham Forest et ont obligé Hans Segers (le gardien néerlandais de Forest qui effectuait sa grande rentrée après un an d'absence) à sauver son camp à plusieurs reprises. Mais grâce à Nigel Clough, digne fils de son père, Forest remporta une victoire importante.

En dépit du score ayant clôturé la rencontre entre Norwich et West Ham (1-1), le match aurait pu se terminer sur un 6-6 tant les occasions de buts furent nombreuses ! Les deux équipes jouèrent l'offensive à fond. Drinkell ouvrit le score pour Norwich à la 58e minute à la suite d'un beau travail de Biggins mais les visiteurs londoniens égalisèrent par l'intermédiaire de Goddard qui effectuait sa rentrée dans l'équipe après quatorze mois d'absence. A signaler que West Ham était privé de trois joueurs et non des moindres : Martin, Devonshire et McAvennie.

Whitehurst, l'ex-attaquant de Newcastle qui venait d'être transféré à Oxford ne joua que vingt-cinq minutes sous son nouveau maillot. En effet, alors qu'il avait menacé à deux reprises Grobbelaar, Whitehurst se plaignit de violentes douleurs dorsales et dut sortir du terrain. Et c'est le moment que choisit la « machine » Liverpool pour entrer en action. A la 30e minute, Ian Rush marqua, de la tête, le deux centième but de sa carrière. Quatre minutes plus tard, Dalglish, sur passe de Rush, alourdit la marque. A la 53e, Mölby transforma un penalty et deux minutes avant le coup de sifflet final, Rush, intenable, marqua son second but personnel. La pelouse d'Anfield Road ne réussit décidément pas à Oxford qui, lors de sa dernière visite, avait encaissé un sévère 6-0.

Les dirigeants de Watford ont eu le nez fin en engageant Falco, un attaquant dont Tottenham ne voulait plus. Solide physiquement, Falco fait penser aux anciens attaquants anglais, véritables armoires à glace. A côté de lui, un type comme Hateley paraît presque raffiné ! Quoi qu'il en soit, Falco s'est offert le luxe d'un hat-trick face à Aston Villa. C'est pourtant Villa qui ouvrit la marque grâce à Walters en début de seconde période. Mais deux minutes après, Falco égalisa, du pied gauche, et juste après, il récidiva mais cette fois de la tête. Jackett alourdit le score en faveur de Watford avant que l'insaisissable Falco ne marque une nouvelle fois sur centre de Barnes. Lors de ce match animé, Elliott, arrière central de Villa, reçut son septième carton jaune en huit matches, et Stainrod, qui marqua un but sans grande signification en fin de match, fut lui aussi averti. Depuis le début de saison, Aston Villa a récolté la bagatelle de vingt et un avertissements.

Arsenal semblait mal parti à Newcastle où l'équipe locale ouvrit le score à la 65e minute par Stewart. Mais dans la minute suivante, Anderson égalisa de la tête suite à un coup franc de Davis, et finalement, Steve Williams gagna la partie pour les Gunners.

Chelsea s'en est bien sorti face à Manchester City qui avait ouvert la marque après seulement six minutes de jeu grâce à Imre Varadi, nouvelle recrue que City a été chercher à WBA. Heureusement pour Chelsea, Hazard, un ancien joueur de Tottenham, égalisa d'un joli tir des vingt-cinq mètres puis passa merveilleusement bien à Dixon qui trouva Bunstead et ce dernier inscrivit le but vainqueur.

Tottenham ne put venir à bout de Sheffield Wednesday, en dépit des efforts de Clive Allen et de Nico Claesen qui ne furent pas gâtés par leurs coéquipiers du milieu de terrain. Allen marqua son but « habituel » juste avant la mi-temps à la suite d'une passe de son cousin Paul Allen. Mais à la 82e minute, Megson égalisa et jusqu'à la fin du match, les attaquants de Sheffield firent trembler la défense londonienne.

Manchester United, encore convalescent, remporta une petite victoire sur Luton grâce à Stapelton qui reprit une passe de Davenport. Mais les visiteurs auraient pu égaliser lorsque Mark Stein fut terrassé en pleine surface de réparation par McGrath. Brian Stein, frère de Mark, tira le penalty... et le rata lamentablement.

Les genoux servent beaucoup en ce moment du côté de Manchester City. A défendre vaille que vaille comme l'illustre McCarthy devant McAllister (Chelsea). Mais surtout à se traîner avec peine à la dernière place du classement. A ce rythme-là, les « Mc boys » marcheront bientôt sur la tête.
(Photo A.P.)

SUISSE

(Jean-Jacques ROSSELET)

Coupe: les favoris passent

GENEVE. — Ce week-end précédant les matches aller du second tour de la Coupe d'Europe, était réservé, en Suisse, aux 16e de finale de la Coupe.

Aucune sensation n'a été enregistrée. Tous les clubs de LNA, engagés face à des formations de Ligue inférieure ont pu franchir le cap. Les seules surprises véritables concernant deux clubs de LNB (Division II), à savoir Malley et Martigny, qui ont été éliminés par des formations de première ligue (Division III), respectivement Old Boys de Bâle et Echallens.

Les chocs principaux étaient ceux qui mettaient aux prises des clubs de LNA, comme Bellinzone-Young-Boys, Locarno-Saint-Gall et Servette-Lausanne.

A Bellinzone, l'équipe tessinoise a dû s'incliner devant les Young-Boys. Ceux-ci ont perdu le Danois Lara-Lunde, acheté par le Bayern Munich. Ils évoluaient, pour la première fois, avec l'international suédois Bjoern Nilsson, qui n'a pas raté ses débuts, en marquant le premier but.

Un autre joueur scandinave disputait son premier match en Suisse, le Finlandais Rautlainen. Il n'a pas marqué mais a été un des meilleurs joueurs de Locarno, victorieux : 2-1.

Servette, enfin, a éliminé Lausanne, devant 9 200 spectateurs (meilleure assistance de la saison à Genève), Servette a gagné 2-0. Le Danois John Eriksen s'est, de nouveau, distingué, offrant le premier but à Caciapaglia (6e minute) et inscrivant le second (71e minute).

PORTUGAL

(Fernando COUTO e SANTOS)

Porto descend Belenenses trinque

LISBONNE. — Benfica, adversaire des Girondins de Bordeaux, demain soir, en huitième de finale de la Coupe des Coupes, est, depuis dimanche, seul leader du Championnat portugais.

Benfica, qui partageait le commandement de l'épreuve avec Belenenses, bénéficia de la déconvenue de celui-ci dans son antre, face au champion en titre, Porto (0-3). En effet, les doutes se sont, semble-t-il, dissipés une fois pour toutes : Belenenses n'est pas encore en mesure de se mêler aux « trois grands » dans la lutte pour le titre national. Certes, Belenenses, malgré la nette défaite de dimanche dernier, n'en a pas moins montré qu'il possède une bonne équipe, à laquelle manque peut-être un peu d'expérience. Mais il ne trouva pas de solution pour contrer le FC Porto qui développa un jeu primesautier et irrésistible à certains moments.

On eut d'ailleurs dès les premières minutes de jeu l'impression que Porto venait à Lisbonne dans la ferme intention de ramener les deux points de l'enjeu. En effet, Porto a tôt mis à l'épreuve l'arrière-garde de Belenenses, qui fit preuve d'une nervosité qu'on ne lui connaissait pas. Et le premier but des visiteurs ne se fit pas attendre. A la seizième minute, d'un coup de tête magistral, Fernando Gomes ouvrit la marque pour les siens. Belanenses délivra alors tous ses atouts pour arriver vite à l'égalisation. Mais les joueurs de Porto se montrèrent très sûrs d'eux.

La première mi-temps se termina donc sans que Belenenses ait obtenu le but si ardemment désiré. En début de seconde mi-temps, Belenenses eut une réaction très vive et causa quelques frissons à l'arrière-garde portiste. Mais à la soixante-quatrième minute, Jaime Magalhaes doubla la mise pour les siens en brisant ainsi l'élan de Belenenses qui n'avait plus, ni le moral, ni l'énergie nécessaires pour renverser la vapeur. Le troisième but de Porto surgit naturellement à la soixante-dixième minute, par l'entremise de Jaime Pacheco. Excellente victoire de Porto, qui est vraiment l'équipe en forme du moment. Mais louons également le mérite de Belenenses qui a lutté jusqu'au bout et qui s'est révélé, malgré l'ampleur du score, un digne vaincu.

Benfica a, pour sa part, obtenu une victoire importante sur le terrain de Chaves équipe très difficile à manœuvrer. C'est d'ailleurs grâce à l'intelligence et au sang-froid qu'il sut démontrer que Benfica est parvenu à se tirer d'affaire devant une équipe qui lui a mené, à certains moments, la vie dure.

Benfica a ouvert la marque à la vingt-sixième minute par Rui Aguas. Les efforts de Chaves se révéleront payants à la quarante et unième minute, sous la forme d'une égalisation de Radi. Mais Benfica emportait finalement la décision à la soixante et unième minute sur un tir de Manniche, suite à un corner tiré par Carlos Manuel.

Le Sporting n'eut pas à forcer son talent pour venir à bout de Braga par deux buts à un. Le résultat est d'ailleurs un tantinet fallacieux car le Sporting a dominé la partie d'un bout à l'autre. Ces deux buts furent d'ailleurs réussis en première mi-temps ; le premier par Meade et le second par Manuel Fernandes. Ce n'est qu'à cinq minutes du terme de la rencontre que Braga a réduit l'écart par l'Argentin Saucedo, suite à un ballon relâché par le gardien Damas.

Guimaraes, le Victoria local, et Boavista se séparaient sur un score vierge à la pause. Mais en seconde mi-temps, le Brésilien local, Cascavel, a fait la différence en marquant deux buts : le premier à la soixante-deuxième minute, d'un tir foudroyant décoché hors de la surface de réparation, le second, six minutes plus tard sur penalty.

Rio Ave n'a toujours pas obtenu sa première victoire. Nouveau match nul, sur son terrain cette fois-ci face à Elvas. Un but partout. Le même résultat, enregistré lors de la rencontre Academica Coïmbra-Maritimo, prouve incontestablement qu'Academica peine à retrouver ses marques.

Pour finir, victoires logiques de Portimonense sur Varzim (1-0) et de Salgueiros aux dépens de Farense (2-0), dernier au classement.

Lettre du Portugal

(Fernando Couto e Santos)

UN CONFLIT ETERNEL ?

LISBONNE. — Le différend entre les joueurs portugais ayant participé à la dernière Coupe du monde et la direction de la fédération portugaise de football n'est pas, semble-t-il, en voie de règlement. Le mois dernier, une petite lueur d'espoir avait pointé, après qu'on eut pris connaissance que la fédération portugaise de football, M. Silva Resede, et celui du syndicat des joueurs, José Eduardo, s'étaient réunis dans le but de trouver une issue à un problème qui, étant donné la léthargie où il était tombé pendant l'intersaison, semblait s'éterniser. En fait, il avait fallu que les quatorze joueurs qui n'avaient pas encore été punis manifestent leur solidarité avec leurs huit camarades exclus de l'équipe nationale, se montrant ainsi indisponibles pour les matches de la sélection portugaise pour que l'affaire se ralume.

La semaine dernière a été, dans une certaine mesure, riche en rebondissements. Le syndicat des joueurs a permis deux réunions, dont la première eut lieu à Lisbonne mercredi dernier et était censée regrouper les joueurs des clubs du Sud, pendant que la seconde qui s'est déroulée à Porto vendredi, s'était assignée le même but, mais vis-à-vis des joueurs représentant les clubs du Nord.

Des rumeurs coururent que plusieurs joueurs étaient déçus par le cours des événements disposés à revenir sur leur position initiale, c'est-à-dire se montrer de nouveau disponibles pour les matches de l'équipe du Portugal. Pour l'instant un seul joueurs a adopté cette attitude, l'arrière de Benfica, Alvaro. Mais sa décision n'a pas été, on s'en serait douté, bien acceptée par ses camarades. On en est même venu à parler de trahison. D'ailleurs les propos de José Eduardo en sont un témoignage : « On a réaffirmé notre solidarité à l'égard des huit camarades exclus, et de ce fait la décision d'Alvaro ne peut être tenue que pour une trahison à notre égard. »

José Eduardo, qui répondait à l'issue de la réunion de Porto à nos confrères de la presse portugaise, s'est montré perplexe sur le bien fondé de certaines informations, selon lesquelles, d'autres joueurs seraient prêts à suivre Alvaro dans sa décision. Cela concernerait notamment l'arrière du Sporting, Morato. José Eduardo a dit à ce propos : « Morato n'a pas été présent à la réunion de mercredi dernier, mais il m'avait appelé en réaffirmant sa solidarité à l'égard de ses camarades. »

D'autre part, Jaime Pacheco, un des exclus de l'équipe nationale, a accordé samedi dernier une interview à notre confrère « A Bola » où il a affirmé que tous les footballeurs professionnels devraient se montrer disponibles pour l'équipe du Portugal.

Entre-temps, le syndicat vient de solliciter un rendez-vous avec la direction de la fédération portugaise de football. Le syndicat se ferait représenter à ce rendez-vous par Bento, Gomes et Manuel Fernandes.

Lettre de Suisse

(Jean-Jacques Rosselet)

LE CONFLIT FOOT-TV S'AGGRAVE

GENÈVE. — Rappelons brièvement la genèse d'une histoire dont nous vous avons déjà fait part dans nos colonnes. Cela a commencé avec la télévision alémanique. Elle a diffusé une émission dont le titre était : « Le salaire fou des vedettes du football ». Cette émission, « Kassensturz » est réservée aux consommateurs et n'est pas réalisée par des journalistes sportifs, mais par des spécialistes de l'économie. Ils ont cherché à faire dans le sensationnalisme, ont avancé de nombreux chiffres, mais n'ont pas présenté la moindre preuve.

Quatre jours plus tard, sans qu'il y ait eu concertation, la télévision romande prenait le relais. Le sujet de son émission : « L'argent caché du football ». Là encore, il n'était pas traité par les journalistes du service sportif.

Cette émission, bien mieux faite que l'autre, a provoqué de gros remous.

Les chiffres énoncés n'ont pas été prouvés par la télévision dont les représentants ont cependant affirmé : « S'il le faut, nous avancerons des preuves ».

Les dirigeants ont démenti : « Non, ce n'est pas vrai qu'Heinz Hermann gagne 500 000 francs sûisses par année à Neuchâtel Xamax. Son salaire n'est que de la moitié... »

Genghini a contesté la somme avancée pour son salaire au Servette qui faisait état de 700 000 francs par année...

Le président du FC Sion, M. André Luisier, a parlé de dessous-de-table. Il a ensuite expliqué qu'il s'était fait piéger : « On m'a interviewé pendant plusieurs heures et l'on n'en a retenu que quelques minutes. C'est de la manipulation, je dépose plainte. »

Les dirigeants en ont à la fois trop dit ou pas assez. Les propos du président du FC Sion et d'autres personnalités ont mis la puce à l'oreille des contrôleurs du fisc. Dans certains cantons, ils ont déjà commencé à éplucher les déclarations des clubs et des joueurs. En fait, lorsque M. Luisier a parlé des dessous-de-table, il a plutôt fait allusion à des avantages comme la voiture, le loyer, l'aide à l'ouverture d'un magasin, etc.

Toujours est-il que la Ligue nationale a demandé un droit de réponse aux organismes de télévision. Cette requête lui a été refusée.

Réunis en séance extraordinaire, les présidents des clubs ont publié un communiqué. Celui-ci précisait notamment :

• que la SSR (télévision suisse) a violé gravement les obligations qu'elle a signées avec la Ligue nationale ;

• que le comité de la Ligue nationale est invité dans le délai d'un mois à négocier de nouvelles conditions contractuelles avec la SSR, qui soient plus conformes aux intérêts de la Ligue nationale ;

• en attendant, et compte tenu du refus exprimé par la TV de défendre les intérêts du football d'élite, ils proposent de suspendre, avec effet immédiat, tous les avantages accordés jusqu'ici à la TV, non expressément prévus dans le contrat (interviews de joueurs, d'entraîneurs, reportages, etc.). Pendant cette période, la TV ne pourra retransmettre les images que dans les limites des contrats ;

• si les négociations sont infructueuses, le comité sera libre de réaliser le contrat.

Celui-ci prévoit notamment que la TV doit soutenir le football d'élite. Or les présidents ont estimé que les émissions en cause lui avaient porté préjudice. En réalité, la Ligue nationale tient à profiter de cette affaire pour négocier un nouveau contrat. L'indemnité que perçoivent les clubs est en effet dérisoire (30 000 F par club, par saison). Autre reproche des clubs à la télévision, son manque de promotion pour le football. Elle est d'accord pour retransmettre les matches, mais pas pour les présenter. A ce sujet, un journaliste de la télévision romande a même déclaré à l'antenne : « Nous ne sommes pas des marchands de savonnette. » Une comparaison que les amateurs de foot apprécieront.

Les téléspectateurs suisses seront-ils privés de football ? C'est peu probable.

La TV a besoin du football qui lui assure un spectacle bénéficiant d'une excellente audience et le football a besoin de la TV, pas seulement pour sa promotion, mais aussi pour celle des sponsors qui soutiennent les clubs.

R.F.A. (Rainer KALB)

Les frères pétards

NUREMBERG. — Il se passe des choses bizarres à Stuttgart, à trois jours du match de Coupe d'Europe à Moscou contre Torpedo. Contre Kaiserslautern (1-1) l'attaquant yougoslave Predrar Pasic n'était même pas assis sur le banc de touche. Etonnant.

Pasic, en civil, était dans la tribune. Samedi matin, Pasic avait quitté le camp d'entraînement. Dimanche, il était suspendu de chaque entraînement. L'affaire Allgöwer à peine enterrée, une autre naît. Selon l'entraîneur : « Pasic m'a dit vendredi soir qu'il ne voulait pas jouer. » Pasic : « Je veux bien rester à Stuttgart, parce que je pense que c'est un bon club, mais sous Coordes, je ne rejouerai plus jamais. Je ne sais pas ce que Coordes me reproche. Depuis un mois, il me critique pour n'importe quoi. » Histoire à suivre.

Klaus Allofs est de retour. Lors de la victoire de Cologne à Düsseldorf (4-0), il a marqué trois buts. Son frère, Thomas, avait ouvert la marque. Les deux garçons nés à Düsseldorf et qui ont marqué 106 buts pour le Fortuna, ont repoussé leur ancien club à la dernière place du tableau. Klaus Allofs déclarait après le match : « Je regrette un peu d'avoir marquer pour la première fois de la saison contre Düsseldorf, mais en football, il faut faire abstraction des sentiments. »

Pas de sentiment non plus lors de Schalke - Hambourg (1-1). Jusufi, ancien joueur de Schalke, marquait pour Hambourg.

Lars Lunde, le Danois venu des Young Boys de Beur, a joué 45 minutes à Berlin et était mécontent : « Je ne comprends pas pourquoi le Bayern a eu peur devant Berlin ! » Le Bayern a essayé de présenter la petite avance acquise grâce à Augenthaler dès la 2e minute, mais Feilzer égalisait peu avant la fin du match. Côté Berlin, l'international belge René Vandereycken jouait son premier match en Bundesliga.

Lettre de RFA (Rainer Kalb)

L'AVENIR DEVANT EUX

« La première mi-temps au Danemark et la deuxième à Hanovre contre l'Espagne, voilà des prestations sur lesquelles on peut bâtir une bonne équipe. » C'est en ces termes que le sélectionneur allemand, Franz Beckenbauer, a dressé un bilan sommaire après le 2-2 de la RFA contre l'Espagne, en match amical.

L'Espagne a été un adversaire bien plus coriace que le Danemark. Surtout en défense, les Espagnols présentaient un bloc difficile à mettre en défaut. L'Espagne a marqué deux buts heureux par Butragueno et sur penalty causé par le successeur de Karl-Heinz Förster, Jürgen Kohler.

L'Allemagne ? Beckenbauer n'alignait que trois « mexicains » (Schumacher, Berthold, Matthäus), donnant leur chance aux jeunes. Le stoppeur Kohler et le libero Hörster jouaient pour la deuxième fois en sélection ; l'attaquant Wohlfarth (Bayern) ainsi que Wuttke et Eckstein, entré en cours de match, fêtaient leurs débuts.

Avec Wuttke, remplaçant Rolff à la mi-temps, un nouvel élan animait le milieu de terrain. Grâce à Matthäus, qui fêtait sa cinquantième sélection, Rahn, auteur du deuxième but allemand, et Wuttke, les vice-champions du monde réussissaient enfin à déstabiliser la défense espagnole. Herbert Waas, l'attaquant de Leverkusen, se montrait pour sa part incisif en l'absence de Völler et Allofs, tous les deux blessés mercredi dernier.

Avant le troisième match amical, mercredi 29 octobre, à Vienne, pour l'inauguration du nouveau stade de Prater, l'effectif de Beckenbauer s'est élargi. Il compte maintenant une vingtaine de joueurs. L'Allemagne est sur le bon chemin, malgré quelques erreurs dans son jeu. Mais le chemin jusqu'au Championnat d'Europe est encore long. Beckenbauer a encore le temps d'essayer, de tâtonner, d'éliminer.

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

Ménage à trois

BRUXELLES. — Défiant l'offensive Anderlechtoise, le Club Brugeois s'accroche toujours à la première place du classement du Championnat de Belgique.

Alignant, à nouveau, trois attaquants spécifiques, l'équipe la plus offensive de Belgique a fait bonne mesure à Berchem, un promu qui pense déjà... à sa prochaine campagne en Division II.

Ceulemans ouvrait le score mais l'Anversois Suply égalisait.

Bruges profita cependant rapidement de l'insigne faiblesse du système défensif de Berchem pour traduire dans les chiffres sa supériorité manifeste dans tous les compartiments du jeu. Bien que rivaux directs, les trois avants brugeois conjuguèrent leurs efforts : l'opportuniste et régulier Rosenthal montra la voie à Brylle, Degrijse participant aussi à la fête.

Face à un adversaire excessivement modeste, mais qui a eu le courage de ne pas s'arc-bouter sur son but, Bruges n'a pas souffert de l'absence de Broos, son stoppeur.

Au parc Astrid, Anderiecht domina tranquillement le RJ Bruxelles dans une rencontre « gentille », dénuée de tout suspense.

L'organisation défensive des visiteurs, orchestrée par Raymond Goethals fut battu une première fois en brèche par Van Tiggelen le stoppeur hollandais du sporting.

Songeant sans doute à ménager leurs efforts pour le « choc » de mercredi contre le champion d'Europe Steaua Bucarest, les Anderlechtois se contentèrent de contrôler la rencontre sans chercher à humilier leurs niveaux. A un quart d'heure de la fin, Vercauteren, dont le retour en forme se confirme, doubla la mise, avant que Edi Krncevic, très effacé, ne scelle le résultat en convertissant un penalty.

L'entraîneur du Sporting, Arie Haan, s'inquiétait beaucoup, après le match, de l'état de santé de Demol et de Scifo, qui relèvent de blessures.

Le trio majeur habituel du Championnat s'est reconstitué cette semaine, car Malines, un des trouble-fête, a quelque peu lâché prise. Le Standard qui retrouve progressivement son équipe type, a battu Antwerp, totalement à la dérive.

Rassuré en défense par le retour de Bodart dans les buts et l'omniprésence de Renquin, le Standard a imposé sa loi avec maîtrise avant le repos. Plus brillant encore qu'à l'accoutumée, le Yougoslave Repcic inscrivait le premier but liégeois, Czerniatynski assurait le résultat, semble-t-il.

Seuls les joueurs d'Antwerp voulaient encore y croire. Ils jouèrent leur va-tout avec un bel enthousiasme, et égalisèrent à la surprise générale par Francis Severeyn, auteur d'un joli doublé en quatre minutes seulement. On crut au but victorieux à plusieurs reprises, dans un camp comme dans l'autre. C'est, finalement, Repcic qui le réussit, pour couronner une prestation individuelle exemplaire. Le Standard, qui a retrouvé Wintacq et Hellers, partira en confiance à Innsbruck pour affronter le FC Tirol.

Autre Européen, La Gantoise a remporté un succès rassurant contre un Berschoot handicapé. Nollet et Hinderijckh ont signé les buts d'une formation gantoise qui ne s'envolera pas sans ambitions pour Bucarest.

Beveren a joué de malchance et pêché par maladresse contre son voisin de Lokeren (1-1).

A Rocourt, le FC Liégeois a, de nouveau, séduit ses supporters contre Waregem. Le visiteur Christieans avait cependant ouvert le score sur penalty. François, le meilleur buteur du Championnat, égalisait également sur penalty pour le FC Liégeois.

Edhem Sljivo sur un coup franc, François et Lipka donèrent le coup de grâce.

La veille, toujours à Liège, Seraing, méconnaissable, s'était incliné nettement, devant un entreprenant sporting de Charleroi. Dans cette équipe carolorégienne, le Hollandais Van de Ven et le buteur Didier Beugenies combinèrent leurs initiatives pour inscrire les trois buts de leur équipe.

La défaite de l'Antwerp, devant le Standard, a plongé le club du Bosuil à l'avant-dernière place du classement, juste devant Berchem.

Seuls les très vieux supporters se souviennent qu'Anvers se révéla il y a pas si longtemps, un des bastions du football belge...

ECOSSE (Alex GORDON)

Muet comme un Ecossais...

GLASGOW. — L'équipe d'Ecosse va bientôt devenir la formation européenne la plus ennuyeuse, car depuis quelque temps elle semble incapable de marquer le moindre but ! Mercredi dernier, à Dublin, les attaquants écossais sont, une nouvelle fois, restés désespérément muets. Cela fait maintenant une bonne demi-douzaine de matches que l'Ecosse ne marque pas de buts !

Les supporters écossais commencent à perdre patience. Déjà lors du match Ecosse-Bulgarie (0-0 of course !), disputé à Glasgow, ils avaient hurlés à la fin de ce triste match : « Vous êtes des incapables ! », et même le sélectionneur Andy Roxburgh devait avouer que ces supporters avaient raison d'être furieux ! Mercredi dernier, les quelques fans écossais qui avaient effectué le déplacement à Landsdowne Road ont encore pu constater l'inefficacité chronique de leurs favoris. Pat Bonner, le gardien irlandais, n'eut qu'un arrêt délicat à effectuer... et ce fut, lorsque son propre défenseur Langan lui adressa une passe hasardeuse ! A part cela, Bonner aurait très bien pu partir en vacances, tant les attaquants écossais se montrèrent inexistants.

Le mois prochain, l'Ecosse doit recevoir le Luxembourg à Hampden Park. S'ils veulent éviter l'émeute populaire, les hommes de Roxburg, doivent absolument marquer de nombreux buts. Sinon, ce serait vraiment à désespérer.

EUROPE

LUXEMBOURG (Pilo FONCK)

La Jeunesse et ses Lorrains

LUXEMBOURG. — Les milieux du football grand-ducal n'ont guère eu le temps de s'apesantir sur la nette défaite de leur équipe nationale en éliminatoires du Championnat d'Europe, contre la Belgique (0-6). Il serait pourtant opportun et utile de se pencher sérieusement sur le mal chronique dont souffre la sélection, qui encaisse régulièrement des buts (stupides le plus souvent) tout au début ou tout à la fin de chaque mi-tems.

Une fois de plus, paralysés par la crainte de mal faire, ils ont pris deux buts dans les huit premières minutes, et, alors qu'ils se croyaient déjà dans les vestiaires, ils se sont laissé prendre à deux autres reprises dans les trois dernières minutes par manque de concentration. Entre-temps, de la dixième à la quarantième minute, et de la cinquante-cinquième à la quatre-vingt-cinquième minute, sous la direction de Langers et Weis, ils avaient convenablement résisté aux Diables Rouges, qui ont su plaire aux dix mille spectateurs par un football offensif de bonne facture.

Jusqu'au 12 novembre, date d'Ecosse-Luxembourg à Glasgow, le Championnat a repris ses droits. La Jeunesse d'Esch a toujours un point d'avance sur l'Avenir de Beggen. Mais il s'en est fallu de peu, avant-hier, pour que les Eschois n'augmentent leur avantage.

Alors que l'équipe de la frontière franco-luxembourgeoise a eu le mérite de s'imposer 3-1 (grâce à deux buts de Guillot et un de Mogenot, les compères lorrains) sur la pelouse des Red Boys, au cours d'une partie très heurtée (sept cartons jaunes), le champion en titre, lui, a eu beaucoup de mal face à l'Union. Ce n'est qu'à trois minutes de la fin que l'international Malget a inscrit le but victorieux de l'Avenir (2-1) après que l'Union eut ouvert le score en première mi-temps par Scheitler, Krings ayant égalisé après une heure de jeu.

Aux trousses des deux grands favoris se trouve, à deux longueurs, le Spora, qui n'a guère eu de difficulté (3-0) dans le fief des Nordistes, qui, pourtant, s'étaient taillé une bonne réputation depuis le début de saison.

ISRAEL (Noah KLIEGER)

Le champion à la traîne

TEL-AVIV. — Quatre journées dans le Championnat d'Israël et il n'y a plus de formations invaincues. En effet, le Maccabi Tel-Aviv (qui était en tête du classement) s'est incliné à son tour 2-1 à domicile face à l'Hapoel Kfar-Sabah comme le coleader, le Maccabi Nathanya qui n'a pu faire mieux qu'un nul (1-1) contre l'Hapoel de Beer-Shebah. Voici le Maccabi Haifa en tête du Championnat, qui grâce à sa victoire 3-1 contre le Betar Tel-Aviv s'est non seulement hissé à la première place du classement, mais s'est même assurée une avance de deux points sur le Maccabi Tel-Aviv (9 contre 7) alors qu'avec 8 points le Maccabi de Nathanya se maintient à la deuxième place qu'il partage avec Bnei Yehoudah. Décidément chez le champion en titre rien ne va plus, car une fois encore l'Hapoel Tel-Aviv n'a pu faire mieux qu'un match nul (0-0) contre Yavneh et il reste douzième, avec 3 points pour quatre matches joués (une défaite et trois matches nuls 0-0). C'est vraiment peu.

POLOGNE (Czeslaw LUDWICZEK)

Pogon perd la tête

VARSOVIE. — Pour la première fois cette saison, trois rencontres se sont terminées avec un écart de trois buts, ce qui permet aux vainqueurs d'empocher trois points chacun. Les vaincus, cependant, ont perdu un point supplémentaire.

L'événement de la journée a été la défaite du leader, Pogon Szczecin, sur son terrain, devant Gornik Walbrzych. Sept buts ont été inscrits au cours de la rencontre. Le premier marqué par Pogon après quarante secondes de jeu. Cela ne l'a pas empêché de s'incliner finalement par 5 à 2. Pogon a dû quitter la première place et c'est Gornik Zabrze, qui l'a remplacé.

Gornik Zabrze, qui, au cours des deux journées précédentes, avait perdu trois points, a battu Olimpia par 3-0. L'équipe de Zabrze jouait sous la direction de son nouvel entraîneur — ancien sélectionneur national — Antoni Piechniczek, qui a remplacé il y a une semaine, Lesiaw Cmikiewicz.

A Chorzow, l'espion du FC Sion, Michal Ritschard, n'avait pas le visage joyeux après le match Ruch - Katowice. Quatre jours avant la rencontre avec l'équipe suisse, les joueurs de Katowice se sont montrés en grande forme.

La grande surprise de dimanche a été la victoire de la lanterne rouge, Lechia Gdansk, devant LKS Lodz. D'autant plus que Lechia a battu son adversaire avec un écart de trois buts (3-0). Le même score a été enregistré à Lublin, où Polonia Bytom a battu Motor. Les trois buts ont été marqués par Krzysztof Walczak.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

Le naufrage de l'Étoile Rouge

BELGRADE. — Rien ne va plus pour l'Etoile Rouge de Belgrade qui a subi sa première défaite sur son terrain, au cours de la 11e journée du Championnat. C'est le club de Buducnost, grâce à un but de la dernière minute de jeu, qui a battu le champion sortant.

Le duel des clubs « européens » Hajduk-Velej s'est soldé par un match nul 1 à 1: Hajduk avait ouvert la marque sur penalty, mais Velej, malgré l'expulsion de son buteur Juric, parvenait à égaliser.

Cette onzième journée était le dernier test avant le match qualificatif pour la Coupe d'Europe des nations contre la Turquie, mercredi 29 octobre.

Ce match marquera les débuts du nouveau sélectionneur Osim, ancien joueur strasbourgeois. Celui-ci a notamment retenu dans sa sélection les trois « Français », les frères Vujovic de Bordeaux et Siliskovic de Marseille.

A suivre aussi, les débuts d'un jeune joueur de Buducnost, Savicevic, annoncé comme un grand espoir du football yougoslave.

AUTRICHE (Ferry WIMMER)

Austria et Rapid en alerte

VIENNE. — Trois jours avant leurs matches en Coupe d'Europe, les deux grandes équipes d'Autriche furent tenues en échec dans cette 16e journée du Championnat. Rapid, l'équipe qui vient d'éliminer le FC Bruges en Coupe d'Europe, s'est incliné 0-1 face à la lanterne rouge Klagenfurt. C'était d'ailleurs la première victoire de Klagenfurt en seize matches et la grande surprise de ce Championnat. Cela constitue aussi une honte pour Rapid, en dépit de l'absence de quelques joueurs qui étaient blessés et de la présence de son entraîneur Otto Baric à Leipzig, pour observer le prochain adversaire du Rapid en Coupe d'Europe, cette semaine.

La deuxième surprise et déception a été le match nul (1-1) du champion en titre Austria contre le Gak, une équipe assez médiocre, à Vienne. Toni Polster, le grand buteur de l'Austria et aussi le leader des buteurs en Europe, avec 22 buts en 16 matches, fut très mauvais et n'eut aucune chance de marquer. Austria rencontrera le Bayern Munich en Coupe d'Europe cette semaine à Munich. Il n'y a aucun doute que les Autrichiens n'auront aucune chance de se qualifier contre les Allemands s'ils pratiquent la même partie que contre le Gak. Il faut ajouter qu'Austria jouera contre le Bayern sans deux de ses vedettes, l'ailier droit Ogris et l'arrière gauche Degeorgi, suspendus.

En ce qui concerne l'équipe nationale, elle regagne un peu la confiance, après avoir battu l'Albanie en qualification pour le Championnat d'Europe, à Graz par 3 à 0. Mais ce résultat, dû à l'efficacité de quelques espoirs, ne suffira peut-être pas contre l'Allemagne, en match amical, le 29 octobre à Vienne, dans le nouveau stade couvert du Prater, qui sera plein avec 64 000 spectateurs.

BULGARIE (Ivan AVONSKI)

Positions inchangées

SOFIA. — Pas de changement en tête du Championnat après une dixième journée sans surprise. Le leader Vitocha en déplacement à Varna a tout fait pour s'imposer aux dépens de Spartak, et a même ouvert le score à la 21e minute sur un tir lointain de Natchev. Mais deux minutes plus tard, Spartak égalisait. A signaler que Vitocha a joué sans arrière gauche, l'international Petrov étant victime d'une blessure qui met en cause sa participation au prochain match Belgique-Bulgarie de Coupe d'Europe des nations.

Sur son stade de Sofia, Slavia a obtenu une victoire laborieuse (2-1) face à Etar. L'ex-entraîneur du Slavia, Christo Mladenov, s'étant vu confier le onze national, Slavia s'entraîne maintenant sous la direction de l'ancien préparateur physique de l'équipe. Mercredi, en match aller de la finale de la Coupe balkanique des clubs, Slavia a vaincu le Panionios grec à Sofia par 3-0. Le match retour aura lieu le 5 novembre à Athènes.

L'équipe rajeunie de Sredetz poursuit sa marche victorieuse. Cette fois elle est allée battre 2-0 à Bourgas l'équipe locale de Tchernomorets. Toujours impressionnant par son jeu inspiré et rapide, Lokomotiv Sofia a largement dominé (5-1) l'équipe de Vratza qui a joué la seconde mi-temps à dix, son arrière gauche ayant été expulsé par l'arbitre à la 51e minute.

La nouvelle défaite écrasante essuyée par Dimitrovgrad, battu cette fois 7-0 à Plovdiv par Lokomotiv, n'a surpris personne, et il ne faut pas être prophète pour prévoir que ce sera l'un des principaux candidats à la relégation.

Dans le même temps, l'arrivée de l'ex-sélectionneur de l'équipe nationale Ivan Voutzov à Pleven, comme entraîneur du Spartak, se fait déjà sentir. Son équipe vient d'obtenir un glorieux match nul (1-1) sur le terrain du champion Beroe. Une lueur d'espoir pour cette équipe qui compte dans ses rangs deux ex-internationaux, Markov et Guetov.

R.D.A. (Horst BRAUNLICH)

A Iéna : défaite historique

BERLIN. — La huitième journée du Championnat a bénéficié aux deux clubs de tête : Lok Leipiz et Dynamo Berlin. Seules ces deux formations ont, en effet, gagné leurs matches respectifs. Toutes les autres équipes ont fait match nul.

Dynamo Berlin a accompli un tour de force en battant Iéna par 4 à 0, score le plus sévère qu'ait subi sur son propre terrain le club de la Thuringe depuis sa création.

Dix mille spectateurs furent les témoins d'un match au cours duquel le défenseur du titre s'est littéralement déchaîné. Dès la première demi-heure, il menait par 3 à 0 sur des buts de Backs, Thom, Pastor. Ce dernier ajouta encore un quatrième but sur penalty, dix minutes avant la fin.

Lok Leipzig s'est débarrassé du promu, Cottbus, par 3 à 0. Lui non plus ne fut jamais inquiété malgré l'absence de Baum, Kreer, Kracht et Linder. Les buteurs furent Liebers au début et en fin de rencontre, et Richter peu après la reprise.

Karl-Marx-Stadt s'est emparé de la troisième place aux dépens d'Iéna, en tenant en échec Aue sur son terrain (1 à 1). Les visiteurs allaient gagner le match, sur un but de Keller (65e), quand, quatre minutes avant le coup de sifflet final, le gardien d'Aue, Weissflog, transforma un penalty pour son équipe. Pourtant, le nul est tout à fait satisfaisant pour Aue, Karl-Marx-Stadt ayant largement dominé la rencontre avec un Glowatzky très en forme.

SUEDE

(Claude WACKERMANN)

AIK et Malmö en finale

STOCKHOLM. — La finale du Championnat de Suède se disputera entre le Malmoe FF et AIK de Stockholm, le 26 octobre et le 1er novembre prochain. En effet, les Anges du IFK Goeteborg ont été éliminés en demi-finale par les Jaune et Noir de la capitale suédoise, alors que Norrkoeping s'est incliné devant les Bleus du club scanien.

Peking dut ainsi recevoir les Bleus. La rencontre à Norrkoeping fut animée, les joueurs locaux menèrent par 1-0 en première mi-temps, grâce à un but magnifiquement marqué par Fredheim, qui, à la vingt-cinquième minute, sur une passe du demi yougoslave Ranko Djordjic, prenait de vitesse Persson, avant de contourner le gardien Jan Moeller, et d'ouvrir la marque. Le deuxième but devait être marqué grâce à une longue passe de trente mètres, adressée par l'arrière Weidenstolpe, qui trouva l'attaquant Nordvist.

Ce feu d'artifice fut, malgré tout, freiné par le « champion de Division Nationale » 1986, qui dut sortir le grand jeu pour remonter ce handicap de deux buts, successivement par le capitaine, l'arrière Erlandsson (60e) et l'attaquant Magnusson (71e).

Trois jours plus tard, à Malmoe, les deux adversaires ne purent se départager. Le score resta vierge, quoique le demi yougoslave de Peking, Ranko Djordjic, manqua de chance pour marquer l'unique but de la rencontre. Malmoe se qualifiait pour la finale, grâce aux deux buts marqués en déplacement à Norrkoeping.

Le règlement de cette finale de Championnat suit celui de l'UEFA pour les Coupes d'Europe, les buts marqués à l'extérieur comptent double en cas de match nul. Il a joué, non seulement en faveur des Bleus, mais surtout en faveur de AIK, qui a éliminé les Anges du IFK Goeteborg. A Stockholm, les Bleu et Blanc durent quitter la capitale suédoise sur un score vierge (0-0) et à Goeteborg, trois jours plus tard, les favoris de la finale menèrent par 1-0, grâce au but de l'attaquant finlandais Jari Rantanen dès la troisième minute de jeu. Ce rêve de participer à une quatrième finale, Allsvenskan depuis 1982, s'effondra à la dixième minute, par un but marqué par Kindlund, un handicap qui ne put être comblé au cours des quatre-vingts minutes restantes.

Lettre d'URSS

LE SPARTAK MOSCOU SANS INSPIRATION

MOSCOU. — Une équipe du Spartak de Moscou, sans vigueur ni inspiration, a réalisé un médiocre mach nul, face au mal classé Metallist de Kharkov, lors de son dernier match de Championnat avant sa rencontre « aller » de Coupe de l'UEFA, le 22 octobre à Toulouse.

Le Spartak, qui occupe toujours la tête du Championnat d'URSS, apparaît désormais très menacé par le grand favori, le Dynamo Kiev, à 4 points... mais avec cinq matches de retard. Face au Metallist de Kharkov, devant 10 000 spectateurs et les observateurs toulousains, au stade Lénine, le Spartak a dû se contenter d'un score vierge 0-0, après deux victoires de suite.

Le jeu du Spartak n'a, à aucun moment, produit une grande impression, malgré une supériorité des Moscovites en première mi-temps.

Les attaquants ont manqué de précision et ont échoué devant une équipe de Kharkov repliée devant ses buts. C'est en vain que le Spartak a tenté de diversifier ses actions. Seul un tir de Rodionov (meilleur buteur du Championnat) a véritablement inquiété le gardien du Metallist.

La défense du Spartak, où a régné une fois de plus le gardien Dassaev, a fait preuve d'une grande efficacité face aux contres adverses. Tcherenkov et Sousloparov ont été, en revanche, décevants.

Le Spartak s'alignait dans la composition suivante :

Dassaev — Kaloumov, B. Kouznetsov, Khidiatouline, Boubnov — Novikov (Eremenko, 46e), E. Kouznetzov (Ataouline 64e), Sousloparov, Koujiev — Tcherenkov, Rodionov.

Lettre d'Algérie

(Mokhtar Boudrar)

LA VALSE DES ENTRAINEURS

ALGER. — On change beaucoup d'entraîneurs en ce début de saison.

Les motifs ? Dans certains cas, ce sont les résultats jugés insuffisants ! Dans d'autres, c'est l'ingérence de dirigeants dans le domaine technique !

Il y a aussi les fautes professionnelles relevées chez les entraîneurs, notamment les mauvaises relations caractérielles avec leur entourage.

N'oublions pas un autre cas de figure, avec la situation qu'a connue El-Harrach, dont le directeur technique et sportif, Boudissa, après de brèves apparitions, finit par tout laisser tomber sans que la direction générale de la Sonaren, qui est la société tutrice du club, en connaisse les véritables motifs.

Toutes ces raisons, dont la liste n'est peut-être pas exhaustive nous ont valu, pour ne citer que les plus importants, des changements dans les clubs du MP Oran, de El-Harrach, de Chlef et Boufarik ; ainsi que des départs suivis de retours à Relizane, avec Krimau dont le bilan depuis deux saisons était pourtant positif.

Cette valse des techniciens, beaucoup moins sympathique que celle des leaders dont nous gratifie le Championnat, n'est pas faite pour améliorer le niveau de notre football.

D'autant plus qu'il circule des rumeurs concernant d'autres éventuels changements dans d'autres clubs, que nous préférons ne pas citer pour l'instant, mais qui se reconnaîtront d'eux-mêmes.

Certes, nous savons bien qu'il existe, comme motif supplémentaire à l'existance de tout ce remue-ménage, la pression des supporters. Mais, au risque de nous répéter, est-ce la seule solution dans tous les cas ?

Par ailleurs, comment espérer de la part des joueurs une prestation conforme aux avantages financiers et matériels qui leur sont consentis ? Au point que ces derniers risquent fort d'être reconsidérés pour le bien de tous...

AFRIQUE

ALGERIE

(Mokhtar BOUDRAR)

Tlemcen respire davantage

ALGER. — Les journées se suivent et se ressemblent avec ce chassé-croisé des leaders qui n'en finit pas.

C'est ainsi que Ain-M'Lila, battu à Collo, et l'ASC Oran, qui a subi le même sort à Bordj-Menaiel, rétrogradent à la quatrième place.

Les M'lilis avaient bien cru pouvoir ramener le point du nul lorsque Grabsi répliqua à la 79e minute au but de Kouadria (62e). Mais il y eut cette réaction d'orgueil de Collo qui réussit, trois minutes plus tard, à porter l'estocade par Latrèche.

A Bordj-Menaiel, il fallut un penalty transformé par Maghrizzi pour vaincre une formation oranaise, qui confirma en seconde mi-temps et malgré l'absence de ses internationaux sa très bonne valeur actuelle.

Revoici donc Collo et Bordj-Menaiel au sommet avec comme autres compagnons ses étonnants sétifiens, seuls vainqueurs à l'extérieur, grâce à un but de Benbjaballah après lequel les Beidis, malgré un terrible pressing, ne purent jamais rattraper.

Derrière ce trio de tête, et à une seule longueur, nous trouvons, aux côtés de Ain-M'Lila et l'ASCO, déjà cités, Belcourt, MP Oran et MP Alger en regain de forme offensive, puisqu'ils inscrivirent chacun trois buts à Guelma, Boufarik et Chlef.

Par contre, la JET n'a pu surmonter l'obstacle d'une formation d'Annaba littéralement portée par son public, ce qui lui permit d'inscrire l'unique but de la rencontre à la 85e minute par Grine !

Cette huitième journée permit également aux Mascaréens de se ressaisir face à une formation harrachie décidément bien mal en point, et dont on se demande, comme pour Guelma et Boufarik, si cette saison ne risque pas d'être celle de la relégation.

Et pourtant, il reste encore une trentaine de rencontres ! Mais il y a des signes tellement inquiétants ! Comme chez Boufarik copieusement battu à Oran et qui traverse une mini-crise avec, entre autres, un changement d'entraîneur, dont on se demande s'il résoudra pour autant les faiblesses de l'équipe.

Ce début de saison a d'ailleurs été marqué par ces intempestifs changements de responsables techniques, que beaucoup continuent, à tort, de considérer comme les boucs émissaires idéals. Ce qui n'est pas dans bien des cas la solution idéale, loin s'en faut.

A Tlemcen, on respire beaucoup mieux après la petite mais oh combien précieuse victoire obtenue sur penalty transformé par Bentis, sur une solide équipe de Relizane qui faillit d'ailleurs en fin de match tout remettre en question.

A Saida enfin, des pluies diluviennes avaient transformé le terrain en patinoire, ce qui contraignit l'arbitre à arrêter la rencontre après une trentaine de minutes.

MAROC

(Kebir ARSALANE)

Marrakech sur un coup de dés

CASABLANCA. — La cinquième journée de Championnat, si elle aura permis au Raja et au FAR de confirmer leurs positions, risque surtout d'avoir de sérieuses conséquences dans le futur pour certaines équipes, qui vont regretter le point perdu cette semaine.

Toujours est-il que si le Raja dans le groupe B se tirait sans dommage de sa rencontre contre Berkane, dans l'autre groupe l'équipe militaire des Forces armées royales se déplaçait à Bensilmane avec la ferme intention de conserver son invincibilité. Ce fut le cas grâce à un but d'Halim acquis à la vingt-neuvième minute suite à une action collective bien menée par l'international Dahan.

Le grand choc de ce groupe A se joua à Marrakech entre le KAC local et le WAC de Casablanca. L'ambiance était de gala au stade de Harti, puisque les supporters locaux avaient le pressentiment que, cette fois, leur équipe pouvait, grâce au jeu qu'elle avait démontré une semaine auparavant à Meknès, non seulement battre un redoutable rival, mais surtout s'emparer de la deuxième place du classement. Pour leur part, les supporters du WAC se déplaçaient à Marrakech, avec l'espérance de voir leur équipe confirmer son dernier éclatant succès devant Khouribga. Malheureusement, à défaut de grand match, ce fut un match tout court, un match bien trop dur parfois. Nous pouvons dire que les Mineurs sont alliés au charbon, mais qu'il manquait la manière. L'arbitre a eu du mal à faire respecter les règles du jeu et des expulsions parfaitement justifiées reflétaient bien la physionomie de la rencontre. Toutefois, un but heureux de Hafid (38e) assura finalement une victoire certes étriquée, mais précieuse pour le club local qui s'installe seul à la deuxième place.

A Oujda, la troisième place était en jeu entre le Mouloudia et le CODM. Les deux équipes se neutralisèrent un but partout. Encore un nul, celui qui sanctionna le match de Layoune entre le Chabab et Salé. Pour sa part, Khouribga se racheta devant la Renaissance de Kenitra, qu'il écrasa trois buts à zéro. Cette dernière fermant toujours la marche.

Dans l'autre groupe, le Raja de Casablanca caracole toujours à la première place, avec deux points d'avance sur son poursuivant le FUS. Les Rajaouis ont empoché le plus logiquement du monde leur cinquième succès, cette fois-ci aux dépens de Berkane grâce à deux buts signés Mounim (45e) et Tijani (72e).

A la deuxième place on retrouve le FUS de Rabat, vainqueur difficile du MAS sur un but de Hassan. Les Fassis, après cette nouvelle défaite, se retrouvent seuls en bas du tableau. Le match au sommet de ce groupe se joua à Kenitra, entre le KAC local et le Hassania d'Agadir. Ce fut une rencontre à sens unique pendant une heure, où les joueurs locaux pratiquèrent un jeu d'une grande qualité, se créant de nombreuses occasions de but. Menant au repos 3-0, ils relâchèrent un peu leur action après un quatrième but. Les visiteurs qui jusque-là n'avaient été que des figurants, se mirent à jouer un tout autre rôle. Ils refirent surface et leur jeu fut presque égal à celui de leur adversaire et vainqueur. D'ailleurs, les deux buts acquis en seconde mi-temps furent très mérités. Les deux clubs occupent tous deux la troisième place. Enfin, notons la première victoire de la saison de Bel-Rsiri et le deuxième échec de suite d'El-Jadida.

TUNISIE

(HAKIM)

La première du Stade Tunisien

TUNIS. — C'est écrit dans le ciel, le début du Championnat doit connaître chaque fois le report d'une rencontre sur les sept inscrites au programme. A douze minutes de la fin du match COT - Olympique Beja, alors que le score était de 1-1, une averse a rendu le stade de Zouiten impraticable, obligeant l'arbitre à arrêter les débats.

Les six autres confrontations ont pu se dérouler malgré la pluie et ont permis à l'Etoile du Sahel, d'une part, et au CAB, d'autre part, d'en tirer le meilleur profit. Le premier a réussi l'exploit de ramener de son déplacement à Sfax les quatre points de la victoire en inscrivant quatre buts dont deux sur penalties ; pourtant, c'est l'OCK qui débuta en trombe et qui crevait la marque par Haj Sassi, lui aussi sur penalty. Le deuxième a surpris l'ES Tunis en obtenant dès la première période de jeu deux buts d'avance signés Romdhana et El May. Les Sang et Or eurent beau réduire la marque par Bennaji dès la reprise et soumettre leurs adversaires du jour à une forte pression en fin de match, ils n'ont pu éviter leur première défaite de la saison.

L'autre événement eut lieu à Marsa, où le Stade Tunisien a connu sa première victoire. Il a fallu attendre la septième journée pour qu'il profite d'une erreur d'appréciation de la défense marsoise, croyant au hors-jeu marqué par Hergal à la 77e minute, et mettre fin à la série des matches nuls.

Fait insolite, le terrain de Sfax n'a pas porté bonheur aux joueurs locaux. Avec l'OCK, c'est le SRS qui a connu une nette défaite chez lui, laissant à Sedik et à Ben Youssef l'occasion de confirmer la bonne santé des Hammam Lifois. Ces derniers ne se contentent plus de garder leur cage vierge, ils vont arracher la victoire en déplacement.

Ils furent imités par l'US Monastir qui, chez lui, a, en trois minutes, et grâce à Agili, infligé un 2-0 au CSS. Le seul partage des points eut lieu à Tunis, où le Club Africain et la JSK se sont contentés de terminer dos à dos sans réaliser la moindre concrétisation.

COUPE DES COUPES

(Gérard DREYFUS)

Zéro + zéro = zéro

Cent quatre-vingts minutes d'efforts pour rien : les quelque cinquante mille spectateurs qui ont assisté aux demi-finales aller de la Coupe des vainqueurs de Coupe sont restés sur leur soif. Pas plus de but à Hammam-Lif qu'au Caire. Les Gabonais de l'AS Sogara ont bien marqué une fois par leur attaquant Makanga, mais le but fut refusé pour hors-jeu.

Si, en Tunisie, les acteurs se sont efforcés d'aller vers le but, on ne peut pas en dire autant de ceux du Caire. Il est vrai que cette demi-finale n'était pas une rencontre tout à fait comme les autres, opposant deux clubs d'un même pays : le National dont on sait qu'il tente, cette année, la passe de trois, détenteur du trophée depuis deux saisons, et Ismaily, vainqueur de la Coupe des champions en 1969, qui n'a plus participé à une compétition continentale depuis 1973 et qui en sera encore privé l'année prochaine en cas d'échec au match retour. Une rivalité qui a provoqué comme un blocage psychologique de part et d'autre. D'un côté, il y avait, soulignait un observateur, une équipe qui ne méritait pas de gagner, à savoir le National, de l'autre une formation cantonnée dans ses dix-huit mètres qui ne cherchait pas à vaincre. Les Diables Rouges ne se réveillèrent que dans le dernier quart d'heure sous l'impulsion de Taher Abou Zeid, Mustapha Abdou et Zakaria Nacef, mais en vain, bien qu'une tête d'Alaa Mayoub ait pris en défaut la vigilance du gardien Agha. Un but refusé par l'arbitre sénégalais qui eut du mal à regagner les vestiaires. Un match médiocre, de nombreux cartons jaunes et un rouge pour l'attaquant d'Ismaily, Khaled El Ammache. La seconde manche promet d'être houleuse à Ismailia.

Bref, à l'issue des deux premiers matches, rien n'est décidé. La présence d'Hammam-Lif ou de Sogara en finale constituera une première. Celle d'Ismaily aussi. Le National apparaît bien comme le rival à abattre.

BELGIQUE

(8e journée)

La Gantoise - Beerschot	2-0
Berchem - FC Bruges	1-4
Seraing - Charleroi	0-3
Courtrai - Molenbeek	2-1
Antwerp - Standard	2-3
FC Liège - Waregem	4-1
Cercles Bruges - FC Malines	1-1
Anderlecht - Racing Jet	3-0
Beveren - Lokeren	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	14	8	6	2	0	23	7
2. Anderlecht	13	8	8	5	0	23	4
3. Standard	12	8	5	2	1	16	5
4. FC Malines	11	8	4	3	1	13	5
5. Beveren	11	8	3	5	0	13	5
6. FC Liège	9	8	3	3	2	13	3
7. Lokeren	9	8	2	5	1	8	5
8. Courtrai	8	8	3	2	3	14	10
9. Charleroi	8	8	3	2	3	11	13
10. Beerschot	8	8	2	4	2	6	9
11. La Gantoise	7	8	2	2	4	10	13
12. Waregem	7	8	3	1	4	9	18
13. Seraing	7	8	2	3	3	8	12
14. Molenbeek	6	8	2	2	4	10	13
15. Racing Jet	6	8	2	1	5	5	17
16. Cercle Bruges	3	8	1	1	6	9	13
17. Antwerp	3	8	0	3	5	5	10
18. Berchem	2	8	0	2	6	4	23

Buteurs : François (Liège), 6 buts ; 2. Maertens (FC Malines), 5 buts, Rosenthal (FC Bruges), 5 pts, Beugnies (Charleroi), 5 buts.

ESPAGNE

(10e journée)

Seville - Atl. Madrid	3-0
Atl. Bilbao - Sabadell	4-2
Valladolid - Cadix	1-1
Real Madrid - Majorque	3-0
Espanol - Santander	2-0
Murcie - Barcelone	1-0
Las Palmas - Osasuna	2-0
Gijon - Real Sociedad	0-1
Saragosse - Betis	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	14	10	5	4	1	14	5
2. Real Madrid	14	10	5	4	1	20	17
3. AH. Madrid	13	10	5	3	2	14	13
4. Espanol	12	10	4	4	2	14	9
5. Betis	12	10	5	2	3	12	15
6. Majorque	11	10	4	3	3	15	15
7. Valladolid	11	10	4	3	3	12	12
8. Cadix	11	10	4	3	3	9	9
9. Real Sociedad	11	10	4	3	3	16	13
10. AH. Bilbao	11	10	5	3	2	13	10
11. Sporting Gijon	10	10	4	2	4	12	11
12. Séville	10	10	3	4	3	12	9
13. Las Palmas	9	10	3	3	4	14	14
14. Saragosse	8	10	3	2	5	10	13
15. Osasuna	8	10	1	6	3	4	7
16. Santander	6	10	1	2	7	5	15
17. Murcie	5	10	2	1	7	7	18
18. Sabadell	4	10	0	4	5	10	22

Buteurs : Sanchez (Real Madrid), 10 ; Rincon (Betis), 6 ; Pichi Alonso (Espanol), 6.

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :
« Manchette Publicité »
Service des Annonces Classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 16 (1) 42-52-88-00

Elles doivent être en possession de Manchette Publicité avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

NOM :..... TÉL. :.....
ADRESSE :.....
.....
.....
DATE(S) DE PARUTION :.....

F.F.

TARIF T.T.C. :
18 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce 90 F
Annonces encadrées : supplément 90 F

DOMICILIATION : 120 F par annonce (cette somme forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Ecrire sous n°..... Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen » ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

DEMANDES

Joueur tr. bon niveau ch. club D II, D III et D IV de préférence région sud. Tél. : 79-37-04-80 le soir (21 heures).

Gard. but 19 ans rech. club D H, D IV, D III France ou Belgique, urg., éventuellement Suisse. 16-1-46-78-95-41.

Joueur 20 ans, n° 9-10, ex-stag. pro, cherche club D II, D III, D IV. Tél. : 42-86-24-17 en soirée.

OFFRES

Club D H R Ligue Méditerranée, actuel. 1er de son groupe, rech, att. niv. D IV, D III ou ex-pro. Ecrire avec C.-V. : US Marignane, BP 26, 13700 Marignane.

Club littoral Sud-Bretagne, offre emploi électricien bât. OHQ à milieu de terrain D IV ou D III. 97-24-75-96 10 h 30 - 12 h, sauf mardi.

Club D H Bourgogne ch. joueur niveau D III, D IV. Offre emploi expert-comptable, certificat supérieur ou DECS 3-4 ans d'expérience. Possibilité logement. Tél. : 86-87-15-33.

Club D H Bourgogne rech. joueurs titul. BTS ou DUT électro-méc., fabric., génie méc., mécanisme, automatisme, traiteur therm. Sit. avenir dans import. groupe industr. Ecr. sous n° 8.727 Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

■ Commentaires de Pavic, entraîneur du Standard de Liège à propos du FC Tirol, prochain adversaire des Liégeois en Coupe de l'UEFA : « Ce qui m'impressionne le plus chez ces Autrichiens, c'est leur potentiel athlétique. Il y a au moins six joueurs qui mesurent plus d'un mètre quatre-vingt-cinq ! »

■ La finale aller du Championnat d'Europe Espoirs entre l'Italie et l'Espagne se déroulait au stade Flaminio de Rome, d'une capacité de 30 000 places alors que selon les observateurs, l'engouement était tel pour cette rencontre que l'on aurait pu garnir confortablement le... stade olympique !

■ Après avoir interdit l'entrée de leur stade aux supporters des équipes visiteuses, les dirigeants de Luton viennent de conseiller à leurs propres fans de ne plus accompagner Luton en déplacement ! Ceci afin d'éviter au maximum tout risque de bagarres...

■ Samedi dernier, à l'occasion de la visite de West Ham, 22 884 spectateurs se sont rendus à Carrow Road, le stade de Norwich, ce qui représentait l'affluence la plus élevée enregistrée chez les Canaris depuis... deux saisons.

CARDIFF SUR LE PIED DE GUERRE

Le tirage au sort en a voulu ainsi : le 28 octobre, Cardiff accueillera Chelsea, lors du troisième tour de la Littlewoods Cup. Un match pas comme les autres, lorsque l'on sait que les « supporters » de ces deux clubs sont considérés comme « très dangereux » à travers tout le Royaume-Uni. D'ailleurs, en mars 1984, Chelsea était déjà venu rendre visite à Cardiff au Ninian Park et trente-huit personnes avaient été arrêtées à la suite de violents affrontements.
Cette fois, les dirigeants du club gallois ont tout mis en œuvre pour que le match se déroule dans le calme : les 4 000 fans londoniens sont attendus de pied ferme et seront bien sûr « parqués » dans une tribune spécialement réservée aux visiteurs. De plus, un circuit de surveillance vidéo sera utilisé : « Les supporters de Chelsea sont les bienvenus chez nous et je suis certain que tout se passera bien », vient de déclarer Ron Jones, l'un des directeurs de Cardiff. Bon courage quand même...

■ Une cinquantaine de supporters écossais qui voulaient se rendre à Dublin pour encourager leur équipe nationale n'ont pu assister au match Eire-Ecosse. A la suite d'incidents survenus lors de la traversée entre Liverpool et Dublin, la police irlandaise leur a interdit l'accès à Landsdowne Road.

■ Grâce aux affluences-fleuves enregistrées depuis le début de la saison à Ibrox Park, fief des Glasgow Rangers, la moyenne générale des spectateurs assistant aux matches du Championnat d'Ecosse a grimpé en flèche ! Chaque match des Rangers attire maintenant près de 45 000 spectateurs à Ibrox...

■ Renfort de choix pour le Blau Weiss Berlin qui vient de faire signer René Vandereycken. Le joueur belge, dont le contrat n'avait pas été renouvelé à Anderlecht, cherchait un club depuis de longues semaines.

VISAS, NIET !

L'ambassadeur d'URSS en RFA a refusé de délivrer des visas à trois journalistes ouest-allemands de Stuttgart, qui voulaient se rendre à Moscou pour couvrir le match de Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe qui opposera mercredi le Torpedo Moscou au VFB Stuttgart.
La direction du club ouest-allemand a annoncé qu'elle protesterait auprès de l'UEFA contre la décision soviétique.

■ Le match de Coupe de l'UEFA opposant Guimaraes à l'Atletico de Madrid, qui devait être retransmis en direct à 16 heures, risque fort de ne pas être télévisé. Motif : le modeste club espagnol de Roquetas de Mar (D. III) joue à la même heure un match de Coupe de la Ligue et son président s'oppose à cette retransmission... à moins d'une indemnisation conséquente.

VOUS AVEZ VOTRE CARTE ?

Le gouvernement britannique durcit sa position face au phénomène du « hooliganisme ». Le ministre des Sports, Dick Tracey, a, en effet, donné un délai de six semaines à la Ligue des clubs anglais pour définir un système de carte de membre délivrée par les clubs, destiné à lutter contre ce fléau qui mine le football anglais.
M. Tracey a déclaré : « Nous estimons qu'il est urgent d'agir, c'est pourquoi j'ai demandé à la Ligue de me faire parvenir sous six semaines un rapport sur les mesures qu'elle entend prendre pour instaurer le système des cartes de membres. »
Le ministre s'est montré préoccupé par les nombreux incidents survenus depuis le début de la saison, et estime les efforts de la Ligue insuffisants dans la lutte contre les hooligans.
Mais certains dirigeants de clubs admettent mal ces reproches et renvoient la balle au gouvernement. Ainsi, M. Irving Scholar, président de Tottenham, estime que le gouvernement a son rôle à jouer en empêchant notamment les fauteurs de troubles de traverser la Manche lors des rencontres disputées par les clubs anglais sur le continent.
« Les politiciens parlent à leur aise de l'ordre public, déclare le président du club londonien, mais il est temps qu'ils prennent les moyens de le faire respecter. Ce sont eux qui détiennent le pouvoir, pas nous, et, à nous seuls, nous ne pouvons pas enrayer totalement le hooliganisme. »

■ Barry Venison est un homme heureux. Transféré de Sunderland à Liverpool, ce défenseur s'est rapidement adapté au style de jeu des Reds : « Le plus fabuleux, dans cette équipe, c'est que tout le monde travaille pour son voisin. Il n'y a pas de vedettes, seulement onze types fiers de porter ce maillot ! »

■ Mercredi dernier à Wembley, lors du match Angleterre-Irlande du Nord, quelques centaines de supporters irlandais se sont fait remarquer en chantant : « Si vous détestez Maggie Thatcher, tapez dans vos mains ! »

■ Commentaires élogieux de Platini concernant l'équipe d'Italie Espoir : « Cette formation possède toutes les qualités qui ont manqué à la Squadra Azzurra au Mexique : la vélocité, l'agressivité et un moral de vainqueurs ! »

DIEGO ET LES ENFANTS

Grande surprise mercredi dernier pour les téléspectateurs branchés sur la chaîne « Italia I ». Au lieu du téléfilm habituel, ils ont pu assister à une longue interview de Diego Maradona. Ce dernier a notamment parlé de la fameuse histoire d'enfant qui avait fait la une de toute la presse et n'a pas manqué d'humour en déclarant : « J'espère que ce gamin deviendra un jour supporter acharné de Maradona ! » La star a également révélé que, si sa fiancée Claudia devait accoucher d'un fils, il le prénommerait Diego Sebastian. Tous nos vœux...

■ En Italie, le « mercato » n'est pas terminé, puisque les joueurs qui n'ont pas encore disputé un match de série A peuvent être transférables. Parmi eux, notons Penzo (Napels), Bordon (Sampdoria), Iorio (Fiorentina), Collovati (Inter)...

■ Les dirigeants de l'Atletico de Madrid viennent d'obtenir une aide financière conséquente du conseil municipal de la capitale espagnole afin de construire une cité sportive. Celle-ci comportera un stade couvert de 7 000 places, trois terrains en herbe, des courts de tennis.

■ Cholo (24 ans), qui évoluait au Real Madrid, vient de quitter cette équipe pour rejoindre Séville. Plusieurs clubs souhaitaient s'attacher ses services, notamment Valladolid qui, en échange de la venue de Cholo, offrait au Real trois de ses joueurs !

■ Commentaires admiratifs de John Fashanu, l'attaquant vedette de Wimbledon, concernant son entraîneur, Dave Bassett : « C'est un homme exceptionnel, capable de nous faire rire aux larmes puis, dans la minute suivante, de nous faire travailler jusqu'à épuisement ! »

LES AFRICAINS ONT LA « FRITE »

Seize joueurs africains évoluent cette saison en Division I belge. Les Zaïrois sont les plus nombreux avec Kabongo (Anderlecht), Makukula et Kingambo (Seraing), Mutombo (Waregem), Wawa (RWDM). On retrouve également deux Sénégalais (Mamadou au Cercle Bruges, Coly au RJ Bruxelles), deux Nigérians (Keshi à Lokeren, Augustine à Gand), deux Zambiens (Bwalia et Musonda au Cercle Bruges), deux Sud-Africains (Paskin à Courtrai, Da Gama au Beerschot), un Tunisien (Abdelli à Berchem), un Camerounais (Ekéké à Beveren), et un Congolais (N'Gapy à Seraing).

■ Le sélectionneur anglais Bobby Robson se rendra à Split mercredi afin d'assister au match Yougoslavie-Turquie. But du voyage : espionner les Yougoslaves, prochains adversaires de l'Angleterre et dont Robson se méfie terriblement.

■ Le sélectionneur écossais Andy Roxburgh se trouvait samedi dernier dans les tribunes de Selhurst Park où Charlton accueillait Leicester. Motif : superviser Jim Melrose, l'attaquant écossais du club londonien. Ce dernier n'a pas convaincu Roxburgh.

■ Gary Lineker n'oublie pas ses vieux amis et anciens coéquipiers. Il a en effet promis qu'il reviendrait en Angleterre au mois de décembre prochain pour participer au jubilé organisé en l'honneur de Tommy Williams, ancien joueur de Leicester (premier club de Lineker), et aujourd'hui à Birmingham City.

LES VÉRITÉS DE JUNIOR

Junior, la star brésilienne du Torino commence à bien connaître le Calcio puisque cela fait maintenant vingt-six mois qu'il joue en Italie. Et, lors d'une récente interview accordée au *Corriere Della Sera*, Junior a assené quelques vérités bien senties : « Le Championnat italien n'est plus aujourd'hui, le plus beau du monde. Ceux qui croient encore que le public italien veut du spectacle se trompent. Pour lui, ce qui compte avant tout, c'est le résultat, pas la manière... On devrait faire comme en Angleterre, attribuer trois points à l'équipe victorieuse. Je suis persuadé que cela améliorerait le spectacle et que l'on ne verrait plus comme c'est trop souvent le cas deux équipes se contenter frileusement d'un 0-0. D'ailleurs, tous les pays devraient adopter ce système ! »

TOUS NOS VŒUX, BILLY

Vive les mariés ! Mais oui, vous l'avez reconnu, il s'agit bien de Billy Bingham, sélectionneur de l'équipe d'Irlande du Nord qui vient d'épouser dans la joie et la bonne humeur la divine Rebecca Van Strang. La cérémonie a eu lieu à l'église Saint-Albans... quelques heures seulement avant la rencontre Angleterre-Irlande du Nord que les hommes de Bingham ont perdue 0-3 ! Tous nos vœux de bonheur, Billy...

(Photo AGIP)

■ Déçu par le match nul concédé par l'équipe d'Eire face à l'Ecosse (0-0), le sélectionneur Jack Charlton va profiter du match amical contre la Pologne (le 12 novembre prochain) pour tester quelques jeunes. On parle notamment du milieu de terrain John Sheridan (Leeds) et de Kevin O'Callaghan (Portsmouth).

■ Ted Sagar, qui garda les buts d'Everton de mars 1929 à mai 1953 (record de fidélité historique !) est décédé la semaine dernière à l'âge de 76 ans. Véritable figure de légende à Goodison Park, Sagar a également gardé les buts de l'équipe d'Angleterre à quatre reprises.

■ Présent dans les tribunes du stade Flaminio de Rome à l'occasion du match Italie-Espagne Espoir, l'ex-sélectionneur Bearzot a déclaré à l'issue de la rencontre : « Rien n'est perdu pour les Italiens. Mais décidément, suivre un match assis dans une tribune est terriblement éprouvant pour les nerfs. Je souffre trop ! »

■ En dépit de la lourde défaite de son équipe à Wembley (0-3), le sélectionneur nord-irlandais Billy Vingham n'était pas abattu, loin de là : « Je suis fier de mes joueurs. N'oubliez pas que sept d'entre eux sont âgés de moins de vingt-trois ans ! »

NICOSIE EN FOLIE

Le club Apoel de Nicosie a annoncé dimanche qu'il ne jouerait pas contre le club turc Besiktas, le 22 octobre à Istanbul en huitième de finale aller de la Coupe d'Europe des clubs champions de football, en l'accusant d'avoir violé un accord passé à Zurich.
Apoel affirme en effet que, lors de négociations menées la semaine dernière à Zurich pour trouver un arrangement entre clubs de deux pays qui n'ont plus de relations diplomatiques depuis 1974, Besiktas s'était engagé à venir à Chypre pour le match retour (5 novembre) sans passer par la République turque de Chypre du Nord, proclamée unilatéralement et que seule la Turquie a reconnue.
Apoel demande à l'UEFA de déclarer Besiktas forfait et réclame des dommage et intérêts, a-t-on appris auprès de la direction du club.

■ L'inefficacité chronique des internationaux écossais commence à devenir très inquiétante. Lors de ses sept derniers matches, l'équipe d'Ecosse n'a inscrit que... deux buts !

■ Ça bouge à Manchester City où Jimmy Frizzell, le nouvel entraîneur, vient de faire signer Imre Varadi, le buteur de West Bromwich. Frizzell aimerait également engager Gordon Davies, l'attaquant de Fulham.

RENDEZ-VOUS A TOKYO

La finale de la Coupe intercontinentale des clubs se disputera à Tokyo, le 14 décembre prochain. Elle opposera le club champion d'Europe, le Steaua Bucarest, au vainqueur de la Coupe Libertadores, dont la finale opposera dans les jours prochains les Argentins de River Plate aux Colombiens d'America Cali.

Dites deux cents

Samedi dernier, Ray Clemence fêtait, face à Sheffield Wednesday, son deux-centième match sous les couleurs de Tottenham. Et pendant ce temps-là, à Anfield Road, Ian Rush inscrivait face à Oxford le deux-centième but de sa carrière ! Bravo gentlemen...

MARADONA, ROI DE DUBAI

Diego Maradona se produira en juin prochain aux Emirats Arabes Unis, a indiqué le quotidien *Khaleej Times* de Dubai, notamment contre l'équipe ouest-allemande du Bayern Munich. La vedette argentine du Napoli pourrait percevoir pour chaque match joué aux Emirats la somme de 35 000 dollars environ, ajoute le journal qui cite un responsable de l'Association de Football des Emirats. *Al-Khaleej* indique, par ailleurs, que le club anglais de Liverpool rencontrera en match amical, en décembre prochain à Dubai, son homologue écossais du Celtic Glasgow.

■ Nico Claesen est ravi d'avoir signé à White Hart Lane : « A l'inverse de la plupart des autres équipes anglaises, Tottenham ne pratique pas le « kick and rush ». Ici, on joue un football léché et j'aime ça. »

■ Le club belge de Seraing possède dans ses rangs un véritable aristocrate, Laurent Stad de Richelle ! Cet excellent joueur que les médias surnomment amicalement « le Baron » suit, parallèlement à sa carrière de footballeur, des études de droit.

■ Jorge Nunes, l'international paraguayen aux cheveux gris qui avait réalisé un beau Mundial, évolue en Deuxième Division espagnole, à Elche : « Je préfère jouer dans cette équipe plutôt qu'en Première Division, au sein d'une formation médiocre. Mais son rêve, c'est de jouer un jour en Italie. » Rappelons que Nunes n'a que 25 ans...

■ Tony Galvin, l'excellent joueur de Tottenham ne sera pas de retour sur les terrains avant cinq bonnes semaines. On vient en effet de lui retirer un morceau de cartilage de son genou sévèrement touché.

■ Constatant que Gordillo n'arrivait décidément pas à guérir définitivement de sa fracture du péroné, Léo Beenhakker, l'entraîneur néerlandaise du Real a conseillé à son joueur de consulter Richard Smit, physiothérapeuthe hollandais de renommée mondiale.

■ Réflexion du sélectionneur Vicini juste avant la finale aller Italie-Espagne Espoirs : « Ce match représente beaucoup plus qu'une simple finale de jeunes ! Beaucoup de ces joueurs postulent déjà sérieusement à une place en équipe nationale A. »

■ L'Association des footballeurs espagnols (AFE) et la ligue du football professionnel espagnol ont envoyé une lettre commune pour appuyer, la semaine dernière, la candidature de Barcelone en vue des JO de 1992.

■ Drame pour Billy Hamilton (29 ans), l'attaquant international nord-irlandais (41 sélections) qui a lui même décidé de mettre un terme à sa carrière. Depuis un an et demi, Hamilton souffre d'une blessure au genou et ne s'en est jamais remis. « Il est temps pour moi de raccrocher », a déclaré l'attaquant d'Oxford, qui avait joué trois matches lors du Mundial mexicain.

CHOCOLATS AU SERVICE DU FOOTBALL

Ce pitre avec trois boîtes de chocolats sur la tête n'est autre que Elton John. En un petit après-midi de tournage destiné à promouvoir ces délicieux produits, la pop star a gagné la bagatelle de 2 500 000 F. Mais le plus admirable dans l'histoire, c'est que tout cet argent est allé immédiatement remplir les caisses de Watford, club présidé par Elton...

■ Billy Whitehurst, mis à la porte de Newcastle pour attitude inconvenante sur le terrain, n'a pas mis longtemps à trouver un autre club. Oxford l'a engagé immédiatement et, pour son premier match sous ses nouvelles couleurs, Whitehurst a perdu 0-4 à Liverpool. Bonne continuation.

■ Selon la presse de Montevideo, un groupe de riches industriels uruguayens aurait contacté Luis Cesar Menotti pour lui demander de prendre en main la Celeste et lui redonner son lustre d'antan. Affaire à suivre...

■ Le match nul entre l'Eire et l'Ecosse (0-0) fait l'affaire de... la Belgique : « C'est vraiment le résultat idéal pour nous ! » s'est écrié le sélectionneur Guy Thys, qui avait envoyé Julien Labeau « espionner » les deux équipes, adversaires des Diables Rouges dans le groupe VII.

■ Lors du match Luxembourg-Belgique (0-6), les 9 534 spectateurs présents au stade municipal étaient équitablement partagés entre supporters belges et luxembourgeois. La police locale était sur le qui-vive, mais tout s'est passé dans le calme et la bonne humeur.

■ Dès le lendemain de la rencontre Luxembourg-Belgique (0-6), le stade municipal de Luxembourg a été livré aux pioches des démolisseurs. Cette arène vieillotte va être transformée et les travaux dureront plusieurs mois.

■ Mauvaise nouvelle pour l'équipe nationale danoise : Michaël Laudrup, qui souffre d'une douleur à l'aîne, pourrait être opéré dans les prochains jours. Si tel était le cas, Laudrup serait indisponible lors de Danemark-Finlande (29 octobre) et de Tchécoslovaquie-Danemark (12 novembre).

■ Luciano Marangon, le joueur de l'Inter de Milan s'est fait opérer la semaine dernière à Saint-Etienne par le professeur Bousquet. Il souffre d'une délicate blessure au tibia, et ne devrait être de retour sur les terrains que dans trois à quatre mois.

■ A l'occasion du match Eire-Ecosse (0-0) disputé mercredi dernier à Dublin, le gardien de l'équipe irlandaise, Pat Bonner (Celtic) s'est retrouvé face à quatre de ses coéquipiers habituels du Celtic : McLeod, Aitken, McStay et Johnston...

■ Depuis quelques semaines, le Napoli s'est particulièrement distingué sur le marché des transferts. Après Bigliari (ex-Palerme) et Sola (ex-Bari), le club napolitain a fait signer Francesco Romano (26 ans) qui, après avoir porté le maillot du Milan AC pendant quatre saisons, jouait, l'an dernier, à la Triestina.

■ Après six années passées à Loftus Road, l'international anglais Terry Fenwick veut changer d'air. A 26 ans, le défenseur et capitaine des Queen's Park Rangers a besoin, comme il le dit lui-même, d'une « nouvelle aventure ».

■ Mercredi dernier, la télévision espagnole s'est distinguée en retransmettant en direct et en alternance (suivant l'exemple du « multiplex ») deux rencontres : RFA-Espagne, match amical disputé à Hanovre, et Italie-Espagne Espoirs joué à Rome.

■ Transfert inattendu en Angleterre, où Gerry Francis (34 ans) refait surface ! L'ex-international (12 sélections), qui n'a pas joué en Première Division depuis trois ans (c'était à Coventry), vient de signer à Wimbledon. La saison passée, Francis évoluait en Troisième Division, à Bristol.

■ Le match de qualification pour le Championnat d'Europe, qui opposait, mercredi dernier à Brno, la Tchécoslovaquie à la Finlande a été particulièrement tendu. Six joueurs ont reçu un avertissement et le Finlandais Valvee a été expulsé.

SANCTIONS À GOGO...

Comme d'habitude, après chaque tour de Coupes d'Europe, les sanctions prises par la Commission de contrôle et de discipline de l'UEFA sont nombreuses. En voici les principales :
— 15 000 FS à l'AEK Athènes pour des jets de projectiles (récidive) contre le trio d'arbitrage pendant la mi-temps et à la fin de la rencontre (Coupe de l'UEFA Athènes-Inter Milan).
— 10 000 FS aux Girondins de Bordeaux pour feux de Bengale (récidive, Coupe des vainqueurs de Coupe Bordeaux-Waterford United).
— 10 000 FS à l'Etoile Rouge Belgrade pour jets de fumigènes sur le terrain (récidive, Coupe des champions Etoile Rouge Belgrade-Panathinaïkos Athènes).
— 8 000 FS à Panathinaïkos Athènes pour début de rencontre retardée (récidive, même rencontre).
— 8 000 FS à Austria Vienne pour comportement incorrect de l'équipe (récidive, Coupe des champions Austria Vienne-Avenir Beggen).
Quant aux joueurs et entraîneur « punis », voici les plus sévèrement condamnés.
Pour quatre rencontres :
— Silvin Lung (Universitatea Craiova) : pour insulte à arbitre (Coupe de l'UEFA Galatasaray Istanbul-Universitatea Craiova).
— Joachim Marx (Racing Club Lens) : expulsion du terrain pour insulte à un juge de touche (Coupe de l'UEFA Dundee United-Racing Club Lens).
— Jan Gabriel (Spartak Trnava) : pour voie de fait sur un joueur de l'équipe adverse (Coupe des vainqueurs de Coupe Spartak Trnava-Stuttgart).
Pour trois rencontres :
— Alfred Azzopardi (FC Hibernians Malte) : pour voie de fait sur un joueur de l'équipe adverse (Coupe de l'UEFA FC Hibernians Malte-FC Trakia Plovdiv).
— Ernst Ogris et Josef Degeorgi (Austria Vienne) : pour comportement particulièrement incorrect suivi de voie de fait sur un joueur de l'équipe adverse (Coupe des champions Austria Vienne-FC Avenir Beggen).
— Oldrich Skarecky (TJ Vitkovice) : comportement particulièrement incorrect sur un joueur de l'équipe adverse (Coupe des champions TJ Vitkovice-Paris-SG).

La proposition de Vicini

Soucieux de rendre le Championnat italien « plus spectaculaire », le sélectionneur Azeglio Vicini a proposé que chaque équipe victorieuse soit gratifiée de trois points, comme c'est le cas en Angleterre. Cette proposition n'a pas suscité pour l'instant un enthousiasme délirant chez ses compatriotes.

regards sur le monde

par Alain CONSTANT

Gullit ou l'orange juteuse

SON look est déjà tout un programme, à mi-chemin entre Bob Marley et Yannick Noah. Sur un terrain, on ne voit que lui, surtout en ce moment, mais ce n'est pas seulement dû, loin de là, à sa coiffure rasta et à sa démarche de félin. Lui, c'est Ruud Gullit, le meilleur footballeur néerlandais depuis Sa Majesté Johan Ier. Gullit qui, mercredi dernier, a été le grand artisan de l'étonnante victoire des Oranges à Budapest. Qui a offert sur un plateau le but décisif à Marco Van Basten ? Qui a colmaté les brèches en défense et a porté le danger en attaque devant les buts hongrois ? Ruud la merveille qui, avec le maillot frappé du numéro 10, a survolé les débats. Aujourd'hui âgé de vingt-quatre ans, le meneur de jeu du PSV Eindhoven et de l'équipe nationale semble enfin avoir franchi le palier qui séparait l'espoir le plus prometteur de Hollande à la star de renommée mondiale.

PÉTRI de talent, Gullit n'est pas un joueur professionnel comme les autres, et cela ajoute encore à son charme. Comme il l'avouait sans se faire prier dans les colonnes du très sérieux *International Herald Tribune :* « Lorsque mon équipe perd, cela ne m'empêche pas de dormir comme un bienheureux ! » Là où certains déclarent, avec un sérieux qui frise le ridicule, que « le football c'est la guerre », lui se contente de rire... et d'applaudir l'équipe adverse si celle-ci lui a fait belle impression. Manque d'ambitions, diront certains qui ne peuvent accepter qu'un joueur de ce niveau soit à ce point dépourvu du fameux instinct de compétition. Gullit s'en moque et, match après match, apporte la preuve éclatante que le talent n'a que faire des esprits frileux et bornés qui rêvent de faire de chaque joueur une machine performante. De toute façon, ses prestations sont actuellement si impressionnantes que ses détracteurs en sont réduits au silence. Aujourd'hui, plus personne n'en doute, Gullit est bien roi de Hollande, en attendant mieux.

HANS KRAAY, son manager au PSV, dit de lui qu'il est aussi doué que Maradona, en toute simplicité. Pendant ce temps, l'intéressé continue son petit bonhomme de chemin et ne risque pas d'attraper la grosse tête. On le sait, le football n'est pas toute sa vie. Et comme l'a révélé en souriant l'un de ses amis proches, Ruud pourra toujours se reconvertir en pop star lorsqu'il en aura assez du foot. Il a en effet déjà enregistré un quarante-cinq tours qui a fait une belle carrière dans le Top 50 local, et son amour de la musique va bien au-delà du simple hobby. Heureusement pour la sélection néerlandaise, Gullit n'a pas l'intention de raccrocher les crampons. Sans lui, les Oranges perdent beaucoup de leur jus, en dépit du talent évident de l'attaquant Marco Van Basten. Car Gullit, dont on connaissait depuis quelques années l'efficacité (il a tout de même inscrit vingt-quatre buts la saison passée en Championnat), est devenu un athlète complet. Aujourd'hui, Gullit fait tout, absolument tout au sein de l'équipe nationale, comme il l'a encore prouvé mercredi dernier à Budapest. Véritable libero avancé, il participe activement à la récupération du ballon dans son propre camp avant de porter le danger, à une vitesse supersonique, dans la surface de réparation adverse. Ses coups de patte font merveille, son style de jeu est spectaculaire à souhait, bref, ce type est un trésor.

LES Italiens qui, en matière de football, sont attirés par tout ce qui brille, ne s'y sont pas trompés. La saison prochaine, il y a de fortes chances pour que le rasta d'Eindhoven se retrouve dans le Calcio. Lors d'un récent sondage réalisé auprès des joueurs italiens, à qui l'on demandait quels étrangers ils aimeraient accueillir en 1987, le nom de Gullit figurait en bonne place. De là à écrire que Ruud fera un malheur chez nos voisins transalpins, il y a un pas que l'on hésite à franchir. Pourquoi ? Question de mentalité, car dans un pays où la pression autour des rencontres est telle, où le moindre point arraché prend des proportions démesurées, Gullit risque de ne pas pouvoir très longtemps garder sa fraîcheur, son équilibre, et rigoler après une défaite ou applaudir en toute innocence aux exploits de l'adversaire. Mais il n'en est pas encore là et, pour l'instant, c'est l'équipe néerlandaise qui en profite à plein. Avec la victoire obtenue en Hongrie, les Pays-Bas ont bien entamé leur campagne européenne. Et si Gullit continue à ce rythme, les Oranges pourraient bien redevenir aussi juteuses qu'il y a quelques années.

PAYS-BAS

(11e journée)

Excelsior - FC Twente	1-1
FC La Haye - FC Groningue	1-1
Ajax - VVV	4-0
SC Veendam - FC Utrecht	2-2
Go Ahead Eagles - Feyenoord	0-2
Sparta - FC Den Bosch	3-1
PSV - PEC Zwolle	3-1
Haarlem - Roda JC	3-1
Fortuna Sittard - AZ	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	18	11	8	2	1	31	10
PSV	18	11	8	2	1	23	8
3. Feyenoord	16	11	6	4	1	24	13
4. FC Den Bosch	15	11	6	3	2	14	9
5. Sparta	14	11	6	2	3	27	17
Roda JC	14	11	6	2	3	20	15
7. Fortuna	12	11	4	4	3	16	14
Twente	12	11	3	6	2	16	14
9. FC Groningue	11	11	4	3	4	21	15
10. Veendam	10	11	2	6	3	11	13
11. PEC Zwolle	9	11	3	3	5	23	22
La Haye	9	11	2	5	4	13	18
13. Utrecht	8	11	3	2	6	17	23
Haarlem	8	11	3	2	6	9	20
VV Veulo	8	11	1	6	4	8	21
16. GA Eagles	7	11	2	3	6	8	17
17. Excelsior	5	11	2	1	8	9	25
18. AZ	4	11	2	0	9	9	17

Buteurs : 1. Van Baasten (Ajax), 11 ; 2. Keur (Haarlem), 9 ; 3. Booi (PEC), Lenjkeek (Sparta), Bockling (Sparta), 8.

PORTUGAL

(8e journée)

Portimonense - Varzim	1-0
Sporting Lisbonne - Sporting Braga	2-1
Belenenses Lisbonne - FC Porto	0-3
Desportivo Chaves - Benfica Lisbonne	1-2
Vitoria Guimaraes - Boavista Porto	2-0
Academica Coimbra - Maritimo Funchal	1-1
Rio Ave - Elvas	1-1
Salgueiros Porto - Farense	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica L.	14	8	6	2	0	15	6
2. FC Porto	13	8	5	3	0	22	5
3. Belenenses	12	8	6	0	2	17	8
4. Sporting L.	12	8	5	2	1	13	7
5. Vitoria Guim.	12	8	5	2	1	12	5
6. Desportivo Ch.	8	8	4	0	4	10	13
7. Varzim	7	8	3	1	4	6	7
8. Maritimo Funchal	7	8	2	3	3	6	9
9. Salgueiros Porto	7	8	3	1	4	9	11
10. Elvas	6	8	2	2	4	6	7
11. Sporting Braga	6	8	2	2	4	6	8
12. Portimonense	6	8	3	0	5	7	18
13. Boavista Porto	5	8	1	3	4	8	12
14. Academica C.	5	8	1	3	4	3	11
15. Rio Ave	5	8	1	3	4	5	12
16. Farense	3	8	0	4	4	7	15

Buteurs : 1. Mapuata (Belenenses), 5 ; Andre (Porto), 5 ; Gomes (Porto), 5.

R.F.A.

(11e journée)

Leverkusen - Francfort	2-0
Dortmund - Nuremberg	2-2
Samedi	
FC Hombourg - Werder Brême	0-1
Mannheim - Bochum	0-0
Düsseldorf - Cologne	0-4
Schalke 04 - SV Hambourg	1-1
Stuttgart - Kaiserslautern	1-1
Uerdingen - Moenchengladbach	1-1
BW Berlin - Bayern Munich	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern	17	11	6	5	0	22	10
2. Leverkusen	15	11	7	1	3	25	10
3. Hambourg	15	11	6	3	2	20	10
4. Werder Brême	15	11	6	3	2	21	17
5. Stuttgart	13	11	4	5	2	20	11
6. Kaiserslautern	13	11	4	5	2	18	12
7. Uerdingen	12	11	4	4	3	16	14
8. Bochum	12	11	3	6	2	15	14
9. Schalke 04	12	11	5	2	4	21	22
10. Dortmund	11	11	4	3	4	25	15
11. Francfort	10	11	2	6	3	13	13
12. Cologne	10	11	4	2	5	16	17
13. Mannheim	10	11	3	4	4	16	19
14. M'Gladbach	9	11	2	5	4	16	17
15. Nuremberg	7	11	1	5	5	14	21
16. Hombourg	6	11	2	2	7	8	24
17. BW Berlin	6	11	1	4	6	11	29
18. Düsseldorf	5	11	2	1	8	11	33

Buteurs : Waas (Leverkusen), Mill (Dortmund), 8 ; 3. Wuttke (Kaiserslautern), Bührer (Mannheim), 7.

SUISSE

COUPE (1/16e finale)

Servette - Lausanne	2-0
Bellinzone - Young Boys	1-2
Locarno - Saint-Gall	2-1
Wettingen - Bienne	4-1
Aarau - Baden	3-0
Bâle - Fribourg	3-1
Monthey - Xamax	0-3
La Ch.-de-F. - Col. (apr. pr.)	4-2
Surses - Lucerne	0-4
Sion - Meyrin	4-1
Kreuzlingen - Grasshoppers	0-5
Echallens - Martigny	3-2
Malley - Old Boys	2-3
FC Zoug - Granges	0-5
Wintethur - Muri	5-0
Mendrisio - Kriens (apr. pr.)	2-3

ECOSSE

(13e journée)

Celtic Glasgow - Motherwell	3-1
Dundee United - Clydebank	2-0
Falkirk - Glasgow Rangers	1-5
Hamilton - Hearts	1-3
Hibernian - Aberdeen	1-1
Saint-Mirren - Dundee	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	22	13	10	2	1	29	9
2. Dundee United	21	13	9	3	1	27	9
3. Glasgow R.	19	13	9	1	3	25	9
4. Hearts	18	13	7	4	2	16	7
5. Aberdeen	15	13	5	5	3	22	14
6. Dundee FC	14	13	6	2	5	13	13
7. Saint-Mirren	12	13	4	4	5	11	13
8. Hibernian	10	13	3	4	6	14	26
9. Clydebank	9	13	4	1	8	10	20
10. Motherwell	8	13	1	6	6	10	24
11. Falkirk	7	13	1	5	7	10	20
12. Hamilton	1	13	0	1	11	7	32

Buteurs : 1. Johnston (Celtic), 12 ; 2. Ferguson (Dundee UTD), 8 ; McGuire (Celtic), 8 ; 4. Robertson (Motherwell), 7.

BULGARIE

(17e journée)

Lokomotiv Plovdiv-Dimitrovgrad	7-0
Lokomotiv Sofia-Vratza	5-1
Beroe-Spartak Pleven	1-1
Pirin-Silven	1-1
Chernomoretz-Sredetz	0-2
Spartak Varna-Vitosha	1-1
Academik-Trakia	0-1
Slavia-Etar	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vitosha	15	10	7	1	2	29	14
Slavia	15	10	7	1	2	23	11
3.Sredetz	14	10	6	2	2	25	11
Lokomotiv Sofia	13	10	5	3	2	25	14
5. Trakia	13	10	5	3	2	19	12
6. Beroe	11	10	4	3	3	20	14
Spartak Varna	11	10	5	1	4	17	21
8. Lokom. Plovdiv	10	10	4	2	4	25	16
9. Pirin	9	10	4	1	5	13	18
Vratza	9	10	4	1	5	11	21
11. Etar	8	10	3	2	5	12	12
Silven	8	10	3	2	5	18	19
Chernomoretz	8	10	3	2	5	13	24
14. Academik	6	10	2	2	6	12	23
15. Pleven	5	10	1	3	6	11	21
Dimitrovgrad	5	10	2	1	7	9	31

Buteurs : Sirakov (Vitosha), 15 buts ; 2. Alexandrov (Slavia), 13 buts ; 3. Tanev (Sredetz), 10 buts ; 4. Bontchev (L. Sofia), 8 buts ; 5. Kolev (L. Plovdiv), Mihtarski (Pirin), Stoev (L. Sofia), 7 buts.

FINLANDE

COUPE (finale)

Rovanienem Pal. - Kemin Pal.	2-0

(22e et dernière journée)

HJK - Kups	4-1
Ilves - Rops	0-2
Koparit - Haka	2-1
Kuusysi - PTT	3-2
TPS - OTP	0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kuusysi Lah.	32	22	13	6	3	40	20
2. TPS Turku	30	22	12	6	4	35	15
HJK Hels.	30	22	10	10	2	42	23
Rops Rov.	30	22	12	6	4	32	14
5. Haka Valk.	22	22	8	6	8	32	27
Ilves Tamp.	22	22	9	4	9	39	36
7. MP Mikk.	18	22	6	6	10	27	37
PPT Pori	18	22	5	8	9	27	40
Koparit K.	18	22	4	10	8	18	32
Kups K.	18	22	7	4	11	23	38
11. Keps K.	15	22	4	7	11	23	31
12. OTP Oulu	11	22	4	3	15	16	41

Buteurs : Jari Niinimäki (Ilves), 13 ; Ismo Lius (Kuusysi), 13 ; 3. Ari Valvee (HJK), 11 ; Pasi Tauriainen (Rops), 11 ; Ari Hjelm (Ilves), 11 ; 6. Tommi Pasvola (TPS), 9 ; 7. Petri Järbinen (PTT), 8 ; 8. Ari Jalasvaara (Rops), 7 ; 9. Olavi Rissanen (Koparit), 5. ; Kari Martonen (HJK), 5 ; Vesa Salmela (TPS), 5.

HONGRIE

(10e journée)

Vasas-Ferencvaros	1-0
Honved-Dozsa Ujpest	2-5
Eger-Bekescsaba	0-0
Dunaujvaros-Debrecen	0-3
Pecs-Zalaegerszeg	2-1
Raba-Eto - Siofok	2-1
MK-VM - Videoton	2-0
Tatabanya-Haladas	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dozsaujpest	15	10	6	3	1	17	6
2. MK-VM	14	10	5	4	1	19	7
Pecs	14	10	5	4	1	7	2
4. Ferencvaros	13	10	4	5	1	11	6
5. Haladas	12	10	4	4	2	14	10
6. Honved	11	10	4	3	3	16	14
Vasas	11	10	5	1	4	13	13
8. Bekescsaba	10	10	3	4	3	14	12
Debrecen	10	10	4	2	4	15	15
10. Videoton	9	10	4	1	5	11	10
Tatabanya	9	10	4	1	5	12	11
Rabaeto	9	10	3	3	4	12	13
13. Eger	8	10	2	4	4	7	17
14. Siofok	6	10	1	4	5	9	17
15. Zalaegerszeg	5	10	2	1	7	10	17
16. Dunaujvaros	4	10	1	2	7	5	21

Buteurs : 1. Detari (Honved), 9 ; 2. Szeibert (MTK), 8 ; 3. Rostas (Ujpest), 6.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE. — 1 pt à West Ham pour son match nul (1-1) chez le leader, Norwich. 1 pt à Sheffield qui obtient sur le terrain de Tottenham un bon match nul (1-1) et 1 pt à Everton vainqueur à Southampton (2-0).

BELGIQUE. — 1 pt à Charleroi (3-0) beau vainqueur sur le terrain de Seraing.

ECOSSE. — 1 pt à Glasgow Rangers pour son carton à l'extérieur (5-1) contre Falkirk ; 1 pt à Saint-Mirren facile vainqueur de Dundee (4-1).

ESPAGNE. — 2 pts à Murcie le petit dernier, qui tombe le leader Barcelone (1-0) ; 1 pt à Séville pour son large succès (3-0) contre le deuxième, At. Madrid et 1 pt au Real Sociedad et Betis vainqueurs à l'extérieur face à Gijon (1-0) et Saragosse (3-2).

ITALIE. — 2 pts à la vieille dame pour sa large victoire (5-0) sur le terrain d'Ascoli ; 1 pt à Atalanta auteur d'un bon match nul (2-2) sur le terrain de Naples et 1 pt à l'AS Rome et au Milan AC faciles vainqueurs sur les terrains de Torino (2-0) et Empoli (3-0).

PAYS-BAS : 1 pt à Feyenoord qui gagne (1-0) sur le terrain de CA Eagles et 1 pt à Sparta et Haarlem vainqueurs dur le même score (3-1) Den Bosch et Roda.

PORTUGAL : 2 pts au FC Porto qui dynamite le coleader Belenenses sur son terrain (3-0) et 1 pt à Benfica vainqueur à Chaves (2-1).

RFA : 1 pt à Cologne qui écrase Düsseldorf sur son terrain (4-0), 1 pt à Berlin qui tient tête face au Leader, le Bayern.

SUISSE : 1 pt sur Young Boy et à Locarno vainqueurs respectivement de Bellinzona et St-Gall sur le même scrore (2-1) en Coupe de Suisse.

FRANCE : 1 pt à Saint-Étienne qui écrase le Racing (4-0) dans son chaudron vert et 1 match à Nice et Sochaux vainqueur sur les terrains de Brest (3-1) et Nancy (1-0).

CLASSEMENT

	Pts		Pts
1. Sochaux	+1	5	
Ajax		5	
Celtic		5	
4. Sparta Rotterdam	+1	4	
Celtic Glasgow	+1	4	
Neuchâtel		4	
Boavista		4	
Reda		4	
Paris-SG		4	
Toulouse		4	
Anderlecht		4	
Tottenham		4	
13. Murcie	+2	3	
Juventus	+2	3	
FC Porto	+2	3	
Everton	+1	3	
West Ham	+1	3	
Séville	+1	3	
Cologne	+1	3	
Young Boys	+1	3	
Dundee UTD	+1	3	
Lens		3	
Bordeaux		3	
Bayern		3	
Aarau		3	
Dortmund		3	
Belenenses		3	
Guimaraes		3	
Den Bosch		3	
Inter Milan		3	
Charlton		3	
At. Madrid		3	
Hearts		3	
FC Bruges		3	
Standard Liège		3	
Nott. Forest		3	
Wimbledon		3	

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

Championnats printemps-automne (Pays nordiques + Islande et URSS)

1. LIUS (Kuustsi)	+1	13	22
NIINIMAKI (Ilves)		13	22
EKSTROEST (Göteborg)		13	22
CLAUS NIELSEN (Brondby)		13	20
RODIONOV (Spartak)		13	24
6. LUNDQUIST (Aarhus)		12	20
7. HJELM (Ilves)	+3	11	22
ARI VALVEE (HJK)	+1	11	22
TAURIAINEN (ROPS)	+1	11	22
LONDALHI (Herforge)		11	20
MB NIELSEN (Bronshoj)		11	22
OERBECK (Mjoendalen)		11	20
13. T. NILSSON (Göteborg)		9	22
GERHARDSSON (Hammarby)		9	22
OEKLAND (Bryne)		9	20
FOLKVORD (Bryne)		9	20
JOHNSEN (Mjoendalen)		9	20
SELEN (Start)		9	20
19. JARVINEN (PTT Pori)		8	22
R. NILSSON (Brage)		8	22
V. ERIKSSEN (Hammarby)		8	22
D. KARLSSON (Kalmar)		8	22

CHAMPIONNATS ETE-ETE

1. POLSTER (Austria)	+2	22	16
2. SIRAKOV (Vitocha)		15	10
3. ALEXANDROV (Slavia)	+1	13	10
MIHAJLOVIC (Zeleznicar)		13	11
5. KRANJCAR (Rapid)	+1	12	16
JOHNSTON (Celtic)		12	13
7. LESNIAK (Pogon)	+1	11	11
ALLEN (C) (Tottenham)	+1	11	11
VAN BASTEN (Ajax)		11	11
10. SANCHEZ (Real Madrid)	+2	10	10
TANEV (Sredets)	+2	10	10
PACULT (FC Tyrol)	+1	10	16
PAULO CESAR (Bellinzone)		10	11
McCARTNEY (Glentoran)		10	8
CLARKE (Southampton)		10	11
WEBB (Nott. Forest)		10	11
17. KEUR (Haarlem)	+4	9	11
RUSH (Liverpool)	+2	9	11
DETARI (Honved)	+1	9	10
HAIDER (Voetz Linz)		9	16
ERIKSEN (Servette)		9	11
BIRTLES (Nott. Forest)		9	11
HALILOVIC (Rapid)		9	16
GUDELJ (Velez)		9	11
25. LENGKEEK (Sparta)	+3	8	11
WARS (Leverkussen)	+2	8	11
MILL (Dortmund)	+2	8	11
BONTCHEV (L. Sofia)	+2	8	10
JANKOVIC (Rijeka)	+ 1	8	11
SZEIBERT (MTK)	+1	8	10
KRANKL (Vienne Sport)		8	16
BOCI (PEC)		8	11
DESMET (Lille)		8	13
BOCKLINE (Sparta)		8	11
McGUIRE (Celtic)		8	13
FERGUSON (Dunde UTD)		8	13
HRSTIC (Rapid)		8	16
38. GUILLOT (Jeunesse)	+2	7	7
PASTOR (D. Berlin)	+2	7	8
WUTTKE (Kaiserslaut.)	+1	7	11
PTAK (Zaglebie Lubin)	+1	7	11
STOEV (L. Sofia)	+1	7	10
SCHEITLER (Union)	+1	7	7

R.D.A.

(8e journée)

Brandebourg - Dynamo Dresde	2-2
Stahl Riesa - Erfurt	0-0
Union Berlin - Vorw. Frankfurt	1-1
Wismut Aue - Karl-Marx-Stadt	1-1
Iena - Dynamo Berlin	0-4
Bischofswerda - Magdeburg	1-1
Lok Leipzig - Cottbus	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lok. Leipzig	13	8	6	1	1	13	4
2. Dynamo Berlin	12	8	5	2	1	22	5
3. Karl-Marx-Stadt	10	8	2	6	0	11	8
Brandebourg	10	8	3	4	1	7	6
5. Dynamo Dresde	9	8	2	5	1	12	8
Magdeburg	9	8	3	3	2	13	11
Wismut Aue	9	8	3	3	2	8	6
Iena	9	8	4	1	3	12	11
9. RW Erfurt	8	8	2	4	2	11	8
10. Riesa	5	8	1	3	4	5	10
Vorxwaerts Fr.	5	8	1	3	4	6	12
Cottbus	5	8	2	1	5	4	16
13. Bischofswerda	4	8	1	2	5	5	13
Union Berlin	4	8	1	2	5	8	9

Buteurs : Pastor (Berlin), 7 buts ; Thom (Berlin), 6 ; Backs (Berlin), 5.

TCHECOSLOVAQUIE

(9e journée)

Sparta Prague-TJ Vitkovice	4-0
Dyn. C. Budejovice-Dukla Prague	0-3
ZVL Zilina-Dukla Banska Bystrica	2-0
Tatran Presov-Bohemians Prague	3-1
DAC Dunajska Streda-Spartak Trnava	4-0
Banik Ostrava-Skoda Pilsen	4-3
Slavia Prague-Plastika Nitra	1-1
RH Cheb-Sigma Olomouc	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sparta Prague	16	9	7	2	0	22	1
2. Boh. Prague	12	9	6	1	2	21	12
3. Banik Ostrava	11	9	5	1	3	17	10
4. RH Cheb	11	9	5	1	3	12	15
5. DAC Streda	10	9	3	4	2	13	8
6. Plastika Nitra	10	9	4	2	3	14	11
7. Vitkovice	9	9	4	1	4	10	10
8. Slavia Prague	8	9	2	4	3	9	11
9. Zilina	8	9	4	0	5	11	15
10. Spartak Trnava	8	9	2	2	5	7	11
11. Budejovice	8	9	4	0	5	9	22
12. Tatran Prevov	7	9	3	1	5	9	13
13. Sigma Olomouc	7	9	3	1	5	9	13
14. Dukla Bystrica	7	9	2	3	4	9	15
15. Skoda Pilsen	6	9	1	6	2	10	13
16. Dukla Prague	6	9	1	2	6	8	14

ANGLETERRE

(11e journée)

Norwich - West Ham	1-1
Nottingham Forest - Queen's P. R.	1-0
Tottenham - Sheffield Wednesday	1-1
Liverpool - Oxford	4-0
Manchester United - Luton	1-0
Newcastle - Arsenal	1-2
Southampton - Everton	0-2
Charlton - Leicester	2-0
Chelsea - Manchester City	2-1
Watford - Aston Villa	4-2
Coventry - Wimbledon	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nott. Forest	23	11	7	2	2	26	11
2. Norwich	22	11	6	4	1	19	12
3. Liverpool	20	11	6	2	3	23	12
4. Tottenham	19	11	5	4	2	12	8
5. West Ham	19	11	5	4	2	22	19
6. Everton	18	11	5	3	3	17	12
7. Arsenal	18	11	5	3	3	11	7
8. Coventry	18	11	5	3	3	10	7
9. Sheffield Wedn	17	11	4	5	2	21	16
10. Leicester	15	11	4	3	4	16	15
11. Watford	14	11	4	2	5	17	15
12. Luton	14	11	3	5	3	8	8
13. QPR	14	11	4	2	5	11	14
14. Charlton	14	11	4	2	5	12	16
15. Southampton	13	11	4	1	6	22	24
16. Wimbledon	13	11	4	1	6	12	16
17. Oxford	13	11	3	4	4	10	20
18. Chelsea	12	11	3	3	5	13	20
19. Manchester UTD	11	11	3	2	6	14	14
20. Aston Villa	10	11	3	1	7	15	28
21. Newcastle	8	11	2	2	7	9	20
22. Manchester City	7	11	1	4	6	8	13

Buteurs : 1. Allen (C) (Tottenham), 11 ; 2. Clarke (Southampton), 10 ; Webb (Nott. Forest), 10.

POLOGNE

(11e journée)

Motor Lublin - Polonia Bytom	0-3
Stal Mielec - Legia Varsovie	1-1
Ruch Chorzow - Katowice	0-2
Olimpia Poznan - Gornik Wxxx Zabrze	0-3
Widzew Lodz - Zaglebie Lubin	2-1
Slwskxxx Slask Wroclaw - Lech Poznan	3-1
Lechia Gdansk - LKS Lodz	3-0
Pogon Szczecin - Gornik Walbrzych	3-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gornik Zabrze	17	11	8	3	2	18	9
2. Slask Wroclaw	16	11	8	3	2	19	11
3. Widzew Lodz	15	11	6	4	1	14	9
4. Katowice	15	11	5	3	3	22	12
5. Pogon Szczecin	15	11	5	4	2	22	15
6. Legia Varsovie	14	11	5	4	2	22	16
7. Lech Poznan	13	11	4	4	3	17	14
8. Zaglebie Lubin	12	11	5	2	4	13	12
9. LKS Lodz	9	11	3	4	4	9	11
10. Polonia Bytom	9	11	2	5	4	10	14
11. Gornik Walbrz.	9	11	4	2	5	11	18
12. Ruch Chorzow	8	11	2	4	5	11	15
13. Stal Mielec	6	11	1	5	5	11	17
14. Olimpia Poznan	6	11	2	4	5	6	14
15. Motor Lublin	6	11	3	2	6	7	17
16. Lechia Gdansk	5	11	1	3	7	6	14

Buteurs : Lesniak (Pogon), 11 buts ; Ptak (Zaglebie Lubin), 7 ; Warzycha (Ruch), Walczak (Polonia Bytom) et Dziekanowski (Legia), 6.

ROUMANIE

(9e journée)

Gloria Buzau - Steaua Bucarest	1-3
Sport. Stud. Bucarest - Flacara Moreni	2-1
Univ. Cluj Napoca - Univ. Craiova	1-2
Dinamo Bucarest - Petrolul Ploiesti	3-0
SC Baca - Chimia RM Valcea	3-0
Jiul Petrosani - Otelul Galati	0-0
FCM Brasov - FC Arges Pitesti	1-0
Rapid Bucarest - Corvinul Hunedoara	1-0
FC Olt - Victoria Bucarest	(remis)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua Bucarest	17	9	8	1	0	22	3
2. Dinamo Bucarest	13	8	5	3	0	27	5
3. SC Bacau	11	9	5	1	3	12	10
4. S. Stud. Buc.	10	9	4	2	3	14	8
FC Olt	10	7	5	0	2	11	6
Petrotul Ploiesti	10	9	4	2	3	11	7
7. FC Arges Pitesti	9	8	4	1	3	7	5
Un. Cluj Napoca	9	9	4	1	4	11	10
9. Victoria Bucarest	8	8	3	2	3	8	8
Un. Cralova	8	9	2	4	3	9	10
FCM Brasov	8	9	4	0	5	6	9
Rapid Bucarest	8	9	3	2	4	7	10
C. Hunedoara	8	9	3	2	4	10	13
14. Otelul Galati	7	9	1	5	3	4	8
15. Gloria Buzazu	6	9	3	0	6	9	27
16. Ch. RM. Valcea	5	9	2	1	6	12	22
Flacara Moreni	5	9	2	1	6	6	19
18. Jiul Petrosani	4	8	1	2	5	7	15

SUEDE

CHAMPIONNAT (Première demi-finale)

IFK Norrköping - Malmö	2-2
Malmö - IFK Norrköping	0-0

(2e demi-finale)

AIK Stockholm - IFK Göteborg	0-0
IFK Göteborg - AIK Stockholm	1-1

(Malmö, qualifié pour la finale par : 4-2.
AIK Stockholm, qualifié pour la finale par : 2-1.)

FINALE EN MATCH ALLER ET RETOUR

Malmö FF - AIK Stockholm, le 26-10-1986.
AIK Stockholm - Malmö FF, le 1er-11-1986.

EIRE

(1re journée)

Bray - Cork 1-0
Dundalk - Sligo 2-0
Galway - Homefarm 2-1
Shamrock Rov. - Limerick 2-1
St-Patrick - Bohemians 1-1
Waterford - Athlone 5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Waterford	2	1	1	0	0	5	1
Dundalk	2	1	1	0	0	2	0
Galway	2	1	1	0	0	2	1
Shamrock R.	2	1	1	0	0	2	1
Bray	2	1	1	0	0	1	0
6. St-Patrick	1	1	0	1	0	1	1
Bohemians	1	1	0	1	0	1	1
8. Cork	0	1	0	0	1	0	1
Homefarm	0	1	0	0	1	1	2
Limerick	0	1	0	0	1	1	2
Sligo	0	1	0	0	1	0	2
Athlone	0	1	0	0	1	1	5

TURQUIE

(9e journée)

Sariyer - Eskisehir 0-1
Besiktas - Kocaelispor 1-1
Samsunspor - Galatasaray 1-1
Zonguldakspor - Trabzonspor 1-1
Bursaspor - Gencierbirligi 2-0
Boluspor - Diyarbakirspor 0-0
Denizlispor - Fenerbahce 2-2
Ankaragucu - Antalyaspor 3-1
Altay - Rizespor 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Samsunspor	13	9	5	3	1	17	7
2. Galatasaray	11	8	4	3	1	10	7
Trabzonspor	11	9	3	5	1	8	5
4. Besiktas	10	8	4	2	2	12	6
Boluspor	10	9	2	6	1	13	9
Ankaragucu	10	8	4	2	2	13	9
Eskisehirspor	10	9	3	4	2	4	3
8. Fenerbahce	9	8	2	5	1	8	6
Kocaelispor	9	9	2	5	2	5	7
10. Denizlispor	8	8	1	6	1	6	6
Gencierbirligi	8	8	1	6	1	5	6
Rizespor	8	8	3	2	3	10	14
13. Altay	7	8	3	1	4	14	12
Sariyer	7	8	2	3	3	6	6
Bursaspor	7	9	3	1	5	8	12
Zonguldak	7	9	2	3	4	8	13
17. Diyarbakirspor	6	8	1	4	3	5	8
18. Antalyaspor	5	9	2	1	6	6	18
19. Malatyaspor	4	8	1	2	5	5	9

Buteurs : 1. Tanjucolak (Samsunspor), Haluk (Ankaragucu), 8 buts.

URSS

(26e journée)

Dynamo Kiev - Torpedo Koutaissi 5-0
Spartak Moscou - Metallist Kharkov 0-0
Dynamo Minsk - Dynamo Tbilissi 4-0
Dniepr Dniepropetrovsk - Jalg. Vilnius .. 2-2
Torpedo Moscou - Neftchi Bakou 3-1
Kairat Alma Ata - Ararat Erevan 3-0
Dynamo Moscou - Chakhter Donetsk ... 3-0
Tchern. Odessa - Zenith Leningrad 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Moscou	30	24	10	10	4	30	21
Spartak Moscou	30	26	11	8	7	41	19
3. Zenith	29	25	10	9	6	36	24
4. Dynamo Tbilissi	28	26	10	8	8	29	31
5. Chakhter	27	26	9	9	8	35	30
6. Dynamo Kiev	26	21	9	8	4	34	22
Dynamo Minsk	26	26	9	8	9	28	33
Torpedo Moscou	26	27	8	11	8	28	27
9. Kairat	25	26	9	7	10	26	33
Jalguiris	25	26	9	7	10	25	29
Dniepr	25	26	7	11	8	33	33
12. Ararat	24	26	8	8	10	20	27
Neftchi	24	26	7	11	8	27	31
14. Metallist	23	25	7	9	9	18	19
15. Tchernomorets	21	26	7	7	12	24	31
16. Torp. Koutaissi	17	26	5	7	14	24	50

YOUGOSLAVIE

(11e journée)

Stujeska Nikaic - Partizan Belgrade 0-0
Etoile Rouge - Buducnost Titograd 1-2
Hajduk Split - Velez Mostar 1-1
Osijek - Celik Zenica 3-2
Vardar Skopje - Dinamo Vinkovci 2-0
Radnicki Nis - Sarajevo 2-0
Pristina Sloboda - Tuzla 2-0
Dinamo Zagreb - Spartak Subotica 1-1
Zeljeznicar Sarajevo - Rijeka 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vardar Skopje	13	11	5	3	3	12	12
2. Dinamo Zagreb	11	11	4	3	4	16	9
Radnicki Nis	11	11	4	3	4	12	9
Osijek	11	11	5	1	5	14	16
Hajduk Split	11	11	3	5	3	11	14
6. Velez Mostar	10	11	7	2	2	29	16
7. Partizan	9	11	6	3	2	11	11
Bud. Titograd	9	11	7	1	3	17	12
Spartak Subotica	9	11	2	4	5	11	16
10. Dinamo Vinkovci	8	11	3	2	6	12	19
11. Sutjeska Nikaic	7	11	4	5	2	17	14
12. Rijeka	6	11	4	4	3	19	17
Slobodatuzla	6	11	2	2	7	13	19
14. Zeljeznicar Saraj.	5	11	5	2	4	22	13
15. Etoile Rouge	4	11	3	4	4	13	13
Pristina	4	11	1	2	9	7	16
17. Celik Zenica	3	11	4	1	6	17	25
Sarajevo	3	11	3	3	5	13	22

Ce classement tient compte des 6 pts de pénalité infligés à douze clubs.

Buteurs : Mihajlovic (Zeljeznicar), 13 buts ; Gudelj (Velez), 9 ; Jankovic (Rijeka), 8.

AUTRICHE

(16e journée)

Wiener Sportclub - LASK 3-0
FCS Tyrol - SC Eisenstadt 2-1
Austria Vienne - GAK 1-1
Voest Linz - Admira Wacker 2-1
Sturm Graz - Vienna 3-0
Austria Klag. - Rapid 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria V.	25	16	11	3	2	47	21
2. Rapid Vienne	23	16	9	5	2	48	19
3. FC Tyrol	21	16	10	1	5	36	23
4. LASK	18	16	8	2	6	23	26
5. Sturm Graz	17	16	7	3	6	21	22
6. Admira W.	15	16	6	3	7	29	26
7. Wiener Sport.	14	16	6	2	8	32	33
Voest Linz	14	16	6	2	8	26	29
Eisenstadt	14	16	5	4	7	20	31
10. Vienna	14	16	6	2	8	17	30
Graz AK	12	16	5	2	9	22	32
A. Klagenfurt	5	16	1	3	12	12	44

Buteurs : 1. Polster (Austria), 22 ; 2. Kranjcar (Rapid), 12 ; 3. Pacult (FC Tyrol), 10.

IRLANDE DU NORD

(8e journée)

ARDS - Glentoran 1-1
Ballymena - Larne 1-1
Carrick - Glenavon 1-4
Crusaders - Distillery 2-2
Linfield - Coleraine 2-1
Newry - Cliftonville 0-1
Portadown - Bangor 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glentoran	18	7	5	3	0	25	8
2. ARDS	14	7	4	2	2	10	7
3. Bangor	13	7	4	1	3	9	8
Larne	13	7	3	4	1	11	8
Glenavon	13	7	3	4	1	11	9
6. Newry	12	7	3	3	2	10	7
Cliftonville	12	7	3	3	2	7	6
8. Linfield	11	7	3	2	3	8	9
9. Ballymena	9	7	2	3	3	9	17
Crusaders	9	7	2	3	3	8	14
11. Portadown	8	7	0	8	2	6	10
Coleraine	6	7	1	3	4	13	12
13. Carrick	5	7	1	2	4	5	11
14. Distillery	4	7	1	1	5	7	15

Buteur : McCartney (Glentoran), 10.

ALGERIE

(8e journée)

Annaba - Tizi-Ouzou 1-0
Bordj Menaiel - ASC Oran 1-0
MP Alger - Chlef 3-0
Belcourt - Guelma 3-1
MP Oran - Boufarik 3-0
Collo - Aïn Mlila 2-1
Aïn Beïda - Sétif 0-1
Mascara - El Harach 2-0
Tlemcen - Relizane 1-0
Saïda - Constantine ..... match arrêté

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sétif	11	8	5	1	2	8	3
Bordj Menaiel	11	8	4	3	1	6	3
Collo	11	8	5	1	2	8	4
4. Aïn Mlila	10	8	4	2	2	13	6
ASC Oran	10	8	3	4	1	6	4
MP Alger	10	8	3	4	1	10	6
Belcourt	10	8	4	2	2	12	6
MP Oran	10	8	4	2	2	11	9
9. Tizi-Ouzou	9	8	4	1	3	13	6
10. Saïda	8	7	2	4	1	4	4
Relizane	8	8	2	4	2	10	7
12. Annaba	7	8	3	1	4	7	7
Tlemcen	7	8	2	3	3	3	7
Mascara	7	8	2	3	3	9	8
15. Aïn Beïda	6	8	2	2	4	5	10
16. Chlef	5	8	1	3	4	5	8
Boufarik	5	8	1	3	4	5	11
Constantine	5	7	1	3	3	3	8
13. Guelma	4	8	0	4	4	2	10
USM El Harrach	4	8	0	4	4	4	10

Buteurs : Aloui (Aïn Mlila), Kabrane (Belcourt), 6 buts ; Kheili (Mascara), 5.

ARGENTINE

(15e journée)

Racing de Cordoba - River Plate 1-0
Newell's Old Boys - Instituto 1-0
Ferrocarril Oeste - Rosario Central 1-1
Talleres - Gimnasia y Esgrima 2-3
Racing - Argentinos Juniors 1-1
Platense - Union 0-0
Velez Sarsfield - Temperley 3-0
Boca Juniors - San Lorenzo 3-0
Deportivo Italiano - Deportivo Espanol .. 0-1
Estudiantes de la Plata - Indépendiente 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Newell' Old Boys	20	15	8	4	3	16	12
2. Indépendiente	19	15	7	5	3	22	12
Velez Sarsfield	19	15	7	5	3	22	12
Rosario Central	19	15	6	7	2	27	20
5. Gimnasia y Esgr.	18	15	7	4	4	23	20
6. Boca Juniors	17	15	6	5	4	24	19
San Lorenzo	17	15	6	5	4	14	13
8. Ferrocarril Oeste	16	15	4	8	3	15	14
Est. de La Plata	16	15	4	8	3	13	12
10. Deportivo Esp	15	15	6	3	6	11	9
Talleres	15	15	4	7	4	19	20
Racing	15	15	5	5	5	19	20
13. Racing de Cord.	14	15	3	8	4	19	22
Instituto	14	15	4	6	5	16	19
15. Argentinos Jun.	12	15	1	10	4	14	15
Platense	12	15	4	4	7	19	23
River Plate	12	15	4	6	5	13	14
18. Union	11	15	2	7	6	9	13
19. Temperley	10	15	1	6	8	11	22
20. Deportivo Ital.	9	15	2	5	8	11	23

LUXEMBOURG

(7e journée)

CS Petange - Olympique Eischen 0-0
Avenir Beggen - Union Luxembourg 2-1
Swift Hesperange - Progrès Niedercorn .. 0-3
CS Grevenmacher - Alliance Dudelange . 3-1
Red Boys Differdange - Jeunesse Esch . 1-3
FC Wiltz - Spora Luxembourg 0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse Esch	12	7	5	2	0	19	3
2. Avenir Beggen	11	7	5	1	1	17	8
3. S. Luxemb.	10	7	4	2	1	16	8
4. P. Nider.	8	7	3	2	2	8	6
CS Gr. Mac.	8	7	3	2	2	11	9
R. B. Diff.	8	7	3	2	2	9	8
Al. Dudel.	8	7	3	2	2	10	10
8. U. Luxemb.	7	7	2	3	2	13	10
9. FC Wiltz	6	7	1	4	2	9	12
10. Olymp. Eischen	3	7	0	3	4	4	17
CS Petange	3	7	0	3	4	2	9
12. Swift Hesp.	0	7	0	0	7	3	23

Buteurs : 1. Guillot (Jeunesse), Scheitler (Union), 7 buts ; 3. Rinus (Beggen), Maigot (Beggen), Weiss (Spora), 6.

CAMEROUN

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Canon Ydé	39	30	18	5	7	37	19
2. Union Dla	34	30	12	12	6	34	24
3. Cammark Bda	34	30	10	14	6	23	16
4. Fédéral Fban	33	30	9	15	6	26	18
5. Lion Ydé	32	30	7	18	5	22	18
6. Unisport Bfang	32	30	11	10	9	27	28
7. PWD Bamenda	30	30	10	10	10	28	32
8. Tonnerre Ydé	30	30	10	12	8	39	31
9. Dynamo Dla	29	30	9	11	10	31	34
10. Etoile F. Garoua	28	30	9	10	11	33	32
11. Entente Ngdéré	27	30	7	13	10	25	29
12. Panthère Bgté	27	30	5	17	8	20	23
13. Racing Bfssam	27	30	8	11	11	21	26
14. Rail Dla	26	30	7	12	11	24	24
15. Unité Dla	24	30	6	12	12	25	37
16. Kohi Maroua	20	30	7	8	15	19	43

MAROC

(5e journée)

GROUPE A

US Sidi-Kacem - Chabab Mohammedia .. 1-0
FA Bensalmane - FAR Rabat 0-1
MCO Oujda - CODM Meknès 1-1
KACM Marrakech - WAC Casablanca ... 1-0
OC Khouribga - RS Kenitra 3-0
CSE Lasyoune - AS Salé 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FAR Rabat	13	5	3	2	0	8	3
2. KACM Marrak.	12	5	3	1	1	5	2
3. Salé	11	5	2	2	1	3	3
4. CODM Meknès	11	5	2	2	1	8	6
5. MCO Oujda	11	5	2	2	1	8	5
6. FA Bensalmane	10	5	2	1	2	4	4
7. WAC Casablanca	10	5	2	1	2	8	4
8. OC Khouribga	9	5	1	2	2	6	10
9. Chabab Moh.	8	5	1	1	3	4	7
10. CSE Lasyoune	7	4	0	3	1	4	6
11. US Sidi-Kacem	7	4	1	1	2	3	9
12. RS Kenitra	7	5	0	2	3	4	9

Buteurs : Hassan (MC Oujda), 3 ; Aziz (Meknès), 2.

GROUPE B

Touarga Rabat - DHJ El-Jadida 1-0
RAJA Casablanca - RS Berkane 2-0
Amal Beiksiri - RS Settat 2-0
US Mohammedia - Hilal Nador 1-0
KAC Kenitra - Hassania Agadir 4-2
FUS Rabat - MAS Fès 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RAJA Casabl.	14	5	4	1	0	8	0
2. FUS Rabat	12	5	2	3	0	4	2
3. Hassania Agadir	11	5	2	2	1	5	5
4. KAC Kenitra	11	5	2	2	1	6	4
5. Hilal Nador	10	5	0	4	1	3	4
6. US Mohammedia	10	5	2	1	2	3	2
7. Touarga Rabat	10	5	2	1	2	4	6
8. Amal Beiksiri	9	5	1	2	2	5	5
9. RS Berkane	9	5	1	2	2	5	7
10. MAS Fès	8	5	0	3	2	3	3
11. RS Settat	7	5	0	3	2	3	4
12. DHJ El-Jadida	7	5	0	3	2	2	4

Buteurs : Moumin (Raja), 4 ; Boushaba (Berkane), 3.

TUNISIE

(7e journée)

Cl Africain - JS Kairouan 0-0
OC Kerkennah - ES Sahel 2-4
CA Bizerte - ES Tunis 2-1
AS Marsa - St. Tunisien 0-1
US Monastir - CS Sfaxien 2-0
SR Sports - CS Hammam-Lif 0-2
CO Transports - Ol. Béja : interrompu par la pluie à 1-1 douze minutes avant la fin.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Club Africain	19	7	3	3	1	5	4
2. Club AH Bizerte	19	7	3	3	1	8	8
3. ES Sahel	18	7	3	2	2	10	6
4. C.H.L.	17	6	3	2	1	7	3
5. JS Kairouan	17	7	2	4	1	9	6
6. Stade Tunisien	16	7	1	6	0	9	8
7. US Monastir	16	7	2	3	2	8	8
8. CO Transports	15	6	2	3	1	5	3
9. ES Tunis	15	7	1	5	1	7	7
10. CS Sfaxien	14	7	1	4	2	9	7
11. Sfax Railways Sp	12	7	0	5	2	4	7
12. Avenir Sp Marsa	12	7	1	2	4	3	10
13. O. C. Kerken.	11	6	1	2	3	8	10
14. Olympique Béja	10	6	0	4	2	4	6

Buteur : Gohry (JS Kairouan), 4 buts.

ANGLETERRE-IRLANDE DU NORD : 3-0 (Alan DOOVIE)

Lineker : Mister «14-19»

En marquant deux buts, mercredi, contre l'Irlande du Nord Gary Lineker a porté son total à quatorze buts en dix-neuf sélections. Qui dit mieux ?

Un geste sans cesse renouvelé pour Gary le tueur, qui signe ici son 14e but sous le maillot anglais. (Photo A.P.)

LE « tueur » a encore frappé ! Gary la foudre, sacré il y a quelques mois meilleur buteur du Mundial mexicain, n'a rien perdu de ses instincts meurtriers dans les surfaces de réparation adverses puisque mercredi dernier, à Wembley, Mister Lineker a inscrit deux des trois buts de son équipe face à une jeune formation nord-irlandaise qui n'a pas pesé bien lourd. Deux buts de plus donc, qui portent son bilan chiffré en sélection à ce total impressionnant : dix-neuf capes, quatorze buts ! Dire que Lineker est devenu indispensable à cette équipe d'Angleterre est une sorte de lieu commun.

Bobby Robson, sélectionneur comblé, pour le moment, ne s'y trompe pas. Pour lui, Gary est bien l'homme-clé, pas seulement pour ses qualités de buteur, mais aussi en raison de sa mobilité et... de sa bonne entente avec l'autre attaquant de l'équipe d'Angleterre, Peter Beardsley, le petit lutin insaisissable de Newcastle qui confirme lui aussi les espoirs décelés au Mexique. « Avec Gary et Peter, soulignait Robson après la rencontre, j'ai trouvé mon bonheur. Mais cela oblige aussi à changer radicalement de tactique car l'équipe d'Angleterre n'a pas pris l'habitude, avant l'arrivée de ces deux-là, de jouer avec deux petits gabarits mobiles aux avant-postes. C'est à moi de faire évoluer les mentalités. L'époque de l'homme-cible, statique dans la surface de réparation adverse et qui attend les ballons, est révolue. Aujourd'hui, l'Angleterre a la chance de posséder des attaquants mobiles et dangereux. Pourquoi nous en priver ? »

Même s'il est encore un peu tôt pour parler de véritable révolution tactique, les choses évoluent lentement, Lineker et Beardsley sont là pour le prouver. Sans oublier, toujours au niveau de l'attaque, l'arrivée imminente de Tony Cottee, autre petit gabarit qui, Robson l'a confirmé, se verra prochainement offrir sa chance en équipe nationale. Et ce qui paraissait encore impensable voici quelques mois pourrait devenir bientôt une réalité : voir une équipe d'Angleterre aligner côte à côte trois attaquants (Lineker, Beardsley, Cottee) mesurant moins de 1,76 m. Etonnant, non ?

En attendant, et pour en revenir à Lineker, héros de la soirée mercredi dernier, son sélectionneur a pour lui les yeux de Chimène : « Le plus extraordinaire avec Gary, c'est que le meilleur est encore à venir ! Il n'a que vingt-cinq ans, et il continue d'apprendre tous les jours. » Cela promet car le Lineker cuvée 1986, c'est déjà quelque chose ! A Wembley, son second but, notamment, fut une petite merveille du genre : Lineker au départ de l'action, qui transmet la balle à Hoddle, ce dernier alertant Beardsley, qui remise sur... Lineker, qui, d'une reprise de volée « enveloppante », marque le troisième but anglais, superbe.

Seule déception de cette soirée, côté anglais : l'assistance enregistrée pour l'occasion dans le temple de Wembley (35 300 spectateurs). Une misère. Mais, comme le disait Bobby Robson à l'issue du match : « Le second but de Gary va nous apporter au moins vingt mille spectateurs supplémentaires lors de notre prochain match à Wembley ! Comme dans le bon vieux temps où Bobby Charlton remplissait presque à lui seul le stade ! ». Rendez-vous donc le 12 novembre pour un Angleterre - Yougoslavie qui promet.

LUXEMBOURG - BELGIQUE : 0-6 **(Michel DUBOIS)**

Sous le regard de Pfaff

Ecarté de la sélection pour mesure disciplinaire, le gardien belge a suivi le match de son équipe du banc de touche. Un match parfait, comme prévu.

LA sentence l'a cinglé par surprise trois jours avant l'événement.

Coupable d'avoir suggéré, publiquement et sans aménité pour l'intéressé, que l'on remplaça le libero international du Club Brugeois Franky Van der Elst par un élément de son choix, son... frère en l'occurrence, Jean-Marie Pfaff fut privé d'équipe nationale belge, mardi dernier, à Luxembourg.

Une fois de plus, le comportement du populaire gardien de but du Bayern de Munich avait attisé les controverses.

Depuis qu'il s'était cru obligé de concéder un penalty aux Irlandais pour tenter d'annihiler une erreur, regrettable, du dernier défenseur théorique des Diables Rouges, à quelques minutes du coup de sifflet final du premier match de son équipe dans le Championnat d'Europe des Nations, Jean-Marie Pfaff n'avait cessé de saper, par voie de presse, la confiance de Van der Elst.

La star du Bayern de Munich eut le tort de considérer qu'il pouvait dénigrer ses camarades de sélection en toute impunité. Guy Thys, en tout cas, ne tolérant pas que son gardien de but titulaire diffusat un climat trouble dans sa formation, l'écarta donc pour une rencontre, par mesure disciplinaire.

« Ma décision était arrêtée depuis longtemps déjà. Dans mon équipe, un footballeur ne peut se permettre de critiquer un camarade en termes discourtois. Même les vedettes doivent se plier à cette règle de conduite. Jusqu'à nouvel ordre, je demeure l'unique sélectionneur des Diables Rouges. Je n'apprécie pas qu'un de mes hommes, aussi réputé soit-il, m'impose ses choix personnels. »

Jean-Marie Pfaff accueillit son éviction avec une extrême dignité.

Marmoréen, le Bavarois d'adoption avoua même :

« Je n'accablerai pas M. Thys, j'ai trop de respect pour lui. Mais je ne comprends pas la sanction qu'il m'inflige. J'ai exprimé ce que je pensais vraiment. Et je l'ai fait pour le bien de la collectivité. »

Pfaff prit donc place sur le banc des remplaçants muré dans un silence outragé. Le préjudicié, Francky Van der Elst, évita son contact. Il se réfugia à l'autre extrémité du banc. Sous le couvert de son camarade de club et homonyme, Léo.

Guy Thys avait appelé l'Anderlechtois Munaron dans les buts et le Malinois Clijsters en libero. Il avait aussi rappelé le Lillois Vandenbergh pour épauler en attaque le duo, reconduit, Desmet - Claesen et rappelé à l'arrière droit, Eric Gerets, rétabli.

« J'ai imposé trois exigences à mes joueurs. Je leur ai demandé de remporter la victoire, de soigner ensuite la manière et, si possible, d'alimenter enfin à profusion le compte buts. »

Les Diables Rouges remplirent parfaitement leur contrat face à l'une des plus faibles équipes nationales du continent. De retour de Tottenham, Nico Claesen signa trois des six buts des siens. Mais c'est la prestation de Gerets, offensif à souhait, qui fut plébiscité.

Paul Philipp, le sélectionneur luxembourgeois, a longtemps évolué en Belgique. Il ne se berçait évidemment pas d'illusions. « J'ai simplement supplié mes garçons de ne pas encaisser de buts trop rapidement. » Il ne fut pas entendu, la Belgique menait 0-2 après huit minutes de jeu seulement.

En l'absence de Guy Hellers, insuffisamment rétabli d'une sérieuse blessure, le meneur de jeu grand-ducal se nommait Jef Saibene. A la surprise générale, ce jeune homme de dix-sept ans avoua qu'il évoluait régulièrement en juniors UEFA au... Standard de Liège. L'adolescent se plaignait d'ailleurs dans les vestiaires : « Il y a un mois, j'étais encore camarade de club de Nico Claesen. Ce soir, il ne m'a même pas regardé. »

Toute l'attention du sélectionneur est désormais tendue vers le 19 novembre, jour où la Belgique accueillera la Bulgarie. « Ne croyez pas que j'aligne encore trois avants, a spécifié Guy Thys. Nous en reviendrons à notre conception de jeu. Claesen étant titulaire à part entière, je devrai donc choisir le Lillois qui l'épaulera. »

Il paraît également vraisemblable que Jean-Marie Pfaff, reprendra sa place dans les buts. « En principe, je ne l'ai puni que pour un match. J'ai voulu faire un exemple. Beaucoup de gens ont, en effet, pensé que je n'oserais pas écarter un tel joueur. Et je l'ai fait. Je crois que j'ai eu raison d'agir de la sorte. Ma décision a engendré un effet bénéfique dans le groupe et mon autorité personnelle en sort renforcée. »

Bon perdant, Paul Philipp a affirmé que son équipe allait désormais épauler les Belges : « Plus aucune autre formation du groupe ne nous inscrira six buts au stade municipal », a-t-il promis à Guy Thys.

De saisissement, celui-ci en a oublier de machouiller son éternel cigare...

De Liège à Londres, Claesen n'a pas perdu son punch : trois buts contre le Luxembourg et une constante activité. (Photos Michel DAMANET)

Pour avoir confondu son rôle de gardien de but avec celui de sélectionneur, Pfaff a dû goûter au banc de touche.

HONGRIE-PAYS-BAS : 0-1 **(Laszlo LUKACS)**

Incurable ?

BUDAPEST. — « Incurable ? ». Tel était le titre d'un livre publié dès la fin du Mundial par l'écrivain Antal Veegh, qui connut un succès sans précédent en Hongrie (250 000 exemplaires vendus en quelques jours) et qui fut un véritable réquisitoire contre les anciens dirigeants et prétendus experts du football hongrois. Si l'on en juge par le comportement de la sélection de Hongrie lors de son premier match des éliminatoires du Championnat d'Europe contre les Pays-Bas, mercredi au Nepstadion, on peut dire, sans craindre de se tromper, qu'il n'y a aucune ligne à retirer au réquisitoire de Veegh.

Exprimée en chiffres, la défaite 0-1 (but de Van Basten pour les Pays-Bas) est acceptable. En réalité, la Hongrie joua sur un mode tout à fait mineur et le score aurait tout aussi bien pu être de 0-4, tant la différence entre les deux équipes fut énorme. Il faut savoir en effet que l'arbitre suisse refusa un but tout à fait régulier aux Hollandais et que ces derniers, comble de malchance, tirèrent à deux reprises sur les poteaux.

Aucune idée directrice dans le jeu hongrois, aucune conception novatrice (il y avait huit « mexicains » dans l'équipe), pour tout dire onze joueurs incolores et sans âme, Detari compris. En face d'eux, les Hollandais ont réalisé une véritable démonstration de football moderne, un peu à l'image de l'Ajax des années soixante-dix, avec quatre leaders de grand talent : Gullit, Van Basten, Tahamata et Wouters.

Rien ne va plus, donc, au sein de cette équipe hongroise, lâchée de surcroît par le public de Budapest. Pour le même match, il y a un an et demi, le stade s'était révélé trop étroit pour accueillir tous les candidats spectateurs mais 70 000 personnes avaient pris place dans les tribunes du Nepstadion. Mercredi dernier, ils furent sept fois moins nombreux à soutenir leur équipe, autant que pour un simple match de Championnat. Le nouveau sélectionneur, Imre Komora (en français, Komora signifie sombre) a donc toutes les raisons de se montrer préoccupé. Il ne lui reste plus beaucoup de temps jusqu'au prochain match de Championnat d'Europe (le 12 novembre à Athènes contre la Grèce) pour reprendre la situation en main. Une certitude cependant : une nouvelle défaite signifierait l'élimination quasi certaine. Déjà !

POLOGNE - GRÈCE : 2-1 **(Czeslaw LUDWICZEK)**

Coups de théâtre

POZNAN. — Les coups de théâtre se sont succédé les uns aux autres, en début de semaine dernière, en Pologne. Première surprise, le mardi, avec l'annonce de la démission du président de la Fédération polonaise, Edward Brzostowski. Un homme bien sous tous rapports, dont la politique faisait l'unanimité dans le pays et qui semblait bien parti pour reprendre en main un football aux contours incertains. Aucune explication officielle n'a été rendue publique pour justifier ce retrait surprise, mais il semblerait qu'Edward Brzostowski ait voulu, par ce geste, se démarquer de la façon dont l'équipe nationale sur prépare pour les éliminatoires du Championnat d'Europe. Il s'agit d'une simple supposition ; peut-être en saurons nous davantage dans les jours qui viennent.

Mercredi, jour du match Pologne-Grèce comptant pour l'Euro 88, deux autres coups de théâtre ont surpris les observateurs. Avec, d'abord, la titularisation de Wlodzimierz Smolarek, de l'Eintracht Francfort, alors que le nouveau sélectionneur polonais, Wojciech Lazarek, avait bien spécifié lors de sa prise de fonctions qu'il ne retiendrait aucun joueur évoluant à l'étranger. Ce qui fut donc valable pour Boniek — non sélectionné — ne le fut pas pour Smolarek. Autre surprise lors de l'apparition des deux équipes sur le terrain de Poznan : la présence de Dariusz Dziekanowski lequel, blessé en Championnat, ne s'était pas entraîné avant le match et ne figurait d'ailleurs pas dans la composition de la sélection diffusée le lundi soir.

Il faut croire que l'improvisation réussit plutôt bien à Lazarek puisque les deux meilleurs joueurs de la rencontre furent Smolarek qui obtint deux penalties sur deux actions tranchantes dans la surface de réparation, et Dziekanowski qui se chargea de les transformer tous les deux, avec beaucoup de précision et d'assurance. A ces deux buts marqués en première mi-temps (les Grecs en inscrivirent un à la 13e minute), les Polonais en ajoutèrent deux, refusés par l'arbitre espagnol, pour des raisons douteuses. Cela coupa quelque peu les jambes des joueurs lesquels ne réussirent pas une seconde mi-temps quasi convaincante et cherchèrent, par-dessus tout à préserver un score qui, globalement, les satisferait pour une reprise.

EIRE - ECOSSE : 0-0 **(Dermot ASHMORE)**

L'embarras de Charlton

DUBLIN. — Le terrain raboteux de rugby à Lansdowne Road et les tactiques de Jack Charlton ont été faussées pour un match de pauvre qualité en Championnat d'Europe mercredi dernier entre l'Ecosse et l'Eire qui fut tenu en échec 0-0. Le stade est le seul à Dublin qui puisse contenir 47 000 spectateurs, mais tout le monde a été déçu par une rencontre de « kick and rush ».

Les défenseurs, notamment Hansen pour l'Ecosse, et McCarthy pour l'Irlande, maîtrisèrent assez bien la situation dans l'ensemble. Il est vrai, cependant, que l'Eire eut plus d'opportunité de marquer, grâce surtout à son maître à jouer, Liam Brady, mais le gardien écossais, Leigton, a fait valoir de bons réflexes en arrêtant des tirs de Sheedy et Daly.

Il semble qu'il sera difficile à Charlton de trouver une équipe capable de voyager loin en Europe et que l'esprit combatif ne sera pas suffisant pour obtenir la qualification. Charlton aura l'occasion de mieux régler le jeu de son équipe au cours d'un match amical contre la Pologne à Varsovie le 12 novembre. On se demande si Jack McDonagh de Nîmes sera libre ce jour-là.

archives

CHAMPIONNAT D'EUROPE

GROUPE 1

A Graz, *AUTRICHE b. ALBANIE : 3-0 (1-0). — Buts : Ogris (19e), Polster (65e), Linzmaier (76e).

AUTRICHE : Lindenberger — Weber, Piesinger, Messlender, Brauneder — Zsak, Linzmaier, Werner, Baumeister — Ogris, Polster.

ALBANIE : Musta — Cipi, Zmijani, Taho, Ocelli — Ferko (puis Omuri, 71e), Josa, Demollari, Zijaji — Kola, Minga.

Classement

	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Roumanie	2	1	1	0	0	4	0
2. Autriche	2	2	1	0	1	3	4
3. Albanie	0	1	0	0	1	0	3
Espagne	0	0	0	0	0	0	0

GROUPE 4

A Wembley, *ANGLETERRE b. IRLANDE DU NORD : 3-0 (1-0). — Arbitre : M. Constantin (Belg.). 35 300 spect. Buts : Lineker (33e, 79e), Waddle (73e).

ANGLETERRE : Shilton — Anderson, Butcher, Watson, Sansom — Hodge, Robson, Hoddle, Waddle — Lineker, Beardsley.

IRLANDE DU NORD : Hughes — Fleming, McClelland, Worthington, McDonald — Donaghy, Penney, Campbell, Whiteside — Clarke, Stewart.

Classement

	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Angleterre	2	1	1	0	0	3	0
2. Irlande du Nord	0	1	0	0	1	0	3
3. Yougoslavie	0	0	0	0	0	0	0
4. Turquie	0	0	0	0	0	0	0

GROUPE 5

A Budapest, PAYS-BAS b. HONGRIE : 1-0. — But : Van Basten (67e).

HONGRIE : Szendrei — Sallai, Pinter, Roth (puis Keller, 46e), Presszeller — Garaba, Kardos, Detari — Kovacs, Boda (puis Szekeres, 65e), Esterhazy.

PAYS-BAS : Van Breukelen — Silooy, Spelbos, Rijkaard, Van Tiggelen — Wouters, Gullit, R. Koeman, Van't Schip — Van Basten, Tahamata (puis Suvrijn, 87e).

A Poznan, POLOGNE b. GRÈCE : 2-1 (2-1). — 25 000 spect. Arbitre : Emilio Soriano Alandrian (Esp.). Buts : Dziekanowski (4e sur pen, 40e sur pen.), pour la Pologne ; Anastopoulos (13e), pour la Grèce.

POLOGNE : Kazimierski — Pawlak, Krol, Ostrowski, Prusik — Karas, Matysik, Tarasiewicz — Lesniak, Dziekanowski (puis Urban, 46e), Smolarek (puis Baran, 65e).

GRÈCE : Minou — Xantopoulos, Manolas, Michos, Alavantas — Mavridis (puis Batsimilas, 74e), Skartados (puis Apostalatis, 87e), Antoniou, Kofidis — Anastopoulos, Saravakos.

Classement

	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Pologne	2	1	1	0	0	2	1
2. Pays-Bas	2	1	1	0	0	1	0
3. Grèce	0	1	0	0	1	1	2
4. Hongrie	0	1	0	0	1	0	1
5. Chypre	0	0	0	0	0	0	0

GROUPE 6

A Brno, *TCHÉCOSLOVAQUIE b. FINLANDE : 3-0 (2-0). — Arbitre : M. Germanakos (Gr.). 26 000 spect. Buts : Janecka (38e), Knoflicek (43e), Kula (67e). Expulsion : Valvee (40e), pour la Finlande.

TCHÉCOSLOVAQUIE : Miklosko — Levy, Chovanec, Straka, Fiala — Kula, Hasek, Kubik (puis Ondra, 76e) — Janecka, Skuhravy (puis Griga, 81e), Knoflicek.

FINLANDE : Laukkanen — Ukkonen, Pekonen, Ikaelaeinen, Europaeus — Petaejae, Taurainen (puis Valvee, 34e), Toernvall, Hjelm (puis Ikainen, 3e) — Rantanen, Lipponen.

Classement

	Pt	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Tchécoslov.	2	1	1	0	0	3	0
2. Pays de Galles	1	1	0	1	0	1	1
3. Finlande	1	2	0	1	1	1	4
Danemark	0	0	0	0	0	0	0

GROUPE 7

A Luxembourg, BELGIQUE b. *LUXEMBOURG : 6-0 (3-0). — 10 000 spect. Buts : Gerets (6e), Claessen (9e, 54e, 89e sur pen.), Vercauteren (41e), Ceulemans (87e), pour la Belgique.

LUXEMBOURG : Van Rijswijck — Bossi, Meunier, Barboni, Schonckert — Girres, Salbené (puis Thomé, 74e), Weis, Malget — Langers (puis Scholten, 58e), Reiter.

BELGIQUE : Munaron — Gerets, Clysters, Demol (puis Grun, 53e), Vervoort — Scifo (puis Van Der Elst, 57e), Ceulemans, Vercauteren — Desmet, Vandenbergh, Claessen.

A Dublin, *EIRE et ÉCOSSE : 0-0. — Arbitre : M. Halle (Norv.). 48 000 spect.

EIRE : Bonner — Langan, McCarthy, Moran (puis Daly, 71e), Beglin — Brady, McGrath, Houghton, Stapleton (cap.) — Aldridge, Sheedy.

ÉCOSSE : Leighton — Stewart, Narey, McStay, Gough — Hansen, McLeod, Aitken (cap.), Strachan — Sharp, Johnston.

Classement

	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Belgique	3	2	1	1	0	8	2
2. Eire	2	2	0	2	0	2	2
3. Ecosse	2	2	0	2	0	0	0
4. Bulgarie	1	1	0	1	0	0	0
5. Luxembourg	0	1	0	0	1	0	6

MATCH AMICAL

A Hanovre, *RFA et ESPAGNE : 2-2 (0-1). — 50 000 spect. Arbitre : M. Savtschenko (URSS). Buts : Waas (61e), Rahn (70e), pour la RFA ; Butragueno (45e), Goicochea (78e sur pen.), pour l'Espagne.

RFA : Schumacher — Hoerster (puis Augenthaler, 46e), Kohler, Buchwald, Berthold — Rolff (puis Wuttke, 46e), Mattheus, Rhan, Frontzeck — Waas, Wohlfarth.

ESPAGNE : Zubizarreta — Gallego, Tomas, Goicoechea, Camacho — Michel, Gordillo (puis Julio Alberto, 74e), Victor, Francisco (puis Senor, 74e) — Julio Salinas (Uralde, 82e), Butragueno.

PORTUGAL-SUEDE : 1-1

Chaud devant !

Eduardo Luis, pigiste portugais, est devenu en un après-midi un éminent spécialiste du bison suédois. Il a pu, quatre-vingt-dix minutes durant, étudier sous toutes les coutures le futur attaquant d'Empoli et bientôt ex-avant-centre de Göteborg, Johnny Ekström. Vingt et un ans, 1,88 m, 85 kilos, moins de 11 secondes au 100 mètres. Governato, le directeur sportif de Bologne, qui le connaît bien, dit de lui : « C'est un Elkjaer. » Engagé pour un million de dollars (100 millions de lires par saison) pour deux ans, il jouera son premier match italien le 2 novembre pour la venue de la Roma. Son sentiment : « L'Italie, c'est stimulant, car on y trouve les meilleurs défenseurs du monde. » Amusez-vous bien, les cousins !

(Photo Franco RICHARDI)

ESTADIO SANTIAGO BERNABEU

La Juventus de Turin passera ce mercredi par le stade Santiago-Bernabeu. Qu'elle se garde de trop regarder ce qui l'entoure. Elle pourrait apercevoir, derrière elle, des soirées européennes par centaines, des spectateurs par milliers et des buts par dizaines. Et puis entendre des anecdotes qui ne font plus sourire le commun des mortels. Un crachat sur une chaussure, une paire de claques qui se perd dans la nuit, un sourd-muet qui s'éclipse, un ballon qui terrorise, des laxatifs dans du potage et des suspects qui n'en sont pas. Bernabeu est un monde qui ne tourne pas toujours rond. Il méritait d'être piqué. Et puis décortiqué.

Dessous d'enfer

par François de MONTVALON

EWALD LIENEN est allemand. Joueur de foot allemand, ailier gauche reconverti milieu offensif à Mönchengladbach. Pas le genre doucereux. Plutôt un adepte de la maxime des Sardes du XIXe siècle : « C'est en se faisant respecter qu'on se fait aimer. » Ewald est un footeux de la Bundesliga et on se souvient de l'avoir vu un jour agoniser, les triceps à l'air libre, pour n'avoir pas su se faire adorer de son adversaire direct. Au mois de décembre de l'année dernière, par une belle soirée automnale, Ewald Lienen arrive au stade Santiago-Bernabeu. En short et en maillot. Il vient disputer là un match retour de Coupe européenne. Sans souci dans sa tête, ni angoisse métaphysique, son équipe — M'Gladbach — l'ayant emporté quinze jours auparavant sur son terrain cinq buts à un. Il raconte. « Moi et les copains, nous étions décontractés, persuadés qu'il ne pouvait rien nous arriver. De grave. L'arbitre a sifflé, il a appelé les deux équipes. A mi-chemin entre le vestiaire et la pelouse, ceux du Real sont venus se placer à nos côtés. Et les insultes sont tombées. Certains se sont même mis à cracher sur nos chaussures. Nous nous sommes regardés. On a rigolé. On s'est dit qu'ils étaient complètement tarés. Et puis après... »

Ce mercredi-là, grande date pour la vertu sportive, Lienen et ses partenaires se sont fait piétiner « dans les règles de l'art » (de Molowny, l'entraîneur du Real à l'époque, sans rire). A Santiago-Bernabeu, ils ont encaissé quatre buts, ont vu passer un OVNI, et sont sortis de la compétition en passant par l'enfer. A stade géant, papier violent. A enquête détonnante, introduction démente.

L'aventure de l'Allemand, on le sait, n'est pas unique. De tous temps, le stade Bernabeu, anciennement Chamartin, a été le théâtre de scènes extraordinaires. A l'aube des Coupes d'Europe lorsque le Real régnait religieusement sur le continent. Et depuis dix ans environ, depuis que rien, là-bas, ne ressemble à l'impossible. Aucun spectateur, aucun joueur, n'est resté insensible aux lignes à la fois gigantesques et harmonieuses de ce temple mystérieux sur lequel le football ne cesse de se retourner. En se frottant les yeux.

Il y a à Madrid un public qui n'est qu'une marée, un semblant d'explication à mille retournements de situation. Un public européen qui n'est pas celui du Championnat. Il ne hurle pas, il pèse. Il ne chante pas, il commente d'une seule voix. On dit qu'il a pris conscience de son poids le jour où les dirigeants du Real se sont vu infliger une amende par leurs collègues de l'UEFA. C'était en 1973. A l'époque, les supporters se pressaient à cent mille autour de la pelouse, laquelle n'était préservée par aucun grillage. Cette année-là, un spectateur entre sur le terrain au beau milieu de la rencontre et s'en va frapper l'arbitre. La sanction tombe et des grilles sont donc installées. Ce fut pour le public, dit-on, l'heure du déblocage psychologique. Depuis cette heure vénérable, pas un incident n'a été signalé. L'heure du soutien populaire, envers et contre tous, avait commencé. Il n'a pas de limite.

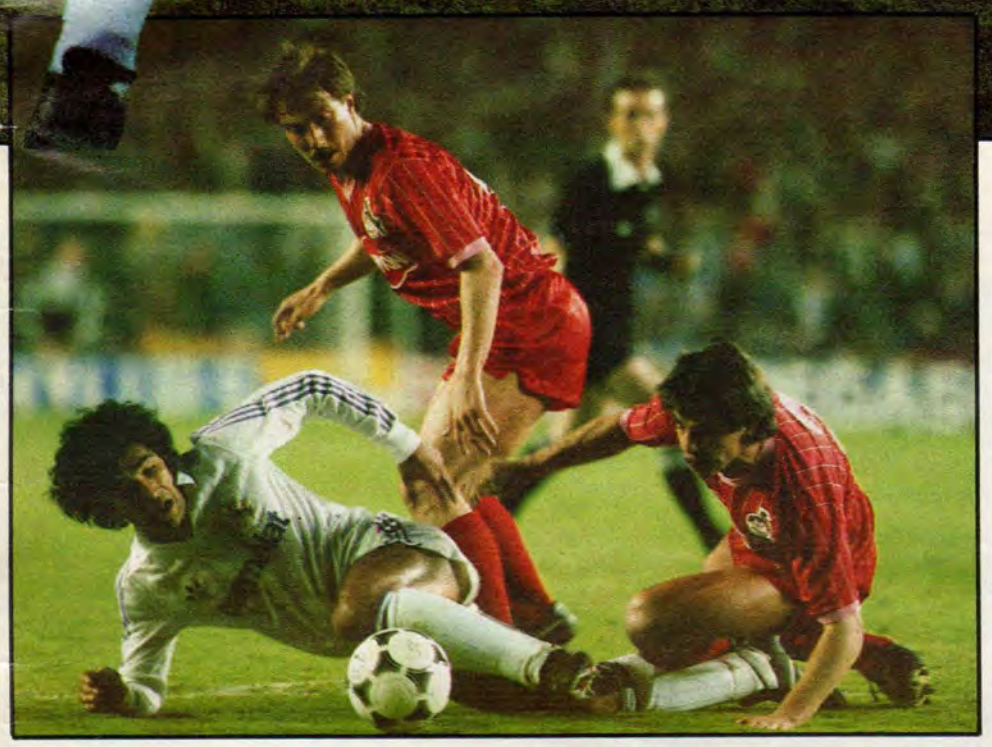
Souffrir comme des bêtes

« J'ai joué en Italie, en Angleterre, au Portugal, j'ai vu la Roumanie, l'URSS et la Turquie, mais il n'y a rien de comparable à l'ambiance du stade Bernabeu. Pour tous les adversaires du Real, ce poids du public est un problème psychologique. On regarde ces supporters autour de soi, on essaie de se raisonner, mais on n'arrive pas à se décider à jouer. Ce lieu n'est pas gouvernable. » C'est Sandro Altobelli qui parle ainsi. Et il sait de quoi il retourne. Quatre fois avec l'Inter, depuis 1981, il a tenté de soudoyer les dieux. Quatre fois, malgré l'avantage pris au match aller, il a plongé. Comme les autres. Et, quant au bout d'une conversation, on lui demande une explication, il a cette phrase qui fait frémir n'importe quel humain sensé : « Il faut aller là-bas en étant prêt à souffrir de manière bestiale. » Le ciel de Bernabeu fait peur. Et, preuve de l'énormité, il se fait craindre aussi des habitants du lieu, des joueurs madrilènes eux-mêmes. Saluant son transfert de Saragosse au Real, l'Argentin Valdano a dit un jour qu'il était heureux, « heureux parce que je ne serais plus jamais un adversaire de Madrid à Madrid ». Emilio Butragueno, lui, n'avoue pas autre chose quand il confesse « qu'aucun autre public au monde n'influe autant sur le subconscient d'un joueur ». Et il ose constater encore la chose suivante : « Je n'ai jamais vu des footballeurs aussi désespérés que les Allemands de Mönchengladbach durant les cinq dernières minutes du match qu'ils ont disputé chez nous l'année dernière. Ils étaient livides. » C'est à l'ultime minute de jeu que les Allemands, ce soir-là, ont encaissé le quatrième but qui les éliminait de la compétition !

L'aveugle et le sourd-muet

Le climat évidemment ne prête pas à la sagesse. Ni dans le jeu ni dans le domaine de l'arbitrage. Et l'homme appelé à diriger une rencontre là-bas n'est rien d'autre qu'un joueur qui s'ignore. A Santiago-Bernabeu, l'arbitre est influençable. Plus qu'ailleurs. Il ne faut pas aller plus loin avec les mots de peur de s'égarer. Cependant, le directeur de jeu se laisse aller quelquefois à des incorrections. Altobelli se souvient d'un but « étrangement refusé » en 1983. Bergomi se rappelle que, en 1985, il a reçu sur le crâne une bille de verre lancée des tribunes, ignorée par l'arbitre. Ce n'est rien à côté de l'homme noir bercé par la foule, qui, un jour, expulsa un joueur yougoslave de Rijeka « pour contestation de ses décisions ». Le footballeur en question, renvoyé aux vestiaires, était sourd et muet !

Restent au grand chapitre les acteurs, les hôtes, les diables. Reste à expliquer l'inexplicable. Comment une équipe brouillonne et sans génie lorsqu'elle évolue loin de son pays peut se transformer de la sorte sur ses terres ? On dit à Madrid que le Real en déplacement n'est qu'une caricature, incapable de se conduire. Dans tous les sens du terme. Des joueurs suisses des Young Boys



A l'œil hagard d'Altobelli le Milanais répond le regard clair de Santillana le Madrilène (ci-dessus). Prémices d'une partie de jambes en l'air (Sanchez et les Allemands de Cologne, ci-contre) qui s'achèvera dans la joie (à droite). A Bernabeu, quand l'adversaire sort du tunnel, c'est pour mieux y rentrer. **(Photos PRESSE SPORTS)**

de Berne, adversaires des Espagnols il y a quatre semaines, racontent qu'au match aller, tandis qu'ils menaient à la marque, « on ne s'entendait pas tellement, Beenhakker (l'entraîneur) insultait ses joueurs ». Au retour, ils ont pris cinq buts. De la même façon, il y a deux ans, c'est une révolution qui avait fait vaciller le club à l'occasion d'un déplacement à Milan. Déplacement parsemé d'une lourde défaite (0-2), « d'histoires de cul » (dixit Juanito), et de transferts avortés. Amancio y avait perdu son poste de responsable technique. Deux semaines plus tard, à Bernabeu, le Real battait l'Inter 3-0 au bout de « quelques épisodes suspects » (Giuseppe Baresi). Inimaginable.

Qui sont-ils ces extraterrestres pour changer ainsi de peau d'un jour à l'autre ? Ils sont apparemment des footballeurs comme les autres, mais adeptes de la psychothérapie de groupe. Chaque lundi européen - et ils sont nombreux — ils partent se recueillir deux jours durant à l'hôtel Monte Real dans la banlieue madrilène. Deux jours durant, ils font monter l'adrénaline, se déguisent en combattants de l'impossible. Et, pour finir, à l'issue du dernier déjeuner, ils se réunissent dans un coin qui n'est pas toujours sombre. Personne n'est admis dans la pièce, à ce moment-là. Pas même l'entraîneur. Ce qui se dit n'est pas connu.

Des laxatifs dans le potage

Au même instant, l'équipe adverse est accueillie avec tous les honneurs dus à son rang, dans la grande tradition madrilène si chère à celui qui a donné son nom au temple. « L'accueil est gentil, très gentil, presque trop gentil. Je n'aime pas les gens trop gentils car ils sont souvent trop gentils pour être honnêtes. On nous fait baigner dans une certaine atmosphère. » Ces mots, cette fois, sont de Frankie Vercauteren qui a tout vu, tout entendu, tout reçu au mois de décembre 1984. Avec Anderlecht, il avait emporté le match aller trois buts à zéro. Et, à l'heure du retour, il n'a jamais rien compris. Rien compris « d'une équipe dont la différence de valeur est trop énorme d'une semaine à l'autre ». Rien compris « du stade le plus impressionnant du monde ». Rien compris « de la hargne de l'adversaire », le même qui, un jour, a craché sur les souliers d'Ewald Lienen. Vercauteren se souviendra toute sa vie de cet instant, sur le terrain, où il dut bousculer trois de ses partenaires afin qu'ils reviennent les pieds sur terre. « Je crois, dit-il, qu'ils avaient peur. » Ce jour-là, à Santiago-Bernabeu, Anderlecht a été battu « régulièrement » six buts à un !

Alors, on a ressorti les ragots des boîtes. Aujourd'hui encore, les dirigeants du club belge sont persuadés qu'une main malveillante avait déposé quelques laxatifs dans l'assiette de leurs joueurs. Et Frankie en rit. Il dit : « Ce n'est pas une explication sérieuse. Mais si nous devons retourner là-bas nous irons avec un cuistot. Et nous tâcherons de garder toute notre raison. » Cette histoire n'est ni la première ni la dernière, traînée par le vieux Real. Et c'est une ligne, en sous-entendus, qui s'ajoute à chaque succès extraordinaire. Sous-entendus comme ceux de Lienen qui clame que « lorsqu'on voit l'adversaire courir comme si sa vie était en jeu, on est en droit de se poser des questions tant la situation est irréelle ».

Au Real, on n'évite même pas ces questions. Ceux qui soupçonnent les joueurs au maillot blanc de se piquer avant les matches avec une seringue à la framboise, sont raillés. « Ou on ne connaît rien des anabolisants, disent-ils, ou c'est un miracle. Allez donc rendre visite aux joueurs après les matches et voyez comme ils se portent. Est-ce qu'ils ont l'air d'être chargés ? » Analyse directe qui conduit à la proposition suivante, de la part d'un dirigeant : « Effectuons des contrôles antidopage sérieux. Et partout en Europe. Sans prévenir. Là, oui, il risque d'y avoir quelques surprises. Et pas là où on pense. »

Fin de vol. Avec Butragueno et Sanchez, avec Valdano et Santillana, avec Michel et Gallego, il y a, à Santiago-Bernabeu, une formidable entreprise offensive qui sait faire goûter sa force et celle de son public. Sans toujours respecter l'adversaire. En ignorant l'adversité. Il y a souvent, aussi, une opposition qui ne connaît pas la meilleure façon de marcher. Elle est tétanisée.

Alors, quand on va jouer un match retour à Madrid, n'est-il pas plus prudent de ne pas gagner le match aller ? « Afin, comme dirait le prophète, de ne pas vexer les dieux. Car ils n'aiment que se venger. »

(Enquête : Xavier de Pinedo en Espagne, Rainer Kalb en RFA et Enzo d'Orsi en Italie).

LOTO SPORTIF

GAGNER C'EST SPORMIDABLE !

1 N 2

on joue, on marque, on gagne !